

EX LIBRIS
R. H. ET
YANHI

MUZIO



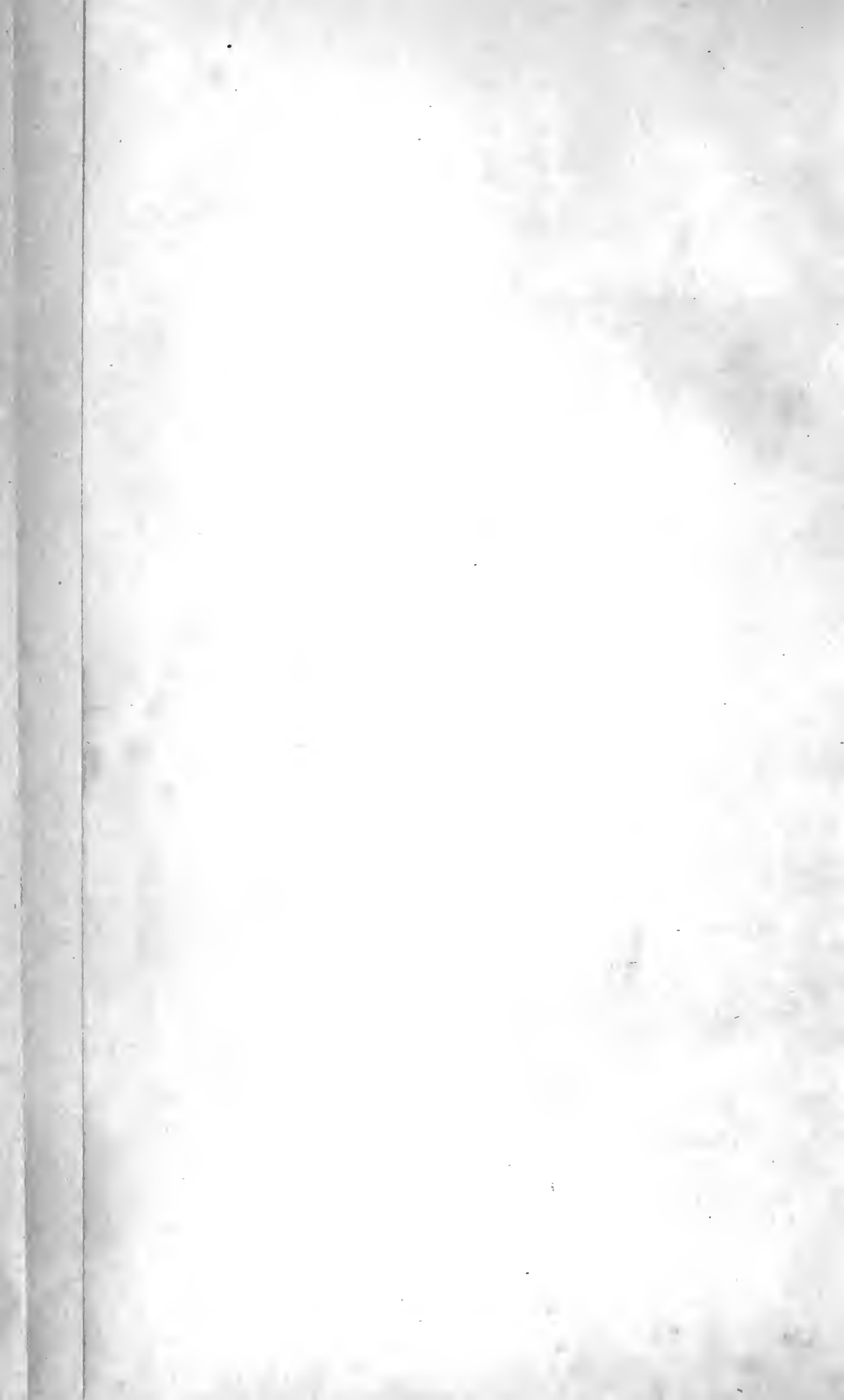
MANZU



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute











J. B. Schenkling sculp.

*Vue de la perspective
de St. Cloud, adaptée à
un jardin moderne et représen-
tant un temple élevé à la mémoire de Kent*

*Perspectivische Ansicht
von St. Cloud, anwendbar
auf eine moderne Gartenpartie, die einen
zu Kents Andenken errichteten Tempel vorstellt.*

Description
des principaux
PARCS ET JARDINS
DE L'EUROPE

*avec des remarques sur le jardinage
et les plantations.*

ouvrage enrichi d'estampes.

I. VOLUME.

Allemagne.

1812.

— * —

Bildliche und beschreibende
Darstellung
der vorzüglichsten
NATUR und KUNSTGÄRTEN
IN EUROPA

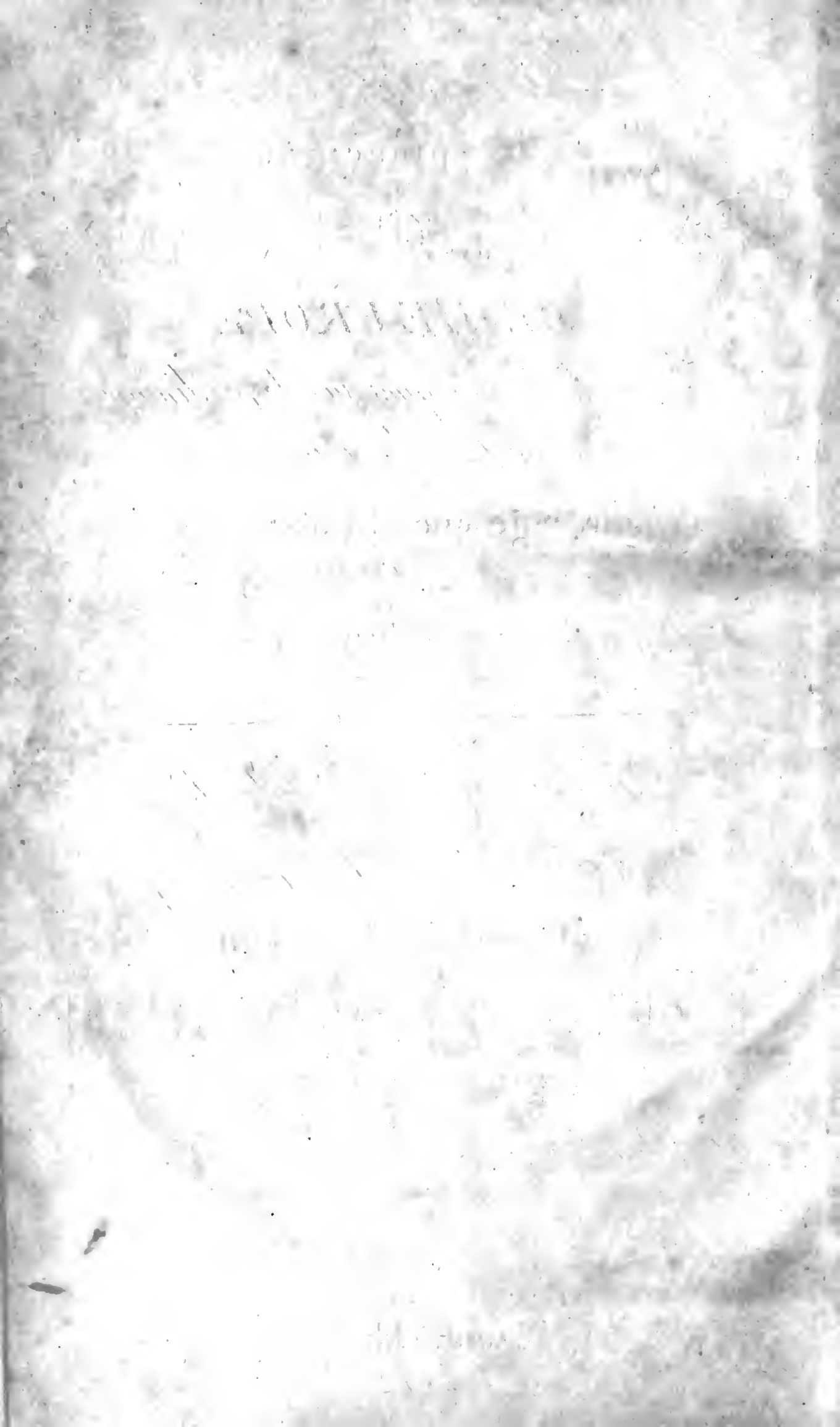
mit Bemerkungen über Gartenkunst und
Auszüchtungen

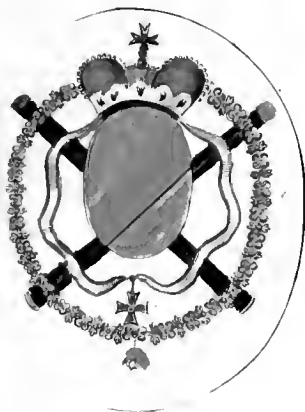
Aus dem Französischen.

I. BAND.

Deutschland.

1812.





A. S. A. le Prince

CHARLES DE LIGNE,

Chevalier de l'ordre souverain de la Toison d'or,
Commandeur de l'ordre militaire de Marie Thèrese, Feldmaré-
chal et Propriétaire d'un Régiment d'Infanterie, Chambellan, Con-
seiller intime actuel et Capitaine de la Garde du
Palais, etc. etc. etc.

P r i n c e !

L'accueil que vôtre Altesse a daigné faire à cet ouvrage, semble m'autoriser à la prier de vouloir en accepter la dédication, et à qui pourrois je le dédier avec plus d'espoir d'en obtenir la permission? qu'à celui, dont les écrits sur le jardinage ont frayé la route du travail que j'ose Lui présenter: j'ai l'honneur d'être avec le respect le plus profond,

de votre Altesse,

le très humble et très obeissant serviteur,

l'Editeur.

Vienne en Autriche

le 1. Janvier 1812.

P R É F A C E.

Le goût du jardinage est de toutes les classes de la société, il est aussi ancien que l'existence humaine. L'ouvrage qu'on présente au public est donc destiné à servir d'amusement et d'instruction, non seulement par la description des jardins anciens, et par le détail de ce qui est nécessaire pour tirer le plus grand parti des jardins modernes; mais aussi, à donner dans les plans des jardins, dans leur exécution, leur entretien et la description des batiments et objets quelconques qui les décorent, les notions qui doivent être observées, pour se procurer dans ce genre d'amusement (le plus noble, le plus intéressant de tous) une satisfaction, une jouissance complete.

Comme le but principal est d'amuser, en donnant toutefois des leçons, sans occasionner ni gêne ni étude, il ne faut pas s'attendre à voir dans cet ouvrage, une description botanique très détaillée d'arbres, d'arbustes, de plantes, de fleurs; il y sera cependant traité de ces objets, mais d'une manière nouvelle, et sous des rapports qui seront faciles à comprendre: on ne rencontrera que des tableaux de la simple nature, à portée d'être goûtés de tous ceux qui l'admirent, même en se procurant des notions utiles.

Tout ce qui contribue à jeter de l'agrément dans les scènes de la nature, est du ressort de l'art des jardins; il sera parlé des bois, des terres, des prairies, des vergers, des eaux, des animaux même; et quoique toutes espèces d'animaux ne soient pas propres à toute perspective, il est peu de personne qui ne sache, combien un troupeau de belles vaches anime une vaste étendue de verdure, ou les bords d'une belle rivière, comment quelques chèvres vivifient le sommet d'un rocher, couvert çà et là, d'herbes odoriférentes, comment des brebis répandues dans un vallon rendent son aspect plus champêtre; dès que l'homme se propose de se créer un séjour agréable, toute la nature lui est ou-

verte, depuis la simple fleur, jusqu'aux vastes forêts, il est le maître de transporter dans une perspective, qu'il veut embellir, tout ce qui flatte ses sens et charme l'imagination; le soin le plus important est de rassembler dans une seule enceinte, les objets les plus beaux, les plus agréables qui se trouvent épars dans les vastes tableaux que la nature nous présente; mais ce soin a des bornes, c'est ce qui forme l'art des jardins.

On pourroit entrer ici en quelques détails, mais ce seroit sortir des bornes qu'on s'est prescrites dans cette courte préface; que n'est il pas à dire sur les plantations? sur la vitesse des croissances des arbres et arbustes? sur le sol qui convient à chacun d'eux? sur l'harmonie de leur feuillage? que n'est-il pas à dire sur l'utilité de chaque espèce? ce qui même a trait aux forêts; que n'a-t-on pas à détailler sur les arbres à fruits, et ceux-ci ne sont pas exclus des décorations mêmes, quel vaste champ ne procurent pas les fleurs? on se bornera à observer, qu'en traitant de tous ces objets, on s'efforcera de mêler l'utile à l'agréable, et de simplifier autant que possible toutes les notions nécessaires. Puisse ce fruit de plusieurs années de travail et d'observations plaire aux lecteurs.



NB. Le Lecteur est prié de vouloir premierement parcourir la note des fautes à corriger qui se trouve à la dernière page de ce volume, pour éviter toutes fausses notions.

V O R R E D E.

Geschmack an schönen Gärten ist nicht etwa bloss das Eigenthum der gebildeteren Classen, nein, das Eigenthum jeder Classe von Menschen; ist auch nicht etwa bloss Modegeschmack; er ist so alt als die Welt. Dieses Werk enthält sowohl eine Beschreibung älterer Gärten mit einer Anleitung, das Vorzüglichste der neuern kennen zu lernen, als auch Begriffe und Regeln, die sich auf schöne Anlagen von Gärten, auf Gebäude und andere Gegenstände, die zu ihrer Verzierung dienen, beziehen, und in dergleichen Unternehmungen leiten müssen, wenn man sich in dieser Art von Unterhaltung, der edelsten und interessantesten, Befriedigung und vollen Genuss verschaffen will.

Da der wesentliche Zweck dieses Werkes, Unterhaltung, sich mit Zwang und Anstrengung nicht verträgt, so erwarte man nicht eine vollständige und ausführlichere Beschreibung botanischer Gegenstände, die wohl alle, aber auf eine neue Art darin vorkommen werden, die jedermann fasslich seyn wird: nur einfache Naturgemälde, geniessbar jedem Freunde und Bewunderer der schönen Natur, die zugleich nützen und ergötzen, sollen den Inhalt dieses Werkes ausmachen.

Was immer für Gegenstände in das Gebieth der Gartenkunst gehören, sobald sie dazu dienen, den mannigfaltigen ländlichen Naturscenen höhere Anmuth zu leihen; so hat man Gelegenheit von Wäldern, Auen, Landschaften, Wiesen, Gewässern und einigen Gattungen von Thieren, auch ein und das andere Wörtchen zu sagen; denn wiewohl sich nicht jede Gattung Thiere in jede Anlage schickt, so weiss man doch, wie sehr eine Heerde schöner Kühe die grüne Fläche, worein sich das Auge so gern verliert, oder die reizenden Ufer eines stillen Flüsschens hebt; wie sehr einige Gemsen und Ziegen den steilen Abhang eines Felsens, nur hier und da mit dürftigem Grün bekleidet, beleben; wie sehr eine Heerde wollestrotzender Schafe in einem lieblichen Thale zerstreut, den Reitz einer ländlichen Anmuth erhöht. Will jemand

den Plan zu irgend einem Garten entwerfen, so steht ihm die ganze Natur zu Gebote mit all der überschwenglichen Fülle ihrer Schönheiten, von der einsamen Blume an bis zum ernstest majestätischen Haine — alles, was angenehm in seine Sinne fällt, alles, was seine Phantasie angenehm beschäftigt, darf er in jene Anlage, die er verschönern will, versetzen. Seine angelegenste Sorge muss seyn, die reizendsten, bezauberndsten Gegenden, so wie wir sie zerstreut erblicken, in ein Paradies zu vereinigen. Doch auch diese seine Sorge muss Schranken kennen, und diese sind es, die die eigentliche Gartenkunst lehrt.

Man könnte sich hier noch in ein weiteres Detail einlassen, allein man würde dadurch die Grenzen überschreiten, welche man sich in dieser kurzen Vorrede gesetzt hat. Man könnte z. B. auch noch vieles über die Pflanzung und die Geschwindigkeit des Wachsthum der Bäume und Gesträuche, über das Erdreich, welches einem jeden von ihnen am zuträglichsten ist, und über die Zusammenstimmung des Laubwerks vorbringen; man könnte noch Vieles über den Nutzen einer jeden Gattung sagen, welches vorzüglich auf Waldungen Bezug hätte; was könnte man ferner nicht alles über die Obstbäume sagen, welche keineswegs von den Gartenverzierungen ausgeschlossen sind? Welch ein weites Feld lassen uns noch die Blumen übrig? — Allein man will sich hier nur noch die Bemerkung erlauben, dass man sich bestreben werde, das Nützliche mit dem Angenehmen zu verbinden, und alle nothwendigen Begriffe und Grundsätze so viel als möglich zu vereinfachen, wobey nichts zu wünschen übrig bleibt, als dass diese Frucht einer mehrjährigen Anstrengung und Beobachtung den werthesten Lesern ein angenehmes und nützlich Vergnügen gewähre.

NB. Da sich etliche wesentliche Fehler bey dem Abdrucke dieses Werkes eingeschlichen haben, so bittet man den Leser vor allem das zu Ende des ersten Bandes angeschlossene Fehler-Verzeichniss nachzusehen, um ein allenfälliges Missverständniss zu vermeiden,

D e s c r i p t i o n
des principaux
Parcs et Jardins
de l'E u r o p e.
Avec des remarques sur le jardinage
en général.

CHAPITRE PREMIER.

Du plan d'un parc ou jardin à l'an-
glaise.

L'attention d'une personne qui se propose de former un jardin à la manière anglaise, est d'observer d'abord le caractère du lieu qui lui est destiné; mais il faut bien se persuader, avant de mettre la main à l'oeuvre, que toute tentative pour en balancer l'effet par des contrastes, sera sans succès: les beautés propres à un caractère ne peuvent convenir à celui qui lui est opposé, une scène d'une exécution facile, dans un pays de montagne, devient d'une exécution souvent impossible dans un pays de plaine; le voisinage des lacs, des rivières, présente des perspectives et des idées, qu'on ne peut rencontrer ni concevoir dans un pays de forêts, de rochers et de torrents; si quelquefois les caractères se ressemblent, il est encore bien difficile de faire passer exactement les mêmes objets de l'un à l'autre: car

I. Cahier.

Bildliche und beschreibende
D a r s t e l l u n g
der vorzüglichsten
Natur- und Kunstgärten
in E u r o p a.
Mit Bemerkungen über Gartenkunst
überhaupt.

ERSTES KAPITEL.

*Von dem Plan eines Parks oder engli-
schen Gartens.*

Wer einen Garten nach englischer Manier anlegen will, muß vor allem die Beschaffenheit der Gegend, die zu diesem Zwecke bestimmt wird, in Acht nehmen; er muss, bevor er Hand ans Werk legt, sich überzeugen, daß jeder Versuch, den hervorstechenden Eindruck, der sein ihm gegebenes Locale unterscheidet, mit contrastirenden Parthieen in Verbindung zu setzen, scheitern müsse, indem die einem Charakter eigenen Schönheiten es eben für einen entgegen gesetzten nicht sind; eine Szene, leicht ausführbar in einer gebirgigen Landschaft, wird oft in einer ebenen unmöglich: so biethet die Nachbarschaft von Seen und Flüssen Ideen und Perspective dar, die man in einer waldigen Gegend, in der nur Felsen und reissende Ströme sich durchkreuzen, weder auffinden, noch erzeugen kann. Ja selbst dann, wenn sich auch bisweilen

I. Heft,

A

souvent pour vouloir imiter trop facilement une perspective justement admirée, on négligera de tirer avantage de certaines beautés locales, qui sont toujours les premières pour embellir la scène, on détruira ces beautés, trop occupé d'imiter ce qui fixe l'attention ailleurs, on occasionnera des frais facheux, en formant, malgré tous ses soins, une copie qui restera fort au dessous de l'original; ceci ne doit pas surprendre, puisque dans toutes les décorations des jardins modernes, l'excellence d'une scène originale consiste dans une juste application des objets choisis au sujet existant, qu'on se propose d'embellir, et deux sujets ne sont jamais parfaitement semblables dans la nature. *)

Ce seroit également commettre une faute, que de borner ses soins à l'imitation des lieux, où l'art d'un certain genre de jardin, fut premièrement mis en usage; ainsi, relativement à la scène qu'on voudroit établir dans un parc à l'anglaise, ce n'est pas tel ou tel jardin d'Angleterre qu'on prendra pour modèle; il faut toujours se persuader, quoique les jardins formés en Angleterre soient très-recherchés, très-dignes d'attention, qu'ils n'offrent cependant qu'une partie des beautés de la nature, celles-ci varient suivant les contrées, où l'art des jardins est praticable; les gazons, par exemple, dont on a tiré si bon parti en Angleterre, pro-

die Charaktere ähnlich sind, ist es schwer, die nämlichen Gegenstände aus dem einen Locale in das andere genau zu übertragen; denn, indem man eine übrigens mit Recht bewunderte Anlage mit zu viel Aengstlichkeit nachahmen will, vergiftet man darauf aus gewissen Localschönheiten, die immer eine Szene am schönsten kleiden, den möglichsten Vortheil zu ziehen, läßt diese von der Natur dargebothene Schönheiten oft ganz zu Grunde gehen, während man zu sehr damit beschäftigt ist, diejenigen, welche unsere Aufmerksamkeit anderswo auf sich zogen, nachzuahmen, und verursacht sich dadurch einen höchst unangenehmen Aufwand, da man, aller angewandten Sorgfalt ungeachtet, doch nur eine blosser Copie bildet, die immer weit hinter dem Original bleiben wird. Dieß darf niemand in Verwunderung setzen: denn das eigentlich Hervorstechende einer originellen Szene besteht in der zweckmässigen Verwendung und Anordnung der gewählten Gegenstände zu dem gegebenen Sujet, und in der Natur sind nie zwey Sujets einander vollkommen ähnlich. *)

Eben so wäre es gefehlt, wenn man seine Sorge auf die Nachahmung solcher Gegenden beschränkte, wo die Kunst für eine gewisse Gattung von Gärten ihre erste Anwendung fand; man darf daher in Hinsicht einer Szene, die man gern in einem Park nach englischer Manier darstellen möchte, sich nicht so geradehin diesen oder jenen englischen Garten zum Muster wählen, man überzeuge sich vielmehr, daß selbst die englischen Gärten, so schön sie sind, so gut und so sorgfältig sie behandelt werden, so sehr sie unsere Aufmerksamkeit verdienen, doch immer nur einen kleinen Theil all der Naturschönheiten darstellen, die sich in unendlicher Mannigfal-

*) Ces principes généraux sont de Mr. Whately.

*) Diese allgemeinen Grundsätze sind vom Herrn Whately.

duisent un effet plus frappant en Russie; chaque pays a ses beautés particulières; pour bien juger de l'art des jardins, il faut avoir parcouru plusieurs contrées, mais il reste toujours vrai, que, si l'aspect des lieux étudiés, embellis et perfectionnés, est très-utile, pour diriger le jugement dans le choix et les combinaisons; toutefois, en fait d'imitation, si le compositeur le plus savant ne s'est également rendu familiers ces tableaux diversifiés que la nature nous présente avec profusion dans tous les pays du monde, et qui peuvent être adaptés aux scènes des jardins, on sentira aisément dans son choix et dans son travail, toute la stérilité de ses idées, on le verra embarrassé, pour trouver des objets analogues au sujet qu'il s'est proposé, et ses tableaux se réduiront à des faibles imitations, sans produire l'effet désiré.

L'étude du local est donc la première chose qu'on doit observer, alors viendront se représenter à l'imagination les jardins déjà admirés, où les beautés variées de la nature ont été disposées avec goût, choisies et combinées avec art, mais les beautés du site même formeront le plus bel ornement du plan qu'on se propose, l'art du jardinier consiste à en tirer le premier parti, c'est la pierre fondamentale de son ouvrage.

Une description charmante des beautés de la nature, est celle que nous donne Milton, du jardin d'Eden; elle peut ser-

J. Cahier.

tigkeit über alle die Länder, wo Gartenkunst anwendbar ist, verbreiten. So macht zum Beyspiel der Rasen, den die englischen Gärtner so gut zu benützen wissen, noch auffallenderen Effect in Russland. So hat jedes Land eigene Schönheiten. Um über Gartenkunst richtig zu urtheilen, muss man wohl mehrere Länder durchwandern; aber wenn auch ein Blick in die Gegenden, die bereits Kunst verschönert hat, uns vortrefflich dazu dient, unser Urtheil in der Wahl und Zusammenstellung zu leiten, so bleibt es doch immer wahr, dass, sobald der im Uebrigen auch noch so einsichtsvolle Unternehmer einer solchen Anlage sich nicht zugleich mit den mannigfaltigen reizvollen Gemälden, die uns Natur in allen Welttheilen in so grossem Ueberflusse darbiethet, und welche allen verschiedenen Szenen der Kunstgärten auf verschiedene Weise sich aneignen lassen, vertraut gemacht hat, er dann, wenn er die Nachahmung durchführen soll, in Auswahl und Anordnung der Gegenstände die gänzliche Unfruchtbarkeit seiner Ideen verrathet. Er wird in Verlegenheit seyn, die seinem Subject angepasenden Gegenstände zu finden, und seine Gemälde werden sich in matten Nachahmungen verlieren, ohne im geringsten den gewünschten Effect zu erreichen.

Studium der Localität sey also bey Anlegung eines Kunstgartens unser erstes Augenmerk: diesem folge die lebhafteste Vorstellung von Gärten, die ehemahls unsere Bewunderung rege machten, in denen Geschmack die verschiedenen schönen Naturszenen zu reihen, und Kunst zu wählen und zu verbinden wusste; jedoch werden die eigenthümlichen Schönheiten der Gegend die Anlage am meisten zieren, und die Kunst des Gärtners wird vorzüglich darin bestehen, diese auch am meisten ins Auge zu heben.

Eine reizende Schilderung der schönen Natur ist jene Miltons, die er uns von Edens Garten gibt. Sie kann für jeden,

I. Hft.

B

vir de première leçon, à quiconque se propose de choisir une situation propre à créer un jardin moderne, soit pour en étudier le plan convenable, soit simplement pour l'embellir. *)

„Le jardin d'Eden étoit placé au milieu d'une plaine délicieuse, couverte de verdure, qui s'étendoit sur le sommet d'une haute montagne, et formoit, en la couronnant, un rempart inaccessible, tous les côtés escarpés et déserts, étant hérissés de buissons épais et sauvages, qui en défendoient l'entrée.“

„Au milieu de ces buissons, s'élevoient majestueusement, à une prodigieuse hauteur, des cedres, des pins, des sapins, des palmiers, qui étendoient leurs branches, et en s'embrassant, offroient la décoration d'une scène champêtre; en élevant par degrés, cimes sur cimes, ombrages sur ombrages, ils formoient un amphithéâtre, dont les yeux étoient enchantés. Les arbres les plus élevés portoient leurs têtes, jusqu'à la verte palissade, qui, comme un mur, environnoit le paradis.“

der ein Locale für einen Kunstgarten aufzusuchen willens ist, zur ersten Lection dienen, wie er dasselbe studieren und verschönern solle. *)

„Edens beglückter Garten lag mitten in einer Ebene, die über dem Gipfel eines steilen Gebirges weit umher verbreitet in zarten grünen Sammt sich kleidete. Um diese Fläche, und um den Garten, der als die Krone sich über dieselbe hob, lief ringsum gethürmter Felsen Wall, dessen schroffe einsame Seitenwände mit wildem undurchdringlichem Gesträuch verwachsen, jeden Eingang verwehrten.“

„Mitten unter dem unwirthbaren Gesträuche hoben Fichten, Zedern, Tannen und Palmbäume ihr majestätisches Haupt, ferne streckend die gewaltigen Aeste bothen sie in wechselseitiger Umarmung ehrwürdige Gruppen dem Auge, stufengleich hoben sich Wipfel über Wipfel, Schatten über Schatten, und bildeten so ein Amphitheater, dessen Anblick bezauberte, die höchsten trugen ihr Haupt empor bis zur grünen Umzäunung, welche das Paradies wie eine Mauer umgab.“

*) ——— ——— E den, Where delicious paradise
 ——— ——— C rowns with her inclosure green,
 As with a rural mound, the champain head
 Of a steep wilderness, whose hairy sides
 With thicket overgrown, grotesque and wild,
 Access deny'd: and overhead upgrew
 Insuperable height of loftiest shade,
 Cedar, and pine, and fir, and branching palm,
 A Sylvan scene! and as the ranks ascend
 Shade above shade, a woody theatre
 Of stateliest view. Yet higher than their tops
 The verd'rous wall of paradise up sprung:

„Du centre de ce beau séjour, qui dominoit tout le reste, nôtre premier Pere pouvoit librement promener sa vue sur son empire, et en considérer les contrées voisines. Au dessus de la palissade et dans l'enceinte du Paradis, regnoient, tout à l'entour des arbres superbes, chargés de plus beaux fruits, et de fleurs émailées des plus brillantes couleurs.“

„Dans ce charmant paysage, un jardin encore plus délicieux avoit eu Dieu lui même pour ordonnateur, il avoit fait sortis de ce fertile sein, tous les arbres les plus propres à charmer les yeux, et à flatter l'odorat et le gout. Au milieu d'eux s'élevoit l'arbre de vie, d'où découloit l'ambrosie d'un or liquide; non loin étoit l'arbre de la science du bien et du mal, qui nous coûte si cher: arbre fatal, dont le germe a produit la mort.“

„Dans les jardins couloit vers le midi, une large riviere, dont le cours ne chan-

„Aus der Mitte dieses reizvollen Aufenthaltes konnte unser Stammvater seine Blicke frey über den ganzen Umfang seines Reiches erstrecken und die benachbarte Gegend betrachten. Innerhalb der grünen Umzäunung und ringsumher im heiligen Kreise des Paradieses standen Bäume, die theils unter der Last der herrlichsten Früchte sich beugten, theils den blendenden Farbenschmuck und balsamischen Geruch ihrer Blüten ringsumher verbreiteten.“

„Umgeben von ländlichen Reizen der schönen Natur, hatte ein noch herrlicherer Garten den Allmächtigen selbst zum Schöpfer und Gärtner, der dessen fruchtbarem Schoosse Pflanzen, gefällig dem Auge, duftend und süssequickend entsprossen hiess. Aus ihrer Mitte ragte empor der Baum des Lebens, dem flüssigen Golde gleich, Ambrosia entträufelte; nicht fern von ihm stand der Baum der Erkenntniss des Guten und Bösen, verderbenschwanger, er, dessen Knospe den Tod gebar.“

„Den Garten durchfloss von Norden nach Süden ein breiter Fluss, der, ohne seinen

Which to our general sire gave prospect large
 Into his nether empire neigh'ring round.
 And higher than that wall a circling row
 Of goodliest trees, loaden with fairest fruit,
 Blossoms and fruits at once of golden hue,
 Appear'd, with gay enamel'd colours mix'd,
 ——— ——— in this pleasant soil
 His far more pleasant garden God ordain'd.
 Out of the fertile ground he caus'd to grow
 All trees of noblest Kind for sight, smell, taste;
 And all amid them stood the tree of life,
 High eminent, blooming ambrosial fruit
 Of vegetable gold; and next to life,
 Our death, the tree of knowledge, grew fast by,

geoit point, mais qui disparoissoit sous la montagne du Paradis, et dont la masse le couvroit entièrement: le Seigneur ayant posé cette montagne, qui servoit de fondement à son jardin, sur cette onde rapide, qui, doucement attirée par la terre altérée et poreuse, montoit dans ses veines jusqu'au sommet, d'où elle sortoit en fontaine claire, et se partageoit en plusieurs ruisseaux qui, après avoir arrosé tout le jardin, se réunissoient pour se précipiter du haut de cette montagne escarpée, et après avoir formé une superbe cascade, se divisoient en quatre principales rivières.“

„Que n'est-il possible à l'art de décrire cette fontaine de saphir? dont les ruisseaux argentins et tortueux, roulant sur des perles orientales et sur des sables d'or, formoient des labyrinthes infinis sous les ombrages qui les couvroient, en versant le nectar sur toutes les plantes, et nourrissant des fleurs dignes du Paradis; elles n'étoient point rangées en compartimens symétriques, ni en bosquets façonnés par l'art; la nature bienfaisante avoit pro-

Lauf zu ändern, unter dem steilen Gebirge des Paradieses, das über ihm lastete, verschwand. Der Herr hatte dieses Gebirge, das seinem Garten zur Grundfeste dienen sollte, über die reissende Woge gewälzt. Sanft schlürfte nun der dürstenden Erde Mund die kühle Fluth, und verbreitet sie in ihre Adern bis zum Gipfel, wo sie in Gestalt einer lichten Quelle hervorsprudelte, und sich sodann in mehrere Bäche schied, welche den ganzen Garten befruchteten, und sich nur wieder vereinigten, brausend die schäumenden Felsen herab zu stürzen, und sich sodann wieder in vier Hauptflüsse zu theilen.“

„Warum vermag es nicht Kunst, unserm Auge den Saphyr jener Strahlenquelle zu zaubern? aus der manch Bächlein zitternd über Gold und Perlenkiess unter blühenden Laubgewölben in unendliche Labyrinth sich verlor, frisches Leben und fröhlich Gedeihen gebend jeder Pflanze und Blumen, holde Töchter des Paradieses, küssend. Da gab es kein gezirkeltes Beet, keine symmetrischen und geschnitzten Alleen; überall hatte die wohlthätige Mut-

Knowledge of good bought dear by knowing ill,
 Southward through Eden went a river large,
 Nor chang'd his course, but through the shaggy hill
 Pass'd underneath ingulf'd; for God had thrown
 That mountain as his garden mould high rais'd
 Upon the rapid current, which through veins
 Of porous earth, with kindly thirst up drawn,
 Rose a fresh fountain, and with many a rill
 Water'd the garden; thence united fell
 Down the steep glâde, and met the nether flood;
 Which from his darksome passage now appears,
 And now divided into four main streams,
 Runs diverse, wand'ring many a famous realm
 And country, whereof here needs no account;

digné des beautés sans nombre sur les collines et dans les vallons ; ses richesses étoient répandues avec profusion sur les plaines découvertes qu'échauffent doucement les rayons du soleil , et dans ces berceaux , où des ombrages épais conservent pendant l'ardeur du jour une agréable fraîcheur.“

„Cette heureuse et champêtre habitation charmoit les yeux par sa variété, la nature, encore dans son enfance, méprisant l'art et les règles, y déployoit toutes ses graces et toute sa liberté. On y voyoit des champs et des tapis verts admirablement nuancés, environnés de riches bocages remplis d'arbres de la plus grande beauté : des uns couloient les baumes précieux, la myrrhe et les gommes odoriférantes ; aux autres étoient suspendus des fruits brillants et dorés, qui charmoient l'oeil et le goût. Tout ce que la fable attribue de merveilleux aux vergers des Hespérides, s'offroit réellement dans l'admirable jardin d'Eden : entre ces arbres paroissoient des tapis de verdure ; sur les penchans des

ter Natur mit verschwenderischer Hand ihren Segen über schwellende Hügel und in den lieblichen Thälern verbreitet ; in üppiger Fülle prangten ihre zahllosen Reitze in der lachenden Ebene, die sanft der Sonne Strahl wärmte, und in den einsamen Lauben, deren dicht verschlungene Zweige am schwülen Mittag süsse Kühlung unsäuselte.“

„Allenthalben both sich wechselnde Ansicht dem Auge, und die noch kaum geborne Natur, verachtend Regeln und Kunst, hatte schon all ihre Grazien, all die tausendfältigen Schönheiten in ihrer Freyheit vollem Triumph vereint : schon nicht die goldene Saat unter der Früchte Last ; schon wallet grün der Fluren Teppich mit lieblichem Blumenschmelz durchwirkt, den üppiges Gesträuch mit empor ragenden Blumen kränzt ; von diesen entperlen den einen köstlicher Balsam, Myrrhen und Wohlgeruch duftender Gummi, goldene Früchte prangen an andern ; kurz, alle die Wunder, die einst die fabelnde Vorzeit von Hesperiens Gärten dichtete, both Edens göttlicher Garten dem stauenden Auge verwirklicht dar. Schimmernd

But rather to tell how, if art could tell,
 How from that sapphire fount the crisped brooks,
 Rolling on orient pearls, and sands of gold,
 With mazy error under peudent shades
 Ran nectar, visiting each plant, and fed
 Flow'rs, worthy' of paradise, which not nice art,
 In beds and curious knots, but nature boon
 Pour'd forth profuse on hill and dale and plain,
 Both where the morning sun first warmly smote
 The open field, and where the unpierc'd shade
 Imbrown'd the noontide bow'rs. Thus was this place
 A happy rural seat of various view's ;
 Groves whose rich trees wept odorous gums and balm,
 Others whose fruit, burnish'd with golden rind,

vallons et des petites collines, on voyoit des troupeaux qui païssoient l'herbe tendre; ici des palmiers couvroient des jolis monticules; là serpentoient des ruisseaux dans le sein d'un vallon couvert de fleurs, qui présentoit ses richesses de toutes couleurs, parmi lesquelles brilloit la rose sans épines.“

„D'un autre côté paroissoient des grottes impénétrables aux rayons du soleil, et des cavernes, où regnoit une fraîcheur délicieuse; elles étoient couvertes de vignes qui, étendant de tous côtés, leurs branches flexibles, offroient en abondance, des grappes de pourpre. Les ruisseaux, coulant avec un doux murmure formoient d'agréables cascades le long des collines, et se dispersoient ensuite, ou se réunissoient dans un beau lac, qui présentoit son miroir de cristal, à ses rivages couverts de fleurs et couronnés de myrtes. Les oiseaux formoient un chœur mélodieux, et les zephirs, portant avec eux les odeurs suaves des vallons et des bocages, murmuroient entre les feuilles lé-

blickte durch die Aeste des Angers Grün, und am abhängenden Thale, und auf den kleinen Hügeln weideten fröhliche Heerden im zarten Grase; hier umschatteten Palmen den niedlichen Hügel, dort schlängelten sich murmelnde Bäche durchs Thal voll duftender Blumen, die sich mit tausend Farben schmückten, und unter welchen die Rose ohne Dornen glühte.“

„Auf der andern Seite wölbten sich Grotten, in die kaum verstoßen ein Sonnenblick drang, und in welchen lieblich Kühle athmete, wuchernd umschlangen sie buhlende Reben, an welchen schwellend der Trauben Purpur hing. Irrende Bäche umschlangen die Hügel, deren Abhang sie plätschernd enthüpfen, nun einander flohn, nun wieder im stillen See begegneten, in dessen freundlichem Spiegel das blumige Ufer sich schaute, Chöre von Vögeln begannen melodisch den Zaubergesang, auf zarten Schwingen entführte der lose West dem Busch und Thal die süßen Gerüche, und füsterte heimlich im sanft erhebenden Laube, während Pan mit den Horen und Grazien tanzte, und

Hung amiable, Hesperian fables true,
 If true, here only, and of delicious taste:
 Betwixt them lawns, or level downs, and flocks
 Grazing the tender herb, were interpos'd,
 Or palmy hillock; or the flow'ry lap
 Of some irriguous valley spread her store,
 Flow'rs of all hue, and without thorn the rose:
 Another side, umbrageous grotts and caves
 Of cool recess, o'er which the mantling vine
 Lays forth her purple grape, and gently creeps
 Luxuriant; meanwhile murm'ring waters fall
 Down the slope hills, dispers'd, or in a lake,
 That to the fringed bank with myrtle crown'd,
 Her crystal mirror holds, unite their streams.

gèrement agitées, tandis que Pan dansant avec les Graces et les Heures, menoit à sa suite un printemps éternel.“

Cette description du poëte anglais a été connue, un demi-siècle, avant que ses compatriotes ont cherché à l'imiter, dans un genre de jardinage, qui sera toujours d'autant plus agréable, qu'il approchera d'avantage de la simplicité des beautés de la nature.

mit seinem Gefolge den immer entfliehenden Frühling verband.“

Diese Schilderung des englischen Dichters war ein halbes Jahrhundert bekannt, bevor seine Landsleute anfangen, ihr in einer Art von Gärtnerey nachzuahmen, die desto mehr Beyfall finden wird, je mehr sie sich der schönen Einfalt der Natur nähert.

Avant de poursuivre à traiter des notions générales sur le jardinage, on passera à la description du fameux jardin de Stowe; ce parc, un des plus anciens dans le genre moderne, doit tenir le premier rang, afin de suivre graduellement le plan qu'on s'est proposé dans cet ouvrage.

Le célèbre réformateur du jardinage, Kent eut la gloire d'introduire dans sa patrie la méthode la plus naturelle de former des jardins, il fut le premier qui osa s'écarter vers l'an 1720 des règles de Le Notre, dans la composition des bosquets d'Esher, maison de plaisance du Ministre Pelham. Les Anglois reçurent avec transport un genre si attrayant, si analogue à leur caractère naturel ennemi de l'uniformité; les progrès du nouvel art furent très-rapides, et ses productions ont été d'abord très-variées et très-perfection-

Bevor man fortfährt, von allgemeinen Begriffen über Gartenbau zu handeln, wird die Beschreibung des berühmten Parks von Stowe, eines der ältesten nach modernem Geschmacke, welcher die erste Stelle verdient, geliefert, um stufenweise dem Entwurfe zu folgen, den man sich bey diesem Werke gemacht hat.

Kent, der mit so laut m Beyfalle belohnte Umstalter des Gartenbaus hatte den Ruhm, unter seinen Landsleuten die allernatürlichste Manier in Gartenanlagen einzuführen, er war der erste, der im Jahre 1720 es wagte, zu Esher, einem Landsitze des Ministers Pelham, in Anordnung seiner Lusthayne und Buschwäldchen sich vom Regelzwange des Le Notre zu befreien. Mit Enthusiasmus nahm der Britte eine Manier so anziehend an und für sich, so übereinstimmend mit seinem Charakter und seinem natürlichen Abscheu gegen alles Einerley auf. Auch waren die

The birds their quire apply; airs, vernal airs,
Breathing the smell of field and grove, attune
The trembling leaves, while universal Pan,
Knit with the Graces and the Hours, in dance
Led on th' eternal spring. ——— ———

BOOK IV.

nées dans toutes les provinces de la Grande-Bretagne.

Mais une composition, à laquelle Kent mit toute son étude, fut le jardin de Stowe, dont le plan est ici joint sub Nro. 2.

DÉSIGNATION

de chaque objet du plan de ce jardin.

1. Statue équestre du Roi George premier.
2. Tapis vert de la façade du nord.
3. Maison et offices.
4. Terrasse.
5. Orangeries et parterre.
6. Jardins potagers.
7. Vaste pelouse vers le midi.
8. Grande avenue.
9. Entrée du jardin vers le midi.
10. Temple de Vénus ou de Kert.
11. Colonne de la Reine.
12. Pavillons de l'avenue.
13. Pyramide d'Égypte.
14. Une Dryade dansante.
15. L'hermitage de S. Augustin.
16. Temple de Bacchus.
17. Colonne du Roi.
18. La caverne de Didon.
19. Le théâtre de la Reine.
20. La Rotonde.
21. Bois touffu, percé en différentes scènes agrestes.
22. Grande cascade et ruines.
23. Chaumière ou grotte du berger.
24. Le Lac.
25. La pièce d'eau.
26. La rivière inférieure.
27. Le pont de pierre.
28. La rivière supérieure.

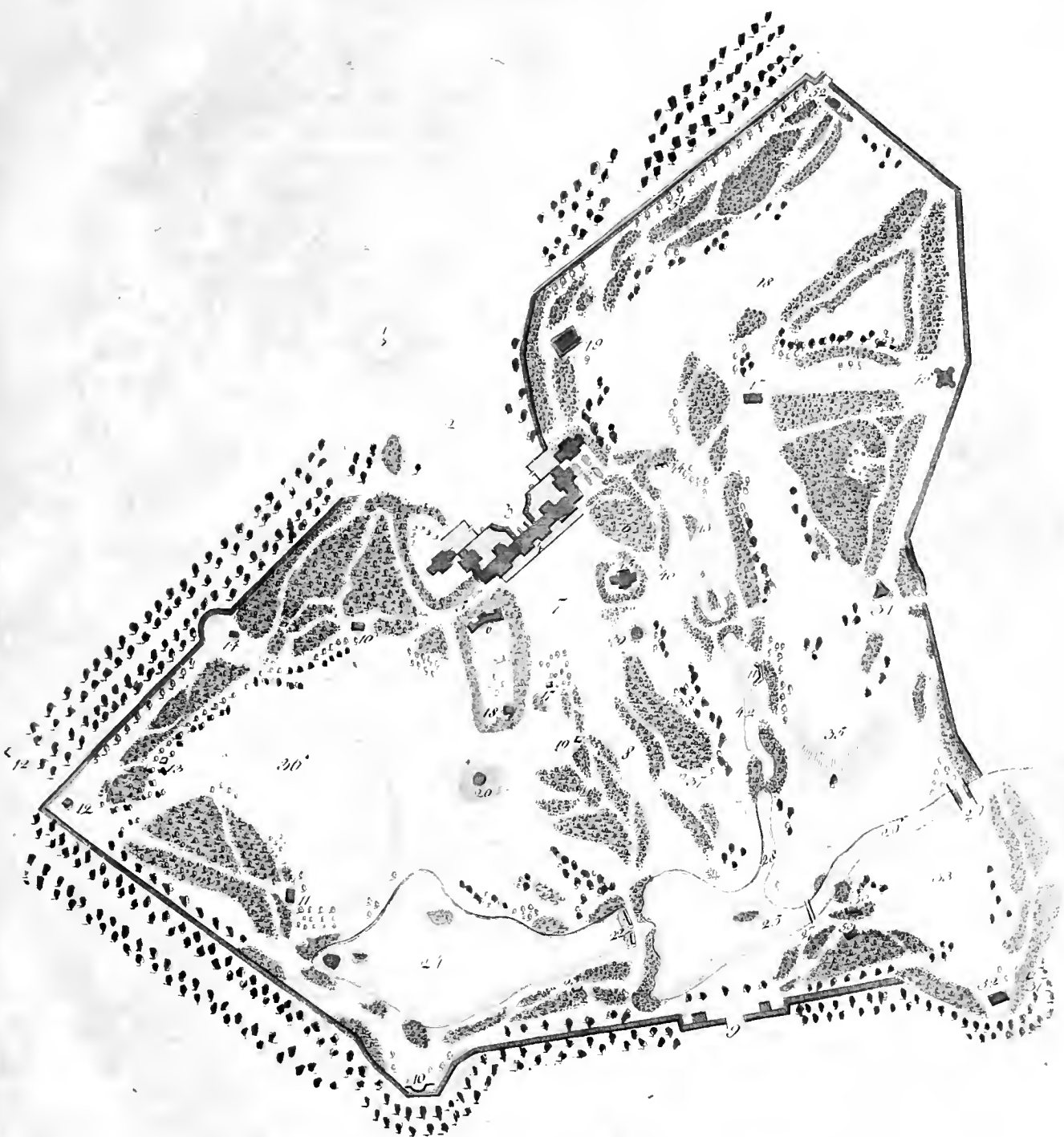
Fortsschritte, die diese Manier machte, beynahe reissend und ihre Werke gleich Anfangs in allen Provinzen Grossbritanniens reich an mannigfaltiger Schönheit und Vollkommenheit.

Eine Composition, worauf Kent all sein Studium wandte, war Stowes Park, wovon hier unter Nro. 2. der Plan folgt.

BEZEICHNUNG

eines jeden Gegenstandes, der im Plane dieses Gartens sich findet.

1. Bildsäule zu Pferd von König Georg dem Ersten.
2. Rasenstück von der nördlichen Facade.
3. Wohn- und andere Gebäude.
4. Terrasse.
5. Orangerie und Parterre.
6. Küchengarten.
7. Erhöhter Rasenplatz gegen Mittag.
8. Zugang.
9. Eingang von der Mittagsseite.
10. Tempel der Venus.
11. Säule der Königin.
12. Pavillons an beyden Seiten des Weges.
13. Egyptische Pyramide.
14. Eine tanzende Dryade.
15. Einsiedlerszelle des heil. Augustin.
16. Tempel des Bacchus.
17. Bildsäule des Königs.
18. Didon's Höhle.
19. Schauplatz der Königin.
20. Die Rotunda.
21. Waldung, die sich zu ländlichen Ansichten hier und da öffnet.
22. Grosser Wasserfall und Ruinen.
23. Strohütte.
24. Der See.
25. Wasserstück.
26. Der untere Theil des Flusses.
27. Die steinerne Brücke.
28. Der obere Theil des Flusses.



*Plan du jardin de Stowe
 près de Buckingham appartenant à
 M. lord Grenville*

*Plan des Garten von Stowe
 bey Buckingham, dem Lord Grenville
 zugehörig.*



29. Pont de Pembroke ou de Palladio.
30. Monument de Congreve.
31. Pavillon oriental.
32. Temple de l'amitié.
33. La prairie.
34. Temple gothique.
35. Grande colline ou pelouse triangulaire.
36. Grand tapis vert du midi au nord.
37. Arc de la Princesse Amélie.
38. Bois magique.
39. Temple de l'ancienne vertu.
40. Colonne rostrale du Capitaine Grenville.
41. Temple des grands hommes d'Angleterre.
42. Piece d'eau du milieu.
43. La riviere des aunes.
44. Grotte de Vénus.
45. Eglise et cimetiere.
46. Colonne de Lord Cobham.
47. Temple des Dames.
48. Grand vallon qui traverse du couchant au nord.
49. Temple de la concorde et de la victoire.
50. Grotte des cailloux.
51. Cours et terrasse du nord.
52. Temple de la poésie pastorale. —

29. Pembroks- oder Palladiumsbrücke.
30. Congreves Denkmahl.
31. Der östliche Pavillon.
32. Tempel der Freundschaft.
33. Die Wiese.
34. Der gothische Tempel.
35. Grosser Hügel, oder dreyeckig erhöhter Rasenplatz.
36. Grüne Fläche von Süden gegen Norden.
37. Ehrenbogen der Prinzessinn Amalia.
38. Magisches Gehölz.
39. Tempel der alten Tugend.
40. Bildsäule des Schiffscapitains Grenville.
41. Tempel der grossen Männer Englands.
42. Mitteres Wasserstück.
43. Der Erlenbach.
44. Venusgrotte.
45. Kirche und Gottesacker.
46. Bildsäule des Lords Cobham.
47. Frauentempel.
48. Langes Thal von Westen nach Norden.
49. Tempel der Eintracht und des Sieges.
50. Grotte von Kiesel.
51. Cours und Terrasse gegen Norden.
52. Tempel der Pastoralpoësie.

DESCRIPTION

DU

PARC DE STOWE.

Stowe est situé à soixante milles de Londres, à un mille et demi de la ville de Buckingham, cette belle possession appartient à Mylord Grenville, l'enceinte des jardins contient quatre cens arpens, et les environs composent un parc très vaste destiné à la chasse, la maison placée sur le

BESCHREIBUNG

DES

GARTENS VON STOWE.

Stowe liegt 60 Meilen von London und 1 und 1/2 von Bukingham. Mylord Grenville ist der Eigenthümer dieses herrlichen Landsitzes. Im Umfange betragen die Gärten 400 Morgen Landes, und die umliegende Gegend bildet wieder einen weitläufigen Park, der Jagd gewidmet. Das Landhaus

sommet aplati d'une colline plus élevée que toutes celles du voisinage jouit de tous côtés d'une perspective superbe, celle qui s'offre de la grande colonnade qui orne le centre de la façade méridionale (4) est une des plus belles, on plane sur les jardins, sur la vaste prairie qui est au delà, on découvre au lointain immense dans la province.

Plusieurs objets forment différentes perspectives au dehors de l'enceinte, une belle arcade d'ordre corinthien est placée sur la ligne de la grande avenue (8) et sur le sommet de divers champs qui s'élèvent; c'est de cette arcade éloignée à une grande distance, qu'on jouit de la vue générale des jardins qui semblent s'appuyer sur les collines.

A l'extrémité d'un tapis verd, vaste et parfaitement uni, qui se trouve en face de la grande avenue septentrionale de la maison (2), est placée la statue équestre du Roi George premier (1), là commence une vallée dont la pente est de huit à neuf cent pieds, ce terrain extrêmement diversifié est couvert de toute espèce de troupeaux qui offrent une perspective des plus agréables et des plus champêtres; au delà de cette vallée est un obélisque que Lord Temple fit ériger en 1759 en mémoire du Major Général Wolf, cet Obélisque élevé de plus de cent pieds est situé sur une éminence au milieu d'une vaste prairie toujours peuplée de bétail.

On trouve à un mille et demi de l'angle oriental (31) au milieu des champs et des prairies, une ferme construite dans le genre des petits forts du quatorzième siècle, avec des creneaux au sommet des murs, cet espèce de château est environné de toutes sortes d'arbres, principalement du côté opposé au jardin.

Le contour de l'enclos est formé de doubles rangées d'arbres, servant aux pro-

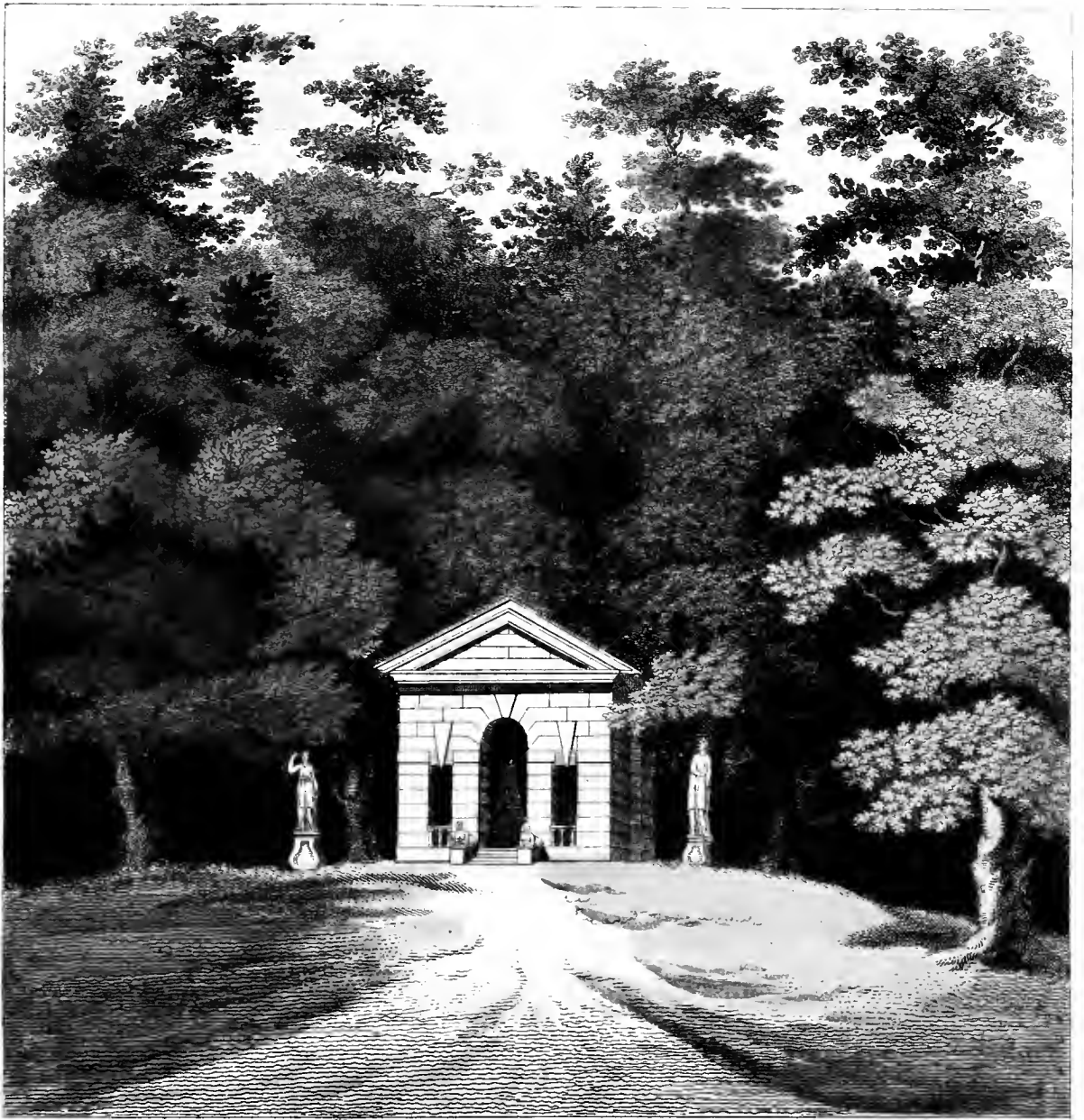
steht auf dem Gipfel eines Hügels; der über alle die andern emporragt und gewährt allenthalben die reizendsten Aussichten. Eine der schönsten ist jene, die man vom grossen Säulengange geniesst, der den Mittelpunkt des Vordertheils des Hauses von der Mittagsseite (4) schmückt, und von welchem das Auge die verschiedenen Gärten, die jenseitige grosse Aue und eine unabsehbliche Strecke Landes beherrscht.

Ausser dem Umfange des Parks biethen die mannigfaltigsten Gegenstände beständigen Wechsel dem Auge. Eine prächtige Arkade steigt am Ende des grossen Fahrwegs (8), der zum Lustschlosse führt, empor, von wo aus man in ansehnlicher Ferne alle die Gärten überblickt, die an den Hügeln lehnen.

Dem grossen Eingange von Norden (2) gegenüber am Ende eines weitläufigen vollkommen ebenen Rasenplatzes ist die Bildsäule von König Georg dem Ersten zu Pferde (1). Hier beginnt ein Thal, dessen Abhang bis 900 Fuss beträgt. Diese Gegend, reich an mannigfaltigen Schönheiten, ist mit Heerden bedeckt, die dem Ganzen eine angenehme ländliche Ansicht leihen. Jenseits des Thals hebt sich ein Obelisk, den Lord Temple im Jahr 1759 zum Andenken des Generals Wolf auf einer Anhöhe mitten unter Wiesen, voll irrender Heerden, über 100 Fuss hoch erbauen liess.

1 und 1/2 Meile weit von der östlichen Gränze des Parks findet man eine Meyerey (31), umgeben von Feld und Wiese, wie eine kleine Feste des 14ten Jahrhunderts, mit Schiesscharten, an einem dichten Gehölze, das sich vorzüglich gegenüber vom Garten ausbreitet.

Ringsherum läuft eine doppelte Reihe von Bäumen, die zum Spatzierenfahren und



Temple de Bacchus
au jardin de St. Anne

Tempel des Bacchus
im Garten zu St. Anne.



ménades à cheval et en voiture, cette promenade couverte de sable et de gravier a plus de quatre milles de circuit ; un fossé profond environne l'enceinte. Ces jardins furent commencés dans le tems, où la régularité étoit à la mode, et les anciennes limites furent conservées autant que possible.

Lorsque de la terrasse méridionale (4) qui domine la vaste pelouse (7) on se propose de parcourir ce superbe jardin, on trouve d'abord à droite l'orangerie (5) qui est contigue à l'aile gauche des batimens, des serres pour les plantes exotiques, et un parterre où sont cultivées les fleurs les plus recherchées : ce parterre est également orné dans la bonne saison de plusieurs plantes étrangères.

A quelque distance de l'orangerie et dans la même direction, se présente un petit bois composé au dehors d'arbres résineux, mais intérieurement d'arbres qui perdent leur feuillage : ce bosquet conduit au temple de Bacchus (16) dont la gravure est ici jointe sub Nr. 3. La construction de ce temple est de l'ordre dorique, on y monte par trois marches garnies de Sphinx, deux statues sont posées aux côtés du temple, l'une de la poésie lyrique, l'autre de la poésie satyrique. L'intérieur représente le réveil de Bacchus.

La scene qui s'offre de cet endroit est vaste et de la plus grande beauté, le terrain s'abaisse insensiblement de droite et de gauche vers le lac (24), un bois sur la rive opposée s'ouvre alors pour découvrir le temple de Kent (10); c'est l'objet qui frappe la vue du spectateur placé au temple de Bacchus, et qui excite le plus son attention, les perspectives laterales ne sont qu'accessoires au tableau principal que présente le lac et le temple de Kent ; la splendeur de ce bâtiment élevé sur un monticule, son image ré-

Reiten bestimmt ist. Dieser Baumgang ist mit Sand und Kies bestreut, und hat über vier Meilen im Umkreise ; ein tiefer Graben umschliesst den Garten. Dieser ward in einer Zeit angelegt, da noch Regelzwang Mode war. Die alten Gränzen desselben wurden so viel möglich beygehalten,

Gedenkt man von der mittägigen Terrasse, 4) welche den grossen erhöhten Rasenplatz (7) beherrscht, diesen herrlichen Garten zu durchwandern, so kömmt man gleich rechts zur Orangerie (5), die zum linken Flügel des Hauses gehört, und zu Glashäusern, worin ausländische Pflanzen bewahrt werden, dann zu einem Parterre, in welchem die gesuchtesten Blumen gezogen werden, das auch in der schönen Jahrszeit viele seltene Pflanzen zählt.

In einer Entfernung von der Orangerie und in derselben Richtung begegnet man einem kleinen Wäldchen, das von aussen von immer grünen Bäumen unkränzt wird, von innen solche, die ihr Laub verlieren, enthält. Diess Wäldchen führt zum Tempel des Bacchus (16) mit dorischer Säulenordnung, dessen Zeichnung unter Nro. 3. folgt. Man steigt auf drey Stufen, mit Sphynxen besetzt; hinan. Zu beyden Seiten des Tempels ist eine Statue ; die eine stellt die lyrische, die andere die satyrische Poësie vor. Im Innern zeigt sich das Erwachen des Bacchus:

Die Aussicht, die dieser Standpunkt gewährt, ist eine der ausgedehntesten und herrlichsten. Allmählich senkt sich dem Tische zu (24) links und rechts der Bodens. Auf dem gegenüber liegenden Ufer öffnet sich ein Wald, der Kents Tempel (10) gewahrt werden lässt, ein Anblick, der vom Bachustempel aus bezaubert. Die Seitenperspektive dienen nur das Hauptgemälde ; das durch den See und Tempel gebildet wird, zu heben. Der Glanz dieses Tempels, der auf einem Hügel empor steigt, dessen Widerschein im See, des Sees funkelnde Spie-

fléchie dans le lac, la transparence des eaux animées par différens oiseaux aquatiques, la forme singulière des contours du lac embelli par des petits grouppes d'arbres qui n'y jettent que des ombres suffissantes pour en varier les teintes, toutes ces circonstances, dont chacune à sa beauté particulière, jettent un éclat extraordinaire sur la scene.

En poursuivant vers la droite, on trouve une cabanne rustique (15) nommée L'hermitage de St. Augustin, placée dans un bois obscur et épais, dont elle est totalement environnée, cette cabanne est composée de racines et de troncs d'arbres en leur état naturel entrelacés avec beaucoup d'art, et surmontée de deux croix; l'intérieur représente parfaitement une cellule des peres de la Thebayde, ce sont des planches couvertes de foin et de sarmens, des racines saillantes, sans ordre, couvertes de mousse, des bancs aux encoignures, des fenêtres à trappe, sur lesquelles on lit diverses inscriptions.

Près de ce bois commence une promenade très étendue nommée La terrasse de Nelson, ornée de la statue d'une Dryade dansante (14); plus loin est un autre basquet qui conduit à une pyramide fort sombre (13) entourée d'arbres, ce bâtiment d'une élégante simplicité est construit sur le modele des pyramides d'Egypte; on peut monter au sommet, par les quatre faces; sur des marches de trois pouces de largeur, et de quatorze pouces de hauteur, il y a deux portes fort basses et d'un dorique très massif; l'intérieur est une voûte à six coupes; on découvre de la pyramide la grande pelouse où est la Rotonde (20) seul bâtiment qui orne cette vaste perspective, et qui y cause le plus grand intérêt, on voit une partie du grand lac (24) et des plantations su-

gelfäche, die mancherley Wasservögel, die diesen umschwirren, endlich der bizarre Umriss seiner Ufer mit kleinen Baumgruppen umkränzt, die gerade so viel Schatten werfen, um das angenehmste Helldunkel hervorzu bringen, jede dieser Scenen, durch eigenthümlichen Reiz erhoben, breitet über das Ganze das gefälligste Licht, die seltenste Anmuth.

Geht man weiter rechts fort, so trifft man die sogenannte Einsiedeley des heil. Augustin (15). Sie liegt in einem dichten, dunkeln Hayn, der sie gänzlich in seine Schatten birgt, und besteht aus Wurzeln und Baumstämmen in ihrem natürlichen Zustande mit vieler Kunst zusammengefügt. Oben sind 2 Kreuze angebracht. Das Innere ist vollkommen einer Einsiedlerzelle ähnlich. Reiser und Heu decken den Boden, hie und da ragen Wurzeln mit Moos bewachsen hervor. In den Ecken stehen Bänke und auf den Fenstern liest man verschiedene Inschriften.

Bey diesem Walde fängt ein sehr weiter Spaziergang an, der Nelsons Terrasse heisst, mit der Bildsäule einer tanzenden Dryade (14); noch weiter ist wieder ein anderes Gehölz, das zu einer Pyramide (13) mit Bäumen umpflanzt führt. Diese verräth edle Einfachheit in ihrem Bau, und ist in Form der egyptischen Pyramiden errichtet. Von aussen steigt man von den vier Vordertheilen derselben, zum Gipfel auf Stufen, deren Breite drey die Höhe vierzehn Zoll beträgt. Die zwey Thore sind sehr nieder, von einfacher dorischer Säulenordnung; der innere Raum ist eine siebenfach gewölbte Halle. Von der Pyramide erblickt man den grossen erhöhten Rasenplatz, auf dem sich die Rotunda (20) befindet, das einzige Gebäude, das man in dieser weit ausgedehnten Gegend gewahr wird, und das darum nicht wenig Interesse erweckt. Auch sieht man einen Theil des

perbes, imposantes et infiniment variées se présentent de toute part.

La promenade de Nelson est décorée d'un Pavillon (12) qui termine l'angle occidental des jardins, il est d'ordre dorique, surmonté d'une petite rotonde ouverte à huit colonnes, ce pavillon est uni par une belle grille de fer du dessein de Kent, à un autre pavillon de même genre et parfaitement semblable qui est hors de l'enceinte.

Le bois touffu placé entre le pavillon occidental (12) et le lac (24) renferme plusieurs tapis de verdure d'une grande simplicité, une petite éminence qu'on trouve à la pointe de ces plantations est entourée de cyprès magnifiques, au milieu desquels s'éleve le monument de la Reine Caroline. (11)

Cette route conduit au vaste lac (24) dont l'aspect est délicieux, ses bords couverts d'une verdure priutaniere sont des promenades ombragées de plus beaux arbres; d'un côté est cette grande pelouse (36), dont la surface inégale est couverte de bétail, et le contour orné d'une quantité d'arbres toujours verts, de l'autre est un bois, où l'on distingue plusieurs sentiers: c'est en face de la plus grande largeur du lac, dans un angle de la terrasse du couchant, qu'on trouve un bosquet élégant composé de magnolia, de laurier, de houx panaché, au milieu duquel est placé le temple de Vénus (10), bâti par Kent, dont il porte aussi le nom; ce bâtiment composé de trois pavillons unis par six arcades, représente une demi lune, la porte du pavillon du milieu est ornée de deux colonnes joniques, et supporte une demi coupole sculptée en petits lozanges, le reste de la façade est rempli par quatre niches ornées de qua-

rees (24), und herrlich grosse Pflanzungen, reich an angenehmer Mannigfaltigkeit.

Die sogenannte Nelsonspromenade ziert ein Pavillon (12), der den westlichen Winkel des Parks schliesst; er ist von dorischer Säulenordnung, hat eine offene Rotunda mit acht Säulen, und hängt mittels eines schönen Eisengitters von Kents Erfindung mit einem andern Pavillon zusammen, der dem erstern vollkommen ähnlich ist, und ausser der Umfassung des Parkes liegt.

Das dichte Gehölz, das zwischen dem westlichen Pavillon (12) und dem See (24) liegt, fasst mehrere einsame Rasenfäcchen; an einem Ende dieser Pflanzung liegt eine kleine Anhöhe, die mit feyerlichen Cypressen umschattet ist, in deren Mitte sich das Monument der Königin Karolina (11) hebt.

Dieser Weg führt zum grossen See (24), dessen Anblick bezaubert. Seine Ufer, die immerwährendes Lenzgrün kleidet, gewähren unter der Schattenwölbung der herrlichsten Bäume angenehme Spatziergänge. Von einer Seite erblickt man den grossen erhöhten Rasenplatz (36), an dessen Hügeln Heerden weiden, und dessen Umfang ein Kranz stets grüner Bäume schmückt, von der andern ein Gehölze, in dem man mehrere Stege gewahr wird. Der grössten Breite des Sees gegenüber in einem Winkel, den die westliche Terrasse bildet, trifft man ein liebliches Wäldchen von Magnolia, Lorbeer und der gemeinen Stechpalme, in dessen Mitte der Tempel der Venus (10) von Kent, dessen Nahmen er auch führt, erbaut, den staunenden Blick fesselt. Dieser Tempel besteht aus drey Pavillons, die durch sechs Bögen zusammenhängen, und bildet einen Halbmond. Am Thore des mittlern Pavillons stehen zwey jonische Säulen mit einem in Raute geformten Halbdach; den übrigen Theil der Façade füllen vier Nischen, in denen sich vier Bruststücke befinden. Auf dem Platjond

tre bustes, le plafond représente une Vénus nue. Sur la frise est ce vers de Catulle :

*Nunc amet qui nondum amavit
Quique amavit nunc amet.*

c'est à dire : „Que celui qui n'a jamais aimé, connoisse maintenant l'amour, et que celui qui a aimé, en goûte encore les douceurs.“

Le point de vue du temple de Kent est d'un caractère opposé au point de vue du temple de Bacchus (16); le même tapis vert dont l'oeil suivait le penchant jusqu'au lac, s'élève à présent par degrés, jusqu'à la colline environnée d'arbres touffus et couronnée par un vaste massif, devant lequel le temple de Bacchus est placé; les monticules qui varient la pente générale acquièrent plus d'importance, particulièrement celle où la rotonde (20) est isolée, qui paroît une des plus belles situations; on n'aperçoit qu'une partie du lac et les isles qui le décorent, mais les extrémités cachées par des groupes d'arbres ne diminuent rien de la grandeur à l'imagination. Tout le reste de ce riant tableau, cachant d'autres batimens par des arbres touffus, est d'un caractère tranquille, et offre par les masses de bois et de pelouses un ensemble de verdure infiniment variée.

Régagnant l'extrémité du lac, pour remonter le vallon (36), on atteint enfin la colline isolée, sur laquelle est placée cette rotonde (20) qui frappe les regards dans plusieurs endroits, elle est du dessin de Vanbrugh perfectionné par Bora, composée de dix colonnes joniques qui soutiennent un dôme, sous lequel est une Vénus de bronze sur un pedestal de

ist eine nackte Venus abgebildet. Auf dem Friesse ist als Innschrift eine Stelle aus Catull:

*Nunc amet, qui nondum amavit
Quique amavit nunc amet.*

Das ist: „Nun liebe, wer noch nie geliebet hat, und wer einst liebte, liebe auch nun.“

Die Aussicht von Kents Tempel und jene vom Tempel des Bacchus haben entgegengesetzte Charaktere. Dasselbe Rasengrün, dessen Abhänge bis zum See das Auge vorher folgte, hebt sich nun stufenweise bis zum Hügel, den dichtbelaubte Bäume umringen, und ein dunkler Wald krönt, vor welchem des Bacchus Tempel prangt; die andern Hügel, die den weiten Abhang unterbrechen, werden bedeutender. Eine der schönsten Ansichten gewährt die einsame Lage der Rotunda; vom See sieht man weiter nichts, als nur einen Theil und Inseln, die auf demselben zerstreut sind, doch benehmen die hie und da durchblickenden Krümmungen des Sees, die in mahlerische Baumgruppen sich verlieren, nichts dem Eindruck von Grösse, den das Ganze auf unsere Einbildungskraft hervorbringt. Der lachende Theil des Gemähltes, in dem sich die andern Gartengebäude hinter Schatten und Laub verbergen, ladet zu heiterer Ruhe ein, und biethet durch seine Waldungen, Gebüsche und sanft emporsteigende Rasenplätze angenehm wechselndes Grün dem Auge.

Geht man wieder um das andere Ende des Sees herum gegen die Ebene (36), so kömmt man endlich zu dem einsamen Hügel, auf welchem jene Rotunda liegt, die von so vielen Seiten unsre Blicke auf sich zieht. Sie ist nach Vanbrugh's Zeichnung, von Bora verbessert, und besteht aus zehn jonischen Säulen, auf welchen eine Kuppel ruht, unter der eine Venus in Bronze auf

marbre noir, le contraste de cette couleur et du bronze de la statue avec le blanc des colonnes produit de loin un très bel effet.

La situation de ce temple est admirable, elle promet une perspective très étendue, très variée, et le spectateur n'est pas trompé dans son attente, puisqu'il y découvre presque tous les points de vue qui ornent ce côté des jardins. Les eaux forment ici le tableau principal, leur vaste surface paroit très rapprochée, au moyen des arbres jetés çà et là dans le vallon, le temple de Kent (10) se déploie avec grace sur l'autre rive; on voit d'un côté le monument de la Reine (11) un peu enfoncé dans le bois; plus loin, la pyramide d'Égypte (13) environnée de sombres massifs, le temple de Bacchus (16) se présente également en amphithéâtre; sur la droite est le théâtre de la Reine (19), les bois cachent les perspectives qui sont hors de l'enceinte; il ne peut échapper au connoisseur que l'ensemble de cette grande scène paroit composée pour la Rotonde.

Le sombre massif vers le nord est infiniment varié par des sentiers obscurs qui conduisent à un reposoir nommé la caverne de Didon (18), plus loin est un monticule sur lequel est érigée une colonne corinthienne (17) qui supporte la statue du Roi George Second, elle est environnée de sapins; on voit d'ici le lac (24), la maison (3), la colonne Cobham (46), le temple des grands hommes d'Angleterre (41), la grande porte du côté de Buckingham (9) le temple de Vénus (10) et la Rotonde (20).

En descendant vers le lac on trouve le théâtre de la Reine (19), le fonds de la perspective vers la rotonde étoit autrefois une pièce d'eau, qui fut couverte en pelouse, le tableau que présente le théâtre de la Reine est d'une composition

einem schwarzmarmornen Piedestale steht. Der Kontrast dieser Farbe und der Statue von Bronze mit der Weisse der erwähnten Säulen bringt von weitem einen sehr schönen Effekt hervor.

Die Lage dieses Tempels ist in der That bewunderungswürdig, sie verspricht eine sehr weite, sehr abwechselnde Aussicht, und man täuscht sich in der Erwartung nicht, denn jeder schöne Anblick, den dieser Theil des Gartens gewährt, lächelt hier dem betrachtenden Wanderer entgegen. Das Hauptgemälde bildet der See; seine breite Spiegelfläche scheint durch hie und da im Thal zerstreute Bäume sehr nahe. Anmuthsvoll tritt auf dem entgegengesetzten Ufer Kents Tempel (10) hervor. Man sieht von der einen Seite das Denkmal der Königin (11), etwas tief im Walde, weiter die Egyptische Pyramide (13) mit dunkler Waldung umgeben, der Tempel des Bacchus (14) stellt sich in Gestalt eines Amphitheaters dar: rechts ist das Theater der Königin (19), und die Waldung verhüllt die Perspektive ausser dem Gartenumfange. Dem Kenner kann nicht entgehn, dass das Ganze dieser grossen Szene für die Rotunda berechnet seye.

Dunkle Stege durchkreuzen das düstre Gehölze gegen Norden und führen zu einem Ruheplätzchen, Dido's Höhle genannt (18). weiter ist ein Hügel, auf dem eine korinthische Säule errichtet ist (17), die Georgs des Zweyten Statue trägt, und mit Tannen umgeben ist. Man sieht von da den See (24), das Schloss (3), Cobhams Ehrensäule (46), den Tempel Englands grossen Männern geweiht (41), das grosse Thor gegen Buckingham (9), Kents Tempel (10) und die Rotunda (20).

Gegen den See herab kömmt man zum Theater der Königin (19). Gegen die Rotunde war ehemals ein Wasserstück, das in einen erhöhten Rasenplatz verwandelt wurde. Das Gemälde, das der Schauplatz der Königin darstellt, ist von einer eige-

particulière, quoique l'art s'y découvre de toute part, on n'y voit point de symétrie. Les plantations de droite et de gauche du terrain, où étoit la pièce d'eau ont été diversifiées au point nécessaire pour les sauver de la régularité, et elles sont très heureusement contrastées. D'un côté sont des bosquets touffus, de l'autre, des grands arbres au travers desquels on voit briller des rayons du soleil. Sur la belle verdure des environs; à l'extrémité de cet enfoncement commence la colline sur laquelle paroît la Rotonde (20) totalement isolée; plus loin, un vaste gazon croise obliquement la perspective, en ouvrant une pente douce terminée par une éminence sur laquelle s'élève la pyramide (13). Le monument de la Reine (11) est sur le penchant; ces trois batimens sont évidemment consacrés à cette seule décoration, la couleur sombre de la pyramide, l'enfoncement de la colonne de la Reine, la situation isolée et solitaire de la rotonde impriment dans ce tableau un caractère grave et majestueux. Les bois bornent l'horizon de toute part.

En continuant la route et traversant les charmants bosquets des environs bordés des fleurs et d'arbustes, on parvient à un vaste centre (21) où étoit autrefois un bâtiment jonique nommé le salon du repos avec cette inscription :

Cum omnia sint in incerto, fave tibi.

Ce qui signifie : „Tout étant incertain dans le cours de la vie, jouissez du moment.“

Un petit sentier part de cette endroit vers un bois d'une verdure permanente, où plusieurs ruisseaux roulant leurs eaux dans l'obscurité parviennent enfin au grand lac (24), l'extrémité de ce lac vous frappe par une large cascade (22), dont les eaux se précipitent à travers des rochers

nen Composition, und wiewohl die Kunst allenthalben sich verräth, so sieht man doch nichts von Symmetrie. Die zur Rechten und Linken, wo ehemals das Gewässer war, angebrachten Pflanzungen erhielten die nöthige Abwechslung, um frey von Regelszwang zu erscheinen, und wurden in glücklichen Contrast gebracht. Von der einen Seite finstre Waldung, schlanke Bäume von der andern, durch welche man die Sonne schimmernd im schönen Grün der umliegenden Flur erblickt. Am Ende des tiefen Gehölzes erscheint einsam die Rotunde; noch weiter durchkreuzt quer ein grosses Rasenstück die Aussicht, und öffnet den sanften Abhang, den die Anhöhe mit der Pyramide schliesst (13). Diese drey Gebäude sind augenscheinlich dieser Szene gewidmet. Der Pyramide düstres Dunkel, die ferne Ansicht des Monuments der Königin Karolina (11), die einsame Lage der Rotunda geben diesem Gemälde einen ernsten, feyerlichen Charakter. Waldungen umgränzen von allen Seiten den Horizont.

Setzt man den Weg weiter fort durch die reizenden Lustwäldchen mit Blumen und Gesträuch durchwunden, so kömmt man in eine weite Fläche (21), wo vordem ein jonisches Gebäude stand, genannt der Ruhesaal, mit der Inschrift:

Cum omnia sint in incerto, fave tibi.

Das heisst: „Da alles im Leben ungewiss ist, so genieße der Gegenwart.“

Von da geht ein kleiner Steg gegen einen Wald von immerwährendem Grün, in dem mehrere Bäche unter dunklen Schatten rollen und endlich zum See gelangen (24). Am Ende des Sees saust ein gewaltiger Wasserfall; mitten durch Felsen und Ruinen, mit Epheu und immer grünen Ge-

et des ruines couvertes de lierre et d'arbustes toujours verts, le pied de ces rochers forme plusieurs grottes et cavernes: tout se reunit ici pour rappeler à l'imagination des idées poétiques, les arbres, les plantes, le lac, le vaste tapis verd qui est au delà, et dont l'oeil mesure l'étendue, le chant de mille oiseaux, le bruit des feuilles agitées et celui des eaux, les cygnes dont cette partie du lac est animée, les poissons qui jouent sur sa surface, son éclat et celui de la cascade, ces bois dont les teintes sont si variées, cette prairie voisine qui retentit du bêlement des divers troupeaux dont elle est couverte, ces temples qui s'offrent majestueusement de toute part, ces petites îles ornées de groupes d'arbres servant de retraite aux oiseaux qui parcourent le lac; tous ces objets forment un vaste tableau qui tient du romanesque.

A côté de la cascade est un bois touffu, dans lequel Kent a placé une grotte rustique recouverte de lierre, nommée la grotte du berger, on y lit une inscription anglaise assez plaisante, à la mémoire d'un chien régrété; le bois dans lequel cette grotte est placée s'élève jusqu'à la terrasse du midi, où est l'entrée la plus ordinaire du parc (9), cette entrée est ornée de deux pavillons en forme de peristiles, la porte de fer qui les unit ne s'élève qu'au niveau de la terrasse, ainsi que toutes les autres portes d'entrée, pour ne pas marquer les bornes des jardins, et afin que rien n'empêche qu'ils ne fassent partie en apparence avec le reste de la campagne: On monte sous chaque pavillon par six marches, le plafond sculpté en exagones, avec une rose au centre, est supporté par six colonnes doriques; la perspective est ici de la plus grande étendue, les massifs bordés d'arbres verts qui regnent le long de la terrasse, s'ou-

sträuch verwachsen, bricht schäumend der Strom; Höhlen und Grotten bildet der Felsen Fuss. Alles vereint sich zu dichterischen Ideen die Phantasie zu wecken. Bäume, Pflanzen, der See, die unabsehlich grüne Fläche jenseits desselben, der Vögel tausendstimmiger Gesang, das flüsternde Laub und der murrende Bach, der im See majestätisch gleitende Schwan, der Fische plätschernd Spiel, das glatte Silber des stillen Sees und des Wasserfalls strahlender Schimmer, diese Wäldchen, die in so lieblich wechselnde Farben sich kleiden, die nachbarliche Wiese, in welcher blöckend die irrende Herde weidet, die Tempel, deren Antlitz feyerlich überall hervorblickt, die kleinen Inselchen, von niedlichen Baumgruppen umschlungen, in welche sich der Vögel Schaar, die den See umschwärmen, nistet, diese und ähnliche Züge vereinigen sich zu einem in der That romantischen Bilde.

Neben der Cascade in einem dichten Gehölze errichtete Kent eine ländliche Grotte, mit Epheu umwunden, des Schäfers Grotte genannt: Man liest daselbst eine artige englische Inschrift zum Andenken eines betrauernten Hundes. Das Gehölze, in welchem sich diese Grotte befindet, erhebt sich bis zur südlichen Terrasse, von wo der gewöhnlichste Eingang in den Park ist (9). An diesem sind 2 Pavillons, inwendig mit Säulen umgeben. Das eiserne Thor, das die 2 Pavillons verbindet, hat gleiche Höhe mit der Terrasse, so wie die übrigen Thore, um nicht des Parks Grenzen zu verrathen. Man steigt zu jedem Pavillon auf 6 Stufen. Der Plafond, in Sechsecken geformt, mit einer Rose im Mittelpunkte, ruht auf 6 dorischen Säulen. Die Aussicht geht sehr weit. Die dichten Gehölze längs der Terrasse breiten sich auseinander, und man erblickt den See und den prächtigen Rasenteppich, der sich unmerklich bis zum Schlosse hebt, und große

vrent pour laisser voir la piece d'eau, et ce beau tapis de verdure qui s'élève insensiblement jusqu'à la maison, et devient assez large pour que la façade principale soit pleinement découverte.

A droite de la terrasse du midi est un bosquet placé dans une demie lune décoré du temple de l'amitié (32), ce bâtiment d'ordre dorique est distingué par la justesse de ses proportions, la façade est un portique à quatre colonnes et deux niches ; les côtés sont composés chacun des trois arcades, qui y forment des autres portiques, le dessus de porte est orné de l'emblème de l'amitié avec cette inscription :

Amicitiae. S.

c'est à dire : „Ce monument est consacré à l'amitié “

L'intérieur du temple offre une suite de dix bustes de marbre blanc sur des pedestaux de marbre noir, tous bien exécutés, ils représentent Lord Cobham et ses meilleurs amis. Le plafond peint par Sleter, représente la Grande-Bretagne assise et à ses côtés les emblèmes de ses regnes.

De ce temple la vue se porte immédiatement sur un grand vallou traversé par la riviere (26), le côté le plus éloigné de ce vallou est une vaste pelouse (35) qui s'élève en plan incliné, coupé très irrégulièrement par des monticules et des vallées parsemées d'arbres isolés, et couvertes de troupeaux ; cette perspective est terminée par le temple des Dames (47). Les objets de ce point de vue sont le pont de Palladio (29), le temple gothique (34), la colonne Cobham (46), et le chateau antique qui est hors du parc, l'angle du jardin peu éloigné du temple de l'amitié est marqué par un autre pavillon et par une belle grille de fer, cette

genug ist, die Hauptfàçade deutlich entdecken zu lassen.

Zur Rechten der südlichen Terrasse krümmt sich mondförmig ein Buschwäldchen mit der Freundschaft Tempel geschmückt. (32). Diess Gebäude, von dorischer Säulenordnung, zeichnet Richtigkeit seiner Verhältnisse aus; die Fàçade besteht in einem Porticus von 4 Säulen und 2 Nischen, jede der Seiten aus 3 Schwibbögen, die wieder andere Laubgänge bilden. Oben am Thore ist das Sinnbild der Freundschaft mit der Inschrift :

Amicitiae S.

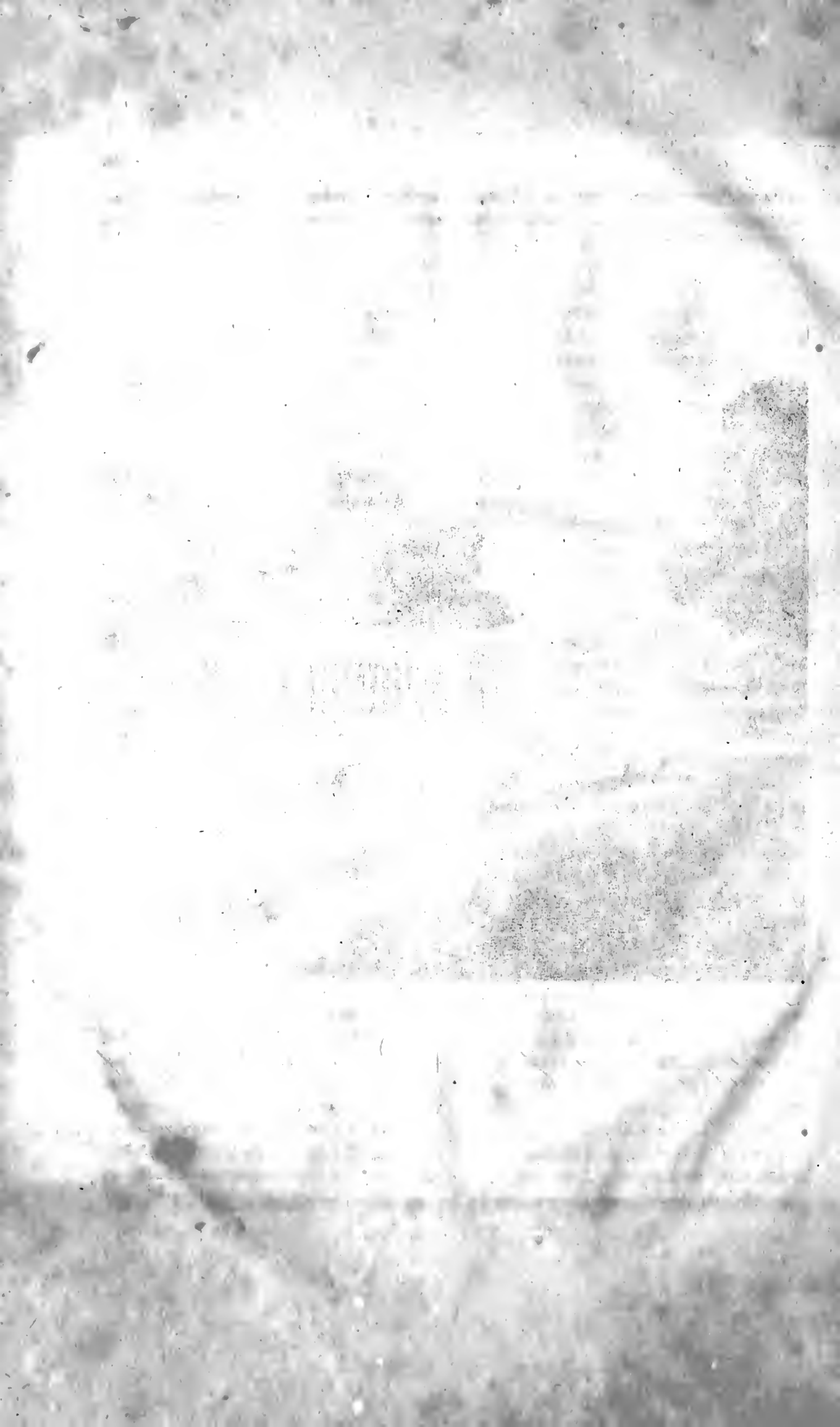
„Der Freundschaft geweiht.“

Im innern Tempel findet man eine Reihe von 10 weissmarmornen Bruststücken auf Piedestalen von schwarzem Marmor, die vortrefflich ausgeführt sind. Sie stellen Lord Cobham und seine vorzüglicheren Freunde vor. Der Plafond, gemahlt von Sleter, zeigt Grossbritannien in sitzender Stellung und ihr zur Seite die Sinnbilder ihrer Reiche.

Von diesem Tempel erstreckt sich die Aussicht unmittelbar auf ein grosses Thal, durch welches der Fluss (26) geht. Die fernste Seite des Thals ist ein grosser erhöhter Rasenplatz (35), den mehrere Hügel, mit weidenden Heerden bedeckt, in verschiedener Richtung durchkreuzen und mit lieblichen Thälern, in welchen hie und da ein Baum hervorragt, abwechseln. Der Frauentempel (47) begränzt die Aussicht, deren vornehmste Gegenstände der gothische Tempel (34), die Palladiumsbrücke (29), Cobhams Säule (46), und das antike Schloss, ausser dem Parke sind. Der Winkel des Gartens, nicht weit vom Tempel der Freundschaft, enthält ein anderes Pavillon und



Ponte de' Pambiroli | Die Brücke von Pambiroli
 bei der Palladio im Garten zu Steve. | bei der Palladio im Garten zu Steve.



porte est le passage pour aller à la ferme ou l'ancien chateau qui est dans le parc extérieur.

Descendant vers le vallon qui se trouve en face du temple de l'amitié on gagne une belle prairie ornée d'arbres superbes, elle conduit au pont de palladio (29) dont la gravure est ici jointe sub Nr. 4. On voit de dessus le pont, la grande riviere, serpenter dans le parc intérieur et extérieur, et ses bords couverts de troupeaux qui viennent s'y desalterer; les autres points de vue sont la ferme hors de l'enclos, le temple gothique (34), le temple de Vénus (10), l'arc de la Princesse Amélie (37), et le temple de l'amitié (32).

Remontant à travers les bosquets qui ombragent les bords du vallon (35) on se trouve en face du temple gothique (34); ce temple est placé sur une éminence, il est bâti d'un grès rougeâtre, sa forme imite celle des anciens temples du XIII- et XIVme siècles, tout est dans le genre antique, les portes, les vitrages, les tours, les ornemens. L'extérieur a trois façades semblables, et chaque angle contient une tour, dont celle qui est tournée au levant est la plus élevée, c'est du sommet de cette tour qu'on jouit d'une vue immense au dehors de l'enceinte.

De tous les côtés du temple gothique on a des beaux points de vue, le vallon vers la riviere, y paroît très profond, tandis qu'à droite il s'éleve majestueusement jusqu'au temple des Dames (47); on distingue également, la colonne rostrale du Capitaine Grenville (40), celle du Lord Cobham (46), le pont de Palladio (29), et le temple de l'amitié (32).

ein sehr schönes Gitter von Eisen. Bey diesem Thore geht man zur Meyerey oder zum alten Schlosse hinaus, welches im äussern Parke liegt.

Vom Thale, das dem Tempel der Freundschaft gegen über liegt, abwärts, kommt man zu einer schönen Wiese mit prächtigen hie und da hervorragenden Bäumen, sie führt zur Palladiumsbrücke, deren Zeichnung unter Nro. 4. folgt. Von der Brücke herab sieht man den grossen Fluss in und ausser dem Parke, dessen Ufer mit Heerden bedeckt sind, die sich da tränken. Die weitem Ansichten sind die Meyerey ausser dem Parke, der altgothische Tempel (34), der Tempel der Venus (10), der Ehrenbogen der Princessinn Amalia (37), und der Tempel der Freundschaft (32).

Geht man durch das kleine Gehölze, das die Terrasse (35) beschattet, so erblickt man sich gegenüber den gothischen Tempel (34); er liegt auf einer Anhöhe, ist von röthlichem Sandstein aufgeführt, und ahmt in seiner Form die altgothischen Gebäude des dreyzehnten und vierzehnten Jahrhunderts nach. Denn alles an demselben ist in antikem Geschmacke, die Thore, Fenster, Thürme, Verzierungen, so wie die drey gleichen Facaden. Jeder Winkel enthält einen Thurm, wovon der östliche die beträchtlichste Höhe hat, von dessen Gipfel man auch einer sehr weiten Aussicht jenseits des Parks hinaus geniesst.

Von allen Seiten des gothischen Tempels hat man die reizendsten Perspektive vor sich. Die Ebene gegen das Thal erscheint daselbst sehr tief, während sie sich auf der andern Seite majestätisch bis zum Frauentempel erhebt (47); ferner sieht man die Ehrensäule des Capitains Grenville (40), jene des Lords Cobham (46), die Palladiumsbrücke (29), und den Tempel der Freundschaft.

Ayant traversé le massif voisin placé à droite, l'on trouve la superbe colonne du Lord Cobham (46) auquel Stowe doit son embellissement, le sommet est surmonté d'une rotonde ouverte, sur huit colonnes carrées; là est placée la statue du Lord, monument qui lui fut érigé par son épouse en 1747; cette colonne est aperçue de plusieurs points des jardins, elle en est aussi un des objets les plus remarquables, indépendamment du paysage et des champs du côté du parc extérieur, elle domine dans les jardins une belle pelouse qui se termine de chaque côté par des bois touffus, et vient se perdre dans un profond vallon, au delà duquel est le superbe temple de la Concorde et de la Victoire (49).

La partie du nord est totalement couverte de bois, percés très irrégulièrement; ces bois sont plantés la plus part en arbres et arbrisseaux qui conservent leur feuillage, aux pieds desquels regnent des larges bordures de fleur élégamment groupées; l'intérieur, quoique mêlé aussi d'arbres résineux, est rempli d'arbres qui se défont de leur verdure, le célèbre Kent cherchoit beaucoup à rendre ses compositions permanentes, le commencement de ces bois, vers la terrasse du nord, est orné d'un pavillon (52) nommé le temple de la Poésie pastorale, il est de forme octogone, ouvert, surmonté d'une voûte qui se termine en pointe; à quelques pas du pavillon est une statue qui représente la Poésie pastorale, elle tient dans la main une toille déroulée, sur laquelle on lit ces mots :

Pastorum carmina canto.

„Je chante les chansons des pasteurs.“

En se promenant le long du cours (51) on a pour perspective à droite d'immenses

Hat man den rechts angränzenden Wald zurückgelegt, so trifft man die prächtige Säule des Lords Cobham (46), dem Stowe seine Verschönerung dankt. Auf dem Gipfel ruht eine offene Rotunda über acht viereckig gestellten Säulen, worin des Lords Bildsäule sich befindet, ein Denkmal, das ihm seine Gattinn im Jahr 1747 errichten liess. Man wird diese Säule von mehreren Standpunkten des Parks gewahr, indem sie auch einer der bemerkenswerthesten Gegenstände ist. Die Aussicht von da beherrscht nicht nur die Gegend ausser dem Garten, sondern auch einen Theil des letzteren, nämlich einen schönen erhöhten Rasenplatz, den ein dichter Wald umgränzt, und der sich in ein tiefes Thal verliert, hinter welchem der prächtige Tempel der Eintracht und des Sieges (49) sich zeigt.

Die nördliche Seite ist voll Waldungen, die hie und da ganz unregelmässige Oeffnungen durchblicken lassen. Der grösste Theil derselben besteht in Bäumen und Gesträuchen, die ihr Laub stets beybehalten, und an deren Fusse Blumen, sehr artig gruppiert, in breiten bunten Saum den Boden fassen. Auch im Innern derselben trifft man diese Bäume, doch auch solche, die ihr Laub verlieren. Der grosse Kent war sehr darauf bedacht, seiner Composition Dauer zu verschaffen. Am Anfange dieses Gehölzes, der nördlichen Terrasse zu, ist ein offener Pavillon, den man Tempel der Pastoral-Poesie nennt, ein Achteck mit einer Kuppel, die oben in eine Spitze endet. Einige Schritte vom Pavillon ist eine Statue, welche die Pastoral-Poesie vorstellt, diese hält eine Rolle in der Hand, worauf man die Worte liest :

Pastorum carmina canto.

„Ich singe die Lieder der Hirten.“

Längs des Ganges (51) hat man rechts die Aussicht auf unabsehbliche, nun sich sen-

pelouses couvertes de bêtes fauves, des troupeaux, des champs, des villages, des vastes forêts percées d'allées à perte de vue.

Arrivé au bout du cours vers la maison, on regagne la partie des jardins à gauche qui reste à parcourir; on est frappé d'abord de l'aspect d'un bâtiment (49) qui est, sans contredit, un des plus beaux du jardins, c'est le temple grec, il est de forme rectangulaire, grand d'environ quatrevingt huit pieds de longueur et de cinquante deux de largeur, d'ordre ionique, exactement construit sur le modèle du temple de Minerve à Athenes, on y monte par quinze marches, sous un superbe péristyle de vingt huit colonnes qui regne autour du temple, le fronton représente, en bas rélieff, les quatre parties du monde, qui appertent à la Grande Bretagne, les principales productions qui les caractérisent; le sommet du fronton est orné de trois statues, plus grandes que le naturel, et celui du fronton opposé est orné de même. L'inscription suivante est gravée sur la frise :

Concordiae et Victoriae.

C'est à dire : „A la Concorde et à la Victoire.“

La situation de ce temple est admirable, il domine une magnifique perspective presque entièrement composée de bois et de pelousés, la vue se porte immédiatement sur un vallon, dont les côtés ont jusqu'à trois cent pieds de talud, ce grand terrain couvert de gazon, ce bois où l'on distingue tous les mélanges groupés du verd, composent une vue charmante.

Voici la description de l'effet du soleil couchant sur le temple de la Concorde et de la Victoire que donne Mr. Whately :

kende, nun wieder emporragende Rasenplätze, die mit allerley Wild, mit weidenden Heerden, Feldern, Dörfern und ungeheurn Waldungen bedeckt sind, in deren Alleen sich das Auge verliert.

An dem einen Ende des Ganges gegen das Schloss zu hat man links den Theil des Parks, der noch zu durchwandern übrig ist, vor sich. Sogleich fällt ein grosses Gebäude (49) in die Augen, das unstreitig unter die schönsten im Garten gehört, ein griechischer Tempel, in Form eines Rechtwinkels, acht und achtzig Fuss lang, zwey und fünfzig breit, von jonischer Säulenordnung, nach dem Muster des Tempels der Minerva zu Athen; man steigt auf fünfzehn Stufen unter einen prächtigen Gang rund herum um den Tempel, den acht und zwanzig Säulen umgeben. An Gabel sind en bas rélieff die vier Theile der Welt, die Grossbritannien die vorzüglichsten Producte, wodurch sie sich auszeichnen, darbringen. An der Spitze ragen drey Statuen, deren Grösse die gewöhnliche übersteigt, hervor. Drey gleiche Statuen ragen auch an der entgegengesetzten Spitze empor. Am Fries ist die Inschrift :

Concordiae et Victoriae.

„Der Eintracht und dem Siege.“

Die Lage dieses Tempels ist bewundernswürdig. Er beherrscht eine weite Aussicht die beynahe durchaus aus Waldungen und erhabenen Rasenplätzen besteht, und unmittelbar an eine Ebene gränzt, deren Abhang dreyhundert Fuss beträgt. Die grosse Rasenfläche, die Waldungen mit aller Art Schattirungen des Grünen machen die Aussicht ungemein angenehm.

Hier eine Beschreibung Whatelys von dem Effekte, den der Sonnenuntergang bey dem Siegestempel macht :

„Ce temple est un des plus magnifiques objets qui puissent jamais décorer un jardin, mais il est un instant où il paroît d'une beauté extraordinaire, c'est lorsque le soleil couchant darde ses rayons sur la belle colonnade qui est tournée du côté de l'ouest : toute la partie inférieure du bâtiment, est obscurcie par les ombres du bois voisin, les colonnes sortent de ces tenebres, en s'élevant à différentes hauteurs, quelques unes sont entièrement ensevelies dans l'ombre, d'autres ne sont que légèrement frappées par des foibles rayons et d'autres sont parfaitement éclairées depuis leurs chapiteaux jusqu'à leurs bases. La lumière est extrêmement adoucie par la rondeur des colonnes, mais elle se reunit en grandes masses sur les murs de l'intérieur du péristyle, qui la réfléchissent avec beaucoup d'éclat : elle frappe pleinement et sans interruption tout l'entablement, en marquant distinctement chaque dentelure, et elle se trouve tellement distribuée sur les statues qui couronnent divers points du fronton, que les ombres les plus profondes contrastent avec les jours les plus vifs. Des rayons languissans flottent encore sur les côtés du temple, longtems après que toute sa partie supérieure est entièrement couverte de la première obscurité du soir, et ils brillent encore sur le sommet des arbres, ou entre leurs intervalles, lorsque les ombres se repandent sur le vallon grec.“

En traversant le vallon vers la droite on découvre un édifice situé entre deux bois, dont il est éloigné par des belles pelouses, c'est le temple des Dames (47), dont l'entrée est de plein pied sous trois rangs d'arcades qui se croisent quarrément et forment neuf voutes à six coupes ; un joli escalier conduit au salon décoré de huit colonnes et de quatre

„Dieser Tempel ist eine der prachtvollsten Sehenswürdigkeiten, die je einen Garten schmücken. Aber es giebt einen Augenblick, in dem der Glanz seiner Schönheit in ausserordentlichem Lichte ins Auge fällt. Trifft nämlich der untergehenden Sonne Strahl die Westseite des Säulenganges, so liegt bereits der ganze untere Theil des Gebäudes im tiefen Dunkel der Schatten begraben, die der benachbarte Wald wirft, und aus denen der Säulen Haupt majestätisch hervorblüht. Einige der letztern sind gleichfalls in Schattendunkel gehüllt, andere nur leicht von zartem Lichte gestreift, andere vom Kapitäl bis zum Fuss in vollem Glanze, den die runde Form derselben mildert ; desto heller strahlt die innere Säulenwand, an der in dichten Massen das Licht sich sammelt, und voll und ununterbrochen gegen das Säulengebälke strömt, woran man deutlich jede auch der kleinsten Zieraten erkennt ; zwischen den Säulen des Giebels theilt es sich so, dass finstere Nacht und blendender Strahlenschimmer sich gatten. Ungewiss scheinen noch matte Strahlen zu irren an der Seite des Ehrfurcht gebietenden Tempels, wenn er schon längst in des Abends dämmernde Schatten sein Haupt verhüllte. Nur noch der Bäume Wipfel krönt der scheidende Strahl, und Nacht bedeckt mit schwarzem Fittiche das schweigende Thal.“

Rechts durchs Thal entdeckt man ein Gebäude zwischen zwey Waldungen, wovon es durch schöne Rasenerhöhungen getrennt wird, der Frauentempel genannt (47), dessen Eingang zu ebener Erde unter drey Reihen von Schwibbögen führt, die sich in einem Viereck durchkreuzen, und neun Hallen mit sechsfacher Wölbung bilden. Man steigt über eine artige Treppe zu einem Saale mit acht Säulen und vier

pilastres d'ordre jonique de marbre veiné rouge et blanc. Les murs du salon sont ornés de peintures de Sleter, elles représentent plusieurs Dames occupées au travail, les unes à des ouvrages à l'aiguille, les autres à broder, ou à jouer des instrumens.

En traversant le bois pour gagner le coin des batimens où se trouve l'autre orangerie (5), on y rencontre une alternative délicieuse de bocages sombres, de pièces de gazon, des réposoirs; tout ce canton des jardins que parcourent les rivières (43), (42), (28), peut-être nommé à juste titre: Les Champs elisées, quoique cette dénomination n'est accordée qu'à une partie de ce canton même.

Le premier objet qui se présente au milieu d'un ombrage épais, est une grotte (44), dont la voute est garnie de glaces; le plus bel ornement de cette grotte est une Vénus de marbre blanc, la Déesse y est représentée de grandeur plus qu'humaine, à demi penchée, un genou à terre, portant une main sur son sein, et tenant de l'autre une légère draperie qui ne la couvre que foiblement. Immédiatement derrière cette grotte est un terrain qui s'élève à pic, recouvert de lierre et d'arbrisseaux épineux.

A quelque distance de cette grotte, en s'écartant du bord de l'eau, et gagnant le bois à gauche, on trouve un petit bâtiment fort simple, qui contient des bains froids dans un réservoir d'eau courante. Les murs sont ornés de quelques médaillons représentant, en bas relief, des bustes d'empereurs romains; là commence la première pièce d'eau considérable (43) nommée la rivière des aunes, ornée d'une île couverte de plus élégants arbustes.

Une scène qui touche le spectateur, est

4. Cahier,

Pfeilern nach jonischer Säulenordnung von weiss und rothgestreiften Marmor. Gemählde von Sleter schmückten die Wände, und stellen mehrere Damen mit Arbeit, die eine mit der Nadel, eine andere mit Stickerrey beschäftigt, eine dritte auf einem Instrumente spielend, vor.

Wandelt man durchs Gehölze dem einen Winkel des Gebäudes zu, in welchem sich die zweyte Orangerie befindet (5), so hat man den angenehmsten Wechsel von dunklen Wäldern, Rasenstücken, und Ruheplätzchen vor seinem Auge. Der ganze Theil des Gartens, den die Flüsse (43), (42), (28), durchwässern, verdient in der That den Namen der elisäischen Felder, wiewohl diese Benennung nur einem Plätzchen dieses Theils zugestanden wurde.

Der erste Gegenstand, der sich am Fusse des Hügels darstellt, ist eine Grotte (44) mitten unter dichtem Schattendunkel, deren Wölbung in Spiegel eingefasst ist. Die schönste Zierde dieser Grotte ist eine Venus von weissem Marmor, deren Höhe die gewöhnliche Menschengrösse übersteigt, in halb gebogener Stellung mit einem Knie auf der Erde, und einer Hand am Busen, indess die andere mit leichtem verrätherischem Gewande ihre übrigen Reitze halb verhüllt. Hinter dieser Grotte steigt senkrecht ein Hügel empor mit Epheu und Dorngebüsch umwunden.

In einiger Entfernung von der Grotte, vom Ufer abwärts gegen das Gehölze linker Hand, findet man ein einfaches kleines Gebäude, welches in einem Behälter fliessenden Wassers kalte Bäder enthält. An der Wand hängen einige Medaillons, welche Brustbilder römischer Kaiser in halb erhobener Arbeit vorstellen. Da beginnt das erste beträchtliche Gewässer, der Erlenbach (43) genannt, mit einer Insel, die niedliches Gesträuch umschlingt.

Eine Szene, die den Zuschauer nicht

A. Heft.

G

sans doute celle qu'offre le bocage des aunes, retraite profonde ensevelie dans l'ombre et que la lumière la plus vive du soleil ne sauroit pénétrer; elle longe les bords de la première rivière, dont les eaux coulent si lentement, qu'elles paroissent stagnantes. Leur contour est fort obscure, c'est l'effet du verd foncé des aunes nombreux qui bordent les rives et se réfléchissent dans la rivière, leurs tiges forment des jolis groupes en s'élevant obliquement de la même racine, et se croisant au dessus des eaux; on voit fréquemment dans les bois qui environnent les fonds, des sumacs, des ifs, des ormes gatés, des maroniers et des sapins imparfaits des troncs d'arbres morts; les taillis sont composés de tilleuls, de noisetiers, de houx, de noyers; le bois est d'un verd foncé et d'un feuillage épais mêlé avec le lierre qui s'entortille autour des arbres, ou rampe sur les diverses pentes du terrain qui sont profondes et escarpés; le sentier rempli de gravier est couvert de mousse: telle est la route qu'on parcourt en sortant de la grotte (44) et suivant la première rivière.

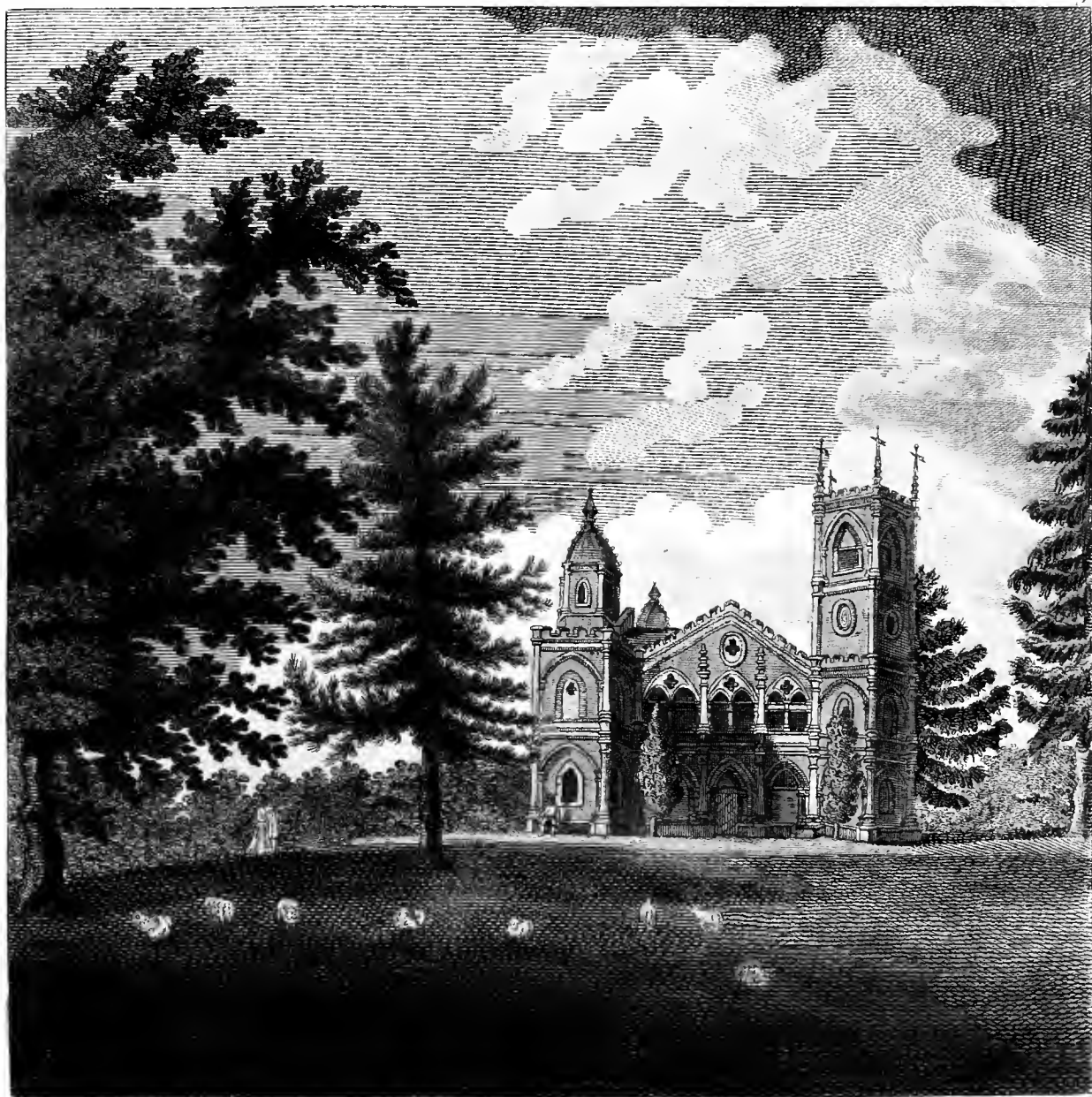
Avant de poursuivre le chemin, il n'est pas indifférent de dévier sur la gauche, pour prendre le point de vue nécessaire, sous lequel on jouit, en face du superbe temple gothique (34), dont la gravure est ci jointe sub Nro. 5. de la belle perspective qu'il présente; ce vaste édifice paroît de ce point de vue plus considérable qu'il n'est en effet, on apperçoit au dessus des arbres et entre leurs feuillages et leurs branches, l'étage supérieure, les portiques, les tours, les balustrades, et les combles couverts d'ardoises groupés confusement, mais sous l'aspect les plus majestueux.

A l'extrémité de la première rivière est un pont rustique recouvert de plantes

ohne Rührung lässt, gewährt das Erlendwäldchen, tief in verborgene Schatten gehüllt, zu welchem noch nie der Sonne Strahl gelangte. Es liegt längs der Ufer des ersten Flusses, dessen Gewässer hier so gemach einerschleicht, dass es vielmehr einem stehenden gleicht, umgränzt vom Schattendunkel des finstern Erlengrüns, welches die Ufer bekleidet, und in der glatten Wille sich mahlt. Artige Gruppen bilden die Erlenstämme, quer derselben Wurzel entsteigend und über dem dunkeln Bach sich umarmend. Die Waldung in den Gründen ist mit Smacken, Eiben, zerstörten Ulmen, mit Rosskastanien, jungen Tannen, und abgehauenen Baumstämmen angefüllt. Das Gehau besteht aus Linden, Haselnusssträuchen, gemeinen Stechpalmen und Nussbäumen. Duster ist der Waldung Grün, und dicht das Laub, mit welchem Epheu sich verschlingt, das um der Bäume Stamm sich windet, oder am tiefen felsigen Abhange klimmt: Moos deckt den Steg mit Kiesand angefüllt; diess ist der Weg, den man aus der Grotte längs des ersten Flusses nimmt.

Bevor man nun diesen Weg verfolgt, lasse man sich eine kleine Abschweifung links nicht gereuen, um zu dem gehörigen Standpunkt zu gelangen, von welchem man den gothischen Tempel, dessen Zeichnung unter Nro. 5. folgt, gerade gegenüber des herrlichen Anblicks genießt, den er gewährt. Diess weitläufige Gebäude erscheint da noch ungleich grösser. Ueber den Bäumen und zwischen deren Laub und Zweigen sieht man das obere Geschoss, Lauben, Schieferdach, Thürme, Gegitter in bunter Gruppierung, doch von Ansehn nicht minder ehrwürdig.

Am Ende des ersten Flusses ist eine ländliche Brücke, unrankt mit allerley nie-



*Le temple gothique
au jardin de Stowe*

*Der gothische Tempel
im Garten zu Stowe.*

rampantes sous lequel les eaux se degorgent dans la seconde par une chute assez prompte en formant plusieurs cascades; à côté de ce pont étoit un pavillon chinois, qui n'avoit pour perspective que les eaux et leurs bords embelis.

En déviant sur la droite, on trouve un enclos d'arbres renfermant une ancienne église entourée d'un cimetière (45), contraste frappant avec la scène précédente et très inattendu.

Plus bas dans le bosquet est placée la colonne rostrale (40) du Capitaine Grenville; sur le sommet est une statue qui représente la Poésie héroïque.

A quinze ou seize toises de ce monument, on aperçoit sur un monticule et dans une heureuse situation, le temple de l'ancienne vertu (39); c'est une rotonde qui n'est pas ouverte de toute part, comme celle de Vénus (20) dans l'autre partie des jardins; ce temple est entouré d'un peristyle composé de seize colonnes d'ordre jonique; on y entre par deux portes tournées au levant et au midi, à chacune desquelles on parvient par douze marches; l'intérieur du dôme est bien sculpté, les murs sont ornés de quatre grandes niches où sont placées les statues de Lycurge, d'Homère, de Socrate et d'Épaminondas. Chaque ouverture du peristyle entre les colonnes présente un point de vue agréable; de la porte du levant on voit le temple des fameux Bretons (41), le pont de Palladio (29); et de celle du midi on découvre les colonnes du Roi George Second, et de la Reine Caroline.

En passant le pont qui se trouve entre la première et la seconde pièce d'eau, on gagne le bosquet où est placé le temple des grands hommes d'Angleterre (41); c'est une suite demi-circulaire de niches qui contiennent les bustes de quelques Anglais fameux, le milieu est orné d'une

derem Gewächse, unter welcher er sich in den zweyten Strom in mehrern raschen Wasserfällen ergießt. An der Seite der Brücke stand ein chinesischer Pavillon, dessen ganze Aussicht auf das Gewässer und dessen lachende Ufer sich beschränkte.

Rechts trifft man einen mit Bäumen umschlossenen Platz, der eine alte Kirche mit einem Gottesacker (45) enthält, ein sehr auffallender unerwarteter Contrast mit der vorhergehenden Gegend.

Tiefer im Walde ist die Ehrensäule (40) des Capitains Grenville. Auf dem Gipfel stellt eine Statue die heroische Poesie vor.

Fünfzehn bis sechzehn Klafter von diesem Monument erblickt man auf einem Berge in einer sehr glücklichen Lage den Tempel der alten Tugend (39). eine Rotunda, nicht so wie jene der Venus (20) allenthalben offen. Von der andern Seite d. s. Gartens umgiebt den Tempel ein Säulengang von sechzehn jonischen Säulen; gegen Aufgang und Mittag ist ein Thor, zu dem man auf zwölf Stufen steigt. Das Innere des Doms ist vortrefflich bearbeitet, es befinden sich darinn vier grosse Nischen und in diesen die Statuen des Lycurg, Homer, Socrates und Epaminondas. Jede Oeffnung des Säulengangs gewährt eine eigene, reizvolle Aussicht. Vom östlichen Thore sieht man den Tempel der grossen Britten (41) und die Palladiumsbrücke (29), vom mittägigen Thore die Ehrensäulen des Königs Georges II. und der Königin Caroline.

Geht man über die Brücke, die sich zwischen dem ersten und zweyten Flusse befindet, so kommt man zu dem Walde, in welchem Englands grossen Männern ein Tempel (41) geweiht ist. Eine Reihe von Nischen in einem Halbzirkel enthält die Büsten einiger berühmten Engelländer, in der Mitte

Piramide avec la niche remplie par un beau buste de Mercure, au dessus duquel est cet hemistiche de Virgile :

Campos ducit ad Elysios.

„Il conduit aux champs elysées.“

Cette suite de niches est terminée par des grandes marches, d'où l'on s'enfonce dans un bosquet de laurier, dont les branches tombant naturellement sur les frontons des niches et semblent former une couronne à chaque buste, le terrain entre les batimens et les eaux forme une pente douce couverte de gazon.

Ces monumens consacrés aux hommes célèbres et ces hommages rendus à la vertu et au génie, sont un spectacle délicieux pour tous les étrangers que la curiosité attire à Stowe, pour peu qu'ils aiment l'humanité et sont sensibles à la gloire.

Le temple des illustres Bretons est l'objet le plus intéressant des champs elysées. On nomme ainsi tout le vallon compris entre la grande avenue (8) et la pelouse triangulaire (35) et dont le fonds est rempli par les trois pieces d'eau (43), (42), (28), mais la scene divisée par la piece d'eau du milieu, a reçu plus particulièrement le nom de champs elysées. La rapidité de ce grand ruisseau qui coule au travers du vallon contraste infiniment avec la tranquillité des eaux de la première riviere; ce mouvement rapide, quelques rayons de lumière réfléchis par un autre ruisseau qui vient s'y précipiter, le gazon d'un verd foncé qui se présente de toute part, les bustes des grands hommes d'Angleterre qui sont réfléchis dans l'eau, la variété des arbres, l'éclat de leur verdure, leur disposition ingénieuse qui fait de chaque un objet distinct et les disperse sur les petites inégalités du terrain, tout cela repand sur le local une gayeté par-

steht eine Pyramide mit einer Niche, worin ein schönes Bruststück Merkurs, und über demselben eine Stelle Virgils zu sehn ist :

Campos ducit ad Elisios.

„Er führt zu den elisäischen Feldern.“

Grosse Stufen schliessen die Nichenreihe, von welchen man zu einem Lorbeerhain herniedersteigt, dessen Zweige sich über den Giebel der Nichen zu einer Art Krone für jedes Bruststück wölben. Die Gegend zwischen den Gebäuden und Flüssen ist eine sanft abhängige Rasenfläche.

Diese Denkmäler dem Andenken grosser Männer geweiht, der schöne Zoll dankbarer Verehrung, der dem Genie und der Tugend hier dargebracht wird, ist wohl jedem Fremden, den Neugierde nach Stowe lockt, ein anziehender Anblick, wenn Ruhm und Menschenwürde seinem Herzen etwas bedeuten.

Auch ist der Tempel der grossen Briten der interessanteste Gegenstand in den elisäischen Feldern. So nennt man das ganze Thal zwischen dem grossen Eingang (8) und dem dreieckigen erhöhten Rasenstück (35), worin die drey Gewässer (43), (42), (28), fliessen; doch die Gegend, die das mittlere Wasserstück durchschneidet, hat noch eigentlicher diesen Nahmen erhalten. Die reisende Schnelle dieses Flusses, der sich mitten durch das Thal ergiesst, und mit dem schleichenden Gange des ersten einen sonderbaren Contrast gewährt, der Giessbach, der sausend in den Strom sich stürzt, das dunkle Rasengrün, die Büsten der grossen Engländer, die in der Fluthen Spiegel sich erblicken, die mannigfaltigsten Bäume und Gesträuche, ihr freundliches Grün, ihre geschmackvolle Gruppierung, die aus jedweden einen eigenen interessanten Gegenstand zu machen, sie alle mit der anscheinendsten Regellosigkeit auf dem ungleichen Boden austreun weiss, leihen der Gegend eine Art

ticuliere que l'imagination a peine à concevoir.

De l'autre côté de la rivière (42) est une arcade (37) erigée à la mémoire de la Princesse Amélie, ce monument se trouve placé sur le sommet des champs elisées, une clairière étroite, qui s'ouvre naturellement dans le bois, laisse voir de loin le pont de palladio (29), le reste du massif renfermant différens petits objets d'un détail très varié est un bocage magique qui conduit par un sentier tortueux à une cabanne entièrement cachée par les arbres.

En descendant de l'arcade de la Princesse Amélie, on se promène sur un tapis verd parsemé de quelques arbres isolés qui présente une pente douce jusqu'à la pièce d'eau (25), ce tapis est toujours couvert de troupeaux. Dès le commencement du printemps, les bois des environs fourmillent de rossignols et d'oiseaux différens qui y font entendre leurs ramages, on se place agréablement pour les écouter, sous un gros orme antique et touffu, qui repand au loin son ombre épaisse sur le tapis verd, et au pied duquel est placé un banc composé de racines d'arbres.

Repasant des champs elisées entre la seconde et la troisième rivière sur un pont entouré de feuillage, on entre dans le valon (35) pour gagner le troisième pont (27) qui sépare la pièce d'eau (25) de la rivière inférieure (28), ce pont d'une construction massive est très simple; le premier bâtiment qui s'offre en marchant à gauche, sur les bords de l'eau, est le monument de Congreve (30) pyramide trouquée sur le sommet de laquelle est un singe assis, qui se regarde dans un miroir. On y lit cette inscription :

*Vitae imitatio
Consuetudinis speculum
Commoedia.*

C'est à dire : „La comédie est une imitation de la vie, et le miroir des moeurs.“

lächelnder, froher Ansicht, die nicht leicht der Phantasie sich geben lässt.

Auf der andern Seite des Flusses (42) ist ein Ehrenbogen (37) zum Andenken der Prinzessin Amalia, am Gipfel des sogenannten Elisiums, ein schmaler freyer Platz im Walde lässt von ferne die Palladiumsbrücke sehn (29); der Rest der Waldung fasst mehrere Gegenstände zwar geringen Umfangs, doch äusserst mannichfaltig, in sich, und ist in der That ein magisches Wäldchen, in dem eine ländliche Hütte sich ganz in Laub versteckt.

Kömmt man herab von der Arkade der Prinzessin Amalia, so führt ein Spazierweg über eine Rasenfläche, hier und da mit zerstreuten Bäumen besetzt, die sich in sanftem Abhange bis zum Wasserstück (25) erstreckt, und so wie der Frühling beginnt, immer mit Heerden besät ist. Die angränzenden Wäldchen wimmeln von Nachtigallen und andern Sängern, die das Ohr bezaubern. Sie zu hören, ladet uns eine alte, dickstämmige, dichtbelaubte Ulme in ihren Schatten, die fern das heitre Rasengrün verfinstern, auf eine Wurzelbank uns zu setzen.

Geht man aus den elisäischen Feldern zwischen dem ersten und zweyten Flusse über eine Brücke mit allerley Laub umflochten, so kömmt man in einem Thale (35) zur dritten Brücke (27), die das Wasserstück (25) vom untern Flusse (28) trennt, massiv und sehr einfach gebaut. Das erste Gebäude, dem man links beynähe am Ufer begegnet, ist das Denkmahl des Congreve (30), eine abgestumpfte Pyramide, auf deren Gipfel ein Affe sitzt, und sich in einen Spiegel schaut. Man liest die Inschrift :

*Vitae imitatio
Consuetudinis speculum
Comoedia.*

Das heisst : „Das Schauspiel ist des Lebens Spiegel, der Sitten Gemählde.“

Le reste de la pyramide est orné d'un vase sur lequel sont sculptés les attribus du genre dramatique propre à Congreve, au bas sont deux morceaux sculptés appuyés obliquement contre le piedestal d'une manière fort négligée, l'un est en forme de masque comique, l'autre est une pièce de marbre sur laquelle se trouve une inscription.

Dans le bosquet en face est placée une grotte (50) nommée la grotte des cailloux, c'est une demi coupole qui ressemble à une coquille, elle est enduite d'un mortier fort dur, couvert de gravier très fin, et de petits cailloux : de cette grotte on remonte à la terrasse du midi (9), et à la principale entrée des jardins.

Ce parc a été regardé passé trente ans comme le plus magnifique du royaume. Pope disoit de lui : On y voit l'ordre dans la variété, tous les objets, quoique différens, s'y rapportent à un seul tout. Ouvrage admirable de l'art et de la nature que le tems achevera de perfectionner. La beauté actuelle de Stowe, dont les plantations ont atteint leur plus grand degré de perfection, les changemens qu'on y a fait, dans quelques parties qui laissoient encore une légère idée de régularité, les nouveaux arbres et arbustes dont le parc est orné, tout enfin réalise la prédiction du poëte, et ce n'est qu'à présent qu'on peut se former une juste idée des tableaux que le celebre Kent avoit le projet de créer pour l'avenir, dans ces superbes jardins.

NB. Cette description fut rédigée par une personne qui a parcouru le parc de Stowe, et l'on y a conservé autant que possible les expressions de Mr. Whately relativement aux objets principaux qui

Ferner erblickt man an der Pyramide eine Vase, worin die Attribute der Gattung von Drama, womit Congreve sich befasste, gezeichnet sind. Unten sind zween ausgehauene Stücke quer und sehr nachlässig an das Piedestal gestützt, wovon das eine eine komische Maske vorstellt, das andere, von Marmor, eine Inschrift enthält.

Vorn im Walde sieht man eine Grotte (50), die Kieselgrotte genannt, ein muschelförmiges Halbdach mit hartem Mörtel überworfen, und mit sehr feinem Sande und kleinen Kieseln bedeckt: von dieser Grotte kömmt man zur mittägigen Terrasse (9), und zu dem Haupteingange des Gartens.

Dieser Park wurde bereits vor dreyszig Jahren als der schönste im Königreiche gerühmt. Pope sagt von ihm: Man erblickt da Ordnung in der Mannigfaltigkeit, alle auch noch so verschiedenen Gegenstände beziehen sich auf ein einziges Ganzes. Er ist ein bewundernswürdiges Werk der Kunst und Natur, das die Zeit noch mehr vervollkommen wird. Die gegenwärtige Pracht und Schönheit von Stowe, dessen Gartenanlagen den höchsten Grad der Vollkommenheit erreicht haben, die Veränderungen, die man in einigen Theilen, die noch eine leichte Spur regelmässigen Zwangs verriethen, bewerkstelligte, erfüllen in jeder Hinsicht die Vorhersagung des Dichters, und nun erst ist man im Stande, sich eine treffende Vorstellung von den reizvollen Gemälden zu machen, die der unsterbliche Kent in seinen herrlichen Parks zu schaffen gedachte.

NB. *Diese Schilderung ist von einem Manne, der selbst den Park zu Stowe gesehen und durchwandert hat, und man hat, so viel man konnte, Herrn Whately's Ausdrücke beybehalten, so weit sie sich nämlich auf die vorzüglichsten Gegen-*

embelissent ces jardins, et qu'il a décrit avec tant d'elegance,

stände beziehen, die diesen Garten verherrlichen, und die er mit so vielem Geschmack darzustellen wusste.

Les plus anciens peuples se plaisoient à cultiver des terrains spacieux; les Assyriens, les Perses avoient des parcs ou des enclos ornés de ruisseaux, d'arbres, d'arbustes. Diodore de Sicile parlant du regne des Assyriens livre 2. chap. IV. s'enonce ainsi dans sa description de Babylone :

„Il y avoit un jardin suspendu auprès du chateau que fit faire, non Semiramis, mais un Roi, nommé Sirius, à la réquète d'une sienne concubine, laquelle, comme elle fut du pays de Perse, désirant, à la mode de son pays, veoir les près en montagnes, persuada à cet homme, de lui faire dresser un jardin, qui représentat en arbres et en près la région de Perse: chaque pan ou côté contenoit 800 toises de long etc.“ *)

Strabon livre XVI. décrivant le pays de Jerico, dit qu'il est environné de montagnes, qui représentent de tous côtés un bel amphithéatre, qu'il est planté de palmiers et de toutes sortes d'arbres fruitiers, que le terroir y est très-fertile et très-varié, arrosé par divers ruisseaux, l'espace de cent stades, et que c'est là qu'étoient les palais du Roi et les jardins qui produisoient le baume.

Xenophon donne une grande idée de la maison de Pharnabaze, on voyoit dans un vaste enclos, des bâtimens nombreux,

Den ältesten Bewohnern des Erdbolens machte es Vergnügen, irgend einen geräumigen Platz zu Gartenanlagen zu benützen. Die Assyrer, die Perser besaßen Parks, durchflochten vom irrenden Bache, mit Wald und Busch gekränzt. Diodor von Sizilien, indem er im 2ten Buche, 4ten Kapitel vom assyrischen Reiche spricht, drückt sich in seiner Beschreibung Babylons also aus:

„Neben dem Schlosse war ein hangender Garten, der sein Daseyn nicht der berühmten Semiramis, sondern einem König, Namens Syrus, verdankte, der ihn auf das Verlangen einer seiner Beyschläferinnen anlegen liess. Diese, eine Perserin, wollte auf Gebirgen Wiesengrün wie in vaterländischer Gegend sehn, und beredete den König, ihr einen Garten anzulegen, der ihrem Auge in Wald und Wiese Persiens Fluren böthe. Jede der Seiten enthielt die Länge von 800 Klaftern &c.“

Strabo in seiner Beschreibung von Jericho's Gegend im 16ten Buche sagt: Sie ist mit Bergen umschlossen, die ein herrliches Amphitheatre in einem Umfange von 100 Stadien bilden, mit Palmen, Gesräuch, und aller Art fruchtbringenden Bäumen durchwunden, mit einem äusserst fruchtbaren, den angenehmsten Wechsel erzeugenden Boden, den hie und da ein Silberflüsschen tränkt. Da prangten des Königs Paläste und Gärten, in denen köstlicher Balsam duftete.

Xenophon macht uns keine kleine Vorstellung von dem Lustschlosse des Pharnabazes. Wohin man in einem weiten Um-

*) On a conservé une ancienne traduction de Messieurs Robert Macault et Jacques Amyot, publiée à Paris en 1585.

un fleuve poissonneux, des parcs magnifiques, où l'on pouvoit s'amuser à toutes sortes de chasses.

Le caractere du jardinage adopté des Grecs a motivé la description des champs elisées par l'auteur de l'immortel *Telemaque*; il seroit inutile de recourir à des auteurs anciens, puisque Fenelon a écrit sur la Grece, avec une facilité qui feroit croire cette contrée son pays natal, pourquoi ne pas le prendre pour modele? . . .

„*Telemaque s'avança,*“ dit-il, „vers ces Rois qui étoient dans des bocages odoriferants, sur des gazons toujours renaissans et fleuris, mille petits ruisseaux d'une onde pure arrosoient ces beaux lieux, et y faisoient sentir une délicieuse fraîcheur; un nombre infini d'oiseaux faisoit résonner ces bocages de leur doux chants, on y voyoit, à la fois, les fleurs du printemps qui naissoient sous les pas et les fruits de l'automne qui pendoient des arbres.“

C'est dans ce genre que Fenelon décrit l'habitation de Calypso.

„Cette grotte taillée dans le roc étoit tapissée d'une jeune vigne qui étendoit également ses branches de tout côtés, des sources coulant avec un doux murmure, sur des prés semés de violettes, formoient, en divers lieux, des bains aussi purs et aussi clairs que le cristal; mille fleurs naissantes émailloient les tapis verds, dont la grotte étoit environné; là on trouvoit un bois de ces arbres touffus, qui portent des pommes d'or, et dont la fleur, qui se renouvelle dans toutes les saisons, repand le plus doux le plus agréable de tous les parfums.“

kreise sein Auge warf, erblickte man bald ansehnliche Gebäude, bald einen Strom, den die fischreiche Tiefe schwärzt, ruhig wälzend die ernste Woge, umwölbt von grünen Schatten des Hayns, in welchen des Wildes schwärmende Schaar den Jäger lockte.

Die Manier, nach welcher die Griechen ihre Gärten anlegten, gab den Stoff zu Fenelons Beschreibung der elisäischen Felder. Wozu die Alten, da er uns mit Griechenland, dem Vaterlande der Musen und Grazien, mit einer Leichtigkeit bekannt macht, dass man versucht wäre, es auch für sein Vaterland zu halten? Warum sollten wir demnach ihm nicht Modelle entlehnen dürfen?

Hier also ein paar Stellen. „Telemach nahte den Königen, welche in Wohlgeruch duftenden Buschwäldchen auf immer blühenden frischen Rasen hingestreckt ruhten, tausend flimmernde Bächlein schlichen, süsse Erfrischung athmend, in Busch und Wald umher; mit melodischen Tönen füllte der Vögel Chor die Lüfte, und Blumen des Frühlings, jeglichem Tritte entsprossend, paarten sich mit herbstlicher Frucht, die die schwanken Aeste beugte.“

Ganz in dieser Manier giebt uns Fenelon auch die Schilderung von Calypso's Wohnsitz.

„Tief senkt in Felsen sich die Grotte, um deren Scheitel junges Rebengrün sich wand, auf bunter Wiese, von süssem Veilchenduft umhaucht, wanderte sanftmülmelnd eine Quelle, deren heller Spiegel freundlich der reizenden Göttinn Lächeln erwiderte. Tausend werdende Blümchen durchblickten den grünen Teppich, der die Grotte umgab, und den ein Wald, mit goldenen Früchten prangend, krönte, deren Blühte in jeder Jahrszeit sich erneuernd, den lieblichsten Wohlgeruch streute.“

„Ce bois sembloit couronner ces belles prairies, et formoit une nuit que les rayons du soleil ne pouvoient pénétrer ; là, on n'entendoit jamais, que le chant des oiseaux, ou le bruit d'un ruisseau qui, se précipitant du haut d'un rocher, tomboit à gros bouillons pleins d'écume et s'enfuyoit au travers de la prairie.“

„La grotte étoit sur le penchant d'une colline, d'où l'on découvroit la mer, tantôt claire et unie, tantôt irritée et élevant ses vagues comme des montagnes ; d'un autre côté on voyoit une riviere où se formoient des isles bordées de tilleuls fleuris et de hauts peupliers ; les divers canaux qui formoient ces isles, sembloient se jouer dans la campagne, les uns rouloient leurs eaux claires avec rapidité, d'autres avoient une eau paisible et dormante, d'autres par des longs détours revenoient sur leurs pas, comme pour remonter vers leur source, et sembloient ne pouvoir quitter ces bois enchantés. On appercevoit de loin des collines et des montagnes qui se perdoient dans les nues, et dont la figure bizarre formoit un horizon à souhait, pour le plaisir des yeux ; les montagnes voisines étoient couvertes de pampres verts qui pendoient en festons ; l'olivier, le grenadier, le figuier, et tous les autres arbres couvroient la campagne et en faisoient un grand jardin etc.“

Les Romains se rapprochoient aussi de la nature dans la composition de leurs jardins ; ils avoient autant d'étendue et renfermoient une grande partie des objets qui composent les jardins modernes. Pline l'ancien dit, qu'on y voyoit des champs, des lacs, des vergers, des charmantes perspectives et des superbes maisons de campagne.

Pline le jeune livre. V. lettre VI. à Appollinaire, donne le détail d'un vaste jardin romain, situé en Toscane, après

„Stilles Dunkel, in das der Sonne Strahl nur selten fiel, umschleyerte den Hayn, in dem nur der Vögelchöre Harmonie und der ferne Laut einer Quelle flüsterte, die dem steilen Felsen entsprudelte, und dann durch lachende Ebenen floh.“

„Die Grotte lag an einem Hügel, von welchem man das Meer erblickte, das bald einer Spiegelfläche glich, und bald in thürmenden Wogen brauste ; von einer andern Seite begegnete den Blicken ein Fluss, in dem sich mehrere Inseln, mit blühenden Linden und schlanken Pappeln umkränzt, bildeten, dessen schlängelnde Arme, die schimmernden Bändern gleich, die Inseln umflossen, sich neckend zu durchkreuzen schienen, hier in hastiger Eile die perlenden Wellen rollten, da friedlich schlummernd durchs sanfte Thal gleiteten, und dort nach langem Umwege wiederkehrten, als sehnten sie sich nach der Quelle, als könnten sie die reizvolle Gegend nicht verlassen. Ferne Hügel und Gebirge, deren Blau sich im Gewölke verlor, säumten in bizarrem Umriss den Horizont. Festlich kleidete der Reben Grün die nahen Hügel, Feigen, Oliven, Granatäpfel lauschten zwischen üppigem Laub, die ganze Insel bildete nur einen elisischen Garten.“

Auch die Römer waren der Natur in Anlegung ihrer Gärten ziemlich nahe. Diese hatten gleichen Umfang mit den englischen Parks, schlossen dieselben Gegenstände in sich, die man in neueren Zeiten trifft. Plinius der ältere sagt, dass man daselbst Auen, Seen, Obstwäldchen, reizende Perspective und artige Landhäuschen traf.

Plinius der jüngere im 5ten Buche, 6ten Schreiben an Apollinarius giebt eine ausführliche Beschreibung eines weitläufigen römischen Parks, der in Toskana lag, nachdem er zuvor dessen Umgebungen beschrie-

en avoir décrit les environs. C'est, peut-être, le morceau le plus étendu dans ce genre, qui nous reste de l'antiquité romaine; la traduction en est libre et ne présente que l'essentiel au but de cet ouvrage.

„Qu'on s'imagine un amphithéâtre immense tel que la nature seule peut produire, une plaine vaste, entourée de montagnes couvertes de forêts, dont la teinte sombre annonce l'ancienneté, et qui sont destinées aux plaisirs de la chasse; ces forêts se prolongent au pied des montagnes, où des champs fertiles, des vignes bien cultivées se présentent d'un côté, tandis que de l'autre, l'oeil se repose sur des prairies superbes couvertes de trèfles, émaillées de plus belles fleurs.“

„Cette plaine est arrosée par plusieurs ruisseaux, et quoique leurs eaux soient nombreuses, elles n'y forment aucun marécage; des canaux conduisent les eaux superflues dans le fleuve navigable qui traverse ces champs, dont il porte les produits à la ville.“

„De quel plaisir ne jouit-on pas, lorsqu'on admire ce local du haut de la montagne, et que les regards sont portés sur les beautés des environs? elles sont si variées, si enchanteresses, qu'il est impossible d'en fournir le juste détail.“

„C'est à mi-côte de ce site avantageux que sont placés les jardins; on y monte par une pente douce, insensible, de manière qu'on parvient à la montagne, sans s'en appercevoir. Derrière soi l'appennin se découvre, qui dans un jour serein offre une belle perspective.“

„La maison a plusieurs corps de logis distribués à la manière ancienne; un massif coupé en différentes parties propres à la promenade se présente en face de l'entrée, ce massif du côté du portail est en forme de cirque entouré d'arbustes, au

ben. Diess ist vielleicht die 'ausgedehnteste Schilderung der Art, die wir aus dem römischen Alterthume besitzen. Folgende freye Uebersetzung derselben biethet nur die wesentlichsten Züge, die dem Zwecke unsers Werkes entsprechen.

„Man denke sich ein grosses weites Amphitheatre, so wie Natur allein es bilden kann, eine unabsehbliche Fläche, ringsum Gebirge, ihre Stirne gekrönt vom ehrwürdigen Hayne, dessen tiefes Dünkeln sein hohes Alter verkündigt, in dessen weitläufigen Gründen die laute Freude der muthigen Jagd ertönt. Seine finstre Gränze naht dort dem Fusse des Berges, wo fruchtbare Gefilde, blühende Reben dem Auge lächeln; während es von der andern Seite auf herrlichen Wiesen ruht, deren Teppich durchwunden mit üppigem Klee, in lieblichen Blumenschmelz prangt.“

„Mehrere Bäche durchschneiden die Ebene, ohne durch ihr häufiges Wasser Stümpfe zu verursachen, indem Kanäle es in den schiffbaren Fluss leiten, der diese Gegend durchströmt, und ihre reichen Erzeugnisse in die Stadt führt.“

„Welcher Lust genießt das Auge, wenn es vom Gipfel des Berges die schöne Gegend überblickt, und auf den mannigfaltigen reizenden Parthien verweilt, die Worte nur mit schwachen Zügen schildern.“

„Mitten am Berge liegt der Garten, zu dem man auf sanftem Abhange gelangt, so dass man, ohne es gewahr zu werden, bis zum Gipfel emporsteigt. Hinter sich, sieht man die apenninische Bergkette, die an einem heitern Tage eines der schönsten Perspektive gewährt.“

„Das Hauptgebäude ist in mehrere Nebengebäude nach alter Form vertheilt. Vorne am Eingange ist eine Waldung mit allerlei Baumgängen durchschnitten, die zu Promenaden dienen: an der Seite des Portals krümmt sich dieselbe in Form eines

delà de ce bois sont des prairies, des champs, des bocages, qu'on aperçoit des fenêtres de la maison, par des percées ménagées dans la forêt; l'aspect principal est vers le midi; une aile du bâtiment donne sur un pavillon adossé à un bosquet, le devant est ombragé par des platanes, entre lesquels une eau limpide coule d'un vase de marbre; ce pavillon éloigné du bruit du jour, sert de retraite pour y prendre le repos, et de salon pour y recevoir ses amis; d'un autre côté est un cabinet de verdure sombre et tranquille, dont la beauté ne le cède pas au marbre même, le murmure des eaux des environs rend cet endroit plus agréable encore."

„Un troisième aspect est celui du manège également entouré de platanes, dont les troncs garnis de lierre se joignent par des guirlandes, mélangeant ainsi les nuances d'un verd pâle et d'un verd foncé."

„Quelques bosquets sont entourés de laniers, d'autres de cyprès qui les rendent plus ombragés et plus sombres, mais l'intérieur de ces bosquets est divisé en clairières qui laissent pleine liberté au jour pour embelir des petits massifs de rosiers; des chemines tortueux ayant différentes formes traversent ces charmants bosquets et conduisent à des vergers rustiques, à des tapis de verdure ornés de petits platanes, à des vignes, à des champs."

„Une rivière, formant des détours, tantôt ombragée, tantôt dans la plaine, embelit ces jardins, qui sont ornés de plusieurs pavillons, de lits de repos, de statues, de fontaines et d'inscriptions."

Ces détails prouvent que les parcs

Circus in einen mit Gesträuch bewachsenen Kreis; jenseits derselben sieht man aus den Fenstern des Gebäudes Wiesen, Felder, Gebüsche, welche durch die im Walde angebrachten freyen Plätze durchblicken. Der vorzüglichste Standpunkt ist der Mittagsseite zu; ein Flügel des Hauses hat die Aussicht auf einen Pavillon, der an einem Wäldchen lehnt, und dessen Vordertheil von Platanen umschattet wird, zwischen welchen einer marmornen Vase perlend ein Quell entgleitet. Fern vom Gemühle des Tages dient der artige Pavillon sowohl zur Zuflucht für Einsamkeit und Ruhe, als auch zum angenehmen Versammlungsplatze ausgewählter Freunde. Dran an bilden Zweige ein Gemach dunkelgrün und stille, schöner als je ein marmornes Gemach; geschwätzte Bäche, die das Plätzchen durchwandern, vervielfältigen dessen Reitze."

„Eine dritte Ansicht ist die der Reitschule, die gleichfalls mit Platanen umgeben ist, deren Stämme von Epheu umschlungen, mit Guirlanden verbunden werden, und so die Nuancen einer blass und dunkelgrünen Farbe vereinigen."

„Einige Wälder sind mit Lorberbäumen umgeben, andere mit Cypressen, die sie noch schattenreicher und düsterer machen. Inwendig sind freye Plätze, die dem Lichte den Zutritt gestatten, liebliche kleine Rosengebüsche zu enthüllen; gekrümmte Stege durchkreuzen in verschiedener Gestalt die anmuthigen Hayne, und führen zu ländlichen Obstwäldchen, zu grünen Rasenflächen mit kleinen Platanen geschmückt, zu Weingärten und Fruchtfeldern."

„Ein Bach, der nun in blühende Zweigegewölbe sich verliert, nun in der freyen Ebene sich schimmernd schlängelt, verschönert diese Gärten, die mit mehreren Pavillons, mit Ruheplätzchen, Statuen, Fontainen und Inschriften geziert sind."

Diese Schilderungen beweisen, dass die

des romains étoient également tracés d'après la simple nature.

Les Anglois ont imité les Chinois dans la distribution de leurs parcs modernes; la description des jardins de cet ancien peuple, qu'a donné l'Architecte Chambers, mérite de trouver place dans cet ouvrage; elle sert d'ailleurs pour l'explication des décorations et scènes chinoises, qu'on voudroit composer ou imiter.

Les détails de Chambers sur les jardins des Chinois ont été révoqués en doute par plusieurs personnes qui ont cru pouvoir établir à ce sujet des sentimens opposés. On n'a pas seulement supposé que Chambers avoit écrit en plaisantant, mais on a même avancé, que ce peuple, qui compte au delà de 4000 ans d'existence, n'avoit presque aucune idée de culture; un auteur qui passe pour impartial, soutient qu'en général la moitié des terres de ce vaste empire n'est pas mise en valeur; voici entre-autres, une des preuves avancées à ce sujet.

„On peut, (dit Mr. Paw,) se former la dessus, des idées assez justes, en lisant la description d'un immense terrain où l'Empereur Can-hi (Kangi) chassa en 1721 avec l'Ambassadeur de Russie; cette solitude n'est qu'à deux ou trois lieues de Pekin, et on ne sauroit rien imaginer de plus sauvage; il y avoit six heures, (dit Mr. Antermony) que nous étions à cheval, et quoique nous eussions déjà fait quinze milles d'Angleterre, nous ne voyons pas encore le bout de la forêt; nous tournames du côté du midi, et nous arrivames dans un terrain marécageux couvert de roseaux fort hauts, d'où nous fimes lever quantité de sangliers.“

römischen Parks gleichfalls in Nachahmungen einfacher Natur bestanden.

Die Engländer ahmten in ihren modernen Gartenanlagen den Chinesen nach, wesswegen auch die Schilderung, die der Architect Chambers von den Gärten dieses uralten Volkes uns giebt, in diesem Werke eine Stelle verdient, um so mehr, da sie in der Anlage chinesischer Szenen und Garten-Decorationen, welche man schaffen oder nachahmen wollte, zum Leitfaden dienen kann.

Mehrere zweifeln an der Wahrheit der ausführlichen Beschreibung der chinesischen Gärten von Chambers, und glauben diessfalls einer entgegen gesetzten Meinung seyn zu müssen. Nicht nur, dass sie sich die Voraussetzung erlaubten, als habe Chambers diess bloss zum Scherz geschrieben, sondern sie behaupteten sogar, dass diess uralte Volk, dessen Existenz 4000 Jahre zählt, kaum eine Spur von Cultur blicken lasse. Ein Schriftsteller, der für unpartheyisch gilt, stellt den Satz auf, dass im Durchschnitte die Hälfte Land dieses ungeheuern Reichs ungenützt liege. Hier, unter andern, ein Beweis, mit dem er seinen Satz unterstützt.

„Man kann sich diessfalls (sagt Herr Paw) ziemlich richtige Begriffe machen, wenn man die Beschreibung einer ungeheuern Strecke Landes liest, wo der Kaiser Can-hi (Kangi) im Jahre 1721 mit dem russischen Bothschafter jagte. Diese Einöde liegt nur drey bis vier Stunden von Peekin, und man kann sich ausser ihr nichts wüsteres denken. Wir waren, sagt Hr. Antermony, sechs Stunden zu Pferde, und obwohl wir bereits fünfzehn englische Meilen gemacht hatten, so sahen wir doch noch kein Ende vom Walde. Wir lenkten gegen Mittag, und trafen auf einen Morast mit hohem Schilf bewachsen, aus dem wir eine Menge Eber auffagten.“ —

Comment inférer de ce passage le peu de culture des terres des environs de Peking ? Cette forêt est le parc de chasse de Hai-Tse, maison de plaisance de l'Empereur ; c'est se jouer de la crédulité du public, que de travestir ce séjour en une lande aride. On pouvoit en dire autant de l'Autriche, parcequ'aux portes de Vienne on trouve la vaste forêt de Burkersdorf, on peut en dire autant de la France, parceque la forêt de St. Germain est aux environs de Paris ; la Belgique peut passer pour inculte, parceque la forêt de Sognes est aux portes de la capitale, et la Hollande passer pour un désert, parcequ'on y trouve des bruyeres immenses.

Nombre de voyageurs et de personnes instruites ont déjà réclamé contre les observations sur la culture chinoise, publiées par Mr. Paw ; mais Mr. Hirschfeldt dit Tome V. page 50 : „Qu'une preuve authentique contre les notions données par Chambers sur l'art des Chinois dans le jardinage, est produite par un homme impartial, c'est Mr. Sonnerat ; d'après ce dernier, ce peuple qui a tant démontré son industrie pour dessecher ses marais et fertiliser ses terres, n'a pas seulement l'idée de planter un arbre fruitier, et il n'y en a dans la Chine, que pour autant qu'ils croissent naturellement.“

Mr. Hirschfeldt ridiculise aussi la description des jardins de l'Empereur donnée par le peintre Attiret ; mais des relations nouvelles nous déconvrent assez de verité ; et parmi celles qu'on pouvoit citer, on choisira seulement hors du voyage de Mylord Macartney, dont les principales

Wie kann man aus dieser Stelle auf die wenige Cultur des Landes um Peking schliessen ? Dieser Wald ist nichts anders als ein Park des kaiserlichen Lustschlosses Hai-Tse, der zum Jagen bestimmt ist. Das heisst doch die Leichtgläubigkeit des Publikums zum Besten haben, so eine Gegend in eine öde Wüste umzuschaffen. Dasselbe müsste also auch von Oesterreich gelten, wo man beynahe an den Thoren Wiens den ungeheuern Burkersdorfer-Wald trifft, von Frankreich, da der Wald von St. Germain in der Nachbarschaft von Paris liegt ; die Niederlande müsste man als öden, unbauten Boden betrachten, denn der Sogner-Wald ist vor den Thoren der Hauptstadt ; und Holland ist eine Wüste, weil man daselbst sehr beträchtliche Heiden findet.

Schon viele Reisende und andere gut unterrichtete Personen haben sich gegen die von Hrn. Paw erschienenen Bemerkungen über chinesische Cultur geäussert ; Hirschfeldt hingegen sagt im 5ten Bande, 50sten Seite seines Werkes : „Ein vollgültiger Beweis gegen die von Chambers über die Kunstfortschritte der Chinesen beygebrachten Begriffe rühre von einem gewissen Hrn. Sonnerat, einem vollkommen unpartheyischen Manne her, nach dessen Meinung diess Volk, das doch in Austrocknung der Flüsse und Urbarmachung des Bodens so viele Industrie bewies, von der Art, einen Fruchtbaum zu setzen, nicht einmahl eine Idee hat, und Fruchtbäume nur so viele, als von selbst wachsen, daselbst vorhanden sind.“

Eben so macht Hirschfeld die Beschreibung lächerlich, die der Mahler Attiret von den Gärten des Kaisers macht. Jedoch verbreiten neuere Berichte ziemlich helles Licht über diesen Gegenstand, und unter der Menge derer, die man anführen könnte, wählt man ausser der Reisebeschreibung

gravures relatives à l'ouvrage actuel suivent sub Nr. 6 et 7, l'idée que Sir George Staunton nous donne de la forme des jardins chinois.

„Les jardins et les bosquets de Ywen-Min-Ywen comprennent un grande espace: Mr. Barrow, qui y a le plus séjourné, estime leur étendue à douze mille anglais, le plan des jardins lui parut infiniment agréable, les Chinois sont particulièrement très industrieux pour distribuer leurs décorations de manière que l'ensemble paroisse de plus grande étendue etc.“

Ceci a bien du rapport avec ce que Chambers a décrit de ces jardins, Mr. G — — dans sa description générale de la Chine publiée en 1787 s'étoit énoncé de la manière suivante, relativement à la maison de plaisance, que les fermiers du sel ont bâti pour l'Empereur à quelques lieues de Nanking.

„Cette habitation, près de Yang-Tcheou, est un amas de monticules et de rochers qu'on a élevés à la main, de vallons, de canaux tantôt larges, tantôt étroits, tantôt bordés de pierres de taille, tantôt de rochers rustiques semés au hasard; d'une foule de batimens, tous différens les uns des autres, de salles, de cours; de galeries ouvertes et fermées, de jardins, de parterres, de cascades, de ponts, de pavillons, de bosquets, d'arcs de triomphe; chaque morceau n'est que joli et de bon gout, mais c'est la multiplicité des objets qui frappent.“

En attendant que quelque relation récente fasse connoître à l'Europe, des détails plus circonstanciés sur la forme actuelle de ces jardins si vantés, il ne paroît pas que leur existence de la manière écrite

des Lords Macartney, von welcher die vorzüglichsten Kupferstiche, die zu unserem Werke passen; in diesem auch erscheinen, sub Nro. 6 et 7, jenen von Sir George Staunton, worin er von der Form der chinesischen Gärten spricht.

„Die Gärten und Bosquets von Ywen-Min-Ywen fassen einen grossen Raum. Hr. Barrow, der am längsten darin verweilte schätzt deren Flächeninhalt auf zwölf englische Meilen. Ihm scheint der Plan des Gartens unendlich angenehm. Eine vorzügliche Industrie der Chinesen bey ihren Gartenanlagen besteht darin, ihre Garten-Decorationen so zu ordnen; dass das Ganze von sehr grossem Umfange zu seyn scheint.“

Diess stimmt nun sehr genau mit der Beschreibung von Chambers überein. Herr G — — in seiner allgemeinen Beschreibung von China vom Jahre 1787 äusserte sich in Betreff des Lustgebüudes, welches die Salzpächter dem Kaiser etliche Stunden von Nanking errichtet hatten, auf nachstehende Weise:

„Diese Wohnung, nahe bey Yang-Tcheou, ist ein Haufe von Bergchen und Felsen, die ihr Daseyn Menschenhänden danken, von artigen Thälern und Kanülen bald breit und bald enge, bald mit Quadersteinen und bald mit wüsten Felsen, welche Zufall hingestreut zu haben schien, umschlossen; ein Haufe von Gebäuden, wovon keines dem andern gleicht, von Gärten, Parterres, Brücken, Cascaden, Lustwäldchen, Pavillons und Triumphbögen; jeder dieser mannigfaltigen Gegenstände ist weiter nichts als hübsch und artig, aber eben ihre Mannigfaltigkeit erregt Verwunderung.“

Indess bis irgend eine neue Entdeckung den Europäern über die dermahlige Form der so gepriesenen chinesischen Gärten deutlichen Aufschluss giebt, darf man wenigstens ihr Daseyn, so wie Chambers es be-





*Vue principale du jardin
 de l'Empereur de la Chine près de Peking
 gravée d'après une estampe des voyages
 de M. de Macartney.*

*Ansicht des kaiserl. Gartens
 bey Peking in China, nach einem
 Kupfer aus den Reisen des H. Macartney.*



par Chambers puisse être révoquée en doute, l'amas des batimens, dont il parle, est aussi croyable dans un grand espace, que le grand nombre de pavillons, de temples, d'obelisques, de ruines, de ponts et d'autres ornemens qui composent en Europe les jardins modernes, et qui ne paroissent pas superflus dans leur belle distribution.

„La nature (dit Chambers) est le modele des Chinois, leur but est de l'imiter dans toutes ses belles irregularités; d'abord, ils examinent la forme du terrain, s'il est uni, ou en pente, s'il a des collines ou des montagnes, s'il est étendu ou resseré, sec ou marecageux, s'il abonde en rivieres et en sources, ou s'il manque absolument d'eau, ils font une grande attention à ces diverses circonstances, et choisissent les arrangements qui conviennent le plus avec la nature du terrain, qui exigent le moins de frais, cachent ses défauts et mettent ses avantages dans le plus beau jour.“

„Les Chinois n'aiment point la promenade, on trouve rarement chez eux des avenues ou des allées spacieuses; tout le terrain est distribué en une variété de scenes, et des passages tournants, ouverts au milieu des bosquets, vous font arriver aux différens points de vue, chacun desquels est indiqué par un siege, par un édifice, ou par quelque autre objet.“

„La perfection de leurs jardins consiste dans le nombre, dans la beauté, et dans la diversité de ces scenes; les jardiniers des Chinois ramassent dans la nature les objets les plus agréables et tachent de les combiner de maniere, que non seulement ils paroissent séparément avec le plus d'éclat, mais que par leur union, ils

schreibt, nicht in Zweifel ziehen. Der Haufe von Gebäuden, wovon er spricht, ist in einem grossen Raume eben so denkbar, als die grosse Zahl von Tempeln, Obeliskten, Pavillons, Ruinen, Brücken und andern Gegenständen, die unsere Gartenanlagen zieren, und geschmackvoll vertheilet, nichts weniger als überflüssig scheinen.

„Natur ist, (wie Chambers sagt), ihr Model, ihr Zweck in allen ihren Verirrungen ihr nachzuahmen; ihr erstes Augenmerk die Eigenschaften des Bodens zu untersuchen, ob er eben oder abhängig, hügelig oder gebirgig, offenes Land oder eine Bergkette, nass oder trocken sey, Ueberfluss an Flüssen und Quellen, oder gänzlichen Mangel an Wasser habe; läuter Umstände, worauf sie grosse Aufmerksamkeit wenden; und in ihren Gärten solche Anordnungen treffen, die mit der Beschaffenheit des Bodens am meisten übereinstimmen, die wenigsten Auslagen fordern, die Mängel der dazu gewählten Gegend verhüllen, und die Vorzüge derselben im vortheilhaftesten Lichte erscheinen lassen.“

„Die Chinesen lieben Spaziergänge nicht. Selten trifft man bey ihnen geräumige Zugänge, breite Alleen. Das sämmtliche Terrain ist auf eine grosse Zahl sehr mannigfaltiger Szenen benützt. Schneckenförmig gewundene Stege, die mitten durch dichtes Gebüsch gehn, führen zu verschiedenen schönen Standpunkten, deren jeder durch einen Sitz, durch ein Gebäude, oder durch irgend einen andern Gegenstand bezeichnet wird.“

„Die Vollkommenheit der chinesischen Gärten besteht in der Zahl, Schönheit und Mannigfaltigkeit solcher Szenen; ihre Gärtner suchen in der Natur die angenehmsten Gegenstände auf, die sie dann mit solcher Kunst zu verbinden wissen, dass nicht nur jeder einzeln im vortheilhaftesten Lichte erscheint, sondern sie alle in reizender Har-

forment un tout également agréable et frappant.“

„Les artistes chinois distinguent trois différentes especes de scenes, auxquelles ils donnent le nom de riantes, d'horribles, et d'enchantées. Cette dernière denomination répond à ce qu'on peut nommer scene de roman, et les Chinois se servent de divers artifices, pour y exciter la surprise. Quelquefois ils font passer sous terre une riviere ou un torrent rapide, qui par son bruit turbulent frappe l'oreille, sans qu'on puisse comprendre d'où il vient; d'autrefois, ils disposent les rocs, les batimens et les autres objets qui entrent dans la composition, de maniere que le vent passant à travers des interstices et des concavités, qui y sont ménagées pour cet effet, forme des sons étrangers et singuliers, ils mêlent dans ces compositions les especes les plus extraordinaires d'arbres, de plantes et de fleurs, ils y forment des échos artificiels et compliqués, et y tiennent différens oiseaux et animaux monstrueux.“

„Les scenes d'horreur présentent des rocs suspendus, des cavernes obscures et d'impétueuses cataractes, les arbres sont difformes et semblent brisés par la violence des tempêtes: ici, l'on en voit des renversés qui interceptent le cours des torrents, et paroissent avoir été emportés par la fureur des eaux; là, il semble que frappés de la foudre, ils ont été brûlés et fendus en pieces, quelques uns des édifices sont en ruines, quelques autres consumés à demi par le feu, quelques chétives cabanes dispersées çà et là sur les montagnes, semblent indiquer à la fois l'existence et la misere des habitans.“

„A ces scenes, il en succede communément des riantes; les artistes chinois savent de quelle force l'ame est affectée par les contrastes, et ils ne manquent jamais de ménager des transitions subites et des

monte ein eben so schönes als wirkungsvolles Ganze machen.“

„Sie unterscheiden ferner drey verschiedene Arten von Zzenen, welche letztere sie in lachende Szenen, Schauerszenen, und in Feen- oder romantische Szenen eintheilen, und manches Kunstgriffes sich bedienen, um in selben Ueberraschung hervorzubringen. Zuweilen leiten sie einen Fluss oder reissenden Giessbach unter die Erde, der dann mit wildem Getöse das Ohr betäubt, ohne dass man weiss, woher der Schall komme; zuweilen wissen sie Felsenwohnungen und andere Gegenstände ihrer Anlage so anzubringen, dass der Wind, indem er durch die eigens zu diesem Zwecke angelegten Klüfte und Höhlen zieht, die seltsamsten und auffallendsten Töne hervorbringt, wozu sie die ungewöhnlichsten und seltensten Gattungen von Bäumen, Blumen und Pflanzen wählen, die sonderbaren Töne durch künstliche Echo's vervielfältigen, auch fremde Vögel und allerley monströse Thiere zu halten pflegen.“

„Eine Schauerszene biethet drohende Felsen, düstre Höhlen, brausende Catarakten. Unförmlich steht hier und da ein Baum zersplittert durch verheerenden Sturm, umgestürzt, als hätte ihn die tobende Fluth mit fortgerissen, liegt der eine im Strom, und hemmt des letztern gewaltigen Lauf; den dort traf schlängelnd der Blitz, noch raucht er, des grünen Schmucks nun beraubt, entzwey gespalten vom stolzen Gipfel herab bis zum mächtigen Stamme. Einige der Gebäude sind Ruinen, andere halb zerstört vom wüthenden Feuer; elende Hütten, auf Bergen zerstreut, verkünden das Daseyn elender Bewohner.“

„Diesen Szenen lassen sie gewöhnlich lachende folgen. Sie wissen, welche Wirkung auf unsere Seele das Entgegengesetzte hervorbringt, und unterlassen nie, überraschende Contraste und schnelle Uebergänge



Vue chinoise, d'après Chinesische Ansicht
table à un jardin en l'empire de für einen modernen Garten
hors des royaumes de M. Strougon. aus den Reisen des L. Martiney



frappantes oppositions de formes, de couleurs et d'ombres; ainsi des vues bornées, ils nous font passer à des perspectives étendues, des objets d'horreur à des scènes agréables, des lacs et des rivières, aux plaines, aux coteaux et aux bois. Aux couleurs sombres et tristes ils en opposent des brillantes, et des formes simples aux compliquées, distribuant par un arrangement judicieux, les diverses masses d'ombre et de lumière de telle sorte, que la composition paroît distincte dans ses parties et frappante en son tout.“

„Lorsque le terrain est étendu et qu'on y peut faire entrer une multitude de scènes, chacune est ordinairement appropriée à un seul point de vue, mais lorsque l'espace est petit et qu'il ne permet pas assez de variété, on tache de remédier à ce défaut, en disposant les objets de manière qu'ils produisent des représentations différentes, suivant les points de vue, et souvent l'artifice est poussé au point, que ces représentations n'ont entr'elles aucune ressemblance.“

„Dans les grands jardins, les Chinois se ménagent des scènes différentes pour le matin, le midi, et le soir, et ils élèvent aux points de vue convenable, des édifices propre aux divertissemens de chaque partie du jour; scènes qu'ils s'efforcent d'imiter dans les jardins les moins étendus.“

„Comme le climat de la Chine est extrêmement chaud, les habitans employent beaucoup d'eau dans leurs jardins, tout le terrain est souvent mis sous l'eau, quand le jardin est petit, et que la situation le permet, toute la décoration consiste alors, en isles et en rochers, on fait entrer dans les jardins spacieux des lacs étendus, des rivières et de canaux; on imite la nature, en diversifiant, à son exemple, les bords des rivières et des lacs; tantôt ces bords

von Farben, Formen, Licht und Schatten anzubringen. So führen sie von einer engbeschränkten zu einer sehr weiten Aussicht, von Schaulerszenen zu lachenden, von Seen und Flüssen zu Wiesen, Hügeln und Wäldern. Zu ernsten düstern Farben gesellen sie heitre und glänzende, einfache Formen zu verwickeln, und wissen die Masse von Licht und Schatten geschickt zu vertheilen, dass die Composition, so klar und einfach in ihren Theilen, im Ganzen unerwartet überraschend wird.“

„Ist das Lokale gross, so dass es viele Szenen aufnehmen kann, so gewährt auch jede Szene nur eine Ansicht; ist es aber klein, so dass es wenig Mannigfaltigkeit zulässt, so hilft man dem Mangel des Raums damit, dass man die verschiedenen Gegenstände so ordnet, dass sie, aus verschiedenen Gesichtspunkten betrachtet, verschiedene Ansichten geben, und oft ist die Kunst so weit gebracht, dass diese verschiedenen Ansichten unter einander nicht die mindeste Aehnlichkeit haben.“

„Die Chinesen bilden sich in ihren Gärten eigene Szenen, dem Morgen, Mittag und Abend gewidmet, bauen auf vortheilhaften Ansichtspunkten eigene Gebäude für mancherley jeder Tageszeit entsprechende Unterhaltungen, und suchen beydes selbst in den kleinsten Gärten zu bewerkstelligen.“

„Da das Clima in China äusserst warm ist, so verwenden die Einwohner viel Wasser in ihre Gärten. Oft ist das ganze Erdreich unter Wasser gesetzt, wenn nämlich der Garten klein ist, und seine Lage es erlaubt, so dass dann die Ansicht ganz aus Inseln und Felsen besteht. In geräumigen Gärten leitet man grosse Seen, Flüsse und Kanäle, deren Ufer man nach dem Beyspiele der Natur mit dem angenehmsten Wechsel belebt. Diese sind bald dürr und

sont arides et graveleux, tantôt ils sont couverts de bois jusqu'au bord de l'eau, tantôt unis et ornés d'arbustes et de fleurs, tantôt escarpés, formant des cavernes où l'eau se précipite avec bruit et violence. Quelquefois vous voyez des prairies remplies de bétail, ou des champs de ris qui s'avancent dans les lacs et qui laissent entrevoir des passages pour des vaisseaux : d'autrefois ce sont des bosquets pénétrés par des rivières, ou des canaux capables de porter des barques, les rivages sont couverts d'arbres, dont les branches s'étendent, se joignent, et forment en quelques endroits des berceaux, sous lesquels les bateaux passent. Vous êtes ainsi ordinairement conduit à quelque objet intéressant, à un superbe bâtiment placé au sommet d'une montagne coupée en terrasses ; à un casin situé au milieu d'un lac, à une cascade, à une grotte divisée en divers appartemens, à un rocher artificiel, on à quelque composition semblable."

„Les rivières serpentent et sont interrompues par diverses irrégularités, tantôt étroites, bruyantes et rapides, tantôt lentes, larges et profondes ; des roseaux et d'autres plantes et fleurs aquatiques ornent les rivières et les lacs ; les chinois y construisent souvent des moulins et d'autres machines hydrauliques, dont le mouvement sert à animer la scène, ils ont aussi des bateaux de différente forme et grandeur, leurs lacs sont semés d'îles, les unes stériles et entourées de rochers arides, les autres enrichies de tout ce que la nature et l'art peuvent fournir de plus parfait, ils y introduisent des rocs artificiels et ils surpassent toutes les nations, dans ce genre de composition ; ces ouvrages forment chez eux une profession distincte : on trouve à Canton et probablement dans d'autres villes, un grand nombre d'artistes occupés à ce métier ; la

sandig, bald bis unmittelbar ans Wasser mit Bäumen eingefasst, bald eben, mit zartem Gesträuch und Blumen umwunden, bald felsig und steil, voll tiefer Klüfte, worein das Wasser mit Ungestüm stürzt. Oft gehn Wiesen voll weidender Heerden oder blühende Reisfelder bis mitten in den See, von dem sie hie und da einen Arm mit Schiffen beladen durchscheinen lassen, oft sind es wieder Gebüsche und Wälder, von Flüssen und Kanälen, die mit Barquen beschiffet werden, durchschnitten. Am Ufer biethen Bäume sich wechselseitig die Arme, und schliessen so ein grünes Dach, unter dem schaukelnd die Schiffe entfliehn. So kommt man gewöhnlich zu irgend einem interessanten Gegenstand, erblickt zum Beyspiel ein herrliches Gebäude auf dem Gipfel eines Berges, der in mehrere Terrassen sich verliert, ein Häuschen mitten in einem See, eine Cascade, eine Grotte, die allerley Gemächer fasst, einen künstlichen Felsen oder sonst was ähnliches."

„In immer neuen Krümmungen schlängeln sich die Bäche fort, nun enge, reissend und geräuschvoll, nun träge, breit und tief. Schilf und andere Wasserpflanzen und Blumen nicken am Ufer ; oft bauen sie Mühlen und andere hydraulische Maschinen daran, deren Bewegung die Szene belebt. Ihre Schiffe sind von verschiedener Form und Grösse, und die Seen mit Inseln besät wovon die einen unfruchtbar und öde von kahlen Felsen umschlossen werden, andere, was nur immer Natur und Kunst Vortreffliches erzeugen, besitzen. Sie verfertigen künstliche Felsen, und übertreffen alle Völker in dieser Art von Arbeit, welche eine eigene Classe von Handwerkern beschäftigt, deren man zu Canton und wahrscheinlich in allen Städten eine grosse Zahl findet. Die Steinart, deren sie sich dazu bedienen, kömmt von der südlichen Küste des Reichs, hat eine bläulichte Farbe, und man ist in der

Pierre dont ils se servent et qui est de couleur bleuâtre, vient des côtes méridionales de l'empire, on pousse la délicatesse fort loin, dans le choix de ces pierres, les morceaux choisis s'emploient pour les paysages des appartemens, les blocs grossiers servent aux jardins et forment des rocs d'une grandeur considérable, percés de grottes et de cavernes, au travers desquelles on aperçoit des lointains; on voit sur ces rocs, des arbres, des arbustes, des ronces, des mousses, et sur leur sommet, on place des petits temples et d'autres bâtimens, où l'on monte par de degrés raboteux et irréguliers taillés dans le roc.

„Lorsqu'il se trouve assez d'eau et que le terrain est considérable, les Chinois ne manquent jamais de former des cascades, ils y évitent toute sorte de régularités, imitant les opérations de la nature dans ces pays montagneux. Les eaux jaillissent des cavernes et des sinuosités des rochers; ici, paroît une grande et impétueuse cataracte, là, c'est une multitude de petites chutes, quelquefois la vue de la cascade est interceptée par des arbres, dont les feuilles et les branches ne permettent que par intervalles de voir les eaux qui tombent le long des côtes de la montagne; d'autrefois au dessus de la partie la plus rapide de la cascade, des ponts de bois grossièrement faits sont jettés d'un roc à l'autre, et souvent le courant des eaux est interrompu par des arbres et des morceaux de pierre, que la violence des torrens semble y avoir transportés.“

„Les Chinois varient toujours les formes et les couleurs des arbres, dans les bosquets, ils y entremêlent des arbustes, dont la plus part portent des fleurs la plus grande partie de l'année; entre leurs arbres favoris est une sorte de saule, on le trouve toujours aux bords des lacs et

Auswahl derselben äusserst delikät. Die gewähltern Stücke dienen zu Landschaften in Gemächern, die grossen Blöcke zu Gärten, wo sie Felsen von beträchtlicher Grösse mit allerley Höhlen und Grotten bilden, durch deren Oeffnungen man freye Gegenden sieht. Bäume, Gesträuche und Moos bedecken diese Felsen, und auf ihrem Gipfel sind kleine Tempel erbaut, zu welchen man auf rauhen unregelmässigen Stufen in Felsen gehauen, gelangt.“

„Ist hinlänglich Wasser da, und das Lokale beträchtlich, so unterlassen sie nie, einen Wasserfall anzubringen, wobey sie jede Spur von Regelmässigkeit zu vermeiden suchen, und die Natur in gebirgigen Gegenden nachahmen. Schäumend entsprudelt das Wasser den Klüften und Höhlen, vereint sich hier zum grossen, gewaltigen Wasserfall, theilt sich dort in eine Menge kleiner Cascaden. Oft hindern Bäume den Anblick des Wasserfalles, und Aeste und Zweige gestatten nur zum Theil, die Woge anzusehn, die längs des Berges darniederstürzt. Ein andersmahl erblickt man über der angestümten Stelle im Wasserfall hölzerne Brücken, von einem Felsen zum andern roh erbaut, oft hemmen Bäume und gehäufte Steinmassen, die die reisende Fluth mit sich geführt zu haben scheint, der Ströme Lauf.“

„Die Chinesen wechseln immer Form und Farbe an den Bäumen in ihren Lustwäldern, und setzen Gesträuche darzwischen, deren die meisten den grössten Theil des Jahres hindurch Blüthe tragen. Einer ihrer liebsten Bäume ist die Thränenweide, die man immer am Ufer der Seen und Flüsse

des rivières, ces arbres sont plantés de manière que leurs branches pendent dans l'eau.“

„Les Chinois introduisent aussi des troncs d'arbres, tantôt debout, tantôt couchés sur la terre, et ils poussent fort loin leur attention sur leurs formes, leur couleur, leur écorce, et même sur leurs mousses.“

„Rien de plus varié que les moyens qu'ils employent pour exciter la surprise; ils vous conduisent quelquefois, au travers de cavernes et d'allées sombres, au sortir desquelles vous vous trouvez subitement frappé par la vue d'un paysage délicieux, enrichi de tout ce que la nature peut fournir de plus beau; d'autrefois, on vous mène par des avenues et par des allées qui diminuent et qui deviennent raboteuses peu à peu, le passage est enfin tout à fait interrompu; des buissons, des ronces et des pierres le rendent impraticable, lorsque tout à coup, s'ouvre une perspective riante et étendue qui plaît d'autant plus qu'on s'y attendoit le moins.“

„Un autre artifice de ce peuple est de cacher une partie de la composition du jardin par le moyen des arbres et d'autres objets intermédiaires, ceci excite la curiosité du spectateur, il veut voir de près, et se trouve agréablement surpris par quelque scène inattendue, ou par une représentation totalement opposée à ce qu'il cherchoit; la terminaison des lacs est toujours cachée pour laisser à l'imagination de quoi s'exercer: la même irrégularité s'observe autant que possible dans toutes les autres compositions des jardins chinois.“

„Quoique ces peuples ne soient pas fort habiles en optique, l'expérience leur a cependant appris, que la grandeur apparente des objets diminue, et que leurs couleurs s'affoiblissent, à mesure qu'ils s'éloignent de l'oeil du spectateur. Ces

trouve, so dass die Zweige hinab ins Wasser hängen.“

„Auch haben sie in ihren Gärten abgehauene Baumstämme, die entweder aufrecht stehen, oder zu Boden liegen, und auf deren Farbe, Gestalt und Rinde, ja sogar auf deren Moos sie sehr grosse Aufmerksamkeit verwenden.“

„An Mitteln, Ueberraschung hervorzubringen, sind sie sehr erfinderisch. Oft führen sie uns mitten durch Klüfte und düstre Alleén, an deren Ende uns plötzlich der Anblick einer lieblichen Landschaft, geschmückt mit allem dem, was die Natur Reitzendes besitzt, angenehm überrascht. Bald durchwandert man Höhlen und Alleén, die immer kleiner, und allmählig uneben werden, bis zuletzt gar kein Weg zu finden ist. Gesträuche, Dornhecken und Felsenklüfte hindern jeden Schritt, bis am Ende wieder plötzlich eine lachende, weite Aussicht durchblickt, die um so mehr Vergnügen macht, je weniger man sie erwartete.“

„Sie haben auch den Kunstgriff, einen Theil der Anlage eines Gartens durch Bäume und andere darzwischen vorhandene Gegenstände zu verbergen, des Wanderers Neugierde wird rege, er will den Theil näher sehn, und findet sich angenehm überrascht durch irgend eine unerwartete Szene, oder eine Ansicht, die ganz dem, was er zu finden glaubte, entgegen ist. Immer ist das Ende eines Sees versteckt, um freyen Spielraum der Phantasie zu lassen; man beobachtet so viel möglich, dieselbe Regellosigkeit in jeder andern Composition eines Parks.“

„Wiewohl die Chinesen es nicht weit in der Optik brachten, so lehrte sie doch Erfahrung, dass die anscheinende Grösse der Gegenstände und ihre lebhafteste Farbe, so wie sie von unserem Auge sich entfernen, abnehme. Diese Beobachtung führte

observations ont donné lieu à un artifice qu'ils mettent quelquefois en oeuvre : ils forment des vues en perspective , en introduisant des batimens, des vaisseaux et d'autres objets diminués à proportion de leur distance du point de vue ; pour rendre l'illusion plus frappante, ils donnent des teintes grisâtres aux parties éloignées de la composition ; ils plantent dans le lointain des arbres d'une couleur moins vive , et d'une moindre hauteur que ceux qui paroissent sur le devant de la scene ; de cette maniere ce qui en soi même est borné et peu considérable devient en apparence grand et étendu."

„Les Chinois evitent ordinairement les lignes droites, mais ils ne les rejettent pas toujours, ils font quelquefois des avenues lorsqu'ils ont quelque objet intéressant à mettre en vue, ou lorsque le terrain est uni, il leur paroît absurde de faire alors une route qui serpente, car, disent-ils, c'est l'art ou le passage constant des voyageurs qui l'a faite, et dans l'un ou l'autre cas, il n'est pas naturel de supposer que les hommes voulussent choisir la ligne courbe quand ils peuvent aller par la droite."

„Les pélotons d'arbres isolés ne sont pas inconnus aux Chinois, mais ils ne les mettent pas en oeuvre, tres souvent leurs jardiniers considerent leur position dans un terrain, comme les peintres en Europe, considerent les groupes de leurs figures : les premiers grouppent leurs arbres, de la même maniere, que les derniers grouppent les figures dans leurs tableaux, les uns et les autres ayant leurs masses principales et leurs secondaires."

Tel est le précis que donne l'architecte Chambers des jardins chinois. La théorie du jardinage d'un peuple qui se croit le plus ancien du monde, est trop

sie auf einen Gedanken, den sie zuwenden ins Werk setzen; sie bilden perspektivische Ansichten, indem sie Gebäude, Schiffe und andere Gegenstände, in Verhältniss ihrer Entfernung vom Standpunkte, verkleinert erscheinen lassen. Um die Täuschung noch wirksamer zu machen, wissen sie die ferneren Parthieen ihrer Anlage grau zu koloriren; sie pflanzen in der Ferne Bäume von milder lebhafter Farbe und geringerer Höhe als die der Bäume im Vordergrunde ist; so erscheint oft eine Anlage, klein und unbedeutend an und für sich, dem Ansehn nach weidäufig und gross."

„Gewöhnlich meiden die Chinesen gerade Linien, ohne sie jedoch immer zu verwerfen; zuweilen legen sie gerade Eingangsalleen an, wenn sie zu irgend einem interessanten Gegenstand führen wollen, oder der Boden eben ist; in diesem Falle scheint es ihnen lächerlich, den Weg schlangenförmig machen zu wollen, denn, sagen sie, Kunst oder der Wanderer anhaltendes Gehen hat jenen Weg hervorgebracht, und in dem einen und andern Fall ist die Voraussetzung nicht natürlich, dass die Menschen den krummen Weg dem geraden vorziehen."

„Zerstreute Baumgruppen sind den Chinesen nicht unbekannt, aber nicht zu oft legen sie sie an: ihre Gärtner betrachten sie, so wie die Mahler in Europa die Gruppen ihrer Figuren, und gruppiren ihre Bäume, so wie diese die Figuren in ihren Gemälden, da man an beyden eine Haupt- und Nebenmasse unterscheidet."

Diess sind die Nachrichten, die der Architekt Chambers von den chinesischen Gärten giebt. Die Gartenkunst eines Volkes, das sich für das älteste auf der Erde hält, ist zu interessant, und hat zu viele Beziehung mit der in Europa nun üblichen Gartenmanier, um nicht noch bey

interessante et a trop de rapport avec le genre de jardinage adopté en Europe, pour ne pas s'arrêter encore sur un objet si varié ; la description des jardins de l'Empereur de la Chine ne peut qu'être lue avec plaisir, ce morceau écrit à Peking par un peintre de la cour, renferme des détails si curieux, qu'on ne peut se dispenser de l'insérer dans cet ouvrage.

„Le palais de l'Empereur à Peking et ses jardins (dit le peintre Attiret) n'offrent rien que de grand et de véritablement beau, soit pour le dessein, soit pour l'exécution ; ce palais consiste en général, dans une grande quantité de corps de logis détachés les uns des autres, mis dans une belle symétrie, séparés par des vastes cours, par des jardins, et des parterres ; la façade de tous ces corps de logis est éblouissante par la dorure, le vernis et les peintures ; l'intérieur est garni de tout ce que la Chine, les Indes et l'Europe ont de plus beau et de plus précieux.“

„Les jardins consistent dans un vaste terrain, où l'on a élevé à la main, des petites montagnes, hautes depuis 20 jusqu'à 50 à 60 pieds, ce qui forme une infinité de petits vallons ; des canaux d'une eau claire arrosent le fond de ces vallons et vont se rejoindre en plusieurs endroits pour former des étangs, ou des lacs ; on parcourt ces canaux et ces lacs sur des belles barques ; dans chacun de ces vallons sont des batimens parfaitement assortis de plusieurs corps de logis, de cours, de galeries ouvertes et fermées, de boeages, de parterres, de ponts, ce qui forme un ensemble dont le coup d'oeil est admirable.“

„On sort d'un vallon, non par des allées droites comme en Europe, mais par des circuits qui sont eux mêmes ornés de petits pavillons, de petites grottes, et au sortir desquels on retrouve un second val-

l'Empereur de la Chine ne peut qu'être lue avec plaisir, ce morceau écrit à Peking par un peintre de la cour, renferme des détails si curieux, qu'on ne peut se dispenser de l'insérer dans cet ouvrage.

„Le palais de l'Empereur à Peking et ses jardins (dit le peintre Attiret) n'offrent rien que de grand et de véritablement beau, soit pour le dessein, soit pour l'exécution ; ce palais consiste en général, dans une grande quantité de corps de logis détachés les uns des autres, mis dans une belle symétrie, séparés par des vastes cours, par des jardins, et des parterres ; la façade de tous ces corps de logis est éblouissante par la dorure, le vernis et les peintures ; l'intérieur est garni de tout ce que la Chine, les Indes et l'Europe ont de plus beau et de plus précieux.“

„Les jardins consistent dans un vaste terrain, où l'on a élevé à la main, des petites montagnes, hautes depuis 20 jusqu'à 50 à 60 pieds, ce qui forme une infinité de petits vallons ; des canaux d'une eau claire arrosent le fond de ces vallons et vont se rejoindre en plusieurs endroits pour former des étangs, ou des lacs ; on parcourt ces canaux et ces lacs sur des belles barques ; dans chacun de ces vallons sont des batimens parfaitement assortis de plusieurs corps de logis, de cours, de galeries ouvertes et fermées, de boeages, de parterres, de ponts, ce qui forme un ensemble dont le coup d'oeil est admirable.“

„On sort d'un vallon, non par des allées droites comme en Europe, mais par des circuits qui sont eux mêmes ornés de petits pavillons, de petites grottes, et au sortir desquels on retrouve un second val-

l'Empereur de la Chine ne peut qu'être lue avec plaisir, ce morceau écrit à Peking par un peintre de la cour, renferme des détails si curieux, qu'on ne peut se dispenser de l'insérer dans cet ouvrage.

„Le palais de l'Empereur à Peking et ses jardins (dit le peintre Attiret) n'offrent rien que de grand et de véritablement beau, soit pour le dessein, soit pour l'exécution ; ce palais consiste en général, dans une grande quantité de corps de logis détachés les uns des autres, mis dans une belle symétrie, séparés par des vastes cours, par des jardins, et des parterres ; la façade de tous ces corps de logis est éblouissante par la dorure, le vernis et les peintures ; l'intérieur est garni de tout ce que la Chine, les Indes et l'Europe ont de plus beau et de plus précieux.“

„Les jardins consistent dans un vaste terrain, où l'on a élevé à la main, des petites montagnes, hautes depuis 20 jusqu'à 50 à 60 pieds, ce qui forme une infinité de petits vallons ; des canaux d'une eau claire arrosent le fond de ces vallons et vont se rejoindre en plusieurs endroits pour former des étangs, ou des lacs ; on parcourt ces canaux et ces lacs sur des belles barques ; dans chacun de ces vallons sont des batimens parfaitement assortis de plusieurs corps de logis, de cours, de galeries ouvertes et fermées, de boeages, de parterres, de ponts, ce qui forme un ensemble dont le coup d'oeil est admirable.“

„On sort d'un vallon, non par des allées droites comme en Europe, mais par des circuits qui sont eux mêmes ornés de petits pavillons, de petites grottes, et au sortir desquels on retrouve un second val-

l'Empereur de la Chine ne peut qu'être lue avec plaisir, ce morceau écrit à Peking par un peintre de la cour, renferme des détails si curieux, qu'on ne peut se dispenser de l'insérer dans cet ouvrage.

„Le palais de l'Empereur à Peking et ses jardins (dit le peintre Attiret) n'offrent rien que de grand et de véritablement beau, soit pour le dessein, soit pour l'exécution ; ce palais consiste en général, dans une grande quantité de corps de logis détachés les uns des autres, mis dans une belle symétrie, séparés par des vastes cours, par des jardins, et des parterres ; la façade de tous ces corps de logis est éblouissante par la dorure, le vernis et les peintures ; l'intérieur est garni de tout ce que la Chine, les Indes et l'Europe ont de plus beau et de plus précieux.“

„Les jardins consistent dans un vaste terrain, où l'on a élevé à la main, des petites montagnes, hautes depuis 20 jusqu'à 50 à 60 pieds, ce qui forme une infinité de petits vallons ; des canaux d'une eau claire arrosent le fond de ces vallons et vont se rejoindre en plusieurs endroits pour former des étangs, ou des lacs ; on parcourt ces canaux et ces lacs sur des belles barques ; dans chacun de ces vallons sont des batimens parfaitement assortis de plusieurs corps de logis, de cours, de galeries ouvertes et fermées, de boeages, de parterres, de ponts, ce qui forme un ensemble dont le coup d'oeil est admirable.“

„On sort d'un vallon, non par des allées droites comme en Europe, mais par des circuits qui sont eux mêmes ornés de petits pavillons, de petites grottes, et au sortir desquels on retrouve un second val-

l'Empereur de la Chine ne peut qu'être lue avec plaisir, ce morceau écrit à Peking par un peintre de la cour, renferme des détails si curieux, qu'on ne peut se dispenser de l'insérer dans cet ouvrage.

„Le palais de l'Empereur à Peking et ses jardins (dit le peintre Attiret) n'offrent rien que de grand et de véritablement beau, soit pour le dessein, soit pour l'exécution ; ce palais consiste en général, dans une grande quantité de corps de logis détachés les uns des autres, mis dans une belle symétrie, séparés par des vastes cours, par des jardins, et des parterres ; la façade de tous ces corps de logis est éblouissante par la dorure, le vernis et les peintures ; l'intérieur est garni de tout ce que la Chine, les Indes et l'Europe ont de plus beau et de plus précieux.“

„Les jardins consistent dans un vaste terrain, où l'on a élevé à la main, des petites montagnes, hautes depuis 20 jusqu'à 50 à 60 pieds, ce qui forme une infinité de petits vallons ; des canaux d'une eau claire arrosent le fond de ces vallons et vont se rejoindre en plusieurs endroits pour former des étangs, ou des lacs ; on parcourt ces canaux et ces lacs sur des belles barques ; dans chacun de ces vallons sont des batimens parfaitement assortis de plusieurs corps de logis, de cours, de galeries ouvertes et fermées, de boeages, de parterres, de ponts, ce qui forme un ensemble dont le coup d'oeil est admirable.“

„On sort d'un vallon, non par des allées droites comme en Europe, mais par des circuits qui sont eux mêmes ornés de petits pavillons, de petites grottes, et au sortir desquels on retrouve un second val-

lon tout différent du premier, soit pour la forme du terrain, soit pour la structure des batimens.“

„Toutes les montagnes et les collines sont couvertes d'arbres, surtout d'arbres à fleurs, qui y sont très communs. c'est un vrai paradis terrestre; les canaux ne sont point bordés de pierres de taille tirées au cordeau, mais tout rustiquement avec des morceaux de roche, dont les uns avancent, les autres reculent, et qui sont porés avec tant d'art, qu'on croiroit que c'est l'ouvrage de la nature; tantôt le canal est large, tantôt il est étroit, ici il serpente, là il fait des coudes, comme si réellement, il étoit poussé par des collines et par les rochers; les bords sont semés de fleurs qui sortent des rocailles et qui paroissent y être l'ouvrage de la nature, chaque saison a les siennes.“

„Ôtre les canaux, il y a partout des chemins, ou plutôt des sentiers, qui sont pavés de petits cailloux, et qui conduisent d'un vallon à l'autre, ces sentiers vont aussi en serpentant: tantôt ils sont sur les bords des canaux, tantôt ils s'en éloignent.“

„Arrivé dans un vallon, on apperçoit les batimens: toute la façade est en colonnes et en fenêtres: la charpente dorée, peinte, vernissée, les murailles de brique, grise, bien taillée, bien polie: les toits couverts de tuiles vernissées, rouges, jaunes, bleues, vertes, violettes, qui par leur mélange et leur arrangement font une agréable variété de compartimens et de desseins; ces batimens n'ont presque tous qu'un rez de chaussée; ils sont élevés de terre de deux, quatre, six ou de huit pieds; quelques uns ont un étage:

man mag nur auf die Gestalt des Baues, oder den Styl der verschiedenen Gebäude Rücksicht nehmen.“

„Die Berge und Hügel sind alle besetzt mit Bäumen, zumahl mit solchen, die Blüthe tragen, und letztere sind au sehr häufig, kurz, man wählet sich in der That in einem indischen Paradiese. Die Kanäle sind nicht in Quadernsteine eingefasst, nicht schmieg, d. i. sondern natürlich mit Felsenstücken umgeben, die bald einwärts in die Fluth sich drängen, bald abgewandt aus derselben hervorspringen, und mit so vieler Kunst errichtet sind, dass man sie für das Werk der Natur zu halten versucht wird. Bald ist der Kanal breit, bald enge, wendet sich schlingelnd hier, dort in Gestalt des Ellenweges, wie wenn wirklich die Hügel und Felsen seinen Lauf bestimmen; seine Ufer sind mit Blumen besetzt, die den starren Felsen entnehmen, nur von Natur hier wachsen zu können schienen, und mit jeder Jahreszeit wechseln.“

„Ausser den Kanälen trägt man auch überall Stige mit kleiner Kanäle gepflastert, die schlingelnd von einem Thale ins andere führen, bald am Ufer der Kanäle hinlaufen, bald wieder von denselben sich entfernen.“

„Kömmt man in eines dieser Thäler, so fallen gleich die mannigfaltigen sonderbaren Gebäude ins Auge. Der ganze Vordertheil derselben besteht aus Säulen und Fenstern, das Zimmerholz ist mit allerley Farben bemahlet, übergollet und gefirnisset, die Mauern sind von grauen vortreflich gehauenen und hellpolirten Ziegelsteinen, die Dächer mit rothen, gelben, blauen, grünen, violetten gefirnisseten Dachziegeln bedeckt, die durch ihre Mischung in Farbe und Figur einen sehr angenehmen Wechsel bilden. Diese Gebäude haben beynähe alle nur ein Stockwerk, das unterste zu ebener Erde, sind 2, 4, 6 bis 8 Fuss hoch, ei-

on y monte non par des degrés de pierre façonnée avec art, mais par des rochers, qui semblent être des degrés faits par la nature.“

„Rien ne ressemle tant à ces palais fabuleux des fées, qu'on suppose au milieu d'un desert élevés sur un roc, dont l'avenue est raboteuse et va en serpentant. On trouve dans les cours de ces batimens et dans les passages, des vases de marbre, de porcelaine, de cuivre, pleins de fleurs, et quelquefois des figures de bronze qui représentent des animaux symboliques, et des urnes pour bruler des parfums.“

„Plusieurs de ces batimens sont construits en bois de cèdre; le logement des Eunuques qui ont la garde de ces palais, est placé sur le côté à quelques toises de distance; ce logement est simple et caché par quelque montagne; les canaux ou rivières sont coupés par des ponts de distance en distance, pour rendre la communication d'un lieu à l'autre plus aisée; ces ponts sont ordinairement de brique, de pierre de taille, quelques uns de bois, et tous assez élevés pour laisser passer librement les barques; ils ont pour garde-foux des balustrades de marbre blanc, travaillées avec art, et sculptées en bas relief; du reste ils sont toujours différents entr'eux pour la construction, et vont toujours en tournant et en serpentant, on en voit qui soit au milieu, soit à l'extrémité ont des petits pavillons de repos, portés sur quatre, huit ou seize colonnes, ces pavillons sont pour l'ordinaire sur les ponts, dont le coup d'oeil est le plus beau, d'autres ont, aux deux bouts, des arcs de triomphe, de bois ou de marbre blanc d'une très jolie structure.“

„Un des lacs du jardin est d'une grande étendue, on lui a donné le nom de mer, c'est un des plus beaux points de perspective de tous les alentours, on voit

nige haben um einen Stock mehr, zu dem man aber nicht auf künstlichen Stiegen von Stein, sondern auf Felsen steigt, die durch Natur zu Stufen gebildet zu seyn scheinen.“

„Nichts gleicht mehr jenen fabelhaften Feenpallästen, die man sich mitten in einer Wüste auf einem Felsen denkt, wozu ein steiler krummer Weg sich mühsam windet. In den Höfen und auch an andern Stellen dieser Gebäude findet man Vasen von Marmor, von Porzellan und Kupfer, voll Blumen, und zuweilen mit allerley Figuren in Erz, welche verschiedene symbolische Thiere vorstellen, dann auch Urnen, allerley Wohlgeruch zu entzünden.“

„Mehrere dieser Gebäude sind von Cederholz; die Wohnung der Eunuquen, die die Wache des Pallastes versehen, liegt einige Klaftern seitwärts von demselben, ganz einfach und gewöhnlich durch irgend eine Erhöhung des Bodens versteckt. Die Kanäle oder Flüsse sind von Strecke zu Strecke mit Brücken versehen, um die Communication von einem Orte zum andern zu erleichtern. Diese Brücken sind gewöhnlich von Ziegeln und Quadersteinen, einige von Holz, und alle hoch genug, um die Barcken frey durchschiffen zu lassen, haben Geländer von weissem Marmor en bas relief und mit vieler Kunst gebaut, unterscheiden sich auch alle in Hinsicht ihres Baues, und bilden immer krümme und Schlangenlinien. Einige sind entweder in der Mitte oder am Ende mit kleinen Pavillons, der Ruhe gewidmet, versehen, die von 4, 8 oder 16 Säulen getragen werden, und den angenehmsten Anblick gewähren; andere prangen mit Triumphbögen, die an beyden Enden von Holz oder weissem Marmor sehr artig erbaut sind.“

„Einer der Seen des Parks ist von sehr bedeutendem Umfange, wesswegen man ihn auch das Meer nennt; und gewährt nach allen Richtungen eine herrliche Aussicht



Vue de la maison de
Mlle de St Germain près de
Paris, placée dans un jardin moderne.

) Ansicht des Hauses
der Mlle von St Germain
bei Paris, für einen modernen Garten



sur les bords de ce lac, des grands batimens séparés par des canaux et par des montagnes artificielles.“

Le lieu le plus charmant de cet endroit délicieux est une isle ou un rocher d'un aspect très sauvage, qui s'élève du lac; sur ce rocher est un petit palais, il a quatre faces, et il est d'une beauté et d'un gout merveilleux. La vue en est unique, c'est de là que l'on apperçoit tous les batimens qui sont sur les bords du lac, toutes les montagnes qui s'y terminent, tous les canaux qui y aboutissent, pour y porter ou pour en recevoir les eaux, tous les ponts qui sont sur l'extrémité, ou l'embouchure des canaux, tous les pavillons et les arcs de triomphe qui ornent ces ponts, tous les bosquets qui séparent ou couvrent les palais, pour empêcher que ceux qui sont de même côté, ne puissent avoir vue les uns sur les autres.“

„Les bords de ce lac sont variés à l'infini aucun endroit ressemble à l'autre; ici sont des quais de pierre on aboutissent des galleries, des allées et des chemins; là, sont des quais de rocaï le construits en amphithéâtre avec tout l'art imaginable: ou bien ce sont des belles terrasses ornées de vases remplis de fleurs, ailleurs c'est un bois d'arbres fleuris, un peu plus loin est un bosquet d'arbres sauvages qui ne croissent que sur les montagnes les plus désertes, il y a aussi des bois composés d'arbres de haute futaye; d'arbres étrangers, à fleurs et à fruits.“

„On trouve sur ces bords quantité de cages et de pavillons moitié dans l'eau et moitié sur terre, pour toutes sortes d'oiseaux aquatiques, comme sur terre, on rencontre; de tems en tems, des petites ménageries et des petits parcs pour la chasse. Il y a plusieurs réservoirs dans

nach der andern. An seinen Ufern erblickt man grosse Gebäude, die durch Kanäle und künstliche Berge getrennt sind.“

„Das reizendste Plätzchen dieser schönsten Gegend ist eine Insel, oder richtiger ein Fels, der dem See entsteigt, von äusserst wüstem Ansehn. Den Gipfel krönt ein kleiner niedlicher Pallast von vier Vorderseiten und einem in der That bewundernswürdigen Geschmack. Die Aussicht von da ist einzig; man sieht von da all die Gebäude, die am Ufer prangen, all die Berge, die an dasselbe stossen, all die Kanäle, die theils in den See sich ergiessen, theils ihr Wasser aus demselben hohlen, all die Brücken an der Mündung der Kanäle, all die Pavillons und Triumphbögen, die diese Brücken zieren, all die Wäldchen, hinter welche die Palläste sich verbergen, damit man nicht von dem einen auf den andern sehe.“

„Unerschöpflich reich ist das Ufer an reizender Mannigfaltigkeit, keine Stelle gleicht der andern. Hier besteht es aus Steinpflaster, und ist mit Gallerien, Alleen und Fahrwegen versehen; dort thürmen Felsen sich in Amphitheater-Form, welche die vollendetste Kunst erschuf, oder es besteht in schönen Terrassen mit Vasen voll Blumen geschmückt, oder in einem Blüthenwäldchen. Etwas weiter ist ein Wald von wilden Bäumen, die nur auf den höchsten Bergen wachsen, wieder anderwärts ein Gehölze zum Theile hochstämmig, zum Theile mit seltenen ausländischen Bäumen, mit Bäumen, die Blüthe, und mit andern, die Früchte tragen.“

„Auch findet man am Ufer eine Menge Käfige und Pavillons, die einen im Wasser, andere am Lande für alle Gattungen Land- und Wasservögel. Von Zeit zu Zeit stösst man auf eine kleine Menagerie oder einen kleinen Park zum Jagen. Es giebt in diesen Gärten mehrere Behälter für Gold-

ces jardins pour les poissons dorés et de toute couleur qu'on y conserve, le plus grand de ces réservoirs est un espace entouré d'un treillis de fil de cuivre, pour empêcher les poissons de se répandre dans tout le lac.“

„L'on devoit être transporté dans ce séjour délicieux, lorsque le grand lac est couvert de barques dorées servant à la promenade ou à la pêche, quelquefois pour un combat simulé, ou pour des jeux, mais surtout dans une belle nuit, lorsqu'on y tire des feux d'artifice, et qu'on illumine tous les palais, les barques, les ponts et presque tous les arbres placés sur les routes, car en illuminations et en feux d'artifice, les Chinois nous laissent bien loin derrière eux.“

„L'admirable variété qui regne dans ces batimens même ne se rencontre pas seulement dans la vue, la position, la distribution, la grandeur, l'élévation, en un mot dans l'ensemble mais encore dans les meubles, tout est anti-symétrique et de forme irrégulière.“ —

„L'on voit aussi dans ces parcs un grand nombre de galeries, qui servent à joindre des corps de logis assez éloignés les uns des autres, ces galeries sont quelquefois du côté intérieur, formées en pilastres, et au dehors percées de fenêtres différentes entre elles pour la figure, rondes, ovales, carrées, polygones, en forme d'éventail, de fleurs, de vases, d'oiseaux, d'animaux, de poissons, enfin de toute forme régulière et irrégulière.“

„Quelquefois ces galeries sont toutes en pilastres, comme celles qui vont d'un palais à un de ces pavillons ouverts de toute part, qui sont destinés à prendre le frais, ces galeries ne vont pas en droite ligne, elles font cent détours, tantôt derrière un bosquet, quelquefois derrière un

fische und andere von allerley Farben, die man daselbst verwahret. Der grösste Behälter ist mit einem Gitter von Kupferdraht umgeben, um zu hindern, dass die Fische sich nicht durch den ganzen Teich zerstreuen.“

„Wohl sollte man in diese reizvollen Reviere zu der Zeit kommen können, da der grosse See von golden glänzenden Barken wimmelt, die theils zur Spazierfahrt, theils zum Fischfang, zuweilen auch zu Lustgefechten und andern Spielen dienen, zumahl in einer schönen Nacht, wenn man daselbst Feuerwerke giebt, und alle Palläste, Barken, Brücken und alle Bäume an den Wegen erleuchtet. Denn in Feuerwerken und Illuminationen sind wir noch weit hinter den Chinesen.“ —

„Die bewundernswürdige Mannigfaltigkeit, die in diesen Gebäuden herrscht, trifft man nicht bloss in der Ansicht, oder der Lage, Vertheilung, Grösse und Höhe derselben, kurz, in ihrem Aeussern überhaupt, sondern sie erstreckt sich auch auf das innere Hausgeräthe, so sehr ist es bey Allem gegen Symmetrie und regelmässiges Einerley angelegt.“

„Ferner giebt es in diesen Parks eine Menge Gallerien, wodurch mehrere oft sehr entfernte Hauptgebäude verbunden werden, und die von innen zuweilen aus einem Säulengange bestehen, von aussen mit Fenstern versehen sind, die alle mögliche Figuren, regelmässige und unregelmässige, runde, ovale und viereckige, Polygone, Fächer, Blumen, Vasen, Vögel, vierfüssige Thiere, Fische und so weiter vorstellen.“

„Zuweilen sind diese Gallerien durchaus in Säulen eingefasst, wie jene, die zu irgend einem der allenthalben offenen Pavillons, welche um frische Luft zu schöpfen angebracht sind, führen. Diese Gallerien gehen nicht in gerader Richtung, sondern nehmen hundertsachen Umweg bald

rocher autour d'un petit lac, le long d'une riviere; il y a dans tout cela un air champêtre qui enchante. L'ensemble de cette étonnante maison de plaisance se nomme Ywen-min-Ywen, c'est à dire le jardin des jardins."

Il n'est pas hors de propos de citer ici un autre passage du voyage de Mylord Macartney.

„Le palais de l'Empereur à Peking est placé au centre de la ville tartare, et quoique le sol y soit très sablonneux, cette enceinte renferme toutefois l'assemblage parfait des terroirs les plus fertiles et les plus variés, on y voit des montagnes, des plaines, des vallons et des monticules, des lacs et des rivieres, la main de l'homme les a placés avec tant de précision, avec tant d'harmonie dans l'ensemble, que le spectateur ravi d'admiration doute, en portant ses regards sur les contrées voisines, s'il doit réellement regarder cet assemblage parfait pour une production humaine, ou si ce petit monde n'est pas effectivement l'ouvrage ou le chef-d'oeuvre de la nature."

Kaempfer dans son histoire du Japon livr. 5, chap. 4 dit, que les Japonnois ont toujours dans leurs jardins, entre-autres ornemens, un petit rocher ou une colline artificielle, sur laquelle ils élèvent quelquefois le modele d'un temple; il ajoute qu'on y voit souvent un ruisseau qui se précipite du haut d'un rocher, et que l'un des côtés de la colline est orné d'un petit bois.

Il semble indubitable, d'après les notions précitées, que les anglois ont puisé le nouvel art du jardinage chez les chinois, mais cet art a pris en Angleterre un caractère bien différent, et toute la grace des compositions nouvelles, fut d'ap-

hinter ein Gebüsch, zuweilen hinter einen Felsen, bald um einen kleinen See, bald wieder längs eines Flusses. Das Ganze gewährt den bezauberndsten ländlichen Anblick. Diess reizende Lustschloss sammt all dem dazu Gehörigen hat den Nahmen Ywen-min-Ywen, das heisst: Garten aller Gärten."

Eine andere Stelle aus Mylords Macartney Reise ist hier nicht am unrechten Platze.

„Der Pallast des Kaisers zu Peking liegt im Mittelpunkte der Tartarnstadt, und obwohl der Boden daselbst sehr sandig ist, so trifft man doch da sehr fruchtbare Gegenden, reich an reizender Mannigfaltigkeit, sieht Berge, Thäler, Hügel, Seen, Flüsse von Menschenhänden mit so viel Präzision und in so glücklicher Harmonie angelegt, dass man einen Augenblick zweifelt, ob man wirklich das so schöne, so herrliche Ganze für ein Menschenwerk halten solle, oder ob diese kleine Welt nicht wirklich der Natur angehöre und als ihr Meisterstück zu betrachten sey."

Kämpfer in seiner Geschichte von Japan, 5ten Buche, 4ten Kap. sagt: die Japonesen hätten ausser andern Gegenständen der Zierde in ihren Gärten stets einen kleinen Felsen, oder künstlichen Hügel, worauf sie das Modell irgend eines Tempels erbauten; oft sehe man einen Giessbach darin, der schäumend einem Felsen entbrauset, und ein liebliches Wäldchen an der andern Seite des Hügels.

Den angeführten Gründen zu Folge scheint es ausser allem Zweifel, dass die Engländer ihre neue Gartenmanier von den Chinesen entlehnten, ihr aber einen ganz verschiedenen eigenen Charakter gaben, und die vorzüglichste Anmuth der neueren Anlagen bestand darin, dass man sich, so

procher le plus des simplicités des beautés de la nature

Le gout des jardins à l'angloise passant sur le continent, vers le milieu du dernier siècle, plusieurs grands propriétaires se distinguèrent peu à peu, par des réformes; on vit dans les environs d'Hambourg, à Waldek, dans la Belgique, des décorations tracées à l'angloise, à côté des jardins existants sur d'anciens plans; s'étoit une variété, un contraste bien nouveau, mais imposant, de passer d'un tableau régulier à un autre tracé d'après la simple nature. Mr Voght, près d'Altona, le Prince de Ligne dans sa terre de Belœil, le Duc d'Artemberg à Heverlé, et quelques banquiers dans la Belgique, Mr. le Marquis de Girardin, Mr. de Beaumarchais, Mlle. de Condé en France, se firent distinguer par la nouvelle décoration de leurs jardins. Fen Mr. le Marechal de Lascy fut le premier qui s'est occupa de cette agréable reformation en Autriche.

Les jardins anglois distingués encore des jardins les plus modernes, par leur aimable simplicité, peuvent être nommés à présent les jardins de toutes les nations. ils composent le plus grand intérêt des plaisirs champêtres, l'art s'y enrichit tous les jours sous les différentes formes que la nature nous présente, cet art nous charme et nous étonne même à chaque pas que nous faisons dans cette impuisable école, pour jouir de toutes ses beautés et de tous ses contrastes; mais en général dans l'art du jardinage des Anglois, les idées les plus simples, les compositions les moins étudiées sont celles qui causent le plus d'intérêt, tout tableau contraire est une composition ridicule, parcequ'il est impossible de le comparer à la simplicité des beautés de la nature; l'imagination la moins ornée dans le bel art du

viel möglich, der schönen Einfalt der Natur näherte.

Da der englische Geschmack in Gartenanlagen gegen die Mitte des letzten Jahrhunderts auf den Continent übergieng, zeichneten sich allmählig mehrere Grosse durch ihre Reformen aus; man sah in der Gegend von Hamburg, zu Waldek, in den Niederlanden englische Gartenszenen neben den nach altem Plane bestehenden Anlagen. Es gab einen ziemlich neuen, merkwürdigen Contrast, von einer vollkommen regelmäßigen Parthie auf eine der neueren zu gerathen, die nach dem Muster einfacher Natur gebildet war. Herr Voght bey Altona; der Fürst de Ligne in Belœil, der Herzog von Ahremberg in Heverlé, und einige Bankiers in den Niederlanden; der Marquis de Girardin, Herr de Beaumarchais und Mlle. de Condé in Frankreich wurden bald wegen der neuen Form ihrer Gärten bekannt. Der verstorbene Felamarschall Lascy war der erste, der in Oesterreich mit dieser reizenden Neuerung sich befasste.

Die englischen Gärten, die sich noch jetzt von den allmodernsten durch liebliche Einfalt unterscheiden, kann man wohl jetzt die schönsten Gärten aller Nationen nennen. Den einfachsten Naturszenen weiss man in England durch ihre trefflichen Anlagen das anziehendste Interesse zu leihen, und die Kunst bereichert sich dort täglich mit der üppigen Fülle schöner Formen, die ihr von der Natur dargebothen werden. Jeder Schritt, den wir in dieser reizenden, an schöner Mannigfaltigkeit, an gefälligen Contrasten unerschöpflichen Schule thun, macht uns bald staunen, bald entzückt; aber im Ganzen gewähren in den englischen Parks gerade die einfachsten Ideen, die unstudiertesten Anlagen das meiste Interesse. Auch ist jede entgegengesetzte Composition in der That lächerlich: denn mit der schönen Einfalt der Natur hält sie nicht die

jardinage fournit d'abord le sujet qu'on auroit du substituer à pareille scene, toutes ces idées exaltées placées sans réflexion à côtés des tableaux naturels, changent la composition en une véritable féerie, qui est plus ridicule encore, que la conservation de quelque uniformité dans un ancien parc modernisé, on peut toutefois parcourir avec plaisir des jardins d'une composition romanesque, mais ce n'est pas l'art qui les distingue, c'est le contraste frappant qu'y jettent les scenes naturelles, en triomphant seules alors dans toute leur belle simplicité ; on voit volontiers des batimens antiques, des mines, des cascades, des cataractes, quand ces objets sont placés dans l'ordre des choses requis, mais pour atteindre cette perfection, il ne faut pas que l'idée ou le but de leur composition récente vienne se présenter à l'imagination, toute décoration dans laquelle cette vérité est abandonnée, balance entre le bizarre et le ridicule.

On se faisoit souvent un scrupule dans le principe de la réformation du jardinage, de détruire totalement une scene régulière, mais si ce mélange paroît hors de l'ordre adopté, il l'est également d'introduire sur la scene des décorations outrées, des tableaux invraisemblables que la nature ne peut adopter, et qui doivent être relégués dans des massifs presque impénétrables, si l'on veut réussir du moins, à causer une surprise tolérable ; il seroit superflus de citer ici des exemples, la saine raison, le

mindeste *Vergleichung* aus, und selbst die dürftigste *Phantasie*, die von schönen *Gartenszenen* das wenigste weiss, wird sogleich an die Stelle einer solchen *Anlage* eine bessere zu setzen im Stande seyn. Solche exaltirte *Ideen*, die man ohne die mindeste *Ueberlegung* neben den allereinfachsten *Naturgemälden* ersichtlich macht, verwandeln die *Anlage* in ein wahres *Feenreich*, und sind wohl noch lächerlicher, als die *Beybehaltung* der Spuren von *Regelmässigkeit* in einem *altmodischen Garten*, den man zu *modernisiren* sucht. Man durchwandert zwar mit *Vergnügen* *Gärten* mit *romantischen Anlagen*, aber nicht *Kunst* ist es, die sie *interessant* macht, sondern der unerwartete *Contrast*, den die schönen *Naturszenen* bilden, die dann im lieblichen *Schmucke* ihrer rührenden *Einfalt* erscheinen. *Alte Gebäude*, *Ruinen*, *Catarakten* und *Wassersfälle* sieht man wohl gerne, wenn sie in der natürlichen *Ordnung* der Dinge ins *Auge* fallen ; aber damit sie diese *Vollkommenheit* erreichen, darf der *Gedanke* oder der *Zweck* ihrer gegenwärtigen *Anlegung* ja nicht unserer *Einbildungskraft* beykommen. Jede solche *Szene*, wobey man diese *Wahrheit* ausser *Acht* setzt, wird *bizar*r oder wohl gar lächerlich.

Man machte zu Anfang der *Gartenreform* sich oft eine *Bedenklichkeit* daraus, eine *regelmässige Anlage* gänzlich zu *Grunde* gehn zu lassen, um eine *naturgemässe* an ihre Stelle zu setzen. Aber man entgieng auch damit der *Kritik* nicht, indem man in denselben *Perspectiven* die zwey entgegengesetztesten *Contraste* so sichtlich vermengte. So unnatürlich als dieses *Gemenge*, ist es auch, übertriebene *Garten-Decorationen* und *unwahrscheinliche Gemälde* darzustellen, die unmöglich in der *Natur* gegründet seyn können, und nur in das undurchdringlichste *Dickicht* gehören, um doch eine wenigstens erträgliche *Ueberraschung*

bon gout doivent les apprécier et les écarter du tableau,

zu bewirken, *Beispiele hier anzuführen, wäre überflüssig. Gesunde Vernunft und guter Geschmack wissen sie zu würdigen, und auf immer von jeder Gartenanlage zu entfernen.*

DU TERREIN

DESTINÉ

AU TRAVAIL D'UN PARC

À L'ANGLAISE.

Quelque soit le caractère du terrain destiné au travail, il est essentiel de former d'abord le plan général de son parc, de n'en pas jeter les premières idées, laissant incertain ce qu'il y auroit à faire dans la suite ; d'en fixer d'abord l'étendue, car il n'arrive que trop souvent, que des terrains annexés à des jardins, quelques années après leur exécution, font détruire la beauté de l'ouvrage, occasionnent des entraves, causent des regrets, et doublent les dépenses : il faut donc borner son jardin dès le principe, chaque local bien étudié se prêtera infailliblement assez à la variété, pour qu'on y puisse faire des petits changemens, et l'embellir d'année en année sans détruire le premier plan, sans nuire essentiellement à l'harmonie de l'ensemble.

Tout emplacement peut convenir au plan d'un parc à l'anglaise, cet emplacement sera dans la plaine, dans un pays de montagne, à mi-côte, ou dans la vallée,

VON DEM

ZU EINEM ENGLISCHEN PARK

BESTIMMTEN

TERRAIN.

Die Beschaffenheit des zu einem Park bestimmten Terrains sey welche sie wolle, so ist es vor allem nöthig, gleich anfangs einen allgemeinen Plan für seinen Garten zu machen, und nicht etwa gleich die ersten Gedanken, die sich diessfalls darbieten, ins Werk zu setzen, ohne zu wissen, was man in der Folge thun werde. Denn es ist nur zu gewiss, dass Strecken Landes, die den Gärten einige Jahre nach der Entstehung der letzteren hinzugefügt werden, die Schönheit des Ganzen oft vernichten, allerley Hindernisse in den Weg legen, fruchtloses Bedauern erregen, und die Unkosten verdoppeln. Man muss also gleich anfangs seinem Garten die bestimmte Gränze anweisen. Jedes hinlänglich grosse Lokale wird wohl so vieler Mannigfaltigkeit empfänglich seyn, dass man daselbst kleine Veränderungen anbringen, und es von Jahr zu Jahr verschönern kann, ohne der Harmonie des Ganzen wesentlich zu schaden.

Jede Lage schickt sich für einen englischen Garten, sie mag in einer Ebene, in einem Gebirge, in der Mitte des letzteren, oder in einem Thale seyn.

DE LA PLAINE.

Le terrain de simple plaine est celui qui motive le plus d'étude. l'oeil est fatigué de se promener sur une grande étendue, qui ne présente aucune variété, qui n'offre aucune perspective: on ne peut obvier à ce défaut que par une composition complète, le moindre objet déjà existant dirigera le travail, et sera conservé avec soin: le cours d'une rivière, le clocher d'un village éloigné, une simple cabanne, un massif, un seul arbre même peut-être considéré comme servant de direction, pour jeter le premier plan de l'ouvrage: il faut surtout se persuader que l'insipidité d'un terrain plat ne sera pas sauvée par quelques monticules répandus çà et là dans la plaine, ces moyens sont des peitesses qui dévoilent l'embaras du compositeur, il faut y remédier par des compositions plus analogues à la plaine, c'est dans ce caractère de terrain que les massifs doivent être les plus étudiés, plus variés dans leur choix et dans leur combinaison, c'est d'eux qu'on tire le plus grand avantage.

On regarde communément comme une perfection dans les parcs et jardins à l'anglaise, que tout y présente des irrégularités, il y a cependant des circonstances où la surface plane ne peut changer de caractère pour la beauté du plan de l'ensemble, certains effets par exemple, ne peuvent être produits que par une pente unie en face d'une grande plaine: Pareille position se présente bien, lorsqu'une vaste plaine est située au pied d'une petite colline, le travail d'un pareil local est plus facile, parcequ'il se rapporte toujours au même objet qui est la plaine, les détails suivants prouveront mieux ce principe.

VON DER EBENE.

Platte Ebene macht das meiste Studium, Das Auge, welches in einer unendlichen Fläche sich verliert, ermüdet, da es nichts von Mannigfaltigkeit, nichts von einer Aussicht gewahrt wird. Eine vollständige Composition wird diesem Mangel begegnen. Der nun eine bereits vorhandene Gegenstand wird die Bearbeitung leiten, und muss sorgfältig aufgehoben werden. Der Lauf eines Flusses, der ferne Glockenthurm eines Dorfes, eine einzige geringe Hütte, ein Wald, ja selbst ein einziger Baum kann der ganzen Anlage zur Richtung dienen. Entwirft man den ersten Plan zu seinem Garten, so muss man sich wohl überzeugen, dass der gleichmäßige Euerley einer flachen Gegend ja nicht durch einige hü und da angebrachte kleine Bergchen gehoben werde. Solche Mittel sind in der That sehr kleinlich, und verrathen die Verlegenheit des Unternehmers. Statt dieser würde man andere, die mit flachem Lande analoger sind; Wäldungen sind in einer Gegend der Art am besten zu benutzen, folglich auch am sorgfältigsten an dem Ende zu untersuchen, und müssen in Hinsicht auf Verbindung die möglichste Mannigfaltigkeit erhalten.

Man sieht es gewöhnlich als eine Vollkommenheit englischer Gärten an, dass daselbst alles unregelmäßig erscheine. Indes gibt es Fälle, wo eine flache Gegend ihren Charakter nicht verlieren kann, ohne der Schönheit der Gärten zu schaden. So zum Beispiel lassen sich gewisse Wirkungen nicht anders als an einem sanften Abhänge einer weiten Ebene gegenüber denken, oder wenn die Fläche am Fuße eines kleinen Hügels liegt. Folgendes dürfte diesen Grundsatz erläutern.

Le Prater, qui forme la promenade principale des habitans de Vienne, capitale de l'Empire d'Autriche, est situé dans une isle de Danube, cette isle est couverte d'une ancienne partie de forêt, dont le milieu est percé de vastes allées destinées au cours. On trouve à droite des tapis verts dont la fraîcheur est conservée pendant la chaleur brûlante de l'été, par les ombres qui l'environnent; à gauche est un bois clair, composé d'arbres majestueux que la nature a pris plaisir d'y fixer: ce sont des érables, des ormes, des peupliers, tous distingués par leur forme, la masse de leur feuillage, la divergence singulière de leurs branches, mais particulièrement par leur vétusté; on en distingue qui furent frappés de la foudre, d'autres dont la cime est emportée par la violence des tempêtes, d'autres à moitié rongés de vers, contraste frappant, mais naturel d'autant plus remarquable qu'il s'y rencontre rarement, et parmi les masses de plus beaux arbres. Ce canton du Prater est décoré des amusemens les plus variés destinés au public. Le bois que s'étend sur les contours de l'isle a des positions moins fréquentées, et qu'on ne supposeroit point voisines d'une pareille promenade, celle, entre-autres qui longe le bras occidental du fleuve, est d'un aspect tout à fait imposant, cette partie du Prater offre une grande clairière parsemée d'arbres tantôt groupés, tantôt isolés, tous remarquables, soit par leur forme, soit par leur vieillesse; cette clairière s'étend ensuite, elle présente une vaste plaine, et longe le fleuve qui coule aux pieds d'un des faubourgs de Vienne.

C'est de ce beau local que Monsieur le Comte de Rasumovsky, Ambassadeur de Sa Majesté impériale de toutes les Russies à la cour de Vienne, a tiré le plus

Der Prater, der vorzüglichste Spaziergang der Bewohner Wiens, liegt in einer Insel der Donau. Diese Insel ist mit einem alten Hayne bedeckt, dessen Mitte breite Alleen, geeignet zum Wettrennen, durchschneiden. Rechts findet man grüne Rasenteppiche, deren Frische sich selbst mitten im heissen Sommer erhält, da sie von allen Seiten in Schatten sich hüllen. Links ist ein Wald voll majestätischer Bäume, welche die Natur mit besonderem Wohlgefallen hieher gepflanzt zu haben scheint; meist sind es Ulmen, Pappeln und Ahornbäume, die sich durch ihre Form, ihr Laub, ihre oft sonderbar von einander abstehenden Aeste, vorzüglich aber durch ihr Alter auszeichnen. Man sieht einige, die der Blitz traf, andere, deren Gipfel der wüthende Sturm brach, wieder andere zur Hälfte zernagt vom Gewürme, ein auffällender, jedoch natürlicher Contrast, und um so merkwürdiger, da er sich selten, und oft unter den schönsten Baumgruppen trifft. Dieser Theil des Praters ist mit den mannigfaltigsten Unterhaltungen für das Publikum versehen. Das Gehölze am Rande der Insel ist weniger besucht, und hat Partien, wie man sie wohl nicht leicht nahe bey solch einem Spaziergange denkt; jene unter andern, welche längs des westlichen Armes der Donau fortläuft, gewährt einen sehr imposanten Anblick, und enthält einen grossen freyen Platz, der mit einigen zum Theil zerstreuten, zum Theil schön gruppirten Bäumen bewachsen ist, die alle sowohl durch ihre Gestalt, als auch durch ihr Alter die Aufmerksamkeit an sich ziehn. Dieser freye Platz verliert sich am Ende in eine grosse Ebene längs des Flusses, der an einer der Vorstädte Wiens vorbeifliesst.

Eben diese Lage ist es, von der der Herr Graf Rasumovsky, russischer Botschafter am Wienerhofe, den grössten Vortheil zog. Die prachtvollen Gebäude,



*Vue du palais de S. E. l'Institut des Beaux-Arts, St.
 Mar. le C^{te} de Rasumowski à Vienne | des Vins et de Rasumowski en Vienne.*

grand parti. Les batimens magnifiques, dont la gravure est ci-jointe sub Nro. 9, sont du dessein et de la direction de Monsieur de Montoyer, Architecte de Sa Majesté Imperiale et Royale d'Autriche, ils sont placés sur un tertre contigu au fauxbourg. C'est de l'angle oriental du palais et de la superbe terrasse qui l'entoure, que le point de vue est le plus imposant, la gravure ci-jointe sub Nro. 10 pent en fournir une idée, elle représente le plan du jardin, l'oeil du spectateur placé sur la terrasse, se porte immédiatement sur une vaste pelouse d'une verdure toujours printaniere, par le soin assidu qu'on porte à tondre le gazon. Cette pelouse est séparée en deux points principaux, par trois massifs d'arbres groupés de différentes grandeur et nuance. On plane de la terrasse sur la cime des arbres qui se prolongent jusqu'aux limites du terrain, et ces limites mêmes sont tellement masquées, leur contour tellement varié, qu'il est impossible à l'oeil de les appercevoir, moins encore de les circonscrire. Le massif de droite jetté vers le midi, s'élève et masque les maisons du fauxbourg voisin, il se prolonge ensuite dans une grande étendue vers le fleuve, celui du milieu, en forme de triangle irregulier, a été composé pour ménager les beaux points de vue du Prater, celui à gauche est un bosquet très-varié qui présente un lointain considérable, au delà du pont élégant que Mr. le Comte a fait placer sur le Danube. Ce bosquet semble faire partie des bois que le Prater offre à nos regards; il est particulièrement remarquable par un beau saule de Babilone, dont l'emplacement est des plus heureux; ce saule termine l'angle du bosquet vers le palais, il forme une illusion complete, en paroissant composer un groupe très volumineux par son port élevé, et

deren Zeichnung sub Nro. 9. beyliegt, wurden nach dem Plane und unter der Leitung des Hrn. Louis de Montoyer, Architekten Seiner Majestät des Kaisers von Oesterreich, errichtet, und liegen an einem Hügel, der an die Vorstadt sich reiht. Die imposanteste Aussicht gewährt die Ostseite des Palastes, und die herrliche Terrasse, von der sie umgeben wird. Beyliegende Zeichnung Nro. 10 mag uns hiervon einige Vorstellung geben. Vom gedachten Standpunkte der Terrasse erblickt das Auge zuerst eine weite Rasenfläche von immer frischem Lenzgrün, da man stets sorgfältig den Rasen stutzt. Dreyfache Waldung mit Bäumen, verschieden gruppiert an Grösse und Nuance, theilt den Rasenplatz, und bildet so zwey vorzügliche Ansichtspunkte. Man sieht von der Terrasse die stolz emporragenden Wipfel der Bäume, die sich bis an die Gränze des Terrains aneinanderreihn: die Gränze selbst ist so versteckt, ihre Krümmung so mannigfaltig, dass unmöglich das Auge sie entdecken, noch weniger etwa sich selbst dieselbe vorstellen kann. Die Waldung rechter Hand breitet sich gegen Süden aus; sie verbirgt die Häuser der benachbarten Vorstadt, und dehnt sich dann in beträchtlicher Weite gegen den Strom. Die Waldung in der Mitte, in Gestalt eines unregelmässigen Dreyecks, ward geschaffen, die schönen Ansichtspunkte des Praters zu geniessen. Die Waldung links, reich an mannigfaltigen Reitzen, biethet eine ansehnliche Ferne jenseits der geschmackvollen Brücke, die der Herr Bothschafter über die Donau bauen liess; sie scheint ein Theil der Waldung zu seyn, die der Prater unserem Auge darstellt, und zeichnet sich durch eine schöne Trauerweide aus, deren Lage an dem einen Ende des Gehölzes gegen den Pallast zu nicht glücklicher seyn könnte, und die als eine der gelungensten Täuschungen bemerkt zu werden verdient, da sie durch ihren

la vaste divergence de ses branches, qui s'étendent jusqu'à la pelouse.

Les jardins rapprochés du palais, offrent différents groupes d'arbres d'un choix exquis, où la nature semble avoir mis seule la main, mais où l'art ne peut échapper au connoisseur, mélange ravissant qu'il est souvent bien difficile de rencontrer, les bords de ces massifs sont ornés de fleurs de toute espèce, la grande pelouse qui se prolonge jusqu'au chemin public, est remarquable, entre autres, par le contraste d'un groupe de bouleaux dont l'écorce d'une grande blancheur, marque sensiblement sur le beau verd des environs. Cette pelouse est terminée dans toute sa largeur, qui devient enfin considérable par une plantation de rosiers bordée d'un côté par une autre plantation de lilas de perse, ce qui produit une décoration charmante, et qui intéresse aussi l'amateur et le connoisseur par la variété des rosiers. Les limites du jardin sont couvertes d'une verdure épaisse, elles bordent le chemin public, où le mouvement analogue à une grande capitale compose un tableau sans cesse varié: le Danube ajoute à ce grand spectacle, il coule au bord de chemin et semble former la pièce d'eau du jardin; la main habile qui traça ce plan, après avoir étudié tous les avantages du site, a saisi la vue d'un coude du fleuve qui donne à cette pièce d'eau beaucoup plus de volume, et présente son cours avec plus de rapidité. Au delà du fleuve est cette vaste plaine du Prater qui motiva tout le travail de ce beau local, elle est souvent couverte de bestiaux, et quelquefois des cerfs et des daims y viennent paître ou se désalterer sur les bords rians et émaillés du Danube. La perspective très prolongée à l'aide de plusieurs arbres

hohen Wuchs und durch ihre weit von einander abstehenden Aeste, die sich bis an den Rasen erstrecken, eine ansehnliche Baumgruppe zu bilden scheint.

Der nahe am Pallaste anliegende Theil des Gartens biethet verschiedene Baumgruppen, worin sehr glückliche Wahl herrscht, und an die einzig Natur Hand angelegt zu haben scheint, an denen aber dem Kenner die Kunst nicht entgeht; die Mischung ist in der That sehr reizend, und nicht leicht so lieblich anzutreffen; Blumen aller Art schmücken die Gränze jeder Waldung. Die grosse Rasenfläche, die bis zur offenen Strasse sich verlängert, ist unter andern wegen des angenehmen Contrastes bemerkenswerth, die eine Birkengruppe gewährt, an der die weisse Rinde gegen das schöne Grün der umliegenden Gegend sehr ersichtlich absticht. In ihrer ganzen Breite, die endlich ziemlich beträchtlich wird, gränzt die Rasenerhöhung an eine Rosenhecke, diese wieder von einer Seite an ein Gesträuche von persischem Holder, im Ganzen eine recht liebliche Dekorazion, die durch die Mannigfaltigkeit der Rosenhecken für Liebhaber und Kenner anziehend ist. Dichtes Grün deckt die Gränzen des Gartens, die an der Strasse vorbeigehn, wo beständige Bewegung die grosse Hauptstadt verkündigt, und stets wechselnde Szenen gewährt. Die Donau, die an der Strasse vorbeifliesst, und ein Wasserstück des Gartens zu bilden scheint, hebt das grosse Schauspiel noch mehr. Die Künstlerhand, die diese Anlage schuf, wusste, nachdem sie bereits alle Vortheile, die ihr das Lokale gewährten, inne hatte, der Aussicht auf eine Krümmung des Stroms sich zu bemächtigen, wodurch das Gewässer beynahe noch einmahl so gross, und dessen Lauf ungleich reissender erscheint. Jenseits des Stroms ist die weite Rasenfläche, die zum Prater gehört, und die Veranlassung zu



*Vue du jardin de V. E. | Ansicht des Gartens V. E.
Maj. le C^{te} de Rastumowsky à Vienne | des Grafen von Rastumowsky zu Wien.*



isolés du Prater, paroît éloignée à une grande distance; tout est vaste et naturel dans le tableau qui se présente, et quoique l'intérieur des bosquets du jardin soit très varié, l'oeil n'appërçoit rien qui puisse le distraire de la scène principale qu'il parcourt, formant le but de cette composition magnifique: tout y est analogue au grand plan qui fut saisi avec tant d'art; pas un seul reposoir vient frapper l'oeil du spectateur étonné et le distraire de la grande scène qu'il parcourt, l'idée en est sublime et l'exécution des plus heureuses. Ce tableau est indépendant de tout ornement étranger et se soutient par sa propre grandeur. Cette belle composition est due à Mr. de Rosenthal, premier jardinier de Son Excellence Monsieur le Comte de Rasumovsky.

DU TERREIN DE MONTAGNE.

Le caractère de ce terrain comprend le sommet, la mi-côte et la vallée, le sommet d'une montagne dominante offrirait une situation facile, pour tracer un parc moderne, si pareille position n'étoit ordinairement sujette à manquer d'eau, c'est alors que les machines hydrauliques produisent le plus d'effet, mais il est rare qu'une telle situation soit choisie de préférence, lorsqu'elle est absolument aride, à moins que les beautés des environs n'engagent le propriétaire à s'y fixer.

der ganzen Anlage in dieser schönen Gegend gab. Oft ist sie mit Heerden bedeckt, Damm- und andere Hirsche gerathen zuweilen hin, und weiden entweder im üppigen Grase, oder tranken sich an den lachenden mit Blumenschmelz durchwirkten Ufern der Donau. Die Aussicht scheint mittels einiger einzelnen zerstreuten Bäume des Praters sich sehr weit zu erstrecken. Alles ist gross und nach hohem Muster angelegt, und so mannigfaltig auch das Innere der Gartenwaldung ist, wird das Auge doch durch nichts von der vorzüglichsten Szene abgewendet, die der herrlichen Anlage zum Zwecke diente; man entdeckte nichts, was dem grossen kunstvollen Plane nicht entspräche; nicht einmahl irgend ein Ruhesitz unterbricht der staunenden Blicke weiten Lauf; kurz, gross ist der Entwurf, glücklich die Vollendung. Ganz unabhängig von jedem anderweitigen Schmucke erscheint das herrliche Ganze schön und gross an und für sich. Diese Anlage verdankt ihr Daseyn dem Hrn. v. Rosenthal, ersten Gärtner Seiner Ezzellenz des Herrn Grafen Rasumovsky.

VON DER LAGE IN EINEM GEBIRG.

Diese kann wieder verschieden, nämlich entweder am Gipfel, oder in der Mitte, oder endlich am Fusse des Berges seyn. Jene am Gipfel eines weit emporragenden Berges würde sich wohl leicht zu einem modernen Parke bearbeiten lassen, wäre nicht gerade sie am gewöhnlichsten dem Mangel an Wasser ausgesetzt; in solchem Falle leisten hydraulische Maschinen die vorzüglichste Wirkung. Indess ist das selten, dass man eine solche Lage vor andern wählen sollte, wenn nämlich durchaus dürres Gebirge vorhanden ist, ausser in dem Falle, wenn die Schönheiten der

La colline offre plus de facilité, et quand cette position est aplatie au sommet, elle offre alors des avantages à l'infini; c'est celle du beau local de Stowe en Angleterre.

Une de ces collines charmantes, dont le travail à la manière anglaise présenteroit mille variétés, est la position de l'ancien château d'Ambras près d'Innsbruck, capitale du Tyrol, cette colline est adossé à une montagne convertie d'une sombre forêt, du pied de laquelle découle une source limpide, dont les eaux, marquant sur le verd sombre des environs, se distinguent à quelque distance du château; cet ancien bâtiment est posé sur le sommet de la colline, qui va se perdre insensiblement dans la vallée; cette situation, qui fourniroit un ample carrière à l'imagination pour le travail d'un parc moderne, est, sans contredit, une des plus belles de la nature.

La mi-côte présente des grandes ressources, si le caractère du terrain environnant offre la forme concave; c'est alors une sorte d'amphithéâtre, dont toutes les parties se découvrent à la fois, et dans lesquelles on peut ménager le plus de perspectives, comme aussi le plus de surprises, c'est la position des superbes jardins de Weissenstein, près de Hesse-Cassel.

La mi-côte en forme convexe ne présente pas toujours une situation aussi heureuse, sans être beaucoup aidée par l'art; on n'en peut voir toute l'étendue à la fois, les perspectives ne peuvent être prises que du lointain, et sont quelquefois trop faibles pour la composition de l'ensemble, il faut alors ménager des scènes par des monticules et des combinaisons qui feront changer ce local, en lui procurant

umliegenden Gegend den Eigenthümer zu einer Unternehmung einladen.

Ein Hügel ist schon leichter Bearbeitung empfänglich, und hat derselbe einen breiten Gipfel, so ist die Lage unendlich vortheilhaft. Eben diess ist die Lage des prächtigen Lokals von Stowe in Engelland.

Auf einem dieser reizenden Hügel, die einer Bearbeitung im englischen Geschmacke so grosse Mannigfaltigkeit leihn, liegt das alte Schloss von Ambra, nahe bey Innsbruck, der Hauptstadt von Tyrol. Dieser Hügel lehnt an einem Berge, den finstere Waldung deckt; am Fusse derselben rieselt eine Quelle, deren Silberschein mit dem düstern Grün der umliegenden Gegend sehr angenehm contrastirt, und in einiger Entfernung vom Schlosse ins Auge blinckt. Das Schloss selbst liegt auf dem obersten Gipfel des Hügels, der sich unmerklich ins Thal hinab senkt. Diese Situation, geeignet der Phantasie ein weites Feld zur Bearbeitung eines modernen Parks zu eröffnen, ist unstreitig eine der schönsten in der Natur.

Die Lage mitten am Berge einer concaven Fläche ist sehr vortheilhaft, sie bildet dann eine Art von Amphitheater, dessen Theile sich alle auf einen Blick darstellen, worin man sehr viele und sehr überraschende Aussichten anbringen kann. So ist die Lage der prächtigen Gärten von Weissenstein, nahe bey Hessen-Cassel.

Die Lage in der Mitte eines Berges zwischen dem Gipfel und Fusse desselben auf einer convexen Fläche ist nicht immer so günstig, und bedarf nicht wenig des Beystandes der Kunst; man kann den ganzen Umfang der Anlage nicht mit einem Mahle übersehn, die Aussicht erstreckt sich nur in sehr ferne Gegenden, und wirkt zuweilen zu schwach für das Ganze; man muss dann durch allerhand kleine Bergchen

plusieurs petites vallées, qu'il sera facile d'embellir.

La vallée proprement dite, est susceptible d'embellissement dans toutes les parties qui la composent, c'est la situation chérie de la nature, ou elle développe ordinairement toutes ses beautés; mais une vallée est rarement riche en perspective, et quant à cet objet, elle cause souvent autant de travail que la plaine.

L'exemple précité a démontré comment une petite colline a été adaptée à une vaste plaine, pour ne composer qu'un ensemble; l'exemple suivant, pris du bel ouvrage de Monsieur de Whately, prouve comment une grande plaine a été adaptée à une colline, pour prolonger un bois voisin.

„L'on voit à Moorpark, maison de plaisance de Mylord Dundas, près de Richmansworth, dans le Hertfordshire, une pelouse très étendue, dont une partie descend plus bas que la maison, et l'autre s'élève au dessus, jusqu'à la montagne voisine, cette montagne est couverte de bois, la partie de la pente douce est distinguée par trois collines, dont une, généralement garnie de bois, s'approche le plus de la maison, la seconde est également boisée jusqu'au sommet, mais sa pente s'avance d'avantage vers la plaine, ce qui forme une séparation distincte entre la première et la seconde colline, la troisième est une espèce de roc aride, orné, tout au plus, de quelques buissons vers le bas et la mi-côte, mais dont le sommet est aussi couvert de bois.“

Ce caractère de terrain existoit avant le travail, mais il s'agissoit de lui adapter la plaine absolument dégarinée de tout ornement; pour composer un ouvrage analogue, on a groupé des massifs d'ar-

sich Szenen verschaffen, und so auch mehrere kleine Thäler bilden, die sich dann leicht verschönern lassen.

Thäler in der genauern Bedeutung des Wortes sind in allen ihren Theilen der anmuthigsten Verschönerungen fähig, gleichsam Lieblinge der schönen Natur, in welchen sie am liebsten ihre zahllosen Reize entfaltet; doch in Betreff der Aussicht sind sie arm, und geben diessfalls nicht weniger als durchgängige Ebene zu thun.

Vorliegendes Beyspiel war ein Beweis, wie ein kleiner Hügel mit einer weiten Ebene sich vereinte, ein ansehnliches Ganzes zu bilden. Folgendes Beyspiel aus Hrn. v. Whately's vortrefflichem Werke entlehnt, dient zur fernern Probe, wie eine grosse Ebene mit einem Hügel verbunden ward, eine benachbarte Waldung fortzusetzen.

„Man sieht zu Moorpark, einem Lustschlosse des Mylords Dundas, nahe bey Richmansworth, im Bezirke Hertfordshire, eine sehr weite Rasenfläche, wovon ein Theil etwas tiefer als das Haus liegt, der andere sich bis zum angränzenden Berge über dasselbe erhebt; der Berg ist mit Waldungen bedeckt. Drey Hügel durchkreuzen die eine Parthie, in die sich sanft der Abhang senkt: der eine, durchaus mit Gehölze unringt, ist der nächste am Schlosse; der andere ist gleichfalls waldig, aber sein Abhang geht mehr der Fläche zu, so dass sich dieser und der erste deutlich von einander unterscheiden lassen; der dritte ist eine Art steiler dürrer Felsen, höchstens mit einigem Gesträuche am Fusse und in der Mitte verziert, auf dem Gipfel aber gleichfalls mit Waldungen umgeben.“

Diese Art Terrain bestand schon vor dessen Bearbeitung, aber es war darum zu thun, die durchaus schmucklose flache Ebene ihr anzueignen; um nun ein analoges Ganzes daraus zu schaffen, hat man Bäume und Gesträuche perspektivisch gruppirt, so

bres et d'arbustes en perspective, de manière, que la forêt, dont la montagne est ornée, semble prolongée jusqu'au bout de cette grande plaine, ce travail a été exécuté avec une ondulation extrêmement variée; on conçoit ici comment la plaine a prêté à l'embellissement du local, qu'elle augmente la scène naturelle présentée par la montagne, et que ce premier caractère du terrain a été saisi pour l'emplacement avantageux de la maison, à l'effet de lui procurer la vue la plus étendue et la plus variée; car si le bâtiment avoit été placé à mi-côte d'une des collines, ou adossé à l'une d'elles, on n'auroit joui que de la vue de la plaine, on perdoit la perspective de la montagne et des trois collines qui la divisent.

Les détails relatifs à la plaine sont très variés, mais ils entrent dans la description des objets particuliers qui la caractérisent, et qui sont susceptibles d'embellissements, tels que la prairie, la rivière etc. Il n'est parlé jusqu'à présent que des différentes situations, plus ou moins susceptibles de travail, dans le genre du jardinage moderne.

La forme plane est aussi celle qui se rencontre le plus souvent dans les terrains de peu d'étendue, comme les scènes y sont infiniment rapprochées, et qu'on cherche souvent à y introduire tout ce qui pourroit composer l'embellissement d'un vaste parc, pareille composition doit être désignée par un nom qui lui est propre, et il paroît difficile de lui en accorder un autre que celui d'anglo-chinois.

dass der Wald, der das Gebirge krönt, bis ans Ende dieser weiten Ebene fortgesetzt scheint. In Absicht auf die mannigfaltigen Abstufungen der Waldhöhe ist die Arbeit äusserst gelungen, und man begreift, wie die Ebene zur Verschönerung des Lokals das Ihrige beytrug, wie sie die Naturszene, die das Gebirge darbietet, auszeichnet, und für das Schloss zu einer besonders vortheilhaften Lage dient, um nämlich demselben die ausgedehnteste und mannigfaltigste Aussicht zu verschaffen; denn hätte man das Gebäude in der Mitte oder am Fusse des einen oder des andern Hügels aufgeführt, so hätte man die Aussicht auf das Gebirge, und auf die drey Hügel, die die Fläche durchkreuzen, verloren, und müsste sich einzig mit jener in die Ebene begnügen.

Uebrigens lässt auch die Fläche sehr mannigfaltige Abwechslungen zu, die in eine nähere Beschreibung der Gegenstände gehören, die sie charakterisiren und mannigfaltige Verschönerungen herbeiführen, als ein Bach, eine Wiese u. s. f. Hier ist nur die Rede von den mancherley Situationen, in wiefern sie sich mehr oder weniger nach dem Geschmacke der neueren Gartenkunst bearbeiten lassen.

Auch ist es meist Ebene, die man in einem Lokale geringen Umfangs trifft. Da nun hier die verschiedenen Szenen gewaltig an einander gedrängt werden, indem man alles, was nur immer einen weitläufigen Park zieren mag, hinein zu zwingen sucht, so verdient wohl diese Art Composition einen eigenen Namen, der ihrem Charakter entspricht, und man kann ihr demnach keinen andern zugestehn, als den einer englisch-chinesischen.

DES QUATRE PLANS GÉNÉRAUX
susceptibles de décoration, suivant la ma-
nière anglaise.

On distingue communément en Angle-
terre un parc d'un jardin, on y décore
une carrière ou une ferme ; l'un de ces
objets, ou les quatre ensemble, forment
ordinairement le but du travail.

Il semble qu'on ne peut refuser le nom
de parc à un terrain vaste, le parc, di-
sent les Anglois, est moins orné, le jar-
din l'est d'avantage, on voit ici que le
nom de parc convient à ces deux objets,
avec cette différence, que le parc est
plus décoré vers les batimens qui servent
d'habitation, par la facilité de mieux soig-
ner les plantes de luxe qu'on y place pour
l'ordinaire, et par l'idée naturelle d'em-
bellir ce qui frappe premièrement la vue,
tandis que le jardin est sensé contenir des
scènes plus ou moins ornées, dans toutes
les parties du terrain qui le compose.

On nomme carrière un terrain vaste
destiné aux courses à cheval, également
embelli et soigné comme le seroit un jar-
din ; une carrière est donc un grand che-
min qui tire sa beauté des objets dont il
est environné, sa décoration doit être ex-
trêmement variée, et l'on conçoit que des
perspectives lui conviennent très peu.

L'ornement d'une ferme entre dans les
détails qui ont plus de rapport à l'utilité,
les perspectives y sont admises, mais il
faut en exclure toutes les décorations qui
ne peuvent se consilier avec le genre pas-
toral.

DIE VIER HAUPTPLÄNE,
die sich nach englischer Manier verschö-
nern lassen.

*Diese sind ein Park, ein Garten, eine
Rennbahn, eine Meyerey. Die Ausführung
des einen oder des andern, oder aller die-
ser Gegenstände zusammen, ist der gewöhn-
liche Zweck jeder Unternehmung.*

*Es ist schwer, bey einer sehr ausge-
dehnten Strecke Landes das Wort Park nicht
anzuwenden. Ein Park, sagen die Englän-
der, ist minder geziert als ein Garten; wir
geben also in Rücksicht der Grösse beyden
den Nahmen Park in weiterer Bedeutung, und
nennen einen Park in engerem Verstande
jenen, der mehr den Wohngebäuden zu ge-
ziert ist, da man daselbst besser und leicht-
er die Luxuspflanzen besorgen kann, die
man auch gewöhnlich hin versetzt, und da
ferner die Idee, das, was am ersten in un-
ser Auge fällt, zu verschönern, natürlich
ist, wogegen wir unter einem Garten einen
Bezirk uns denken, der in seinem ganzen
Umfange mehr oder minder ausgezierte
Scenen darstellt.*

*Eine Rennbahn ist eine grosse Strecke
zum Wettrennen mit Pferden bestimmt, und
gleich einem Garten verschönt und mit Sorg-
falt unterhalten, sie ist demnach ein lan-
ger Weg, der den umliegenden Gegenstän-
den seine Annehmlichkeit dankt, und zu
diesem Ende sehr mannigfaltige Dekora-
tionen erfordert; man sieht übrigens wohl
sehr leicht ein, dass Perspektive eben nicht
am besten zu denselben passen.*

*Die Verzierungen einer Meyerey müs-
sen vorzüglich aus Gegenständen, die den
Nutzen, als den Hauptzweck einer Mey-
erey, betreffen, geschöpft werden. Allerdings
gestattet man darin Perspektive, doch müs-
sen diese passend seyn.*

Les jardins proprement dits, sont des enclos de moindre étendue, où les décorations sont très-variées, mais on a déjà observé, que ce caractere s'éloignant de la simple nature, un jardin ainsi décoré est, pour mieux dire, un jardin anglo-chinois.

DE LA SCENE IMITÉE ET DE LA SCENE DE CREATION.

La scene des parcs à l'anglaise est imitée ou originale, la scene est imitée, quand le compositeur représente des objets familiers, ou copiés autre part; lorsque les matériaux, les dimensions et les circonstances du local sont les mêmes, les effets sont semblables, et s'ils n'ont pas la même force, il faut en attribuer la cause à l'imitation, qui ne produit jamais une illusion complete; on peut en tirer cette consequence, que si l'objet imité est defectueux dans quelque circonstance importante, tout ce que le reste présente de vrai et d'exacte, rend le défaut plus considerable et plus sensible.

Les avantages particuliers de l'art des jardins sur les autres arts d'imitation, sont d'autoriser plus de liberté, mais ces avantages ne sont pas suffisants, pour introduire indifféremment dans un terrain des objets qu'il faudroit en proscrire, c'est par cette raison que l'étude du local est plus difficile dans un terrain destiné à l'imitation, que dans celui dont les scenes seront du style compositeur, car les circonstances qui conviennent à un caractere de terrain se rencontrent rarement tout à fait dans un autre, alors, dez qu'on place des objets sans un choix décidé, l'art se

Die eigentlich sogenannten Gärten sind von geringerem Umfange, und enthalten sehr mannigfaltige Dekorazionen; man hat indess bereits die Bemerkung gemacht, dass sie sich von der einfachen Natur entfernen, ein auf diese Art gezielter Garten soll füglich ein englisch-chinesischer Garten heissen.

VON NACHGEAHMTEN UND SELBSTGESCHAFFENEN SCENEN.

Eine Szene in einem englischen Parke kann entweder nachgeahmt, oder original seyn. Sie ist nachgeahmt, wenn sie bereits bekannte, anderwärts dargestellte Gegenstände darbiethet. Sind Materiale, Umfang, und Beschaffenheit des Locale gleich, so sind auch die Eindrücke ähnlich, und wenn diese an Stärke verlieren, so ist eben die Nachahmung Schuld daran, die nie eine vollständige Täuschung bewirkt, woraus man den Schluss ziehen kann, dass, wenn der copirte Gegenstand in irgend einem wesentlichen Punkte Mängel verräth, all seine übrigen auch noch so treuen, genauen Züge die fehlerhafte Abweichung nur um so grösser und augenscheinlicher machen.

Ein eigenthümlicher Vorzug der Gartenkunst vor andern nachahmenden Künsten besteht darin, dass sie mehr Freyheit in der Nachahmung gestattet; allein dieser Vortheil ist nicht hinreichend, um in einen Garten ohne Unterschied Gegenstände zu versetzen, die man daraus verbannen sollte. Darum ist das Studium des Lokale schwerer bey einer zur Nachahmung bereits bestimmten Gegend, als bey einer solchen, für welche der Unternehmer selbst die Szenen wählt; denn die Umstände, die dem Charakter der einen Gegend entsprechen, treffen sich selten in einer andern, so, dass wenn man dann ohne sichere Wahl die Gegenstände reihet, die Kunst im Gan-

fait connoître dans l'ensemble, quoique chaque partie soit naturelle.

Un superbe tableau de création que le local a motivé, est ce qu'on nomme la gallerie des perspectives, dans le parc de Wobrun près de Weybridge, en Angleterre, là, par des échappées ménagées avec un art infini, on découvre, presque à chaque pas, un point de vue différent, comme le chateau de Windsor, la montagne de St. Anne, un ancien camp romain, le grand pont chinois de Walton, une prairie immense remplie de bétail etc. C'est dans cette position vraiment unique, que le génie du compositeur a su réunir les beautés de l'art à celles de la nature et à celles des environs.

La scene créée a donc infiniment d'avantage sur la scene imitée, et lorsque dans la composition, la variété ne s'éloigne pas des bornes de la nature, elle augmente l'effet des tableaux, mais il faut également y joindre la précaution d'éloigner la confusion de l'ensemble; il est possible que travaillant au même plan proposé, une petite partie de terrain offre une grande quantité d'objets dans les détails, tandis qu'une autre sera moins variée, quoique de plus grande étendue; celle-ci, par sa décoration, paroitra sous différentes formes, tandis qu'une autre, qui l'avoisine, ne se fera remarquer que par ses points de vue éloignés, cette autre offrira une scene rustique et la partie adjacente sera infiniment ornée: quand toutes ces variétés sont des objets de création, elles ont un mérite particulier

zen sich verräth, wenn auch die einzelnen Partien natürlich sind.

Die sogenannte Perspectiv-Gallerie im Parke von Wobrun, nahe bey Weybridge in England, ist ein herrliches Produkt eigener Schöpfung, wozu das Lokale die Veranlassung gab. Durch glücklich, aber kunstvoll angebrachte freye Aussichten wird man beynahe mit jedem Schritte von einem verschiedenen perspektivischen Gegenstande angenehm überrascht, als: dem Schlosse zu Windsor, dem St. Anna-Berge, einem alten römischen Lager, der grossen chinesischen Brücke von Walton, einer unabsehlichen mit Heerden bedeckten Wiese etc. In dieser in ihrer Art einzigen Gegend wusste das Genie des Unternehmers die Schönheiten der Natur und des Lokale mit jenen der Kunst sehr glücklich zu verbinden.

Selbstgeschaffene Szenen haben demnach ungemeinen Vorzug vor nachgeahmten, und wenn in jenen die Mannigfaltigkeit die Grenzen des Natürlichen nicht überschreitet, so ist sie dem Eindrücke, den das Ganze gewährt, sehr günstig; aber man muss mit dieser Mannigfaltigkeit die Vorsicht verbinden, dass die Einheit des Ganzen nicht verloren gehe. Es kann seyn, dass, indem man einen und denselben Plan darstellt, eine kleine Strecke eine Menge Gegenstände, und diese in ihren verschiedenen Merkmalen erblicken lässt, indess eine andere, wiewohl von grösserem Umfange, mindere Mannigfaltigkeit gewährt; ferner, dass eine und dieselbe Parthie durch ihre Verzierung in verschiedenen Gestalten erscheint, die angränzende Parthie hingegen nur in entfernten Standpunkten sich auszeichnet, diese hier eine ländliche, jene nahe daran eine ungemein gezierte Ansicht bildet: sind nun alle diese mannigfachen Anlagen Werke eigener Schöpfung, so besitzen sie ein besonderes Verdienst, das

qu'on rencontre difficilement dans la scene imitée.

DE L'HARMONIE DES TABLEAUX DANS LE DÉTAIL.

L'harmonie des décorations est peut-être dans le travail d'un parc à l'anglaise, ce qui mérite le plus d'attention, parce qu'il faut éviter que l'art s'y fasse connoître, et quoiqu'il semble indifférent dans le nombre des variétés produites par la nature d'en ajouter des semblables, il ne l'est cependant pas, relativement aux objets déjà existants, et qui, dans la composition d'un jardin, imitant la nature, doivent diriger l'ouvrage: ce que l'on ajoute, doit toujours se rapporter à ce que la nature a produit, l'effet de l'ensemble doit être marqué de manière, qu'on n'y apperçoive la moindre gêne, ce qui se prouvera par des exemples.

On se sert ordinairement de différents points de vue qui sont hors de l'enceinte, et qui ne pourroient en faire partie, mais si les limites d'un parc étoient apperçues, et qu'il fallut que l'oeil les franchisse, pour parvenir à la perspective, on voit que, par ce défaut, cette perspective n'auroit plus de rapport avec l'ensemble, l'art consiste alors, à cacher les limites du parc, de manière, qu'elles ne puissent être vues, et qu'elles paroissent même, faire partie du tout, il en est ainsi d'une palissade, d'un fossez, d'un treillage, d'une allée d'arbres, formant des lignes distinctes; il faut que ces lignes soient interrompues par des objets intermédiaires, qui les cachent ou qui les coupent, mais ces objets doivent être placés de manière qu'on n'en puisse supposer le motif, quand même on parviendroit, en se promenant, au défaut qu'ils ont sous-

man in nachgeahmten Szenen nicht leicht antrifft.

VON DER HARMONIE DER DEKO- RAZIONEN IM DETAIL.

Harmonie in den Dekorazionen ist bey Anlegung eines Parks nach englischer Manier einer der wesentlichsten Punkte, der vielleicht die meiste Aufmerksamkeit verdient; denn man muss sich dabey hüthen, Kunst zu verrathen, und wiewohl es ganz gleichgültig scheint, der bereits vorhandenen Anzahl schöner, mannigfaltiger Werke der Natur neue hinzuzufügen, so ist diess doch keineswegs in Rücksicht der Eigenschaften der bereits vorhandenen Gegenstände der Fall, diese müssen in ihrer Verbindung die Natur nachahmen, die Eigenschaften der Gegenstände müssen dem ganzen Werke zum Leitfaden dienen: was man immer hinzufügt, muss mit dem, was die Natur hervorbrachte, harmoniren, der Eindruck, den das Ganze hervorbringt, muss so geartet seyn, dass man dabey nicht den mindesten Zwang empfinde, wie aus mehreren Beyspielen erhellen wird.

Man sucht gewöhnlich verschiedene Aussichten anzubringen, die sich ausser den Gartenumfang erstrecken; würde man aber die Gränzen sehen, bevor das Auge die Aussicht gewünne, so sieht man wohl, dass dadurch der Zusammenhang des Ganzen unterbrochen würde. Die Kunst besteht alsdann darin, die Grenzen des Parks zu verbergen, so dass sie nicht gesehen werden können, und selbst zum Ganzen zu gehören scheinen. So verhält es sich bey einem Zaune, einem Graben, einem Gitterwerke, einer Baumallee, wenn sie bestimmte Linien bilden; diese Linien müssen durch Mittelgegenstände auf eine oder die andere Art unsichtbar werden, die Mittelgegen-

trait à nos regards, car l'objet dont on auroit fait choix pour remédier au défaut existant, en causeroit un autre par lui même, s'il n'étoit placé de manière qu'il ait son rapport avec le tout, et malgré le service qu'il rendroit, il deviendroit une chose choquante et inutile, par rapport au reste du plan adopté.

C'est également un défaut d'harmonie de s'évertuer à embellir avec soin, des parcelles de terrain, situées au milieu d'autres terrains négligés et d'un aspect aride, le terrain orné deviendroit également un objet choquant, malgré toute son élégance, il défigureroit la perspective, parceque l'idée dominante doit percer de tous côtés dans l'ouvrage: le mélange d'une forme ornée et régulière avec un assemblage confus de terrains négligés est cependant possible, mais c'est lorsque l'objet est assez grand relativement à ce qui l'environne, pour former un contraste naturel, ce qui peut s'appliquer soit aux positions générales, soit à la distribution des tableaux.

Supposons un lac de moyenne grandeur bordé de rochers nus, dont quelques-uns produiroient des chutes d'eau, et dans lesquels, des grottes, des ouvertures bizaremment taillées laisseroient entrevoir des lointains moins déserts; ces grottes tapissées d'un peu de lierre ou de mousse, ornées de quelques sapins jettés çà et là sur la cime des rocs, rendroient ce paysage plus pittoresque.

Au milieu des eaux s'éleveroit une isle, que l'on pourroit nommer le bocage de Cythere, des saules de Babilone, des frênes, des bouleaux, des aunes, des roseaux mêlés de lys et de iris de toute

stünde hingegen so angebracht seyn, dass man die Veranlassung zu den letzteren nicht wahrnehmen könne, wenn man beym Spaziergehen auf den Mangel, den sie unserm Auge entziehen, trifft; denn sonst würde der Gegenstand, mit dem man einem Fehler abhelfen wollte, einen neuen erzeugen, er würde mit dem übrigen Ganzen ebenfalls in keinem Zusammenhange stehen.

Eben so würde man gegen Harmonie des Ganzen fehlen, wenn man kleine Streckchen Bodens, die mitten unter wenig cultivirten Parthien von übrigen wüstem Ansehn ständen, mit besonderer Kunst und Sorgfalt verschönern wollte, denn sie würden, trotz aller ihrer Niedlichkeit, die gesammte Ansicht entstellen, weil die herrschende Idee aus allen Theilen eines Kunstwerkes hervorblicken muss. Indess kann immerhin eine zierlich regelmässige Form mit wüsten unwirthbaren Strecken gepaart werden, doch nur alsdann, wenn der Gegenstand in Bezug auf die um ihn herum liegenden Gegenstände gross genug ist, um einen natürlichen Contrast zu bilden. Diess gilt sowohl von grossen Anlagen im Ganzen, als auch bey Vertheilung einzelner Dekorazionen.

Nehmen wir an einen See mittlerer Grösse, umragt von steilen, nackten Felsen, deren einigen schäumende Wasserfälle entstürzen, und in welchen verschiedene Grotten und mannigfaltige oft höchst bizarre Oeffnungen sich bilden, die minder wüste Gegenden ferne durchblicken lassen. Grotten hie und da mit etwas Epheu oder Moos umwunden, mit ein paar majestätischen Tannen geschmückt, machen die Gegend noch romantischer.

Mitten aus dem Gewässer stieg eine Insel empor, die man Cytherens Lusthayn nennen dürfte, Thränenweiden, Eschen, Birken und Erlen, mit Schilf, Wasserlilien und Irisblumen gemengt, umkränzten sie,

espece borderoient cette isle, dont l'aspect, quoiqu'offrant des belles perspectives dans l'intérieur, paroît de difficile abord, par quelques petits rochers jettés dans les environs; une barque d'une construction simple renfermée dans le creu d'un rocher placé sur les bords du lac, serviroit à y donner accès

L'intérieur formeroit un petit bois élégamment varié, dont l'objet principal, seroit le temple de Venus placé dans un bosquet orné de myrthes, d'orangers et de roses de toutes espece, un ruisseau limpide bordé de fleurs y causeroit un léger murmure. L'on voit que le contraste de cette scene ornée avec celle des rocs arides qui l'environnent, ne pouroit que produire une agréable variété et correspondre parfaitement avec l'ensemble, malgré le genre pittoresque et aride qu'offriroient les rochers.

Mais si dans le milieu du lac, on jettoit une isle simplement ornée de roses, on voit que cet ornement ne produiroit aucun contraste, il seroit choquant, n'ayant aucun rapport avec le tableau principal.

Supposons de même, un grand massif de bois de Weymont ou de melésés, dont l'intérieur offriroit un espace vuide assez étendu, pour y créer une scene particulière; si cette clairiere étoit simplement ornée d'un petit monticule couvert de fleurs, cet ornement seroit ridicule, mais si l'on y jettoit un bosquet, dont le contour, pour correspondre avec la scene des environs, seroit composé d'arbres résineux: de pins, de thuyas, de larix, de sabine etc., l'intérieur du bosquet pouroit être décoré d'arbustes les plus élégants et de fleurs de toute saison, ce local pouroit produire par des échappées, des vues de temples, de pagodes, d'obélisques, qu'on pouroit placer dans cette enceinte, sans

sie schien, trotz der lieblichsten Ansichten, in ihrem Innern auf den ersten Anblick beynahe unzugänglich, nur eine einzige einfach gebaute Barke, die in der hohlen Krümmung eines Felsen am Ufer des Sees läge, müsste es möglich zu machen scheinen, zu der mit Felsen umgränzten Insel zu gelangen.

In Innern fasste sie ein niedliches Wäldchen, dem Tempel der Venus gewidmet, der in einem Gebüsch von Myrthen, Orangen, und aller Art Rosenhecken stände, ein kleines Silberflüsschen, in Blumen eingefasst, müsste sanftmurmelnd in süsse Betäubung die Sinne wiegen. Man sieht, der Contrast der letztern zierlichen Scene mit jener, welche die steilen, die Insel umragenden Felsen gewähren, bringt eine sehr angenehme Mannigfaltigkeit hervor, und entspricht, ungeachtet des mahlerisch wilden Ansehens der Felsen, vollkommen dem Ganzen.

Aber wenn man mitten in den See ein kleines Inselchen, nur mit Rosen geschmückt, versetzte, so sieht man wohl, dass bloss ein widriger Contrast daraus entstünde, und die Harmonie des Ganzen zu Grunde gieng.

Nehme man an einen grossen Wald von Lerchenbäumen, der von innen hinlänglichen grossen Raum besässe, um darin eine besondere Scene darzustellen. Würde dieser freye Platz bloss mit einem kleinen Blumenhügel geziert, so wäre diese Verzierung in der That lächerlich, aber wenn man ein anderes kleines Wäldchen darin anlegte, dessen Gränzen mit Nadelholz, Fichten, Thuyas, Lerchenbäumen etc. umschlossen wären, so könnte allerdings der innere Raum desselben mit den zierlichsten Gesträuchen und Blumen aus allen Jahreszeiten geschmückt werden, man könnte darin Oeffnungen zu allerley schönen Aussichten anbringen, als: zu Tempeln, Pagoden, Obeliskten, die sich in so einem Parke anlegen

que ce contraste nuirait au tableau principal qu'offre la forêt, parceque, dans le travail, on auroit conservé le caractere de la premiere scene, qui reste encore la dominante, dans la décoration extérieure de la seconde.

liessen, ohne dass der Contrast der Hauptszene, die im Walde besteht, nachtheilig würde, da man den Charakter derselben beyzubehalten wusste, der auch wirklich der herrschende in der äussern Verzierung der Nebenszene ist.

DESCRIPTION DU PARC

D E

SCOONENBERG.

Une position charmante où l'art n'a pas travaillé en vain à seconder la nature, par le site d'une petite éminence, dans un pays de plaine, est celle de Scoonenberg, au village de Laecken, à une lieue au nord de la ville de Bruxelles, capitale de la Belgique; le palais est remarquable du côté de l'entrée, par une riche colonnade, et du côté des jardins, par une rotonde ornée d'un dôme, dont la sculpture intérieure est généralement admirée; ce bâtiment est placé sur la surface aplatie d'une petite colline, la terrasse qui regne vers l'orient, domine une vaste pelouse, les jardins de ce côté, et un lointain très-varié, par la décoration de plusieurs maisons de campagne, et par des beaux paturages d'une grande étendue, toujours couverts de différente espece de troupeaux.

Le local de ce palais choisi par les illustres personnages qui le firent bâtir avec la plus grande magnificence, LL.AA. RR. l'Archiduchesse Marie Christine et le Duc Albert de Saxe-Teschen, ci-devant Gouverneurs-Généraux de la Belgique Autrichienne, est dans une situation, où la nature et l'art, semblent avoir tout réuni

9. Cahier.

BESCHREIBUNG DES PARKS

V O N

SCOONENBERG.

Eine der schönsten Situationen, wo Kunst nicht vergebens auf einer kleinen Anhöhe mitten in einer weiten Ebene der Natur zu Hülfe kam, ist die von Scoonenberg im Dorfe Laecken, eine Stunde nordwärts von der Hauptstadt Belgiens. Eine reiche Colonnade schmückt den Eingang des Pallastes, der auf einem niedrig emporsteigenden kleinen Hügel liegt; gegen den Garten zu prangt eine Rotunda mit einer majestätischen Kuppel, deren innere Bildhauerarbeit allgemein bewundert wird; die Terrasse gegen Osten beherrscht eine weite Rasenfläche, die dasigen Gärten und eine sehr abwechslungsde Ferne, die durch mehrere artige Landhäuser und grosse herrliche Weiden mit zahlreichen Heerden belebt wird.

Das Lokale zu diesem Lustschlosse ward von den erlauchten Unternehmern, die es mit so vieler Pracht aufführen liessen, Ihren Königl. Hoheiten der Erzherzoginn Maria Christina, und dem Herzog Albert von Sachsen-Teschen, damahligen General-Gouverneurs der österreichischen Niederlande, gewählt, und ist in einer wahrhaft sehr schönen Gegend, die Natur und Kunst mit allen ihren Reitzen ge-

9. Heft.

8

pour l'embellir, les perspectives, quoique de peu d'étendue, ne sont pas circonscrites, elles se présentent de toute part avec avantage vers la plaine, qui dans un des pays les mieux cultivés de l'Europe, offre de tous côtés, les richesses de la nature.

La partie occidentale des jardins, contient le potager, les serres et l'orangerie, terminée par un salon chinois surmonté d'une tour bâtie sur le modèle de celles de la Chine *); cette tour dont la hauteur est considérable, peut servir d'observatoire, d'où l'on découvre plusieurs villes, principalement vers la Hollande, à la distance de seize à vingt lieues.

Une vaste pelouse s'étend du côté des jardins, en forme de vallon vers les massifs qui la bordent; ce vallon est séparé par la rivière principale, d'une grande prairie, où plusieurs groupes d'arbres forment différentes perspectives; un canal, sur lequel les vaisseaux parviennent de la mer dans le centre du pays, anime continuellement ce charmant paysage.

DESIGNATION

des objets remarquables dans le plan des jardins de Scoonenberg, dont la gravure générale est ci-jointe sub Nro. II.

- a) Chaussée pavée de Bruxelles, qui se termine sur la hauteur de Scoonenberg, et fait partie du chemin qui conduit de la ville au village de Grimbergh.
- b) Porte d'entrée du parc.
- c) Palais de Scoonenberg.

*) Ce bel édifice a été démoli depuis peu.

schmückt zu haben scheinen. Die Aussicht, wiewohl nicht von besonders grossem Umfange, ist doch nichts weniger als beschränkt, und biethet sich gegen die Ebene allenthalben sehr vortheilhaft dar, und diese prangt mit all dem Reichthum der schönen Natur in einem Lande, wie dieses, das unter die kultivirtesten von Eusopa gehört.

*Die Westseite des Parks enthält den Küchengarten, das Treibhaus und die Orangerie, und endet mit einem chinesischem Saale, worauf ein Thurm nach chinesischer Bauart ruht **), dessen Höhe ziemlich beträchtlich ist, und von wo man mehrere Städte, vorzüglich gegen Holland zu, in einer Entfernung von sechzehn bis zwanzig Meilen entdeckt.*

Eine weite Rasenfläche dehnt sich gegen den Garten in Form eines Thales bis zu den angränzenden Gehölzen aus, und wird durch den Hauptstrom von einer grossen Wiese getrennt, wo mehrere Gruppen von Bäumen verschiedene Perspective bilden; ein Canal, auf welchem die Schiffe vom Meere zum Mittelpunkte des Landes gelangen, belebt ununterbrochen diese reizvolle Ansicht.

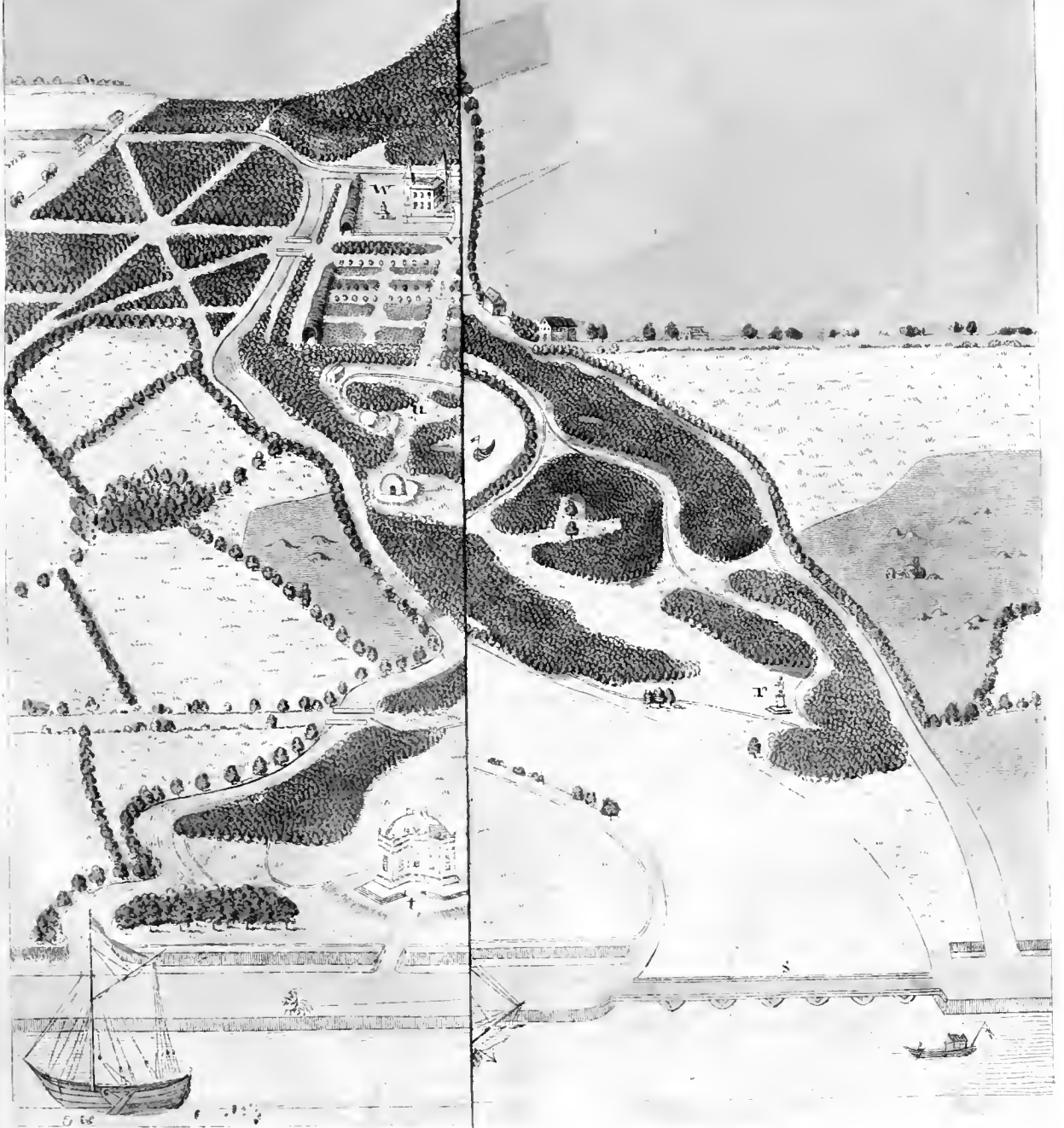
A N Z E I G E

der bemerkenswerthen Gegenstände im Plane des Parks von Scoonenberg, dessen Zeichnung hier unter Nro. II beyliegt.

- a) Die gepflasterte Brüssler-Chaussée, die auf der Anhöhe von Scoonenberg endet, und ein Theil des Weges ist, der von der Stadt zu dem Dorfe Grimbergh führt.
- b) Eingangsthor des Parks.
- c) Palais von Scoonenberg.

*) Dieses schöne Gebäude wurde seit Kurzem demolirt.

Vue générale du Parc Allgemeine Ansicht des Parks
de
SCOONENBERG — **SCOONENBERG**
près de
Bruxelles.
von
bey
Brüssel.



Vue générale du Parc
de
SCOONENBERG
près de
Bruxelles.

Allgemeine Ansicht des Parks
von
SCOONENBERG
bey
Brüssel.



- d) Batimens extérieurs, qui contiennent les cuisines, les remises, les écuries et divers logemens des gens de ces différens départemens.
- e) Grande pelouse de gazon descendant en pente douce de la hauteur sur laquelle la maison est bâtie.
- f) Pelouses laterales.
- g) Petite source formant une chute d'eau dans un des angles d'un bois écarpé, et d'où découle le ruisseau qui passe à travers les bosquets.
- h) Un monument.
- i) Antre ou forge de Vulcain placée dans la partie inférieure et la plus écartée de la montagne.
- k) Grotte et réservoir d'eau, sur la pente de la montagne qui avoisine la grande pelouse, et d'où sort un ruisseau plus considérable, qui va se joindre à celui, dont il est fait mention ci-devant lettre (g).
- l) Pont rustique placé sur la rivière formée par la jonction des deux ruisseaux.
- m) Cascade formée par la chute de cette rivière dans la partie inférieure de la montagne.
- n) Quatre petites decorations pratiquées dans le bosquet qui se trouve sur la hauteur, du côté opposé aux pieces précédentes, et qui forment des belles clairieres bordées extérieurement d'arbustes et de fleurs.
- o) Temple de l'amitié placé sur le haut d'un monticule à demi entouré de gros hêtres, faisant partie du massif auquel il est adossé.
- p) Grande rivière formée par la jonction des eaux qui tombent de la grande cascade, et de celles qui sortent d'un bois voisin.
- d) *Aeussere Gebäude, die die Küchen, Remisen, Stallungen und Wohnungen für die hiezü verwendeten Domestiken enthalten.*
- e) *Grosse Rasenfläche, die in sanftem Abhange von der Anhöhe, auf der das Schloss gebaut ist, sich hinabsenkt.*
- f) *Seiten-Pelousen.*
- g) *Kleine Quelle mit einem Wasserfalle in einem Winkel des Gehölzes auf der Anhöhe, von welcher sich ein Bach mitten durch Gebüsche ergiesst.*
- h) *Das Monument.*
- i) *Vulkans Höhle in dem untern und abseitigsten Theile des Berges.*
- k) *Grotte und Wasserbehälter im Gehaue des Berges, der an die grosse Rasenfläche gränzt, und von wo ein beträchtlicherer Bach entspringt, der sich mit dem bey (g) erwähnten vereinigt.*
- l) *Ländliche Brücke über dem Flusse, der durch die Vereinigung der zwey Bäche entsteht.*
- m) *Kaskade, die dieser Fluss am Fusse des Berges bildet.*
- n) *Vier kleine freye Plätze in dem Walde auf der Anhöhe, den vorangezeigten Parthien gegenüber, sehr schön, und von aussen mit Blumen und Gesträuch umgränzt.*
- o) *Tempel der Freundschaft auf dem Gipfel eines Berges, halb umkränzt von grossstämmigen Buchen, der zu der Waldung gehört, an die er sich lehnt.*
- p) *Ansehnlicher Strom, der aus der Vereinigung des Gewässers, das die grosse Kaskade ihm zuführt, mit jenem, welches aus einem benachbarten Walde ihm zufliesst, entsteht.*

- q) Isle de l'amour, située sur la rivière.
- r) Statue de Cérès placée à l'angle des bois et bosquets, qui se trouvent sur les bords de la rivière.
- s) Jonction de la rivière au canal public.
- t) Pavillon du soleil placé du côté de l'orient, sur une petite éminence qui se trouve près des bords du canal.
- u) Bosquet bordant la rivière qui coule dans le canton méridional du parc.
- v) Jardin potager terminé par deux quinconces et une petite métairie.
- w) Ancien château entouré d'une pièce d'eau.
- x) Canton du jardin destiné aux amusemens du public.
- y) Ruine gothique représentant les débris d'un ancien château placé sur les bords escarpés d'un chemin qui se trouve du côté opposé.
- z) Bosquets très-variés, dans l'un desquels est placé la ménagerie.
- 1) Grand potager terminé par une orangerie, une serre et une tour chinoise (2), qui domine un horizon des plus vastes et des plus variés.
- q) Insel der Liebe im vorerwähnten Strome.
- r) Statue der Ceres im Ecke der Waldungen und Gebüsch, die das Ufer des Stromes kränzen.
- s) Vereinigung des Stroms mit dem grossen Kanal.
- t) Sonnenpavillon gegen Aufgang auf einer kleinen Anhöhe nahe am Ufer des Kanals.
- u) Gebüsch längs des Flusses im südlichen Theile des Parks.
- v) Küchengarten, an den eine kleine Meyerey und zwey Gruppen kreuzweise gereihter Bäume gränzen.
- w) Altes Schloss mit einem Wasserstück umgeben.
- x) Theil des Gartens, der zur Unterhaltung für das Publikum bestimmt ist.
- y) Gothische Ruinen, die ein altes Schloss vorstellen, am steilen Rande des diesem Schlosse gegenüber liegenden Weges.
- z) Sehr abwechselnde Gebüsch, worin sich die Menagerie befindet.
- 1) Grosser Küchengarten, der mit einer Orangerie, einem Treibhause und einem chinesischen Thurme (2) endet, von wo man eine der weitesten und mannigfaltigsten Aussichten genießt.

La route la plus usitée que prennent les curieux qui visitent ce beau local, est celle qui se trouve vers la façade méridionale; des sentiers ombragés conduisent d'abord à une clairière, sur laquelle est placé un monument (h), cette scene est isolée, au milieu de sapins et de mélescs; la tranquillité des environs ajoute infiniment à l'intérêt qu'elle inspire, il est un moment où une sorte de mélancolie se répand sur ce canton, c'est lorsqu'au soleil couchant, les ombres commencent à

Der gewöhnlichste Weg, den Neugierige, die diesen Park besuchen, nehmen, ist jener gegen die südliche Terrasse. Finstere Stege führen von da mitten durch Waldung zu einem freyen Platze, auf dem ein Monument (h) sich befindet, eine Scene der tiefsten Einsamkeit, von Tannen und Lerchenbäumen umschattet, deren Interesse durch die ringsherum herrschende feyerliche Stille nicht wenig gehoben wird. Eine Art holder Melancholie umschwebt diese Gegend des Gartens, wenn bey Sonnenunter-

obscurier le local, tandis que quelques rayons éclairent encore la cime des arbres.

Les environs sont remarquables par un ruisseau qui coule sous des aunes touffus, et dont les eaux tantôt rapides, tantôt tranquilles, tantôt roulant en cascades, causent une variété enchanteresse; un rocher construit d'un grez rougeâtre, dont l'intérieur est une grotte sombre, n'est pas éloigné de ce ruisseau, un petit réservoir d'une eau limpide se trouve au milieu de la grotte, ses eaux vont se réunir à la rivière, qui passe dans les environs, et qui se précipite dans les ravins du roc, qui sont au pied de la cascade (m).

A quelque distance de la rivière, près de la forge de Vulcain (i), est une pièce d'eau, qui entoure un ancien bâtiment (w); cette partie a conservé sa forme régulière; ainsi que les plantations voisines, mais ce contraste ne diminue pas le mérite de l'ensemble, le tableau n'est point prévu, rien annonce qu'il existe, on y arrive ou le quitte de même, sans appercevoir l'art avec lequel cette ancienne décoration fut conservée *).

gang düstre Schatten sich verbreiten, indess nur der Bäume Gipfel ein zarter Lichtstreif säumt.

Unfern fließt ein Bach unter dichtbelaubten Erlen, der nun rasch sich ergießt, nun sachte hinschleicht, nun rauschend im Wasserfalle schäumt, und mit bezaubernder Mannigfaltigkeit die Gegend schmückt. Ein Fels von rothem Sandstein in kleiner Entfernung vom Bache aufgeführt, fasst eine düstere Grotte, diese einen Becken, dessen schimmernd Gewässer mit dem benachbarten Flusse sich vereint; brausend stürzt dann dieser in die gähnen Felsenschlünde am Fusse des Wasserfalles (m).

Seitwärts am Flusse und nahe bey Vulcans Werkstätte (i) ist ein altes Schloss (w) von einem Teiche umgeben. Diese Parthie hat ihre regelmässige Gestalt beybehalten, so wie die benachbarten Pflanzungen, doch schadet dieser Kontrast dem Verdienste des Ganzen nicht, da man ihn nicht im geringsten ahndet, nicht das mindeste sein Daseyn verräth, und man, ohne eine Spur der Kunst wahrzunehmen, die diese ältere Dekorazion zu erhalten wusste, zu diesem Platze kommt, und ihn eben so wieder verlässt *).

*) L'idée de conserver une scène régulière dans un jardin moderne, est tout aussi naturelle que la création d'un temple de Fée, dans un endroit qui paroît abandonné; lorsque cette surprise est ménagée avec art, elle ne choque pas le genre du jardinage actuellement reçu, il est même à supposer; qu'on créera des scènes régulières là où elles n'existent plus, à l'effet de causer des contrastes auxquels on parvient par quelque détour et comme par surprise; ainsi, l'intérieur d'un massif peut renfermer toute espèce de scène, sans que l'ensemble perde de sa simplicité naturelle; ceci est d'autant plus vrai, qu'il est impossible de créer des scènes analogues au jardinage de différens peuples, dont on pourroit décorer les jardins modernes, sans y joindre également tous les attribus nécessaires; ainsi, une scène hollandoise exige souvent une

*) Der Gedanke, eine regelmässige Szene in einem Parke nach modernem Geschmacke beyzubehalten, ist eben so natürlich, als die Errichtung eines Feentempels in einer Gegend, welche verlassen scheint; weiss man diese Ueberraschung mit Kunst anzulegen, so beleidigt sie keineswegs den nun üblichen Geschmack in der Gartenkunst, es lässt sich auch mit allem Rechte erwarten, dass man da, wo keine regelmässigen Szenen mehr vorhanden sind, neue schaffe, um einen Contrast zu gewähren, zu dem man durch mancherley Umwege und gleichsam unerwartet kömmt; so kann das Innere eines Waldes Szenen jeder Art enthalten, ohne dass das Ganze deswegen an edler natürlicher Einfalt verlöre; eine Wahrheit, die desto auffallender wird, wenn man bedenkt, dass es oft unmöglich ist, dem Gartengeschmack der verschiednen Völker entsprechende Szenen, mit denen man

Poursuivant la route à droite, on trouve une alternative de bocages et de clairières, parmi lesquels coule un autre ruisseau qui sillonne toute l'étendue du canton méridional du parc. Cette promenade conduit à un petit vallon qui paroit de nature marécageuse, sans, toutefois, l'être en effet, une quantité de roseaux qui croissent sur les bords d'un petit bras de la rivière, a motivé l'emplacement d'une cabanne rustique, soutenue par des troncs d'arbres, qui partent du fonds des eaux, on y parvient au moyen d'un pont construit de branches d'arbres, les environs de cette cabanne présentent un tapis de verdure orné de saules, d'ormes, d'aunes, de bouleaux, de peupliers, tous groupés différemment; quelques pièces du terrain, qui longent la rivière, forment un jardin composé de la collection de presque toutes les plantes qui croissent naturellement dans la Belgique.

Le chemin couvert de saule et d'aune qui bordent la rivière, conduit à un tableau d'un autre genre, la scène très circonscrite qu'on parcourt depuis la cabanne, change tout à coup en une scène vaste, élégante; un pavillon en forme de

Verfolgt man den Weg rechter Hand, so erblickt man abwechselnd freye Plätze und Gebüsche, zwischen denen ein anderer Bach den ganzen mittägigen Theil des Gartens durchschneidet, ein Spatzierweg, der zu einem kleinen morastig scheinenden Thale führt. Eine Menge Schilf, das aus einem kleinen Arme des Baches hervorwächst, hat den Bau einer ländlichen Hütte veranlasst, die auf Baumstämmen, welche aus dem Bache emporragen, ruht, und zu der man auf einer Brücke, aus Aesten zusammengefügt, gelangt. Die Gegend um die Hütte besteht aus einem grünen Rasenteppich, mit Weiden, Ulmen, Erlen, Birken und Pappeln, die man alle verschieden gruppiert hat. Einige Stücke Erdreichs, längs des Flusses, bilden einen Garten, der aus einer Sammlung von beynahe allen in den Niederlanden einheimischen Pflanzen besteht.

Ein Weg, den Weiden und Erlen, dem Flusse entlang, bezeichnen, führt zu einer andern erhabenen Ansicht; die ziemlich beschränkte Szene, die man von der Hütte bis hieher vor sich sieht, erweitert sich in eine der herrlichsten und grössten; majestätisch tritt eine Halle mit ihrer prächtigen Kuppel und vier zierlichen Pavillons

plantation régulière de quelques tilleuls, il seroit donc hors de l'ordre de la lui refuser par la raison, que toute irrégularité doit être bannie dans l'art de composer des jardins, cette irrégularité si recommandée et qui forme la première étude dans le détail des plantations, ne doit être rigoureusement observée que dans l'ensemble, le spectateur, en portant ses regards sur le tout, doit y rencontrer la nature dans son agréable simplicité, mais, si dans la composition d'un parc moderne, l'intérieur d'une cabanne ou d'un rocher souffre une décoration élégante, l'intérieur d'un bois irrégulier peut contenir une plantation régulière.

einen modernen Park auszieren möchte, darzustellen, ohne alle die wesentlichen Attribute damit zu verbinden. So z. B. erfordert oft eine holländische Szene eine regelmässige Reihe von Linden, man dürfte demnach diese keineswegs aus dem Grunde ausschliessen, weil jede regelmässige Form aus einer modernen Anlage verbannt werden soll. Diese so sehr gepriesene Ungebundenheit, die bey der Bearbeitung einer Anlage unser vorzüglichstes und erstes Studium seyn soll, darf nur im Ganzen streng beobachtet werden. Der Wanderer muss, wenn seine Blicke das Ganze umschweben, die Natur in ihrer liebenswürdigen Einfalt entdecken, aber so, wie in einem englischen Parke das Innere einer Hütte oder eines Felsens eine geschmackvolle Dekorazion zulässt, eben so kann ein unregelmässiger Wald eine regelmässige Pflanzung enthalten.

coupole ornée de quatre pavillons de forme carrée, s'offre magnifiquement sur une petite colline placée à l'angle oriental du parc, c'est le temple du soleil levant, dont la décoration intérieure est d'une grande richesse; ce bâtiment a pour perspective vers le couchant, le vaste tapis de verdure qui s'élève jusqu'au palais, et le sombre massif au pied duquel on distingue le temple de l'amitié (o) isolé sur un monticule; à droite vers l'orient est le canal bordé de deux chemins; des prairies superbes s'étendent vers l'horizon de ce côté qui se présente en amphithéâtre orné de riches plantations et de maisons de campagne; l'angle occidental est placé directement en face d'une longue pelouse au milieu de laquelle on a pour perspective le pont rustique placé sur le ruisseau qui part de la grotte: d'autres prairies entrecoupées de plantations de peupliers et d'ormes, se présentent vers le midi; ce côté est ombragé par des superbes platanes qui ajoutent encore à l'élégance du tableau.

En remontant la pelouse précitée, pour gagner le pont rustique (l), on parvient à la cataracte (m), dont les eaux se précipitent à travers plusieurs masses d'un rocher considérable, sur des amas de pierre, d'où elles rejaillissent avec force, pour retomber dans une espèce de gouffre; ces eaux, par un roulis longtemps prolongé entre des pierres et des troncs d'arbres qui paroissent renversés par la violence des tempêtes, font entendre un bruissement continué dans un long espace.

La composition de ce vaste tableau est d'un grand genre, une masse d'arbres touffus et d'une teinte sombre que le jour a peine de pénétrer, plonge cette scène pittoresque dans des ombres profondes; quelques arbres résineux, jettés

von viereckiger Form, auf einem kleinen Hügel im östlichen Theile des Parks hervor; sie ist der aufgehenden Sonne Tempel, und fasst grossen Reichthum an innerer Verzierung. Man erblickt von diesem Tempel gegen Westen die weite grüne Rasenfläche, die bis zum Pallaste emporsteigt, und einen dunkeln Hayn, an dessen Fusse der Tempel der Freundschaft (o) abgesondert auf einem Hügel liegt, rechts gegen Osten den Canal mit doppeltem Wege eingefasst, herrliche Wiesen begränzen von dieser Seite den Horizont, der in Amphitheaterform mit reichen Pflanzungen und artigen Landhäusern geschmückt emporsteigt. Der westliche Theil des Tempels liegt einem langen erhabnen Rasenplatze gegenüber, durch dessen Mitte man der Aussicht auf die ländliche Brücke über dem Bache, der aus der Grotte hervorkömmt, geniesst. Noch andere Wiesen mit Ulmen und Pappeln hie und da besetzt, breiten sich gegen Mittag aus, und werden an einigen Orten auch von stolzen Platanen beschattet, die die Ansicht ungemein verschönern.

Geht man gedachte Rasenstrecke aufwärts der ländlichen Brücke zu, so kommt man an einen grossen Wasserfall (m); mitten durch gethürmte Felsenmassen stürzt die Fluth tief herab über schäumend Gestein, dem sie zischend in raschen Bogen enteilt, in des Abgrunds brüllenden Schlund, durchkreuzt von Klippen, und mächtigen Stämmen, die niedergestreckt scheinen vom tobenden Sturme.

Diese Szene ist eine der erhabensten. Ernste Gruppen majestätischer Bäume mit dickem Laube und finsterem Grün hüllen sie in heilige Schatten; einiges Nadelholz hie und da auf des Felsen Gypfel zerstreut, Moos und Epheu, das sich in den

çà et là sur la cime du roc, des lierres et des mousses de différentes nuances, qui couvrent la surface, rendent son aspect plus rustique encore, toute sa forme paroit si naturelle, qu'elle en impose même au connoisseur.

On parvient sur la cime de ce roc par un sentier tortueux construit très irrégulièrement; pour longer la rive gauche de la grande riviere (p), dont la surface est ornée de gondolles; de barques, de Yachts, et d'un grand nombre d'oiseaux aquatiques des plus rares; au milieu de la plus grande largeur de la riviere, est une isle (q) embellie d'arbustes les plus recherchés; ses bords fleurissent du printemps à l'automne, et l'intérieur offre l'assemblage ravissant de ce que cette température peut produire d'élégant, en arbres et en fleurs, auxquels on ajoute pendant l'été différentes plantes d'orangerie, parmi lesquelles se trouvent plusieurs plantes exotiques; ce beau local est nommé l'isle de l'amour.

La riviere principale communique avec le canal public, ce qui fournit l'agrément d'arriver par eau à ce palais, soit de la capitale, soit d'autres villes de la Belgique, soit même de la Hollande.

En face de l'isle précitée est la rotonde (o), ou le temple de l'amitié, dont la petite élévation est cependant suffisante pour y planer sur la composition générale de cette partie du parc; la grande piece d'eau qui forme la riviere et le temple du soleil, sont les objets qui frappent principalement l'attention; tout le reste de la perspective offre des grands tapis de verdure extrêmement soignés bordés de fleurs et de massifs qui s'élèvent majestueusement de toute part.

mannigfaltigsten Windungen um ihn schlingt, geben ihm noch ein noch ländlicheres Ansehn, und seine Gestalt ist so natürlich, dass sie selbst Kenner täuscht.

Ein krummer Steg, mit der vollkommensten Regellosigkeit ungelegt; geht bis an den Gipfel dieses Felsen, und führt über eine Brücke hinum an das linke Ufer des grossen Flusses (p), den Barken, Gondeln, Yachts, und eine Menge der seltensten Wasservögel beleben. Mitten in der grössten Breite des Stroms ist eine Insel (q), geschmückt mit dem seltensten Gesträuche und blühenden Ufern; von innen biethet sie die reizvolle Krone alles dessen, was Belgiens Himmel Liebliches an Bäumen und Blumen erzeugt, wosü man noch im Sommer verschiedene Pflanzen aus der Orangerie, und unter diesen mehrere sehr fremdartige hinzufügt, diese schöne Gegend heisst die Insel der Liebe.

Der Hauptstrom steht mit dem öffentlichen Kanal in Verbindung, wodurch man die Annehmlichkeit gewann, zu Wasser von der Hauptstadt, als auch den andern Städten in Belgien, ja selbst von Holland zu diesem Pallaste zu kommen.

Der gedachten Insel gegenüber liegt die Rotunda, oder der Tempel der Freundschaft (o), auf einer kleinen Anhöhe, die indess zureichend ist, den gesammten Plan dieser Gartenparthie zu überblicken; das grosse Gewässer, welches vom Flusse gebildet wird, und der Sonnentempel sind indess die anziehendsten Gegenstände: übrigens geht die Aussicht auf grosse Rasenebenen, die sehr sorgfältig behandelt werden, und mit Blumen und Gruppen von Bäumen begränzt sind, die allenthalben majestätisch empor sich heben.



*Vue de la tour chinoise
dans le jardin de Sreenenberg.*

*Ansicht des chinesischen
Thurmat in dem Garten zu Sreenenberg.*



Le canton des jardins voisins de la rotonde et de l'aile gauche des batimens est coupé en routes très ombragées, qui conduisent à la ruine gothique (y) au jardin des plantes, à la ménagerie (z); ce canton est contigu au potager, au jardin fruitier, à l'orangerie, à la maison chinoise, celle-ci offroit un aspect charmant, lorsque sa belle tour dépeinte par la gravure ci-jointe sub Nro. 12, étoit totalement illuminée en couleurs différentes, ce tableau favorisé par le calme d'une belle nuit, donnoit quelque idée de ces illuminations si vantées et si peu connues en Europe, dont la Chine seule présente le spectacle magnifique, et qui étoit ici représenté avec le plus grand succès du tems des illustres Possesseurs de ce charmant séjour.

Le parc de Scoonenberg offre une de ces heureuses compositions, dans lesquelles on a sçû prévoir les effets de la nature, toutes les plantations y sont d'un grand style et toutes analogues au sujet, pareilles compositions sont rares dans les tableaux que nous présentent les jardins modernes; il faut avouer qu'elle sont souvent d'une execution difficile, la nature qui se prête aux desirs de l'homme, se refuse à décorer les scenes trop rapprochées, avec tout l'agrément de sa belle simplicité, elle ne souffre aucune gêne, et lorsque celle-ci se dévoile, l'art cesse bientôt d'avoir du mérite, mais dans le parc de Scoonenberg tout est vaste, la nature n'a pu qu'embellir ce que l'art a créé: celui à qui l'on doit la composition de ces superbes jardins, n'a pas dévié du grand modèle que les oeuvres éparses de la création nous présentent, et l'on peut dire

Die an der Rotunda und dem linken Flügel des Gebäudes anliegende Parthie des Gartens theilt sich in mehrere dichtbeschattete Wege, die zu den gothischen Ruinen (y), zur Pflanzschule, und zur Menagerie führen, und gränzt ferner an den Küchengarten, Obstgarten, an die Orangerie und das chinesische Lusthaus an; dieses gewährte einst einen sehr prachtvollen Anblick, wenn der schöne Thurm an demselben, wovon der Kupferstich unter Nro. 12 folget, mit verschiedenen Farben ganz erleuchtet ward; in der That konnte diess Schauspiel, von einer heitern Sommernacht begünstigt, eine Vorstellung von den so sehr gerühmten, uns Europäern so wenig bekannten Illuminationen geben, die einzig China in solcher Pracht aufzuweisen hat, und die hier zur Zeit, als noch die erlauchten ehemahligen Besitzer diesen reizenden Aufenthalt verherrlichten, mit dem glücklichsten Erfolge gegeben wurden.

Der Park von Scoonenberg stellt eine der glücklichsten Anlagen dar, wobey man die grossen Eindrücke und Wirkungen der Natur mit Erfolg berechnete; die Partien desselben sind sämmtlich in grossem Style, und harmoniren mit dem Sūjet. Wohl sind solche Anlagen selten in unsern modernen Parks anzutreffen; doch muss man gestehn, dass sie sich nicht leicht ausführen lassen. So gerne sich die Natur dem Willen des Menschen sonst fügen mag, verweigert sie doch allzugesdrängten Szenen ihren Beyfall und Schmuck; bey der Anmuth, welche ihre lebenswürdige Einfalt ihr giebt, verträgt sie nichts weniger als Zwang und Kunst, die diesen verräth, hört auf Verdienst zu seyn. Im Park von Scoonenberg hingegen ist jede Anlage gross, und willig lieh Natur ihre Reitze dem Werke, das die Kunst erschuf. Der Unternehmer, dem dieser prachtvolle Garten sein Daseyn verdankt, wusste sich zu nähern dem grossen

qu'il a réussi dans toutes ses combinaisons.

Muster, das die zerstreuten majestätischen Werke der Schöpfung darbiethen, und man kann behaupten, dass ihm jeder seiner schönen Entwürfe gelang.

Une position élégante de la vallée est celle de Moccas-court dans le Herefordshire, maison appartenante à Sir George Cornewal, la gravure qui suit sub Nro. 13 en fournit le plan général; il fut pris avec beaucoup de soin, et les vues rémarquables et champêtres y sont trop bien désignées, pour devoir y ajouter quelque description, cette habitation est embellie par la Wye, rivière qui coule à 144 milles de Londres, et qui se jette dans le Darwent, cette rivière est renommée par ses neuf fontaines (dont huit sont chaudes et une froide) qui se trouvent un peu au dessous de sa source, et par ses cascades et ses bords de roc, dont les plus dignes d'attention sont à New-Weir.

Ein Beyspiel einer vortrefflichen Anlage in einem Thale ist die Gegend von Moccas-court bey Herefordshire, einem Lustschlose des Sir George Cornewal. Der Kupferstich, welcher unter Nro. 13 folgt, stellt den Plan dieser Anlage im Ganzen dar, der mit vieler Sorgfalt entworfen ward, und worin die vorzüglichsten ländlichen Ansichten allzugut ausgedruckt sind, um denselben noch mit einer Beschreibung zu begleiten. Diese Anlage wird durch den Fluss Wye verschönert, der 144 Meilen von London entfernt ist, und in den Strom Darwent sich ergiesst, welcher wegen seiner neun Quellen, worunter acht warme und eine kalte, in einer kleinen Entfernung von der Quelle sich befinden, wegen seiner Wasserfälle und felsigen Ufer, die vorzüglich in der Gegend von New-Weir merkwürdig sind, in grossem Rufe steht.

DESCRIPTION D'UNE POSITION DANS LA VALLÉE.

SOEDER, dont la gravure suit sub Nro. 14, est placé entre les petites montagnes à trois lieues de la ville d'Hildesheim; l'agréable route qui conduit à ce charmant séjour, correspond aux vues superbes que la campagne présente de toute part; un vallon entouré de monticules couverts d'une masse de forêts, est le local qui fut choisi pour cette habitation vraiment romantique; cette position n'offre

BESCHREIBUNG EINER MAHLERISCHEN GEGEND IN EINEM THALE.

SOEDER, wovon der Kupferstich unter Nro. 14 folgt, liegt zwischen kleinen Bergen, drey Stunden von der Stadt Hildesheim. Die angenehme Strasse, die zu diesem reizenden Aufenthalte führt, entspricht vollkommen den herrlichen Ansichten, welche die umliegende mahlerische Landschaft dem Auge biethet. Ein Thal von kleinen waldbekrönten Bergen umschlossen, ward zu diesem ächt romantischen Landsitze ersehen.



Vue générale de Meaux-cour,
 dans le département d'Angers
 par le Citoyen Lamoignon.

Ansicht von Meaux-cour,
 in der Republik der Meaux
 durch den Bürger Lamoignon.



pas, de premier abord, des lointains bien étendus, mais l'oeil, content des variétés qui l'environnent, se plaît à les parcourir dans un amphithéâtre des plus champêtres.

La façade de la maison, simple, mais vaste, qui domine les jardins, est placée au midi, une terrasse qui longe les batimens, borde un paturage servant de pélouse, dont les contours sont ornés d'arbustes fleuris; plus loin est un canal qui s'étend dans l'enclos, avec des sinuosités très variées; il parcourt des vastes prairies, des plantations, des champs, tout paroît naturel dans la belle distribution de l'ensemble: l'horison est terminé par un monticule couvert de bois, dans lequel on voit serpenter plusieurs sentiers, qui tous conduisent à différents points de vue.

On apperçoit de la maison sur les bords d'un massif une jolie rotonde fermée, dont la coupole est supportée intérieurement par seize colonnes, l'entrée de cette rotonde est un péristile formé de deux colonnes qui soutiennent un fronton, huit fenêtres éclairent l'intérieur, dont les murs sont revêtus d'un stuc imitant le granit; cet endroit est remarquable par sa raisonance, les concerts, qu'on y exécute quelquefois, sont entendus de très loin, avec un effet infiniment agréable; la position de la rotonde adossée à la forêt feroit croire que c'est le temple des Hamadryades, c'est également de ce point de vue que le château se présente sous un aspect très intéressant, il paroît environné de bois; les autres perspectives qu'on découvre de la rotonde, sont éparpillées dans une plaine vaste et riante, dont l'horison est borné par des montagnes.

Beym ersten Anblick hat zwar die Gegend keine weit sich erstreckende Aussicht, aber zufrieden mit den mannigfaltigen Schönheiten, die das Auge umgeben, blickt es mit Wohlgefallen in seinem ländlichen Amphitheaterkreise umher.

Die Façade des dasigen Gebäudes, einfach und gross, liegt gegen Mittag, und beherrscht den Park; die Terrasse an dem Hause gränzt an eine Weide, die einen abhängigen Rasenplatz bildet, und mit blühendem Gesträuche eingefasst ist; etwas weiter breitet sich ein Kanal unter mannigfaltigen Krümmungen in den Garten aus, fernher schimmernd zwischen allerley Pflanzungen, Fluren, und unabsehbar weitem Wiesengrün. Natur scheint die Szenen des schönen Ganzen alle selbst zu vertheilen; ein waldiger Hügel, um den mehrere Stege zu verschieden interessanten Standpunkten sich schlängeln, schliesst der Horizon.

Man sieht vom Hause eine artige geschlossene Rotunda am Rande eines Wäldchens, deren Kuppel inwendig auf sechzehn dorischen Säulen ruht; zwey Säulen bilden den Eingang, und dienen einem Thorgiebel zur Stütze; acht Fensteröffnungen erleuchten den innern Raum, dessen Wände granitähnlicher Gyps überzieht. Diese Gartenstelle ist wegen ihres Wiederhalls bemerkenswerth; die Konzerte, die man da hält, sind in einer sehr weiten Gegend hörbar, und bringen unendlich angenehme Wirkung hervor. Die Lage der an ein Wäldchen gelehnten Rotunda scheint übrigens einen Dryadentempel zu verrathen. Von eben diesem Standpunkte gewährt auch das Schloss eine sehr interessante Ansicht, es scheint in Wälder sich zu verstecken; die übrigen Aussichtspunkte, derer man von der Rotunda genießt, zerstreuen sich in einer weiten lachenden Ebene, deren Gesichtskreis Berge begränzen.

L'intérieur du bois sur la lisière duquel la rotonde est isolée, est varié avec beaucoup d'art, on y rencontre d'abord un *Elisée*, où plusieurs monuments sont érigés à la mémoire de quelques hommes célèbres, le propriétaire de ce beau local, Mr. le Baron de Brabeck, connu par sa superbe collection de tableaux, a rassemblé dans ces monumens les noms des plusieurs grands peintres, le monument érigé à la mémoire de Raphaël, est placé sous une masse d'arbres touffus, et presque dans l'obscurité; les autres sont remarquables par leur vétusté apparente; ils sont recouverts de lierre, de mousse, de feuillages rampants de toute espèce, la nature semble avoir pris plaisir à rendre ces monumens plus intéressants encore, par la force de la végétation qui les entoure et qui semble les entraîner vers la terre.

Cette décoration rappelle une idée charmante de Mr. Bernardin de Saint Pierre, ce seroit de former des champs élisés consacrés à la mémoire des hommes qui nous ont apportés les arbres étrangers et les plantes diverses, dont les fruits et les ombrages forment aujourd'hui nos délices, on composeroit de ces arbres, des bocages enchantés, on placeroit sous leurs feuillages et au milieu des tapis verts de plantes de différente verdure, les monumens de ceux auxquels nous en sommes redevables; ainsi, autour d'une pyramide tronquée érigée à la mémoire du célèbre Nicot, on verroit végéter la fameuse plante de tabac appelée d'abord *Nicotiane*, parceque ce fut lui, qui, le premier, la fit connoître en Europe, le monument d'Auger de Busbeeck porroit être placé au milieu des lilas qu'il apporta de Constantinople en 1562, le nom du Professeur de botanique Robin figureroit sur un monument au milieu des faux accacias qu'il apporta en France en 1600, -- celui de

Kunstvoller Wechsel besetzt das Innere der Waldung, an deren Saum einsam die Rotunda liegt. Man tritt Anfangs in ein Elisium, in dem Monumente, dem Gedächtnisse einiger berühmter Männer geweiht, sich erheben. Der Eigenthümer dieses schönen Lokale, Freyherr von Brabeck, bekannt durch seine vortreffliche Gemäldesammlung, huldigt in diesen Denkmahlen dem Nahmen mehrerer grosser Mahler; dichtbelaubte Baumgruppen umschatten Raphaels Denkmahl, und hüllen es in heiliges Dunkel; anscheinendes Alter zeichnet die übrigen aus, Epheu, Moos und aller Art rankende Gewächse umschlingen sie. Die Natur scheint mit Vergnügen diesen Denkmahlen ein eigenes Interesse zu leihen, das die kräftige Fülle der umgebenden Vegetation, so ähnlich dem gefeyerten Schöpfergenie, hervorbringt.

Diese Szene führt auf einen sehr artigen Gedanken des Herrn Bernardin de Saint Pierre, auf den Gedanken nämlich, eine Art Elisium dem Andenken jener verdienten Männer zu weihen, die uns die fremden Bäume und Pflanzen brachten, deren Schatten und Früchte uns nun so erquicken. Zauberhayne müssten aus all diesen Baumgruppen entstehen, unter deren Laub und zwischen dem Rasenteppiche, gewebt aus dem mannigfaltigen Grün der zahlreichen neuentdeckten Pflanzen die Denkmahle derjenigen prangten, denen wir sie alle verdanken. So müsste rings um eine unterbrochene Pyramide zum Andenken des braven Nikots die herrliche Staude blühen, die nach ihm Anfangs herba nicotiana hiess, und nun als Tabak in doppelter Gestalt so behäglichem Duft uns giebt. Spanischer Flieder müsste das Monument des Auger de Busbeeck decken, der ihn im Jahre 1562 aus Constantinopel brachte. Man erblickte den Nahmen des Professors der Botanik Robin auf einem Mahle unter Akazien, die er



Cour du jardin de Söder. Ansicht von Söder.

Plumier sous le charaïgnier d'Amérique, celui de Mylord Catesby sous le *bignonia catalpa* etc.

Une route tortueuse et qui paroît fatigante, sans l'être en effet, conduit plus avant dans le bois, à un hermitage placé au milieu de sapins touffus, qui le plongent dans un ombrage continuel ; la structure très simple, mais très étudiée de cet hermitage composé de trous d'arbres, de mousse et de paille, le rend digne de l'attention des connoisseurs ; la statue d'un hermite représentée au naturel frappe les regards, lorsqu'on franchit la porte, elle est appuyée sur la table et paroît méditer sur les mots suivants qui se trouvent devant elle :

*Fac nunc quae moriens facta fuisse
voles.*

C'est à dire : „Faites à présent ce que vous désireriez avoir fait, étant à votre dernière heure.“

Plusieurs inscriptions, qui rappellent des idées sublimes, sont placées dans différents endroits de l'intérieur de cet hermitage, elles sont prises, la plus part, de l'excellent ouvrage de Zimmermann, Sur la solitude.

En poursuivant le chemin qui conduit au sommet de la colline, on parvient à une tour gothique placée hors des bois, d'où l'on jouit d'un horizon très étendu, on y plane sur les jardins et la vallée, on découvre les villes d'Hannover et de Brunswick, on voit Hildesheim et Goslar, les montagnes du Harz se présentent en amphithéâtre, la vue du côté du nord et du levant se porte sur une plaine immense ; du côté du midi et du couchant, sur des collines et des vallons qui se prolongent dans un grand lointain jusqu'aux montagnes.

im Jahre 1600 in Frankreich verbreitete ; so den Nahmen Plumier unter amerikani- nischen Castanien ; so den Nahmen des edlen Lords Catesby unter dem *Bignonia catalpa* u. s. w.

Ein vielfach sich windender Steg, der ermüden zu wollen scheint, ohne doch diese Drohung zu erfüllen, führt etwas tiefer im Walde auf eine Einsiedelei, mitten unter dichtbelaubten Tannen, die sie mit düsterm Dunkel umschleyern ; der einfache, im Grunde aber sehr künstliche Bau der Zelle, die man aus Baumstämmen, Stroh und Moos zusammenfügte, empfiehlt sie der Aufmerksamkeit des Kenners. Ein sehr natürlich vorgestellter Einsiedler überrascht den Wanderer, so wie die Thüre sich öffnet. Er beugt sich über einem Tische und scheint über folgende vor ihm befindlichen Worte nachzudenken :

*Fac nunc quae moriens facta fuisse
voles.*

Das heisst : „Thu nun, was du einst ster- bend gethan zu haben wünschest.“

Mehrere Inschriften, voll erhabener Gedanken, sind an mehreren Orten inwendig in der Zelle angebracht, und meist aus Zimmermanns vortrefflichem Werke über die Einsamkeit entlehnt.

Verfolgt man den Weg gegen die Spitze des Gipfels, so kommt man zu einem ausser dem Walde befindlichen gothischen Thurme, von wo man einer sehr weiten Aussicht geniesst, den Garten und das Thal überblickt, dann die Stadt Hannover, Braunschweig, Hildesheim, Goslar und das Harzgebirge in Amphitheaterform erblickt. Gegen Norden und Osten geht die Aussicht auf eine unabsehbare Ebene, gegen Mittag und Abend erstreckt sie sich auf Hügel und Thäler, die sich in beträchtlicher Ferne bis an die Berge verlieren.

En descendant vers le chateau on prend le chemin du canal, sur lequel est placé un pont volant, on aperçoit avant d'y arriver un endroit marécageux, dans lequel on a construit un petit village, ce tableau, d'une composition ingénieuse et naturelle est d'un grand mérite, tout y rétrace la pauvreté, la misere, ici, ce sont des masures qui tombent en ruine, là, c'est une chétive demeure, qui par la perte de son aplomb, semble solliciter un appui, plus loin c'est une chaumière dont les murs sont fendus dans toute la hauteur, et dont les cloisons composées de brique et d'arzile sont prêts à s'écrouler: quelques restes de charpentes revêtues de mauvais plâtre sont à moitié dégarnis, les toits sont découverts, les portes et les chassis sont rongés de vers, les seuils paroissent hors de gonds; on craint de porter le pied dans ces cabannes; mais on est agréablement surpris d'y rencontrer d'abord les marques de l'opulence, le luxe est banni des ornemens, mais toutes les décorations sont simples, propres et solides, des bibliothèques, des cabinets de physique, des récueils d'histoire naturelle, des petits salons de repos, composent l'intérieur de ces tristes chaumières et suffissent bien pour inviter le curieux à ne pas les quitter de si-tôt. Quelques vaches, quelques chèvres ornent les pâturages des environs, et vivifient l'aspect du hameau qu'on croiroit réellement habité. En traversant le canal, on trouve au milieu d'un autre massif, un bâtiment très simple renfermant des bains.

La charmante situation de Soeder pourroit obtenir un nouveau mérite, s'il étoit possible de s'y procurer des eaux sur la montagne qui en fait le plus bel ornement; mais il faudroit entrer dans les frais d'une machine hydraulique, afin d'y conduire les eaux prises du canal.

Geht man zurück nach dem Schlosse, so nimmt man den Weg am Kanale, über den eine fliegende Brücke geht. Bevor man dahin kömmt, findet man eine Art sumpfiger Gegend, in der ein kleines Dorf erbaut ist, ein Tableau, das um seiner sinnreichen und doch natürlichen Ausführung willen bemerkt zu werden verdient. Alles trägt daran Spuren von Armuth und Dürftigkeit; alte baufällige Gebäude, die nahe dem drohenden Sturze nach irgend einer Stütze zu stehen scheinen, Hütten, gespalten vom Strohdache herab bis an den Boden, woran die Verschlüge von Ziegel und Thon alle Augenblicke in Trümmer zergehen zu wollen scheinen, Reste von Zimmerbalken, zum Theil entblösst, offene Dächer, Thüren und Rahmen, zernagt von Würmern, Thürschwellen ohne Angeln, so dass man Bedenken trägt, den Fuss daran zu wagen. Aber angenehm wird man dann von Merkmalen des Wohlstandes überrascht, und wiewohl kein Ueberfluss an Verzierungen bemerkbar wird, so sind diese bey ihrer Einfachheit doch alle auch nett und solid. Bibliotheken, physikalische und Naturalien-Cabinette, kleine Ruhesäle machen den inwendigen Raum dieser Strohhütten aus, und reichen hin, den Wanderer zu bestimmen, sie nicht sobald zu verlassen. Einige Kühe und Ziegen auf der Weide zerstreut beleben den ländlichen Anblick des Dorfleins, das man wirklich für bewohnt hält. Setzt man über den Kanal, so findet man mitten in einem andern Walde ein einfaches Gebäude mit erfrischenden Bädern.

Dieser schöne Aufenthalt würde einen grossen Vorzug gewinnen, wenn es sich thun liess, auf den Berg, der die Gegend am meisten ziert, Wasser empor zu leiten, zu welchem Ende man aber die Unkosten einer hydraulischen Maschine sich gefallen lassen müsste, um nämlich das Wasser aus dem Kanal dahin zu führen,

La simplicité des principales décorations de ce vaste local forme tout son agrément, la nature y joue le plus grand rôle et quelques scènes ménagées avec art en ont composé une habitation délicieuse, et une des plus remarquables de cette contrée.

Auf der schönen Einfalt der Haupt-Dekorazionen beruht auch die vorzüglichste Anmuth dieses grossen Lokale; man lässt der Natur darin ihre Rolle spielen, und die Kunstszenen, die man hinzufügte, vollenden das Ganze zu einer der reizendsten ausgezeichnetsten Anlagen dieser Gegend.



CHAPITRE II. DES BOIS ET PLANTA- TIONS.

OBSERVATIONS

sur la végétation dans les pays du nord.

Il s'en faut bien que le froid soit l'ennemi de toutes les plantes, puisque ce n'est que dans le nord qu'on trouve les forêts les plus élevées et les plus étendues qu'il y ait sur la terre, c'est au pied des neiges éternelles du mont Liban, que le cedre, le roi des végétaux, s'élève dans toute sa majesté; le sapin, qui est, après le cedre, l'arbre le plus grand des forêts, ne vient à une hauteur prodigieuse, que dans les montagnes à glaces, et dans les climats froids de la Norwege et de la Russie, une forêt de sapins couvre la Finland, l'Ingrie, l'Estonie etc. et s'étend depuis la Norwege jusqu'au Kamchatka. Pline dit que la plus grande pièce de bois qu'on ait vu à Rome, jusqu'à son temps, étoit une poutre de sapin que Tibere avoit fait venir des froides montagnes de la Valteline en Piémont, et que Neron employa à son amphithéâtre, il cite encore le mât de sapin du vaisseau qui apporta d'Egypte l'obelisque que Caligula fit mettre au Vatican.

Les bateaux qui apportent du lac de Ladoga des provisions à Petersbourg, ne sont guères moins grands que ceux qui remontent de Rouen à Paris, ils sont construits de planches de sapin, de deux à trois pouces d'épaisseur, quelquefois de deux pieds de large, et qui ont de longueur toute celle du bateau,

II. KAPITEL. VON WALDUNGEN UND PFLANZUNGEN.

BETRACHTUNGEN

über die Vegetation in den Nordländern.

Man irrt, wenn man Kälte für die Feindin aller Vegetation hält; denn gerade im Norden findet man die höchsten und ausgedehntesten Waldungen des Erdbodens; am Fusse des Libanon hebt der Pflanzen Königin, die stolze Zeder, mitten unter ewigem Schnee, ihr majestätisches Haupt empor, die Tanne, nach der Zeder der höchste Baum, erreicht nur auf den Eisgebirgen und in den kalten Gefilden Norwegens und Russlands jene Staunen erregende Höhe, ein Tannenwald deckt Finnland, Ingermannland, Estland etc. und erstreckt sich von Norwegen bis Kamtschatka. Pline sagt, die grösste Gattung Holz, die man je zu Rom gesehen habe, wäre ein Tannenbalken gewesen, den Tiber aus dem kalten Veltliner-Gebirge in Piemont hatte kommen lassen, und welchen Nero zu seinem Amphitheater verwendete. Noch führt er den Mast von Tannenholz bey dem Schiffe an, das aus Egypten den Obelisken brachte, welchen Kaligula im Vatikan aufstellen liess.

Die Schiffe, die aus dem See Ladoga Lebensmittel nach Petersburg führen, sind eben so gross als die, welche von Rouen nach Paris gehen, sie sind aus zwey bis drey Zoll dicken Tannenbrettern erbaut, die zuweilen eine Breite von zwey Schuhen haben, und deren Länge mit der des Schiffes vollkommen übereinstimmt.

Mais ce qui frappe encore le voyageur dans le pays du nord, c'est la beauté de la végétation, rien n'égale le beau verd des arbres au printemps, et des autres végétaux; celui des bouleaux, des gazons et des mousses sont glacés de violet et de pourpre, les sombres sapins se festonnent du verd le plus tendre, et lorsqu'ils viennent à jeter de l'extrémité de leurs rameaux, des touffes jaunes d'étamines, ils paroissent comme des vastes pyramides toutes chargées de lampions; la nature, pour dédommager ces contrées de la rareté des fleurs qu'elles produisent, en a donné les parfums à plusieurs plantes, telles qu'au calamus aromaticus, au bouleau qui exhale au printemps, une forte odeur de rose, et au sapin dont les pommes sont odorantes; elle a repandu les couleurs les plus agréables, et les plus brillantes sur les végétations les plus communes, telles que les cônes du mélèze qui sont d'un beau violet, sur les graines écarlates du sorbier, sur les mousses et sur les champignons de différentes espèces.

Les environs de Wibourg, Willemanstrand, Frederiksham, Nislot etc. en Finlande, sont des plus agrestes; le chateau de cette dernière place est situé sur un rocher au dégorgeement du lac Kieman qui l'entourne de deux cataractes; tous ces cantons sont couverts de rochers considérables; la pierre est un granit tendre qui s'exfolie et dont les débris fertilisent la terre, en même temps que les grandes masses abritent les plantes et réfléchissent sur elles, les rayons du soleil, par leurs courbures et par les particules de mica dont le roc est rempli; les vallées

Was demnach in den kalten Nordländern Reisende in nicht geringes Staunen versetzt, ist die ungemein schöne Vegetation, die sie daselbst antreffen. Nichts gleicht dem schönen Grün der Bäume und anderer Pflanzen daselbst im Frühling; das Rasen-, Moos-, dann der Birken Grün hüllt sich in zarten Purpur- und Veilchensaum, in sanftem grünen Schmucke erscheint die majestätische Tanne, und wenn sie an den Enden ihrer Zweige die gelben Keime ihrer Früchte treibt, glänzet der Tannenwald gleich hohen Pyramiden tausend flimmrender Lämpchen voll. Um diese Gegenden für den Abgang an Blumen, die sie seltener hervorbringen, zu entschädigen, hat die Natur Blühtenduft über mehrere Pflanzen verbreitet, wovon der calamus aromaticus ein Beyspiel giebt, so auch die Birke, die im Frühling ungemein lieblichen Rosengeruch haucht, und endlich die Tanne, die daselbst eine wohlriechende Frucht erzeugt. Ferner hat die Natur in diesen Gegenden auch die gemeinste Vegetation mit ungleich lebhafteren, schimmernden und gefälligen Farben geziert, wie zum Beyspiel die Frucht des Lerchenbaums, die eine schöne Veilchenfarbe hat, dann die Purpurbeere des Vogelbeerbaums, das Moos, und verschiedene Gattungen von Schwämmen.

Die Gegenden von Wibourg, Willemanstrand, Frederiksham, Nislot etc. in Finnland haben ein beynahe wüstes Ansehen; das Schloss in der letztern Gegend ist auf einem Felsen am Ausflusse des Sees Kieman erbaut, der dasselbe mit zwey Wasserfällen umgiebt; sie sind alle mit beträchtlichen Felsen bedeckt, deren Steinart in zartem Granit besteht, der sich schieferartig ablöst, und dessen zerfallene Theile die Fruchtbarkeit des Bodens befördern, während die grössern Felsenmassen die Pflanzen schützen, und in ihrer gebogenen Lage, als auch mit den Flitterchen von Katzen-

sont couvertes de Klouka, plante qui se plait sur les rochers, et qui sort de leurs fentes, elle ne s'élève guères plus d'un pied et demi de hauteur, mais elle trace de tous côtés, et s'étend fort loin; les feuilles et sa verdure ressemblent à celle du buis, et ses rameaux sont parsemés de fruits rouges bons à manger, semblables à des fraises; des sapins, des bouleaux, des sorbiers végètent à merveille sur les flancs de ces collines, quoique recouvertes de peu de terre, plusieurs sont couronnées d'une large ceinture de mousse d'un vert d'émeraude, d'où sortent çà et là une multitude infinie de champignons de toutes les formes et de toutes les couleurs, ces mousses et ces champignons se répandent le long des filets d'eau qui découlent de ces rocs, et s'étendent jusqu'à travers les bois, dont leurs flancs sont couverts et viennent border leur lisière, en se confondant avec une multitude de fraisiers et de framboisiers. Ce pays est entrecoupé de grands lacs, qui offrent un nouveau genre de beauté, en réfléchissant dans leurs eaux tranquilles, les contours des vallées, les collines mousseuses et les sapins inclinés sur les promontoires de leurs rivages.

Quant à la verdure des prairies, elle est de la plus grande beauté, elle surpasse autant celles de l'Angleterre, de la Hollande et de Pays-Bas, que celles-ci surpassent celles de la France et des contrées méridionales de l'Europe; la neige qui la couvre dans le nord, pendant une grande partie de l'année, en a entretenu la fraîcheur nécessaire, pour la faire réparaître subitement avec tout son éclat, tandis qu'en Provence, en Espagne, en Italie, les pluies mêmes fréquentes, ne

silber, das sich an die Felsen ansetzt, die Sonnenstrahlen auf die umgebenden Gewächse zurück prallen. Die Thalungen sind angefüllt mit Klouka, einer Art Pflanze, die sich auf Felsen gerne setzen lässt, aus deren Ritzen sie empor sich windet, zwar nie höher als einen und einen halben Schuh, aber nach allen Seiten hin sich schlängelt und sehr weit erstreckt; sie gleicht in Blatt und Farbe dem Buchsbaume, und ihre Zweige sind mit rothen schmackhaften Früchten, die Erdbeeren ähnlich sehen, behangen. In herrlichem Wachthume prangen Birken, Tannen und Vogelbeerbäume an den Seiten der Hügel, die übrigens nur mit sehr wenig Erde überdeckt sind, und worunter mehrere mit einem breiten smaragdgrünen Kranze von Moos bekrönt werden, woraus hier und da eine unendliche Menge Schwämme von allen möglichen Farben und Figuren hervorwachsen. Mehrere Silberbäche, die den Felsen entfiessen, winden sich um Moos und Schwämme, und breiten sich bis mitten durch die Waldungen aus, welche die Seiten der Hügel beschatten, und an Erd- und Himbeerengesträuche gränzen. Auch ist die Gegend durchschnitten mit grossen Seen, die einen eigenen Reitz gewähren, indem die moosbedeckten Hügel und Thäler und die vom hohen Ufer niederhangenden Tannen sich im ruhigen Gewässer spiegeln.

Das Wiesengrün ist daselbst vorzüglich schön, und übertrifft jenes in England, Holland und den Niederlanden, so wie diese Frankreich und die andern mittägigen Länder von Europa in derselben Rücksicht übertreffen, der Schnee, der einen grossen Theil des Jahrs hindurch auf demselben ruht, erhält es frisch, so dass es mit einem Mahle in vollem Schimmer prangt, indess in der Provence, in Spanien, und in Italien selbst häufiger Regen nicht hinreicht, der Erde jenes frische Lenzgrün zu entlocken. Im

suffissent point à la reproduction de la verdure printanière. On jouit dans le nord de cet agrément, presque pendant tout l'été, les environs de St. Petersbourg ravissent par l'élégance générale de cette belle verdure, le chemin de la capitale à Peterhof et à Zarskoj-Zelo, est composé d'une continuité de maisons de plaisance ornées de jardins, où la variété et les belles nuances du vert sont groupées avec le plus grand soin. Marienthal, Gatschina, Stelna, Oranienbaum, les jardins de la Princesse Daschkau, ceux des Comtes Narischkins et plusieurs autres, méritent, non seulement l'attention du voyageur, mais ces belles contrées invitent à faire le voyage de la Russie, et ces jardins se font admirer de tous les connoisseurs.

A P P E R C U

sur les bois considérés comme utilité.

De toutes les parties d'un domaine, celui des forêts mérite le plus d'attention, cette vérité est frappante dans les pays où la grande population motive des besoins sans cesse renaissants, et dans le voisinage des capitales qui consomment annuellement une quantité considérable de bois de chauffage et de charpente, enfin dans les contrées où la quantité de bois diminue, tandis que les besoins augmentent chaque année progressivement; c'est là que l'aménagement des forêts doit être dirigé avec connoissance, avec soin et scrupule, pour ne pas occasionner une ruine générale des forêts, et motiver une disette d'une denrée aussi nécessaire au public que sa nourriture.

Norden hat das Auge diesen angenehmen Genuss beynahe den ganzen Sommer hindurch; vorzüglich entzückend ist der durchgängige Geschmack, der um Petersburg diess schöne Grün bezeichnet, der Weg, der von der Hauptstadt nach Peterhof und Zarsko-Zelo führt, läuft in einer Reihe der anmuthigsten Landhäuser fort, woran Gärten sich befinden, in denen die reizendste Mannigfaltigkeit, die sanftesten Nuancen dieses Grüns mit ungemeiner Sorgfalt gruppiert erscheinen. Marienthal, Gatschina, Stelna, Oranienbaum, die Gärten der Fürstinn Daschkau, die des Grafen Naraschkins und mehrere andere verdienen nicht nur die Aufmerksamkeit eines jeden Reisenden, sie laden eigens ein nach Russland eine Reise zu machen, und erregen die Bewunderung des Kenners.

B E M E R K U N G E N

über Waldungen von Seite ihres Nutzens betrachtet.

Die Waldungen verdienen vor allen Theilen der Domainenverwaltung die meiste Aufmerksamkeit, eine sehr einleuchtende Wahrheit, zumahl in Ländern, wo eine große Population stets neuen Bedarf verursacht, in der Nähe von Hauptstädten, welche jährlich eine beträchtliche Menge Holz sowohl zum Heitzen, als auch zum Bauen und andern Bedürfnissen verbrauchen, endlich an allen Orten, wo der Vorrath an Holz sich vermindert, indest der Bedarf dieses Artikels beynahe mit jedem Jahre steigt, wo vorzüglich die Aufsicht über das Forstwesen - Kenntniß, Aufmerksamkeit und Fleiß erfordert, um keinen gänzlichen Verfall der Waldkultur herbeizuführen, und Mangel an einem gleich dem Mundvorrathe für das Publikum wesentlich nothwendigen Artikel zu veranlassen.

Les forêts se détruisent sous plusieurs rapports : par les défrichemens qu'on n'interdit pas aux propriétaires ; par les coupes forcées et prématurées , qui sont occasionnées dans des besoins urgents ; par la manière inconsidérée et irréfléchie, avec laquelle on exploite les futayes ; par le peu de balivaux et le mauvais choix qu'on en fait lorsque les coupes ont lieu ; par les pertes considérables, qu'on occasionne dans les forêts , lorsqu'on y laisse les souches des arbres qu'on croit erronément nécessaires à la reproduction ou à l'engrais du sol ; par la négligence impardonnable des semis et plantations dans les vagues et clairières , par la perte d'un terrain immense en bruyeres , landes , friches, qui avoisinent les forêts sous prétexte de paturage ; par le peu de soin qu'on prend des jeunes tailles et des récroissances ; par le bois chablis qu'on laisse à discretion au public, et par la mauvaise police des bois.

Resumant ces motifs , on a d'abord établi que les défrichemens sont la première cause de la disette du bois ; il existe, en effet, bien peu de petit propriétaire, qui ne veuille jouir au plutôt de sa possession et ne dérode ses forêts ou ne les détruisse ; des lois sévères devroient y porter obstacle, quand bien même on voudroit avancer que chaque particulier est maître de disposer de sa propriété ; cet axiome ne peut jamais être reçu relativement aux forêts, puisqu'elles sont destinées à l'usage indispensable du public, les bois doivent donc être considérés comme une propriété publique, de sorte que les couper avant leur âge, ou en mesuser, c'est

Waldungen pflegen auf mehrere Art zu Grunde zu gehen, nämlich : durch das Anpflügen der Waldstrecken, das den Gutsbesitzern nicht untersagt wird ; durch das zu frühzeitige Abhauen, wozu man sich durch dringende Bedürfnisse verleiten lässt ; durch das unüberlegte Verfahren, das man dabey beobachtet ; durch die geringe Anzahl und schlechte Wahl der Stämme, die man zur Fortpflanzung bestimmt, und beym Abhauen übrig lässt ; durch den beträchtlichen Verlust, den man in Wäldern dadurch veranlasst, dass man die Stöcke der abgehauenen Bäume stehen lässt ; in der irrigen Meinung, als wären sie zur Fruchtbarkeit und Düngung der Erde nothwendig ; durch die unverzeihliche Nachlässigkeit beym Pflanzen und Säen, die sich in den freyen Waldplätzen zeigt ; durch den sehr bedeutenden Landverlust an Haiden, Brachfeld und Steppen, die oft unter dem Vorwande, als Viehweiden zu dienen, an Wälder gränzen ; durch die wenige Sorgfalt, die man für den jungen Nachwachs der Bäume hegt ; durch die Unachtsamkeit, mit der man die zufällig abgebrochenen Aeste und Reiser dem Publikum preis gibt ; durch üble Forstpolizey u. s. f.

Wollen wir diese Ursachen einzeln durchgehen, so ist die Umgestaltung der Förste in Aecker und Wiesen die erste Ursache des Holz mangels. Es gibt in der That wenig kleine Gutsbesitzer, die nicht bald das Erträgnis ihrer Grundstücke zu geniefsen wünschten und also nicht die Wälder ausrotten. Strenge Gesetze sollten diesem Unfug Einhalt thun ; selbst wenn man behaupten wollte, dass jeder mit seinem Eigenthume nach Belieben schalten und walten könne, so findet doch dieser Grundsatz in Rücksicht der Waldungen nicht Statt, denn diese sind für den nothwendigen Gebrauch des Publikums bestimmt, und müssen demnach als öffentliches Eigenthum betrachtet werden,

commettre une faute aussi impardonnable, que celle dont on pourroit taxer le laboureur, qui détruiroit ses moissons destinées à notre nourriture.

Les craintes qu'on temoigne ici pour le futur, sur une disette presque certaine de cet objet de premiere nécessité, motivée par la mauvaise administration des forêts, dans les pays, où pareille négligence n'est pas relevée, paroîtront peu fondées, à ceux qui n'ont pas une notion succincte des pertes qu'on peut essayer annuellement, elles paroîtront frivoles aux personnes qui croient appercevoir dans les forêts qu'elles parcourent ou qui bordent leur horison, des ressources certaines pour leurs besoins, elles sembleront ridicules à tous ceux qui comptent sur la masse des bois des provinces plus éloignées, où ils supposent des moyens intarissables, sans observer en même tems l'impossibilité de faire parvenir ce bois sur l'endroit, où la consommation est plus marquée.

L'insouciance des grands propriétaires sur la regie des forêts, est d'autant plus impardonnable qu'ils ont les moyens de les administrer avec fruit, ils pourroient consulter sur ce point et employer des hommes experts par leur longue pratique, et procurant ainsi le nécessaire à leur concitoyens, augmenter en même tems la valeur de leur propriété; si nos ancêtres n'avoient pas soigné pour la génération qui devoit les suivre, ils auroient sacrifié au luxe de leur tems, ces forêts qui fournissent aujourd'hui à nos besoins, et nous serions réduits à étudier les moyens de nous procurer le chauffage; nos neveux seront également dans une pareille détresse, si nous ne soignons pour eux avec

so dafs, wenn man sie vor der Zeit abhaun oder sonst damit schlecht wirthschaf-ten wollte, diefs für ein eben so unverzeihliches Vergehen angesehen werden müßte, als wenn der Landmann seine zur menschlichen Nahrung bestimmte Getraide-ärndte selbst vernichten wollte.

Die Besorgnisse, die man hier wegen eines beynahe unausbleiblichen Mangels an diesem äusserst nothwendigen Artikel für die Zukunft äussert, welchen Mangel die schlechte Forstverwaltung in Ländern, wo gegen diese Nachlässigkeit keine Strafe besteht, herbey führen dürfte, mögen jenen, die keine deutliche Idee von dem Verluste der jährlich erlitten wird, sich machen, ungegründet, Leuten die in den Forsten, in die sie zufällig gerathen, oder die sie in der Nachbarschaft umgeben, eine unerschöpfliche Quelle für ihre Bedürfnisse zu sehen glauben, vielleicht gar abgeschmackt, solchen endlich, die auf den Holzvorrath entfernter Provinzen rechnen, ohne die Unmöglichkeit zu bedenken, ihn in die Gegend wo ein stärkerer Bedarf dieses Artikels herrscht, zu verbreiten, diesen mögen sie selbst lächerlich scheinen.

Indefs ist die Sorglosigkeit der grossen Gutsbesitzer in Rücksicht des Forstwesens um so unverzeihlicher, als sie die Mittel, dasselbe vortheilhaft zu verwalten, besitzen; sie könnten diefsfalls Männer, deren Kenntnisse auf eine lange Erfahrung in diesem Fache sich gründen, zu Rathe ziehen und nützlich verwenden, ihren Mitbürgern auf solche Art den nöthigen Bedarf sichern, und zugleich den Werth ihrer Güter vermehren. Hätten unsere Vorfahren für die folgende Generation nicht gesorgt, hätten sie jene grossen schönen Waldungen, die ihre Nachkommenschaft mit so reichem Erzeugnisse versahen, dem Luxus ihrer Zeiten aufgeopfert, so wären wir nun in gewaltiger Verlegenheit, welches Mittels wir uns zum

sollicitude, ainsi voyons nous que des tems reculés les hommes ont soigné pour la conservation des forêts; Henry VI. par exemple, ordonna en 1300 à ceux de Nuremberg de rétablir leurs forêts qu'ils avoient commencées de défricher depuis cinquante ans, et cela sans prendre égard aux droits des personnes qui avoient déjà acquis des terrains défrichés, cette ordonnance eut lieu dans toute sa vigueur, et c'est à elle qu'on doit la conservation des forêts qui sont encore à présent, la ressource des habitans de Nuremberg et de son district.

L'aménagement des forêts dans les contrées où la bonne regie des bois n'est pas encore établie, est laissée à la nature, dès que la futaye est tombée, la récroissance doit avoir lieu d'elle même, sans que l'industrie y prête la main, encore, si pour atteindre ce but, on procuroit à la nature, les simples moyens dont elle a besoin, en laissant subsister lors des coupes, les balivaux nécessaires, suivant la nature du sol, et qui doivent être choisis parmi les plus beaux arbres, les plus sains, les plus vigoureux, pour résister aux tempêtes; mais on abbat souvent le tout sans reserve, on estime la récroissance sur des petits arbres rabougris, qu'on envisage suffissants pour le repeuplement de la forêt, et on veut que le sol aride, recouvert de souches, reproduise la futaye; aussi ne voit-on dans les forêts de ces contrées, que des jets mal venants et touffus, des vieilles racines, qui après avoir languis pendant quelques années deviennent la proye des voleurs

Heitzen bedienen sollen, und wir werden auch in der That sehr bald einen nicht wenig empfindlichen Mangel hieran erleiden, wenn wir die Forstkultur nicht mit grösserer Sorgfalt behandeln, als bisher. Wir sehen übrigens, dass diese von alten Zeiten her ein vorzügliches Augenmerk bey Nationen war. Heinrich der VI. befahl den Einwohnern Nürnbergs, ihre Wälder, die sie seit 50 Jahren urbar zu machen angefangen hatten, wieder herzustellen, und zwar ohne auf die Ansprüche jener Rücksicht zu nehmen, welche bereits urbar gemachte Gründe an sich gebracht hatten. Auch fand diese Verordnung in ihrer vollen Strenge statt, und ihr verdankt man auch die Aufrechterhaltung der Forste, die noch gegenwärtig für die Einwohner der Stadt Nürnberg und ihres Bezirks eine ergiebige Hilfsquelle sind.

Die Sorge für die Erhaltung der Forste wird in Gegenden, wo deren gute Verwaltung noch nicht eingeführt ist, beynahe ganz der Natur überlassen. So wie das Holz gefällt ist, muss der junge Nachwuchs von selbst sich einfinden, ohne dass man ihm durch Industrie zu Hilfe käme. Nicht einmahl die einfachen Mittel, deren die Natur bedarf, pflegt man zu diesem Ende ihr zu verschaffen, da man gar nicht daran denkt, beym Abhauen die zur Fortpflanzung bestimmten jungen Stämme nach der Beschaffenheit des Bodens, und zwar unter den schönsten, gesündesten, und kräftigsten Bäumen, wodurch sie Stürmen nachdrücklicheren Trotz biethen, zu wählen und stehen zu lassen, sondern im Gegentheile oft alle Bäume ohne Ausnahme fällt. Man kann den jungen Nachwuchs an den kleinen verkrümmten Stämmen erkennen, die man zur Fortpflanzung des Waldes für hinlänglich hält, und dann will man noch verlangen, dass der ausgedörrte, mit Baumklötzen überdeckte Boden einen

pour la plus part, et ne présentent à la fin qu'une futaye hideuse, dont on a peine à désigner la vétusté, ou des arbres, qui, après avoir languï sous la futaye précédente, pendant nombre d'années, sans prendre l'essor, semblent devoir se reproduire, presque malgré la nature.

On a souvent objecté, relativement aux souches, qu'il est frayeux de les ôter, qu'on manque de bras pour cet ouvrage, mais il est facile de répondre, que si nos ancêtres avoient pensé de même, nos forêts ne se seroient jamais reproduites, parcequ'il est indubitable que la futaye renait de la semence, que cette semence doit trouver où se placer, que sur un terrain couvert de souches et de racines, il est impossible que la semence puisse pivoter, que ces souches et ces racines rendent le terrain sterile, comme le dit l'ordonnance de 1669 qui prescrit décidément en France, la nécessité d'ôter les souches, il est inconsequent d'avancer que nos encêtres ont été également négligents sur ce point, car si cela eut lieu, ce ne peut-être que dans des forêts lointains et presque abandonnées; il est de fait indubitable que les forêts ne peuvent se repeupler de beaux arbres, par les souches, que ce repeuplement, s'il a toutefois lieu, n'est produit qu'à la longue, que le bois qui en rénaît est rabougris et de mauvais aloi, enfin il est de conviction que toutes les forêts qui proviennent de semence, profitent du double tant en beauté qu'en croissance, dans le même laps de tems, et il est également décidé que les futayes provenues de plants

hochstämmigen Forsterzeuge. Auch erblickt man in den Waldungen solcher Gegenden nur übel gerathene mit dichtem Laube überdeckte Sprösslinge, alte Wurzeln, die, nachdem sie einige Jahre hin schmachteten, meistens Walddieben zur Beute werden, oder allenfalls paar hohe, aber recht widrig gestaltete Stämme, an welchen man mit Mühe das Alter unterscheidet, oder Bäume, die, nachdem sie bereits beym vorigen Gehölze äusserst kümmerlich vegetirten, ohne in die Höhe zu kommen, nun auf eine beynahe widernatürliche Art von neuem zu treiben anfangen.

Man hat in Rücksicht der Stücke der abgehauenen Bäume eingewandt, dass es an Aermen, diese Arbeit zu verrichten, fehle; aber es lässt sich leicht damit antworten, dass, wenn unsre Vorfahren eben so gedacht hätten, keine Waldungen mehr zum Vorscheine gekommen wären; denn es ist ausser allem Zweifel, dass sich diese durch Saamen fortpflanzen, dass dieser Saamen für sich irgendwo einen Platz finden müsse; dass auf einer mit Klötzen und Wurzeln bedeckten Strecke Bodens derselbe unmöglich keimen könne, dass die Wurzeln und Klötze den Boden unfruchtbar machen; wie sich auch die Verordnung von 1669 ausdrückt, die durchaus die Stücke abzuräumen befiehlt, und in Frankreich gegeben ward. Es ist unkonsequent, zu sagen, dass unsere Vorfahren in diesem Punkte eben so nachlässig sich zeigten; denn wenn diess auch wahr ist, so fand es nur in weitentlegenen und beynahe gänzlich verlassenen Wäldern Statt. Es ist eine ausgemachte Thatsache, dass man durch die übrig gelassenen Stücke keinen schönen jungen Nachwachs gewinne, dass der Nachwachs, wenn er jemahls Stat findet, nur erst in Länge der Zeit gedeiht; dass die Bäume, die er gibt, meist verkrüppelt, und von übler Beschaffenheit zu seyn pflegen.

enracinées, végètent en dix ans, tout autant que les pieds rabougris provenant de souches, peuvent végéter en trente ou quarante ans même.

Quant à la main d'oeuvre négligée sous prétexte de la cherté des ouvriers, cela tient également à l'éloignement qu'ont les propriétaires pour toute dépense, dont la rentrée n'est pas prochaine; il ne se conçoit toutefois point comment on regarde cette dépense frayeuse, puisqu'elle est réellement compensée d'abord, comme on le voit en Angleterre et dans la Belgique surtout, par une énorme quantité de bois, qu'on laisse pourrir dans la terre en diverses autres pays, ces souches fournissent un chauffage même recherché, cette partie de l'arbre est la plus dure, par conséquent la moins facile à se consumer et donnant, par ainsi, le plus de chaleur.

Qu'elle perte ne résulte pas aussi dans les clairières qu'on néglige de regarnir? Ces terrains vides sont produits dans les forêts, par le peu de soin qu'on a de conserver les balivaux nécessaires, il seroit bien facile d'amander ce sol et de le repeupler, soit par des semis, soit par des plantations, ce dernier moyen est bien plus avantageux, le plan pourroit être pris hors des tailles les plus voisines, comme étant les plus analogues au terrain, ou hors des pépinières établies à cet effet, car la bonne administration exige d'avoir des plants de

Es ist endlich einleuchtend, dass alle jene Waldungen, die aus Saamen gezogen werden, doppelt so schön sind, und doppelt so viel Erträgniss geben, wenn man nämlich einen gleich langen Zeitraum annimmt; es ist ferner entschieden, dass die Vegetation bey Stämmen, die sich durch Wurzeln fortpflanzen, durch zehn Jahre eben das betrage, als die der krummen aus den Stöcken der abgehauenen Bäume hervorkommenden Stämme durch dreyszig auch vierzig Jahre.

Dass man ferner die hierzu nöthigen Arbeitsleute unter dem Vorwande ihrer Kostspieligkeit nicht verwendet, kömmt auch von dem Abscheu her, den die Gutsbesitzer gegen jede Auslage, die sie nicht bald hereinbringen zu können hoffen, empfinden; es ist aber auch unbegreiflich, wie man diese Auslage für so kostspielig ansehen kann, da sie auf der Stelle, wie man in England und vorzüglich in den Niederlanden sieht, durch eine sehr beträchtliche Menge Holz ersetzt wird, das man in andern Ländern verfaulen lässt; diese Stöcke werden sogar sehr gesucht, denn sie dienen zum Heitzen vortreflich, da dieser Theil der härteste am ganzen Baume ist, folglich nicht sobald verzehrt wird, und also auch die meiste Wärme erzeugt.

Welch bedeutenden Verlust verursachen nicht auch die freyen Plätze, die man keineswegs wieder mit Bäumen besetzt, und die in den Wäldern durch die wenige Sorgfalt, die zur Fortpflanzung erforderlichen jungen Stämme zu erhalten veranlasst werden. Es wäre sehr leicht solche Waldstrecken zu verbessern und wieder auszufüllen, sey es nun mit Saamen, oder durch Pflanzungen, welch letzteres Mittel vortheilhafter ist; die Pflanze könnte hierzu aus dem allernächsten jungen Gehölze, in welchem Falle sie auch zu dem Boden, worin sie gesetzt werden sollte, so zu sagen

réserve, si point pour repeupler les tailles dégarnies, du moins pour en réparer les dégats, pour boiser les routes, les coins des bois et les abornages, où les arbres sont ordinairement plus marqués par leur belle venue, tous ces soins ont eu lieu dès l'ancienneté, une loi romaine contient la phrase suivante relative à la régie des forêts :

In horum productione plus hominis industria quam natura occupatur.

C'est à dire : „Que dans la reproduction des forêts, la main de l'homme doit plus soigner que la nature.“

Les reglemens prescrits par Charles V. pour l'aménagement de la forêt de Soigne sont admirés de tous les connoisseurs, là on choisit le local propre à chaque espèce d'arbre, à compter du chêne de construction, qui reste sur pied au delà de cent ans, jusqu'au bois taillis qui est récépé tous les douze ans, on ne se départiroit pas de ces ordres, tant on est jaloux de la beauté de cette vaste forêt; non content de régarnir les clairières produites quelquefois par les onragants qui abbatent les balivaux, on y prête la plus grande attention, à soigner les jeunes tailles, chaque arbre a sa destination pour le tems à venir, on le dirige, on l'elague, on le découronne s'il le faut, aucun événement peut faire dévier de la règle prescrite : on croira peutêtre qu'une pa-

die meiste Verwandtschaft hätte, oder auch aus den zu diesem Ende eigends bestehenden Pflanzschulen genommen werden. Denn eine gute Forstverwaltung erfordert, stets junge taugliche Pflanzen en reserve zu halten, wenn auch nicht um diese leergebliebenen Stellen des jungen Nachwachses damit auszufüllen, so doch um den daran geschehenden Schaden auszubessern, die Landstrassen mit Alleeen zu besetzen, die Ecken und Gränzen einer Waldung, wo der schöne Wuchs an Bäumen mehr ins Aug zu fallen pflegt, angenehm zu bezeichnen; lauter Maassregeln, die von alten Zeiten sorgfältig gehandhabt wurden. Ein altes römisches Gesetz enthält in Rücksicht der Forstverwaltung folgende Stelle :

In horum productione plus hominis industria quam natura occupatur :

Das heisst : „Diess Erzeugniss beschäftigt mehr des Menschen Fleiss als die Sorgfalt der Natur.“

Die in Rücksicht der Administration des Soigner-Waldes von Carl dem V. erlassenen Verordnungen müssen Kenner bewundern. In der Gattung von Bäumen, von der erhabenem Bau gewidmeten Eiche, deren Stamm über ein Jahrhundert erlebt, bis zu dem kleinen Gehölze, das alle acht oder fünfzehn Jahre gefällt wird, ist darin ihr eigener Platz angewiesen; auch beobachtet man diess Gesetz auf das heiligste, und ist äusserst bedacht für schöne Bildung der jungen Bäume; nicht zufrieden, die leeren Stellen auszufüllen, die durch Sturm, der den Nachwuchs zu Boden streckt, entstehen, hägt man auch für diesen die grösste Sorgfalt, jeder Baum hat seine Bestimmung für die Zukunft, er wird verschiedentlich gerichtet und gestutzt, ihm auch, wenn es nöthig ist, die Krone

reille régie est bien frayeuse, tandis qu'elle est largement compensée par les ventes des bois chablis, celles du tronçage, des arbres rabougris, par la vente, par éclaircissement, ce qui, dans une bonne régie, produit un revenu annuel assez considérable, pour surpasser les frais de toute amélioration.

A de soins si marqués doit être jointe une police bien réglée et bien scrupuleuse, confiée à des personnes expertes, en observant essentiellement, que le soin des plantations et des semis doit être confié en d'autres mains qu'en celles d'un simple garde, celui-ci doit borner son emploi à faire la ronde de son canton, et il faut empêcher que ce qu'on nomme directement police des bois, soit mêlé avec ce qui concerne leur culture, dans la même subalterne, étant impossible qu'un seul homme remplisse ces deux fonctions à la fois, mais souvent un chasseur, ou un ancien domestique devient l'organe de la régie des forêts de son maître, qu'il administre avec toute l'étendue de son peu d'expérience.

Les dégâts doivent être punis avec rigueur, combien des bois dans leurs plus belles recroissances, sont détruits par la permission d'y chercher les herbages, combien de futayes mêmes, on la hache du paysan voisin vient commettre des dégâts! on ne propose pas ici, d'éloigner le pauvre des forêts, en lui interdisant de ramasser le bois sec, mais il faudroit lui défendre d'y aller, la coignée à la main; les branches trop fortes et qui peuvent être régar-

abgenommen, und kein Ereigniss vermag den Förster von der gegebenen Vorschrift zu entfernen. Man könnte etwa glauben, dass eine Forstkultur der Art viel Unkosten verursache, doch werden diese reichlich eingebracht, theils durch den Verkauf der Windbrüche, der abgehauenen Stöcke, und krummen Stämme, theils auch durch den Absatz, den man beim Fällen dichter Waldstellen bereitet. Diess alles zusammen genommen wirft bey einer guten Forstverwaltung jährlich so reiches Einkommen ab, dass dadurch alle Unkosten der Verbesserung vergütet werden.

Mit dieser auszeichnenden Sorgfalt muss eine wohlgeordnete, genaue Forstpolizey verbunden und wesentlich darauf gesehen werden, dass man die Aufsicht über die Saat und die Anpflanzung der Waldstrecken andern Personen als blos gemeinen Wächtern vertraue, denn die Verrichtung des letztern geht blos dahin, die Wälder genau zu durchsuchen, und die eigentlich sogenannte Forstpolizey darf keineswegs mit dem, was die Waldkultur in engem Verstande angeht, vermengt werden, da es unmöglich ist, dass ein einziger Mann bey den Geschäften vorstehe; aber oft wird ein Jäger oder irgend ein alter Domestique beynahe das ausschliessende Organ der gesammten Forstadministration, die er auch mit all der Beschränktheit seiner Erfahrung und Kenntnisse in diesem Fache versieht.

Beschädigungen an Bäumen müssen mit der grössten Strenge geahndet werden. Wie viel Holz geht in seinem schönsten Wachstume durch die Erlaubniss zu Grunde, eine Waide für das Vieh daselbst aufzusuchen; wie mancher junge Nachwuchs wird unter dem Vorwande dürres Gesträuch und Holz zu sammeln, zerstört; wie viele Verwüstungen richtet die Axt des Bauern nicht selbst in hochstämmigen Wäldern an? Man will damit dem Armen nicht durchaus ver-

dées comme bois chablis propre à mettre en mesure, appartiennent sous tous les rapports à la réserve que s'en fait le propriétaire, détail qu'il ne peut ni mépriser ni négliger, s'il veut prévenir d'autres dégâts et être, en même temps, bon économe.

Après avoir tracé une légère idée sur l'administration des bois, il ne sera pas indifférent de traiter de ce qui devrait généralement être observé, pour se procurer un chauffage d'autant plus assuré, qu'il seroit plus prompt à être fourni au public.

Il existe peu de communauté qui n'ait un terrain destiné au paturage, ce paturage seroit également bon, s'il étoit ombragé, il y a un grand nombre de chemins publics, des terrains marécageux, des landes, des élévations arides: s'il l'on jette un coup d'oeil sur cette énorme quantité de terrain perdu, on avouera qu'il est impardonnable de ne pas le mettre à profit, les ordonnances du Duc Frederic de Saxe de 1695, et du Landgrave de Hesse de 1683 sont positives à cet égard, elles ordonnent de planter dans tous les terrains qui en sont susceptibles; si les terrains bas, humides, ceux d'un sol gras, argilleux étoient bordés, de taillis d'aune, d'osiers, de châtaigniers; les routes bordées de peupliers blancs et autres, d'ormes gras et secs, de frênes; les terrains plus secs garnis de hayes à récèper de coudriers, de tremble, d'acacias, d'érables, de bouleau; les terrains élevés et les paturages garnis de hêtres;

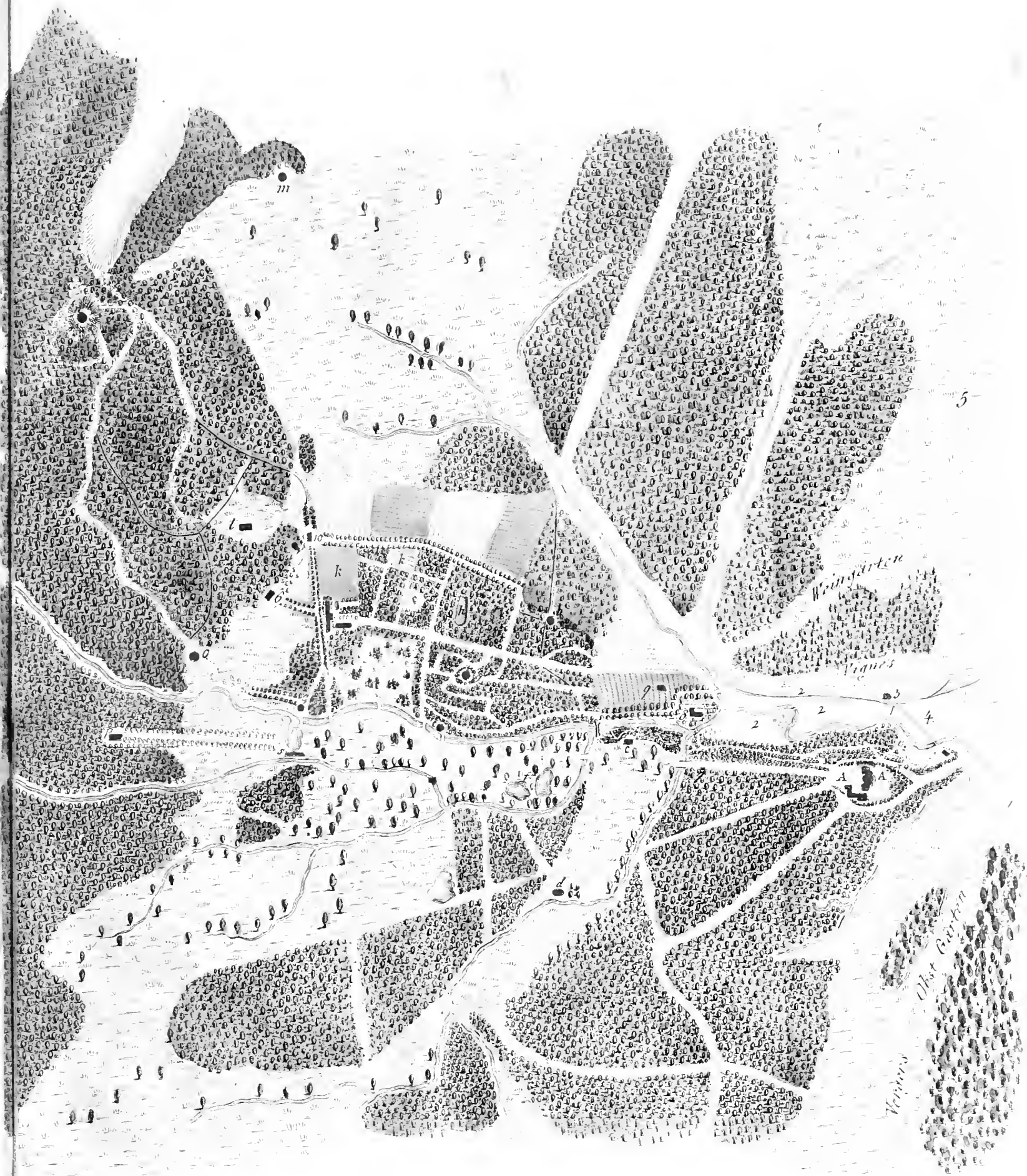
biethen, sich je in einem Walde sehen zu lassen, wohl aber, mit dem Beile in der Hand ihn zu betreten. Die stärkern Baumäste, die man unter die Windbrüche rechnen kann, und allerdings mit dem übrigen Holze messen lassen sollte, dienen in jeder Rücksicht dem Eigenthümer zu einem sehr brauchbaren Vorrathe, und dürfen demnach keineswegs von ihm vernachlässigt und ausser Acht gesetzt werden, wenn er anders noch mehreren Verwüstungen zuvorkommen und zugleich gut wirthschaften will.

Nach diesem leichten Entwurf über Einführung besserer Forstkultur, dürfte ein kurzer Abriss der allgemeinen Maassregeln willkommen seyn, die man beobachten müsste, um sich ein sicheres Materiale zur Heizung zu bereiten, eben weil es für das Publikum schnell herbeugeschafft werden könnte.

Es gibt wenig Gemeinden; die nicht ihre bestimmten Waideplätze hätten; diese würden, wenn man sie mit Schatten versähe, darum nicht weniger Dienste leisten; so gibt es ferner viele offne Landstrassen, morastige Gegenden, wüste Gründe, dürre Anhöhen: wirft man nun einen Blick auf die ungemeine Menge verlorenen Erdreichs, so muss man gestehen, dass es unverzeihlich ist, sie so wenig zu benützen. Die diessfülligen Veordnungen des Herzogs von Sachsen Friedrich vom J. 1685, dann des Landgrafen von Hessen von 1683 verdienen erwähnt zu werden: sie lauten dahin, dass man jede Stelle, die nur dazu geeignet ist, mit Bäumen bepflanze. Wenn all die niedrigen und feuchten, dann thonerdigen und zähen Gründe mit Erlen, Weiden und Kastanienbäumen bepflanzet, die Strassen mit Silberpappeln und andern Bäumen dieser Gattung oder mit Eschen und Ulmen besetzt, die dürren Landstrecken mit Haselnuss- und andern Gesträuche, mit Buchen,

de chênes etc. (on entend par pâturages les communes) enfin tout terrain propre à produire un arbre, garni de l'espèce qu'il peut faire croître le plus promptement; en observant de former les plantations en taillis, dans les contrées sujettes aux vents alisés; il en résulteroit, pour les taillis, qu'après l'espace de neuf, de douze ou de quinze ans, on obtiendrait un bois de chauffage considérable, et sans compter les frênes et ormes pour le charbonnage, toutes espèces de saule pour les vanniers, le récépage des chataigniers et des coudriers pour les tonneliers, le récépage des chênes pour les tanneurs, l'aune et le bouleau, pour le charbonnage etc. combien n'y auroit-il pas aussi, avec le tems, de gros bois de charpente et de chauffage, par les arbres que l'on conduiroit en haute tige? il en résulteroit une richesse pour le propriétaire et une ressource pour le public.

Akazien und Ahornbäumen gefüllt, die Anhöhen und Gemeinwäiden mit Birken, Eichen und anderen Baumgattungen umgränzt, mit einem Worte, alle der Erzeugung eines Baumes fähigen Plätze auch zur Anpflanzung derjenigen Gattung, die sie am geschwindesten hervorbringen, benützt würden, so dass man in Gegenden, wo regelmässig gewisse Winde herrschen, Gehäue anlegte, so würde für diese daraus der Vortheil entstehen, dass sie uns nach 9, 12 oder 15 Jahren Brennholz in beträchtlicher Menge liefern könnten und ohne der Eschen und Ulmen zum Gebrauche der Wagner, der für Korbflechter sämtlich brauchbaren Weidenarten, der dem Fassbinder dienlichen Haselnusssträucher und Kastanienbäume, der Eichen für Weissgärber, der Erlen und Buchen für Kohlenbrenner u. s. w. zu erwähnen, wie viel gewänne man nicht Brennholz und mit der Zeit von hochstämmig gezogenen Bäumen auch an Zimmerholz? Sowohl für den Eigenthümer als auch für das Publikum würde eine ergiebige Hilfsquelle hieraus entspringen.



Plan du jardin de Neuwaldeck | Plan von dem Garten zu Neuwalde

POSITION D'UNE VALLÉE

entourée de bois,

et

Description du Parc de

NEUWALDECK,

situé

près de Vienne en Autriche, appartenant
à Son Altesse Sérénissime le Prince de
Schwarzenberg.

LAGE EINES THALS,

das von Waldung umschlossen ist,

und

Beschreibung des Parks von

NEUWALDECK,

der

bey Wien in Oesterreich liegt, und Seiner
Durchlaucht dem regierenden Fürsten von
Schwarzenberg gehört.

DESIGNATION

des principaux objets du parc, suivant le
plan ci-joint sub Nro. 15.

BEZEICHNUNG

der vorzüglichsten Gegenstände des Parks
in Folge des beyliegenden Plans unter
Nro. 15.

- a) Entrée principale.
Chateau et terrasses.
- b) Mausolée du Maréchal de Lascy et
du Comte de Browne.
- c) Reposoir, d'où l'on découvre la grande
prairie de Mars.
- d) Statue de Mars en repos.
- e) Petit pavillon chinois, au bord d'un
ruisseau formant plusieurs casca-
des.
- f) Etangs.
- g) Grand pavillon chinois.
- h) Bassin et statue d'un gladiateur mou-
rant.
- i) Maison du chasseur.
- k) Faisanderie.
- l) Endroit où l'on nourrit les cerfs et
daims.
- m) Tombeau de J. J. Rousseau.
- n) Hameau hollandois.
- o) Temple de Diane, ou la rotonde.
- p) Ruines d'un temple.
- q) Parassol.
- r) Etang.

- a) Haupteingang.
Schloss und Terrassen.
- b) Mausoleum des Feldmarschalls Lascy,
dann des Grafen Browne.
- c) Ruheplätzchen, von wo man die gros-
se Marswiese sieht.
- d) Statue des ruhenden Mars.
- e) Kleines chinesisches Pavillon am Ufer
eines Bachs, der mehrere Wasser-
fälle bildet.
- f) Teiche.
- g) Grosses chinesisches Lusthaus.
- h) Teich und Statue eines sterbenden
Gladiators.
- i) Jägerhaus.
- k) Fasanerie.
- l) Ort, wo man Dam- und andere Hir-
sche nährt.
- m) Grab von J. J. Rousseau.
- n) Holländisches Dorf.
- o) Tempel der Diana.
- p) Ruinen eines Tempels.
- q) Parassol.
- r) Teich.

- 6) Petites grottes.
- 7) Petit reposoir sur une élévation, d'où l'on plane sur une grande partie du parc intérieur.
- 1) Partie du village de Dornbach.
- 2) Village de Neuwaldeck.
- 3) Auberge.
- 4) Ferme du château.
- 5) Montagne vers le nord couverte de vignes et le sommet de bois.
- 6) Serres et orangeries.
- 7) Banc d'où l'on découvre le tombeau de Rousseau (m) placé à une grande distance.
- 8) Maison villageoise hors de l'enclos.
- 9) Grange.
- 10) Le ci-devant Laboratoire.

- 1) Kleine Grotten.
- 2) Kleines Ruhebänkchen auf einer Anhöhe, von wo man einen grossen Theil des innern Parks übersieht.
- 1) Ein Theil des Dorfes Dornbach.
- 2) Das Dorf Neuwaldeck.
- 3) Gasthaus.
- 4) Meyerey des Schlosses.
- 5) Berg gegen Norden, mit Weinreben bepflanzt, der Gipfel mit Wald bedeckt.
- 6) Glashäuser und Orangerien.
- 7) Bank, von wo man das Grabmahl Rousseaus in weiter Ferne erblickt.
- 8) Bauernhaus ausser der Garteneinfassung.
- 9) Scheune.
- 10) Vormahliges Laboratorium.

DESCRIPTION.

Le parc de Neuwaldeck situé près du village de Dornbach distant à une lieue vers le nord, de la capitale de l'empire d'Autriche, présente des scènes d'une composition vaste, jettées au milieu de plusieurs montagnes couvertes de forêts; c'est une position des plus rares en ce genre, par la majesté des bois qui l'entourent, la distribution de ce parc à la manière anglaise date de l'an 1766, c'est le plus ancien de l'Autriche, feu le Maréchal Comte de Lascy en fut le créateur, en réformant dans ce vaste terrain ce qui étoit régulier; cette réforme ne fut pas toute fois d'abord très étendue, mais le possesseur se prêta à des sacrifices, par les justes observations que lui firent Mylords Grenville et Spencer; on a conservé cependant quelques scènes régulières; des allées jugées nécessaires, des percées alignées, des arbres distribués en cercle, des corbeilles de fleurs, laissent l'idée de l'ancien plan des jardins, et contrastent

BESCHREIBUNG.

Der Park zu Neuwaldeck nahe am Dorfe Dornbach eine Stunden nördlich von der Hauptsadt der österreichischen Staaten bietet Scenen, wie nur Compositionen der grössten Art sie geben, und die mitten unter waldigen Bergen angebracht sind, eine der seltensten Anlagen der Art, mit majestätischen Hainen umkränzt. Die Einrichtung dieses Gartens nach englischer Manier begann im Jahre 1766, er ist der älteste der Art in Oesterreich, und hat sein Daseyn dem verstorbenen Feldmarschall Lascy zu danken, der in diesem ausgebreiteten Terrain alles, was nur immer regelmässig angelegt war, änderte; freylich war diese Reforme anfangs nicht sehr beträchtlich, doch liess sich in der Folge der Eigenthümer die Aufopferungen gefallen, wozu ihn die treffenden Bemerkungen vermochten, die ihm die Lords Grenville und Spencer diessfalls beybrachten. Man hat indess einige regelmässige Scenen beybehalten, Alleen, die man für nothwendig hielt, in

avec les nouvelles décorations, mais sans en blesser l'harmonie, par l'adresse avec laquelle ces scènes furent masquées à propos, de l'aspect que l'ensemble offre au spectateur du premier abord.

L'entrée principale est près de la maison (a), tout ce qui l'environne est circonscrit, et n'annonce pas la grande étendue de terrain qu'on va parcourir. A droite se présente un petit verger enclavé de hayes vives, plus loin, dans la même direction, un bois de hêtres se perd insensiblement dans un vallon, on y découvre entre les arbres le village de Neuwaldeck adossé à une montagne, dont l'exposition est au midi, cette montagne (5) est couverte de vigne à une certaine distance et terminée au sommet par un bois de haute futaye qui la couronne entièrement.

Le massif à droite est séparé par une grande avenue bordée principalement de maroniers d'Inde et de tilleuls, d'un bois plus considérable situé à gauche, et dont il faisoit jadis partie, cette allée est la même qu'on aperçoit sur la route de Vienne à Dornbach, et qui conduit à la perspective (p).

En continuant le vallon, on parvient par une petite pente, au torrent qui donne le nom au village de Dornbach, c'est au delà de ce torrent que commencent les plantations les plus remarquables par leurs variété et leur belle ordonnance, il est hors de doute que plus d'un curieux a visité ce parc dans l'intention seule de les admirer, on trouve d'abord en remontant un petit vallon, une jolie plantation de (*sorbus aucuparia*) corrétières, les troncs

schnurgerechter Linie, fortlaufende freye Plätze, zirkelförmig geordnete Bäume und Blumenkörbchen verrathen noch die alte Anlage des Gartens, und kontrastiren mit der neueren, doch ohne die Harmonie im Ganzen zu stören, da man diese ältern Scenen mit vieler Geschicklichkeit durch den Anblick, den beym ersten Eintritt das Ganze gewährt, zu maskiren wusste.

Der Haupteingang führt neben dem Schlosse (a) vorbei; die Gegenstände ringsum scheinen alle beschränkt, und kündigen nichts weniger als den grossen Park an, den man zu durchwandern hat. Rechts ist ein kleiner Obstgarten, in lebendigen Zaun eingefasst, etwas weiter und in derselben Richtung senkt sich ein Buchenwäldchen allmählich dem Thale zu. Zwischen den Bäumen blickt das Dörfchen Neuwaldeck hindurch, das an einem Gebirge lehnt. Dieses liegt gegen Mittag, ist eine Strecke hindurch mit Weinreben bepflanzt, und am Gipfel mit einem hochstämmigen Walde gekrönt.

Die Waldung rechts wird durch einen grossen Fahrweg, der grösstentheils mit indischen Kastanien und Linden eingefasst ist, von einer noch beträchtlichern Waldung linker Hand, von der sie vorher einen Theil ausmachte, getrennt. Diese Allee ist dieselbe, die man auf dem Wege von Wien nach Dornbach sieht, und die zur Aussicht (p) führt.

Geht man im Thale fort, so kommt man von einem kleinen Abhänge zu dem Bache, der dem Dorfe Dornbach den Namen gibt. Jenseits dieses Bachs fangen die Pflanzungen an, die sich sowohl durch Manigfaltigkeit als schöne Anordnung auszeichnen. Es ist gewiss, dass mehr als ein wissbegieriger Fremder diesen Park einzig in der Absicht, sie zu bewundern, besucht hat. Gleich anfangs trifft man, indem man einem kleinen Thale folgt, eine artige

de ces arbres sont naturellement entourés de chèvre-feuilles, leurs pieds ornés de platte-bandes garnies d'arbustes fleuris; plus loin est une petite pelouse parsemée d'arbres toujours verds, de rosiers et de plantes vivaces et annuelles, à quelque distance de ce riant local est placé à gauche sur les bords du même sentier, un reposoir très simple (c) qui domine un vaste tapis de gazon borné vers le couchant par deux grands bois, la masse des arbres qui les composent présente un amphithéâtre très étendu, au milieu duquel est très ingénieusement placée la statue de Mars en repos (d), près du piedestal coule un ruisseau d'un eau de roche, on y voit quelques bancs et une table de pierre, ce groupe est ombragé par une touffe de maroniers et de chênes, quelques arbres sont jettés sans ordre sur cette vaste pelouse, le long de laquelle traverse le chemin public: passant ce chemin et déviant à droite, hors du premier enclos des jardins, (qu'un treillage de fer sépare des bois, pour empêcher le bétail et les bêtes fauves de nuir aux endroits décorés,) on arrive à un monument (6) entièrement caché par les arbres de la forêt, et dont le simple ornement consiste en deux frênes pleureurs très remarquables, c'est une chapelle, dont la gravure est ci-jointe sub Nro. 16, où sont déposées les cendres de feu Monsieur le Maréchal Comte de Lascy, et du Neveu de son Epouse le Comte de Browne; le choix du local, sa tranquillité, sa simplicité, les ombres continuelles et profondes qui l'entourent, le voisinage de Neuwaldeck qui permet aux habitans de porter souvent leurs regards mêlés de régrêts, vers l'endroit qui sert de sépulture aux restes de leur immortel bienfaiteur, toutes ces circonstances, dont chacune à son mérite particulier, ne peuvent échapper à ceux qui portent

Pflanzung von Vogelbeerbäumen und Abersche. Die Stämme dieser Bäume sind mit Geissblatt umschlungen, und am Fusse derselben Blumenbette mit blühendem Gesträuche durchwachsen. Weiter ist ein kleiner erhöhter Rasenplatz mit grünen Bäumen, mit Rosengesträuch, mit ein und mehrjährigen Pflanzen bedeckt. In einiger Entfernung von diesem angenehmen Plätzchen ist links am Rande desselben Stegs ein einfaches Ruhebänkehen (c) angebracht, das die ganze unabsehlich grüne Fläche beherrscht, die gegen Westen an zwey grosse Waldungen gränzt. Diese bilden ein grosses Amphitheater, in dessen Mitte die Statue des ruhenden Mars (d) sehr glücklich angebracht ist; am Piedestale fliesst das Wasser einer Felsenquelle, dann sieht man einige Bänke, und eine Tafel von Stein, einige Kastanien und Eichen hüllen die Gruppe in ihren Schatten. Zerstreute Bäume ragen auf der weiten Flur hervor, längs welcher die grosse Strasse führt: verlässt man diesen Weg, und geht man rechts ausser der ersten Einfassung des Gartens, (den ein eisernes Gitter vom Walde trennt, um zahmes und wildes Vieh von den bebauten Gegenden abzuhalten) so tritt ein Monument hervor aus dem Schattendunkel des Waldes, eine Kapelle, deren Zeichnung hier unter Nro. 16 beyligt. Ein einziges interessantes Paar Trauereschen machen den Schmuck des Denkmahls aus, das die Asche des verstorbenen Feldmarschalls Grafen Lascy, und die des Neffen seiner Gattinn, des Grafrn von Browne enthält. Die glückliche Wahl der Gegend, ihre edle Einfalt, die immerwährende tiefe Schattendämmerung, die sie umschleyert, die Nähe von Neuwaldeck, die dessen Bewohnern oft ihren thränenschwangern Blick der geliebten Stätte, die den theuern Rest ihres unvergesslichen Wohlthäters fasst, zuzusenden gestattet, diese Umstände alle,



Vue du tombeau de Mr de
C^{te} de Lascy à Neu-Waldeck.

(Grabmal des H^{rn}
Grafen von Lascy.)

leurs pas vers ce canton du parc , il en est, sous tous les rapports, le plus remarquable, puisqu'il est celui qui attache le spectateur et cause le plus de sensation.

Revenant sur ses pas , si l'on reprend la première route , on parvient d'abord à une plantation de maroniers d'Inde ayant à gauche une pelouse adossée à un bois très ombragé , la pelouse est ornée de deux étangs irréguliers (f) entourés de peupliers d'Italie , et servant de séjour à des cygnes ; plus loin et dans la même direction à droite , est un bosquet extrêmement touffu , qui s'élève en pente assez rapide , devant lequel on voit une partie d'une autre pelouse ornée de groupes d'arbres rares et de fleurs ; une route sombre pratiquée dans ce massif conduit au milieu de rochers artificiels , (dont les morceaux les plus élevés, souvent blanchis par l'écume des eaux, offrent une cascade des plus rustiques , qu'on franchit sur le chemin même en passant sur les pierres les plus saillantes) à un ha ha très inattendu, puisqu'il contraste infiniment avec la scène précédente qui étoit sombre, et agreste ; on arrive près d'un pavillon chinois (e) qui découvre un tableau des plus riants, de plus vastes, et des plus variés ; ce pavillon simple mais d'une jolie structure , est placé sur un ruisseau, et couvert d'une belle verdure ; des sièges invitent le voyageur à y prendre le repos ; l'oeil se porte d'abord sur le ruisseau qui forme plusieurs chûtes, en serpentant dans la vallée, ce ruisseau paroît venir, de ce point de vue , du temple de Diane (o) rotonde élégante et isolée sur le penchant d'une colline , qui semble de loin être adossée à une haute montagne couverte de bois , la sombre verdure de hêtres et des chênes qui la composent rehausse agré-

je'er von besonderem Interesse , entgegen nicht leicht jenem , der diesen Theil des Gartens besucht , der wohl der anziehendste im ganzen Parke ist, da vorzüglich er des Wanderers Aufmerksamkeit fesseln, und sein Gefühl rege machen muss.

Kehrt man wieder auf den ersten Weg um, so hat man zuerst eine Pflanzung indischer Kastanien vor sich, und ein Rasenstück zur linken, das an einem düsteren Walde lehnt, und zwey unregelmässige Schwanen-Teiche (f) mit lombardischen Pappeln umgeben fasst. Rechts ist ein dichtes Gehölze, das sich in eine ziemlich steile Anhöhe hebt, und vor dem man einen Rasenteppich mit Blumen und Gruppen seltener Bäume geziert sieht ; ein dunkler Steg in den Wald gehauen führt mitten durch künstlich gebaute Felsen (deren vorragendste Theile, stets beschäumt vom sprudelnden Bache, einen mahlerischen Wasserfall bilden, über den man durch die hervorstehenden Steine setzen muss, um seinen Weg zu verfolgen), zu einem in der That unerwarteten Anblick, der mit der vorhergehenden düstern, rauhen Scene unendlich kontrastirt. Man kommt nämlich zu einem chinesischen Lusthause (e), das eine der lachendsten, weitesten und mannigfaltigsten Aussichten gewährt. Einfach aber hübsch gebaut, umwölbt mit angenehmen Grün, steht dasselbe über einem Bache ; Sitze laden den Wanderer ein zu ruhen. Man erblickt zuerst den Bach, der in seinem schlängelnden Laufe durchs Thal mehrere Wasserfälle bildet, und aus diesem Standpuncte betrachtet, vom Dianentempel (o) zu kommen scheint. Dieser, eine artige Rotunda, liegt abgesondert am Abhange eines Hügels, der von weitem an einem hohen mit Wald bewachsenen Berge zu lehnen scheint. Das dunkle Grün der Buchen und Eichen, woraus der Wald besteht, lässt die weisse Farbe der Säulen und Kuppel an der Ro-

ablement la blancheur des colonnes et du dôme de la rotonde ; ce ruisseau est traversé par trois ponts chinois , qui produisent différens aspects également intéressants dans ce vaste local.

Poursuivant le bosquet, on découvre un tableau d'un autre genre, une charmante plantation d'arbres fruitiers ornés de chèvre-feuilles, de rosiers, de clématites se présente au milieu d'un grand tapis de gazon, dont le contour est parsemé de mille plantes de fleurs vivaces, annuelles et exotiques ; en montant la colline du bosquet précité, on parvient à un grand pavillon chinois (g) qui domine les arbres des environs, et l'on y jouit d'une vue très éendue ; le coté du pavillon tourné au levant donne sur une partie des fauxbourgs de Vienne, qu'on découvre entre deux montagnes couvertes de forêts, et sur un lointain considérable vers la Hongrie ; de la partie vers le midi et le couchant on à l'aspect de plusieurs collines boisées et de plusieurs grands tapis verts qui paroissent faire partie du parc ; le vallon dans lequel serpente le ruisseau et le temple de Diane sont au pied de la colline.

En continuant la route du bosquet, on trouve une rotonde de verdure très inattendue et très ornée, au milieu de tant de scènes agrestes le centre est un bassin dans lequel tombe un jet d'eau, ce bassin est entouré d'un jardin à fleurs rares, celui-ci d'acacias roses ornés de chèvre-feuilles ; aux acacias succèdent des platanes, des arbres résineux et toujours verts terminent la rotonde, non loin de cette scène est une piece d'eau régulière ayant sur les bords élevés la statue d'un gladiateur mourant (h) ; ce canton du parc contraste infiniment quoiqu'agréablement avec la simplicité de tout

tunda um so stärker und angenehmer ins Auge fallen. Ueber den Bach gehen drey chinesische Brücken die verschiedene, gleich interessante Ansichten dieses weitläufigen Gartens gewähren.

Verfolgt man den Weg durchs Gebüsch, so entdeckt man eine reizende Pflanzung von Fruchtbäumen, die mit Geissblatt, mit Rosengesträuch und Waldreben geschmückt, mitten in einer grossen grünen Wiese prangen, die mit tausend Blumen und seltenen Pflanzen, ein und mehrjährigen durchwirkt ist. Besteigt man den Hügel, auf dem das erwähnte Gebüsch liegt, so erreicht man einen grossen chinesischen Pavillon (g), von wo man all die Bäume der unliegenden Gegend erblickt, und überhaupt einer sehr weiten Aussicht geniesst. Von der Ostseite des Pavillons sieht man einen Theil der Vorstädte Wiens, die man zwischen zwey waldigen Bergen in ziemlich beträchtlicher Ferne gegen Ungarn zu gewahr wird, von der mittägigen und westlichen Seite hat man den Anblick mehrerer mit Waldungen bedeckter Hügel und grosser Rasenflächen, die zum Garten zu gehören scheinen. Das Thal, durch welches der Bach sich krümmt, und der Dianentempel liegen am Fusse des Hügels.

Geht man noch weiter im Walde fort, so findet man eine Art grüner Rotunda mitten unter den so vielen einfachen Naturscenen, die nicht wenig unerwartet, und sehr zierlich ist. Ein Wasserbecken mit einem Springbrunnen bildet den Mittelpunkt, dieser ist mit einem kleinen Gärtchen voll seltener Blumen eingefasst, das Gärtchen mit Rosenakazien, um die sich Geissblatt windet, auf die Akazien folgen Platanen, und immer grüne Bäume schliessen den schönen Kranz. Nicht weit davon ist ein regelmässiger Teich, und an dessen Ufer die Statue eines sterbenden Gladiators (h). Auffallend, aber nicht unangenehm

le reste ; la piece d'eau est remplie de poissons dorés, argentés et de toute couleur, la surface couverte de canards étrangers qui y trouvent leur retraite dans une petite isle ; une barque y sert aussi d'ornement.

En sortant de ce bosquet vers la gauche, on trouve d'abord une allée de chèvre-feuilles ayant à droite un enclos d'arbres et de plantes rares, tandis que la gauche offre une plantation de thuyas très irrégulière ; on parcourt ensuite un taillis épais, percé en différens endroits pour laisser entrevoir des perspectives, et dans lequel il y a différens repositoires champêtres pour soulager le voyageur dans sa longue marche, il conduit à un petit enclos dans lequel serpente un ruisseau, et à l'habitation (i) du garde de la faisanderie ; un bassin contenant des poissons dorés se trouve devant cette habitation rustique et isolée, dont les environs présentent des champs cultivés et des prairies artificielles.

Gagnant le bosquet voisin, on trouve premièrement à gauche un grand verger, vers la droite une petite éminence entourée de bois, sur laquelle est placé un reposoir (v) d'où l'on plane sur une partie de la vallée, oruée de groupes d'arbustes et de fleurs ; une masse de forêts borne l'horison, cette masse est coupée par un large tapis de gazon placé également sur une colline.

Descendant ce monticule on franchit les limites du parc intérieur pour passer dans celui qui sert d'enclos aux cerfs et aux daims, c'est dans cette forêt, à la distance d'une demie lieue de la maison,

kontrastirt dieser Theil des Gartens mit der schönen Einfalt all der übrigen. Der Teich ist voll von Gold- und Silberfischen und andern, die alle möglichen Farben spielen, ausländischen Enten, die in einer kleinen Insel desselben ihren Aufenthalt finden, bedecken seine Oberfläche, und endlich dient ihm noch ein kleines niedliches Schiffchen zur Zierde.

Kommt man zur Linken aus diesem Walde, so trifft man gleich eine Allee von Geissblatt, die zur Rechten einen eingezäunten Platz mit Bäumen und seltenen Gewächsen, und linker Hand eine sehr regellose Pflanzung von Thuyas hat. Sodann durchstreicht man ein dichtes Gebüsch mit einigen in verschiedenen Theilen angebrachten freyen Stellen, die eine Aussicht gewähren, und findet in demselben ländliche Ruheplätze, dem müden Wanderer auf seinem langen Wege Erholung biethend. Diess Gebüsch führt zu einem eingeschlossenen mit einem Bache durchwundenen Platze von kleinem Umfange, und zur einsamen, ländlichen Wohnung (i) des über die Fasanerie gestellten Wächters, an der man vorne einen Teich mit Goldfischen, und ringsum bebaute Felder und künstliche Wiesen erblickt.

Erreicht man das anliegende Gehölz, so ist zuerst links ein grosser Obstgarten, rechts eine kleine mit Bäumen besetzte Anhöhe und auf dieser eine Ruhebank (v), mit der Aussicht in einen Theil der mit Gruppen von Gesträuch und Blumen geschmückten Ebene ; der Horison gränzt an Waldungen, die eine weite grüne Rasenfläche theilt, und sich gleichfalls über einen Hügel verbreitet.

Ist man dem Hügel entstiegen, so kommt man aus dem innern Theile des Parks zu jenem, in welchem die Damm- und andern Hirsche eingeschlossen sind. Auch findet man in diesem Walde eine halbe Stun-

qu'on trouve, sur la cime de la principale montagne des environs, un autre enclos contenant plusieurs chaumières représentant un hameau hollandois (n).

L'intérieur de ces cabannes construites en bois, revêtues de joncs, couvertes de chaume et de mousse; et devant lesquelles sont placés quelques arbres à la manière usitée en Hollande, renferme dans l'ensemble tous les objets nécessaires pour composer une habitation vaste, agréable et même opulente; la principale maison qui seule a un étage, offre un grand salon et une demeure complète très élégante, d'autres cabannes offrent simplement une chambre et une antichambre, une autre renferme tout ce qui a trait à la cuisinier, celle-ci sert d'office, celle-là de maison du portier, d'autres d'habitations pour les domestiques; on y a pratiqué un puits, une glacière, des écuries, des remises, des hangars et garde meubles; chaque cabanne a sa destination particulière et séparée, ce qui forme un hameau assez étendu, mais dont les communications sont très faciles d'une cabanne à l'autre.

On jouit du haut de cette colline d'un lointain immense, tout composé de vallées et de montagnes boisées, parmi lesquelles on distingue celles qui sont aux bords du Danube.

En quittant le hameau hollandois, on peut s'enfoncer dans la forêt pour gagner la perspective, d'où l'on plane sur presque toute l'étendue du parc et sur la ville de Vienne et les environs.

C'est sur la route du hameau à quelque distance des premières palissades, qu'on trouve un hangard (l) où l'on nourrit les daims et les cerfs; si de cet endroit en revenant du hameau on préfère de regag-

de vom Schlosse auf dem Gipfel des vorzüglichsten der umliegenden Berge einen andern geschlossenen Bezirk des Gartens, der mehrere Hütten, die ein holländisches Dorf (n) vorstellen, begrift.

Das Innere dieser Hütten, welche von Holz erbaut, mit Binsen belegt, mit Stroh- und Moos gedeckt sind, und vor welchen man einige Bäume auf die in Holland gewöhnliche Art pflanzte, fasst im Ganzen alles, was zu einer weiten, bequemen und angenehmen; ja selbst wohlhabenden Wohnung gehört. Das grösste dieser Gebäude und das einzige mit einem Stockwerke enthält einen grossen Saal und eine vollständige elegante Wohnung; andere haben bloss ein Zimmer und Vorzimmer, ein anderes fasst alles Küchengeräthe, dieses dient zum Speisgewölbe, jenes zur Wohnung des Portiers, wieder ein anderes den Domestiken. Man hat daselbst einen Brunnen, eine Eisgrube, Stallungen, Schuppen, Remisen, und Mobiliengewölbe angelegt; jede Hütte hat ihre besondere Bestimmung, so dass das Ganze kein unansehnliches Dörfchen bildet, worin man indessen die Gemeinschaft einer Hütte mit der andern gar sehr zu erleichtern nicht versäumte.

Von der Spitze des Hügels blickt man in eine unabsehbliche Weite, die ganz aus waldigen Bergen und Thälern besteht, und bemerkt unter den erstern jene am Ufer der Donau.

So wie man das holländische Dorf verlässt, kann man durch den Wald sich wenden, um zu der Aussicht zu gelangen, von wo man beynahe den ganzen Umfang des Parks, Wien und die umliegende Gegend übersieht.

Auf dem Wege nach dem Dorfe in einiger Entfernung von der ersten Einfassung des Parks trifft man eine Art offener Scheune (l); wo Damm- und andere Hirsche genähret werden. Will man auf dem Wege

ner la première enceinte pour descendre vers le vallon que parcourt le ruisseau, on parvient d'abord, ayant traversé un bois très ombragé, à une allée très prolongée de groupes superbes, composés d'arbustes les plus recherchés, ce sont des citises, des siringas, des rosiers, des coluteas, des lilas, des plantes annuelles de toutes espèces; on y voit fréquemment des platanes, dont plusieurs sont couverts de chèvrefeuilles depuis leur pied jusqu'à la couronne, les environs sont ornés d'une quantité de geraneums superbes qu'on y transporte des serres voisines (6) là sont des platte-bandes de résidas, qui embaument l'air des environs de leur agréable parfum; ici des géroflées, plus loin des pensées, des violettes, du muguet; tout est groupé avec soin et sans petitesse, pour servir de décoration analogue à ce vaste ensemble.

Déviant vers la droite on aperçoit la rotonde (ö) dont la position ne peut qu'être admirée; isolée sur un monticule, placée dans une vaste pelouse au milieu des forêts, ce temple de Diane ne peut avoir de situation plus heureuse, la vue se porte immédiatement, de cet endroit sur les bois touffus, qui s'élèvent majestueusement de toute part; on aperçoit vers l'orient toute cette belle vallée qui présente des décorations si variées, et des groupes de fleurs dans toutes les saisons.

Revenant sur ses pas, on parvient à un étang irrégulier (r) situé à quelque distance du temple de Diane, dont il est séparé par des belles plantations; cet étang est placé au pied de la vaste pelouse, sur le sommet de laquelle le temple est isolé; les environs de cet étang nourri par une petite cascade, sont embellis de

nach dem Dorfe von hier aus lieber in den ersten Gartenbezirk wandern, um gegen das Thal zu kommen, das von einem Bache bewässert wird, so gelangt man durch ein sehr dichtes Gehölze bald zu sehr angenehmen und mannigfaltigen Gruppen selbster Bäume und Gesträuche, die sich sehr weit ertrecken, und aus Bohnenbäumen, spanischen Holder, Rosenhecken, dem Blasenstrauche, Flieder und aus jährigen Pflanzen aller Art bestehen. Auch sieht man häufig Platanen, wovon mehrere vom Fusse bis zur Krone mit Geissblatt umschlungen sind, die Gegend herum ist mit einer Menge prächtiger Geranien geziert, die man von den benachbarten Glashäusern (6) dahin versetzt; hier erfüllen Blumenbeete von Reseden die Luft mit ihrem aromatischen Geruche, dort blühen Nelken, etwas weiter Baldrian, Veilchen und Mayblümchen. Alles ist sorgfältig gruppiert, doch ohne kleinlich zu seyn, und ist eine dem grossen Ganzen sehr passende Dekoration.

Dreht man sich rechts, so sieht man die Rotunda (ö), deren Lage man bewundern muss. Einsam auf einem Hügel, in einer ansehnlichen Rasenfläche mitten unter Wäldern, ist dieser Tempel der Diana sehr vortheilhaft angebracht, die Aussicht von da geht unmittelbar auf die dichten Gehölze, die von allen Seiten majestätisch emporragen, gegen Aufgang liegt das ganze schöne Thal ausgebreitet, das so manigfaltige Dekorationen, so niedliche Blumengruppen dem Auge in jedweder Jahreszeit darbietet.

Kehrt man zurück, so erblickt man einen Teich (r), der unregelmässig geformt, in einiger Entfernung vom Dianentempel, von welchem er durch artige Pflanzungen geschieden wird, am Fusse der grossen Rasenerhöhung liegt, auf deren Gipfel einsam der Tempel steht. Die unliegende Gegend des Teichs, dem eine kleine Kaska-

différentes plantes rampantes, de roseaux, de cornouillers, de saules de toute espèce, d'arbres résineux; on voit dans les environs des plantations de maroniers, de tilleuls, au milieu desquels un bouleau frappe l'attention, par sa forme pittoresque et la blancheur de son écorce; dès petites grottes ornent aussi ce tableau un des plus élégants du parc, des cygnes jouent sur la surface de cette eau limpide, un reposoir en forme de parasol (q) est placé sur ses bords, cette même piece d'eau forme principalement le ruisseau et les cascades ornées de plantes rampantes qui cimbélissent la vallée.

La vue de cet endroit est d'un grand mérite, on aperçoit la plus grande partie de cette vaste pelouse ornée d'arbres rares, parmi lesquels brille le catalpa, les pavillons chinois s'y présentent avec grace, et l'horizon est terminé par des masses de forêts.

En face de ce beau local est le chemin qui conduit à l'entrée principale du parc, après avoir traversé tout le vallon, cette route est ornée de plusieurs reposoirs qui ne peuvent qu'être très désirés du voyageur, deux de ces reposoirs sont remarquables, l'un est celui (7) qui est posé de biais, et d'où l'on jouit de la perspective (m) monument à l'extrémité du parc vers le nord; l'autre placé à quelque distance de la maison, d'où l'on découvre le grand pavillon chinois (g).

Si les jardins de Neuwaldeck ne sont pas les plus modernes de l'Autriche, on ne peut disconvenir qu'ils ont cependant un mérite particulier qui les distingue, leur vaste étendue, la simplicité de leurs ornemens, la quantité d'arbustes qui les décorent, les ombrages délicieux et si naturels qu'ils offrent de toute part, ces

de Wasser zuführt, wird durch allerley rankendes Gewächs, durch Rohr, rothen Hartriegel, Weiden von allen Gattungen und durch Nadelholz verschönert. In der Nachbarschaft sieht man Pflanzungen von Linden und Rosskastanien, in deren Mitte eine Birke durch ihre mahlerische Form und die weisse Rinde das Auge an sich zieht. Kleine Grotten schmücken die Ansicht, eine der schönsten im Garten, Schwane gleiten auf der Silberfläche des Teiches, an dessen Ufer ein Ruhesitz in Form eines Parasols (q) dem Wanderer willkommen ist. Derselbe Teich ist es, der die Bäche und Wasserfälle mit aller Art rankenden Gewächs umwunden, die das Thal so angenehm beleben, mit Wasser versieht.

Die Aussicht von demselben ist sehr interessant. Man sieht den grössten Theil der weiten Rasenfläche, die mit den seltensten Bäumen bepflanzt ist, worunter die Catalpe vorzüglich pranget. Mit Anmuth stellen die chinesischen Lusthäuschen sich dar, und Waldungen begränzen den Horizont.

Diesem herrlichen Lokale gegen über ist der Weg, der zum vornehmsten Eingange des Parkes führt, und mit Ruhebänken besetzt ist, die den Spatzierenden höchst angenehm seyn müssen. Zwey davon sind merkwürdig, das eine (7) liegt quer am Wege, und gewährt die Ansicht (m) auf ein Monument am Nordende des Parks, das andere, in einiger Entfernung vom Schlosse, von wo man den grossen chinesischen Pavillon (g) erblickt.

Ist der Dornbacher-Garten auch nicht der modernste in Oesterreich, so muss man ihm doch eigene Vorzüge zugestehn. Eben die schöne Einfalt, durch die er sich so sehr auszeichnet, die Menge niedlichen Gesträuchs, der angenehme natürliche Schattent, den er überall biethet, die grünen Rasenteppiche, die durch Alter ehrwürdi-

vastes tapis de verdure si variés, la majesté de ses antiques forêts, tout cela y cause une sensation agréable, et l'on peut avancer que quiconque parcourt les jardins de Neuwaldeck, les trouve d'un genre d'autant plus extraordinaire pour l'Autriche, que les décorations des jardins modernes y sont très recherchées et d'une composition tout à fait différente; ce qui sera prouvé par la suite.

DES BOIS CONSIDÉRÉS COMME AGRÈMENT.

Les bois causent les scènes principales dans les jardins modernes, il est infiniment heureux d'en posséder dans le local destiné à son parc; les arbres sont lents à croître, pris égard au désir de jouir, qui est vif, impatient; tout arbre doit donc être conservé autant que possible, pour en tirer le parti convenable dans le plan de l'ensemble, ou dans un tableau particulier.

Avant d'entrer en détail, il est essentiel de parler de la manière dont les arbres et les arbustes doivent être considérés relativement aux jardins modernes.

Les arbres diversifient par leur grandeur, par leur divergence, par leur forme et celle de leur feuillage, par leur nuance, par la direction de leurs branches, par les fleurs qui les décorent.

Ceux-ci ont une forme pyramidale, comme le cyprès, le mélèze, le cèdre,

gen Haine, dieses alles macht eine angenehme Ueberraschung, und verursacht, dass jeder, der diesen Garten besieht, ihn um so ausserordentlicher findet, da die modernen Gartendekorationen in Oesterreich sehr viel gelten, und von ganz verschiedener Composition sind, wie man in der Folge darthun wird.

WALDUNGEN VON SEITE DES VER- GNÜGENS BETRACHTET.

Waldungen bilden die Hauptscenen in modernen Gartenanlagen, es ist demnach sehr erwünscht, sie in einem zu einem Park ausersehenen Lokale zu finden. Dem Verlangen, der Ungeduld zu geniessen wachsen Bäume viel zu langsam, man muss demnach jeden Baum so viel möglich sorgfältig zu erhalten suchen, um sowohl im Ganzen als auch in besondern Darstellungen den gehörigen Vortheil daraus ziehen zu können.

Bevor man nun diesen Gegenstand in nähere Betrachtung zieht, ist es vor allem wesentlich darum zu thun, den Gesichtspunct zu bestimmen, aus welchem Bäume und Gesträuche in Rücksicht des neuern Gartengeschmacks betrachtet werden müssen.

Bäume unterscheiden sich in ihrer Grösse, Richtung, Gestalt, in ihrem Laube, so wie nicht minder in Hinsicht verschiedener anderer Nuancen, durch die Lage und Richtung ihrer Zweige und Aeste, und durch die Blüten, mit welchen sie sich schmücken.

Die einen haben eine Pyramidal-Form, als: Cypressen, Lerchenbäume, Zedern,

l'if, le pin, le genévrier, le thuya, le bouleau.

D'autres ont une forme ronde, comme le pin cultivé, le pommier, le noyer, et plusieurs espèces d'arbres fruitiers.

Ceux là forment des cônes larges, comme le maronnier d'Inde; ceux-ci s'élevaient perpendiculairement avec leur branches dans la même direction, comme le peuplier d'Italie.

Il y a des arbres touffus, comme le hêtre, l'orme.

D'autres ont peu de branches et peu de feuilles, comme le frêne, le noyer.

Ceux-ci ont une base très large, comme le cèdre du Liban.

Ceux là ont une base étroite comme le cyprès.

Quelques arbres sont irréguliers dans leurs branches, comme le cèdre de Virginie.

Le tronc de certain arbres est blanchâtre, comme celui du hêtre, du bouleau, du peuplier blanc, du platane agé; le tronc du hêtre de Transylvanie et celui du pin cultivé est rougeâtre; les branches du saule jaune sont de cette couleur, celles du houx ordinaire sont vertes; celles du cornouiller sanguin sont rouges ainsi que celles de l'osier rouge, celles de l'érable de Pensylvanie sont jaspées.

Les branches de quelques arbres croissent horizontalement comme celles de plusieurs saules et du tilleul de la Caroline, de l'aubépin à feuilles luisantes; ceux-ci ont leurs branches qui s'inclinent obliquement, comme celles de plusieurs sapins, du melese, du bouleau; d'autres qui tombent perpendiculairement, comme celle du saule de Babylone, du frêne pleureur, du hêtre pleureur, de l'aubépin à feuilles luisantes.

der Eibenbaum, die Fichte, der Wachholder, der Lebensbaum und die Birke.

Andere haben eine runde Gestalt, als unsere Fichte, der Apfelbaum und mehrere andere Gattungen von Obstbäumen.

Einige bilden einen breiten Kegel, z.B. der Rosskastanienbaum, andere schiessen sammt ihren Aesten in gerader Linie empor, so z.B. die italienische Pappel.

Es giebt Bäume, die viele Aeste und dichtes Laubwerk haben, wie die Ulmen und Buchen.

Andere hingegen haben nur wenig Aeste und Laub, wie die Eiche und der Nussbaum.

Diese gehn von einer sehr breiten Grundlage aus, so die Zeder am Libanon.

Jene von einer schmalen, wie z.B. die Zypresse.

Gewisse Gattungen, wie z. B. die virginische Zeder, bilden ihre Zweige sehr regelmässig.

Der Stamm ist bey einigen Bäumen mit einer weissen Rinde umzogen, so z. B. bey Buchen, Birken, der weissen Pappel, und dem ältern Platanus; dahingegen die Siebenbürgische Buche und unsre Fichte röthlich aussieht; die Zweige der gelben Weide sind gelb, die der gemeinen Stechpalme grün; der blutfärbige Cornelienskirschenbaum, die rothe Weide haben einen rothen, der siebenbürgische Ahorn hat einen jaspirtig gestreiften Stamm.

Die Zweige und Aeste einiger Bäume wachsen wagrecht, wie bey mehreren Weidengattungen, bey der nordamerikanischen Linde und bey dem Kreuz- oder Hayndorn mit schimmerndem Laube. Bey andern hingegen haben sie eine schiefe Lage, wie bey mehreren Tannenarten, bey der Lerche, der Birke; noch andere aber lassen sie ganz senkrecht herabhängen, wie die babylonische Weide, die Thränenesche, die Thränenbuche und der Kreuzdorn mit glänzendem Laube.

Certains arbustes se distinguent par leur forme rampante, comme les chèvre-feuilles la vigne, le lierre, la clematite.

Pour bien grouper ses plantations et former des tableaux, il est extrêmement essentiel d'observer les différences dans les formes de feuillages, ce qui n'a pas encore provoqué assez l'attention des amateurs du jardinage, et qui motive le projet d'une méthode facile pour se conduire à cet égard.

Ainsi les catalpas groupent ou simpatisent (si l'on peut se servir de ce mot) avec les lilas etc.

Les chèvre-feuilles avec l'érable à feuilles ronde, l'arbre à peruque (*Rhus cotinus*), l'arbre de Judée.

Les saules verts, blancs, jaunes et rouges, simpatisent par la forme longue et étroite de leur feuillage, avec l'aman-dier, le pêcher, le faux acacia nain.

Les frênes groupent avec le sorbier des oiseleurs, le sumac etc.

Le platane simpatise avec tous les crables.

L'acacia avec les baguenaudiers.

Les tilleuls avec les aunes, le noisetier.

Le hêtre avec le charme, l'orme.

Les alisiers avec les fusains.

Le peuplier hétérophile a des feuilles ovales, entières et découpées, il mérite une place parmi les arbres isolés.

Le hêtre crête de coq, a ses feuilles réunies par touffes, plissées et découpées.

Mehrere Gesträuche zeichnen sich durch ihre rankenförmige Gestalt aus, z. B. das Geissblatt, Epheu, der Weinstock und die Waldrebe.

Wenn man eine Anlage gut gruppieren, und Naturgemälde darin aufstellen will, so ist es höchst nöthig, auf den Unterschied in der Gestalt des Laubes besonders Acht zu haben: dieser Umstand, so wichtig er ist, hat doch noch keine zureichende Aufmerksamkeit bey den meisten Gartenliebhabern bisher erweckt, und dürfte demnach eine gegründete Veranlassung zur Angabe einer leichtern hierin zu beobachtenden Verfahrensmethode seyn.

So lassen sich gruppieren, oder wenn man sich dieses Ausdrucks bedienen darf, so sympathisieren die Katalpen mit dem gemeinen Flieder.

*Das Geissblatt mit dem rundblättrigen Ahorn, dem sogenannten Perückenbaum, (*Rhus Cotinus*) oder dem Judasbaum.*

Die grünen, weissen, gelben und rothen Weiden sympathisieren wegen ihres langen und schmalen Laubes mit dem Mandelbaum, dem Pflsichbaum, und der unächten Zwergakazie.

Die Esche harmonirt mit der gemeinen Eberesche und mit dem Sumach etc.

Der Platanus mit allen Ahornarten.

Die Akazie mit dem Blasenstrauch.

Die Linde mit der Erle und der Haselnussstaude.

Die Buche mit der Hainbuche und der Ulme.

Der Elsebeerbaum mit dem Spindelbaume.

Die Pappel mit ganzem, ovalen und ausgezacktem Laube verdient einen besondern Platz unter den isolirt stehenden Bäumen.

Die Buche mit hahnenkammartigen Laube hat ihre Blätter in gefaltete, ausgezackte Büschel gefasst.

Mais si les formes des feuillages méritent une attention particulière, les nuances des feuilles en méritent également. C'est par différentes nuances que le jardinier devient peintre, et qu'il sait approprier ses arbres et arbustes aux scènes variées qu'il veut créer ou embellir. Cet objet a de même été peu remarqué.

L'if, le houx, le frêne crépu, le laurier, le lierre ordinaire, ont un verd foncé. Le tilleul se distingue par un verd clair, le catalpa par un verd-pomme, le cèdre de Virginie par un verd brun, le hêtre de la Transylvanie par un rouge tantôt clair, tantôt foncé; le peuplier blanc, le saul blanc, par le verd et le blanc; le thuya, le frêne de la Caroline, par un verd jaune. Alors suivent les panachés de jaune, de verd et de blanc, dont le nombre est assez varié.

Essayons de donner l'idée d'une scène qu'on peut créer au moyen des nuances des feuillages analogues au sujet.

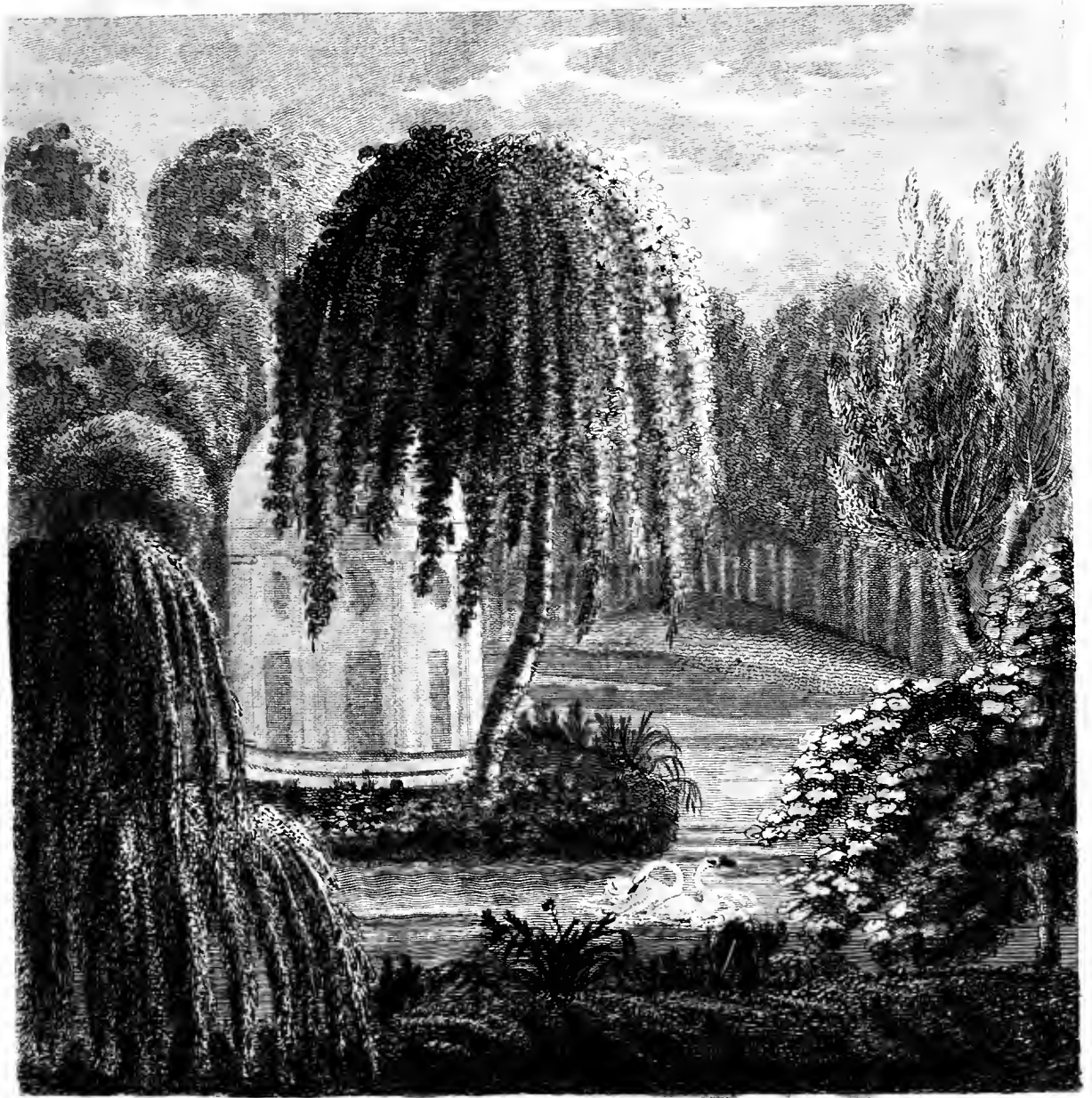
Supposons un bois de peupliers blancs, présentant un enfoncement assez vaste vers l'orient ou le midi, mais se resserrant peu à peu, offrant dans la plus grande largeur une pelouse imperceptible, au pied de laquelle couleroit une rivière, ou qui seroit ornée d'un petit lac. Pareille position conviendroit à la décoration du temple de la lune, dont le projet se trouve dans l'estampe ci-joint sub Nro. 17. Ce temple nuancé de blanc, couleur anna-

So sehr nun die Gestalt des Laubes bey Bäumen Aufmerksamkeit verdient, so ist dieses nicht minder der Fall in Hinsicht der Schattirung desselben; denn, nur durch die geschickte Anwendung der manigfaltigen Nuancen des Laubes, erwirbt der Gärtner den Nahmen eines Naturmahlers, wenn er nämlich in Rücksicht dieser Schattirung die gehörigen Bäume und Gesträuche den verschiedenen Szenen, die er erschaffen oder verschönern will, geschickt anzueignen versteht. Auch dieser Gegenstand ist bisher nur einer geringen Aufmerksamkeit gewürdigt worden.

Der Eibenbaum, die Stechpalme, die krause Esche, der Lorbeerbaum und der gemeine Epheu haben eine dunkelgrüne Farbe. So unterscheiden sich ferner die Linde durch eine helle, die Katalpe durch eine apfelgrüne, die virginische Zeder durch eine bräunlich grüne, die siebenbürgische Buche durch eine bald hell, bald dunkelrothe, die weisse Pappel und die weisse Weide durch eine grüne und weisse, der Lebensbaum und die karolinische Esche durch ihre gelbgrüne Farbe. Sodann kommen die gelb, grün und weiss gestreiften, worunter die grösste Mannigfaltigkeit herrscht.

Wir wollen es hier versuchen, eine solche Idee irgend einer Szene darzustellen, die sich mittels verschiedner ihrem Sujet angemessener Schattirungen des Laubes realisiren liesse.

Man stelle sich ein weisses Pappelwäldchen vor, das gegen Osten oder gegen Süden eine beträchtliche Vertiefung hat, die sich allmählich verengt, und in ihrer grössten Weite mit einem grünen Hügelsaume umkränzt ist, den man nur unmerklich gewahr wird, an dessen Fusse eine klare Quelle rieselt, oder den ein kleiner See umgiebt. Diese Lage schickt sich vollkommen zu Lunens Tempel, wovon man den Entwurf in dem beygefügtten Kupfer



Projet d'un temple de la lune - Entouré d'un Temple des
Mondes.

1870
The first of the year
was a very dry one
and the crops were
very poor. The
winter was also very
cold and the snow
was very deep.

The second of the year
was a very wet one
and the crops were
very good. The
winter was also very
warm and the snow
was very little.

The third of the year
was a very dry one
and the crops were
very poor. The
winter was also very
cold and the snow
was very deep.

The fourth of the year
was a very wet one
and the crops were
very good. The
winter was also very
warm and the snow
was very little.

The fifth of the year
was a very dry one
and the crops were
very poor. The
winter was also very
cold and the snow
was very deep.

The sixth of the year
was a very wet one
and the crops were
very good. The
winter was also very
warm and the snow
was very little.

The seventh of the year
was a very dry one
and the crops were
very poor. The
winter was also very
cold and the snow
was very deep.

The eighth of the year
was a very wet one
and the crops were
very good. The
winter was also very
warm and the snow
was very little.

logue à l'astre auquel il est érigé, seroit isolé sur un petit monticule adossé au bois vers le fond, et réfléchi dans la pièce d'eau voisine; tous ses environs reluiroient de la couleur argentée des peupliers et des arbres suivants dont le contour du temple seroit décoré; aux saules blancs succédroient, le cèdre argenté, l'olivier sauvage, le crataegus aria, l'amygdales et le colutea orientalis, la sapinette argentée etc. Ces plantations seroient poursuivies de deux côtés du bois, et leurs bords embelis de fleurs de pareille nuance sans que l'art y puisse paroître; une composition de ce genre produiroit un coup-d'oeil charmant, et si un beau clair de la lune, venoit rependre une plus grande blancheur sur la scène, ce tableau, quoique destiné alors pour la soirée, seroit d'autant plus imposant, cet astre qui se réfléchiroit d'un côté dans le lac, tandis que de l'autre, le temple s'y reproduiroit avec les arbres et leurs nuances blanchâtres, tout cela formeroit une décoration d'un genre nouveau qui ne pourroit manquer de causer un grand intérêt.

Revenons au texte de l'ouvrage.

On sait, que la plus part des arbres résineux ont un feuillage permanent.

Quelques feuilles sont lissées et luisantes, elles paroissent vernissées, comme celles du hêtre, du houx, du buis; d'autres sont ternées, comme celles de l'orme, du pommier.

Nr. 17 findet. Der Tempel selbst, gehüllt in feyerliches Weiss, gleich dem Gestirne, dessen stiller Verehrung man ihn widmet, steht einsam auf einem kleinen Hügel, der sich an das Gehölze lehnt. Sanft spiegelt sich des Tempels Bild in dem benachbarten See. Alle seine Umgebungen verbreiten den silberfarben Glanz der Pappeln und der mit diesen in sanfter Harmonie vereinten Baumgruppen, die den Bezirk des Tempels heiligen. Da glimmt hinter den weissen Weiden, die Silberzeder, der wilde Oehlbaum, der dürre Weissdorn, der Mandelbaum, der orientalische Blasenstrauch, die Silbertanne und dergleichen. Diese Plantagen gehen von zwey Seiten durch das Gehölze fort, und ihre äussersten Gränzen sind mit Blumen geschmückt, mit ähnlicher Schattirung eingefasst, ohne dass irgendwo die Hand des Künstlers sich verräth.

Ein solches Gemählde gäbe einen reizvollen Anblick, und wenn dann das sanfte Mondenlicht der Szene stillen Glanz erhöhte, müsste diese dem Abend geweihte Darstellung um so grössern Eindruck hervorbringen. Dieses Gehölze, das sich von der einen Seite über den See hinneigt, des Mondes sanftgebrochne Bild, der Tempel, der mit seinem Gebüsche und dessen manigfaltigen Silberschattirungen sich in leiser Woge mahlt — Diess alles vereint sich zu einer eigenen neuen Gemähldegattung, die ihr Interesse nicht verfehlen könnte.

Wir gehen indess auf unsern eigentlichen Gegenstand über.

Es ist bekannt dass der grösste Theil harziger Bäume mit immer grünem Laube versehen ist.

Bey einigen Bäumen ist das Laub glatt und glänzend, so dass es gefirnisst scheint, wie jenes der Buche, der Stechpalme und des Buxbaums; bey andern giebt das Laub nur matten Schein, wie bey der Ulme und dem Apfelbaum.

Certaines feuilles agitées par le vent, forment peu d'ondulations, comme celles du maronnier d'Inde; d'autres très légèrement agitées, forment une ondulation continuelle, comme celles du peuplier tremble.

Il y a des distinctions importantes relativement à la hauteur, à laquelle les arbres et arbustes peuvent atteindre, tous sont également à remarquer par leurs fleurs, leurs fruits, ou les bayes qui les décorent.

Avant de mettre la main à l'oeuvre, une chose essentielle, est de sonder le terrain et de connoître la température pour bien décider du choix des arbres destinés à décorer un parc: ainsi le saule, l'orme gras, le frêne, le peuplier, l'aune, se plaisent dans un terrain humide; les sapins aiment les montagnes graveleuses exposées au nord; les chênes, les hêtres, les collines du midi; le bouleau, le cèdre du Canada, viennent bien dans une terre sablonneuse.

Il est également à observer, que plusieurs arbres croissent mieux en taillis, et qu'on atteint plutôt le but désiré, en les plantant de cette manière, ce qui devrait surtout, être observé dans les pays, où les vents alisés dominant comme en Autriche; ainsi l'acacia, l'aune, le chataignier, le saule, le bouleau, plusieurs sortes de peupliers, croissent promptement en taillis, et produisent les plus belles verdure en peu de tems, c'est une erreur alors, de les planter sans les couper à un pied de terre; c'est par cette opération que les massifs profitent d'avantage, car en la négligeant, la seve ne peut atteindre toutes les branches, les arbres produisent des feuilles chetives, et finissent par présenter des branches nuës, ce qui

Bey manchen Bäumen bildet das Laub vom Winde bewegt, nur schwache Wellen, die gleich vergehen, wie jenes der Rosskastanie; bey andern hingegen erbebt es vor dem leisesten Wehen, in ununterbrochener Wallung rege, wie jenes der Zitterpappel.

In Hinsicht der Grösse der Bäume und Gesträuche giebt es einen wichtigen Unterschied, so wie sie sich auch in Blüthe, Frucht und Beere unterscheiden.

Das erste was man thun muss, bevor man Hand ans Werk legt, ist, dass man den Boden untersuche und die Temperatur kennen lerne, um unter den Bäumen, womit man den Park zieren will, die gehörige Wahl treffen zu können; so lieben die Weidè, die fette Ulme, die Esche, die Pappel und die Erle einen feuchten, die Tannen einen steinigèn, bergigen, nach Norden gelegenen Grund; Buchen und Eichen gerathen vorzüglich auf der Südseite eines Abhangs oder Hügels, die Birke und die kanadische Zeder gedeihen am besten auf sandigem Boden.

Eben so ist zu bemerkèn, dass viele Bäume freudiger in Gehauen aufschliessen, und dass man daher den gewünschten Endzweck früher erreichen kann, wenn man sie auf diese Art pflanzt. Diess ist vornehmlich in Ländern zu beobachten, welche von Wechselwinden bestrichen werden, wie in Oesterreich. So wächst die Akazie, die Erle, der Kastanienbaum, die Weide, die Birke und manche der Pappelgattungen schnell in Gehauen, und prangt in kurzer Zeit mit schönem Grün. Es ist alsdann gefehlt, wenn man sie anpflanzt, ohne sie einen Fuss hoch über der Erde zu beschneiden; denn diese Operazion fördert das Dickicht der Bäume. und wenn man sie vernachlässigt, wird dieses stark gehindert, indem der Saft nicht in alle Zweige dringen kann, wodurch die Bäume elendes Laub und am Ende gar

produit un effet désolant, dans une scène qu'on désire d'embellir.

Il est bien étrange que cette vérité est si peu considérée dans les plantations; on voit des jardins qui offrent l'aspect le plus chétif; si l'on réfléchissoit sur la difficulté de se procurer promptement un bel arbre, on ne négligeroit pas de donner tous les soins possibles à ses plantations nouvelles, car ni l'entêtement ni le désir de jouir forceront la nature à opérer des miracles, l'expérience prouve chaque jour ce qu'il faut faire, et chaque jour on néglige de suivre une leçon aussi instructive.

C'est commettre une faute que de mêler sans ordre et sans distinction particulière, des arbres de différentes espèces, comme on ne cesse de faire aussi presque généralement, sans prêter attention à la vitesse de la croissance, à la forme naturelle que l'arbre prend de prime abord, à l'époque de l'apparition et de la chute de leurs feuilles, à la forme et sympathie de leur feuillage, à la distance requise entre-eux; toutes ces plantations ne peuvent être que defectueuses; un arbre offusque l'autre avec le tems, il faut alors être très près pour les discerner; ici le massif est en partie dépouillé de verdure, tandis que le reste offre encore longtems, ses arbres ornés de leur feuillage; là c'est un arbre rare qui figuroit très bien lors de la plantation, et qui languit par la vitesse de la croissance des arbres voisins; tantôt les arbustes mal choisis, offusquent les chemins tortueux, il faut les tondre aux ciseaux pour se faire jour à travers leurs branches, et présenter ainsi une sorte de régularité dans un bosquet qui doit imiter la nature, tous

nur nackte Aeste bekommen, welches in einer Szene, die man verschönern will, den widrigsten Eindruck hervorbringen muss.

Es ist auffallend, dass diese Wahrheit bey Pflanzungen so wenig erwogen wird. Man sieht Gärten von bedauernswürdigem Anblick: würde man auf die Schwierigkeiten Bedacht nehmen, welche, wenn man in der Geschwindigkeit einen schönen Baum in seinen Garten zaubern will, sich zeigen, so würde man gewiss nicht ermangeln, alle mögliche Sorgfalt auf neue Pflanzungen zu verwenden, denn weder Eigensinn, noch das Sehnen nach Genuss können die Natur bewegen Wunder zu wirken; sie zeigt uns täglich, was wir thun sollen, und täglich unterlassen wir es, ihren lehrreichen Erinnerungen zu folgen.

Fast allgemein begeht man den Fehler, dass man Bäume verschiedener Art ohne Ordnung und besondere Unterscheidung miteinander vermengt, eben so wenig achtet man auf die Verschiedenheit in der Geschwindigkeit ihres Wachstums, auf die Verschiedenheit ihrer natürlichen Gestalt, welche sie sogleich bey ihrem Entstehn annehmen, und des Zeitpuncts, wo ihr Laub hervorschießt und wieder abfällt, auf die Gestalt und die Zusammenstimmung ihres Laubes, und die erforderliche Entfernung derselben untereinander. Jede solche Anlage ist fehlerhaft. Ein Baum verdunkelt mit der Zeit den andern, und man muss alsdann sehr nahe bey ihnen seyn, um den einen von dem andern unterscheiden zu können: so wird z. B. die Anlage hier eines Theils ihres grünen Schmuckes beraubt seyn, während der andere Theil schon lange mit üppigem Laube bekleidet ist; dort steht ein seltner Baum, der ausser der Plantage sich sehr gut ausnehmen würde, der aber auf dem Platze, wo er steht, durch das schnelle Wachstum seines Nachbarn überschossen und verborgen gehalten wird. Nicht

ces défauts se rencontrent souvent à la fois, et l'on croit que l'observation faite ici, ne pourra déplaire à quiconque en connoit la justesse.

Pour jouir du but auquel on se propose de voir parvenir une décoration quelconque, toute espèce d'arbre doit être groupée, à fin de produire un bel effet; ceci est encore plus vrai dans un grand local, dont les points de vue sont étudiés, où les différentes formes et nuances d'arbres, doivent composer diverses scènes; ainsi, tandis qu'un Mélange mal ordonné, ne présente par la suite que confusion, un choix parfait de groupes, s'embellit tous les ans; pareil ordre existe dans la nature: en effet, si l'on veut prêter attention à ce qui se présente dans les grandes scènes que les bois nous offrent, on trouvera que les arbres de chaque espèce, y sont plus ou moins groupés, et qu'ils sont rassemblés dans le sol qui leur convient naturellement, et les mélanges confus se rencontrent peu dans un grand espace; s'il a lieu, on observe également que l'arbre le plus fort offusque et détruit le plus foible; mais en groupant les différentes nuances, il faut le faire sans confusion, sans former ou laisser paroître des lignes de séparation distinctes, et mêler imperceptiblement ses

selten verdunkeln übel angebrachte Gesträuche die krummgewundenen Stege, und der Gärtner muss mit seiner Schere eine Oeffnung durch ihr Gezweige bahnen, und so in manchen Lustwäldchen eine sehr widerliche Regelmässigkeit statt finden lassen, wo doch die Natur allein nachgeahmt werden sollte. Alle diese Mängel treffen oft in einem Garten auf einmahl zusammen, und wir hoffen mit den hier gemachten Bemerkungen niemanden, der ihre Wahrheit fühlt, zu missfallen.

Wenn man den sich vorgesetzten Zweck, irgend eine Waldszene entstehen zu sehen, erreichen will, so muss jede Gattung Bäume auch schicklich gruppiert werden, wenn sie anders einen schönen Effect hervorbringen soll. Diese Behauptung ist um so richtiger, wenn das Lokale grossen Umfang hat, da in diesem die Gesichtspuncte weiter auseinander liegen, und die verschiedenen Gestalten und Schattirungen der Bäume zur Zusammensetzung mannigfaltiger Szenen dienen müssen. So bringt eine unnatürliche Vermischung der Bäume in der Folge nur Verwirrung hervor, indess richtig gewählte Gruppen mit jedem Jahre schöner werden. Gleiches Gesetz herrscht in der Natur; denn wenn man die grossen Szenen, welche die Waldungen uns darstellen, mit gehöriger Aufmerksamkeit betrachtet, so wird man finden, dass die Bäume jeder Art mehr oder weniger in Gruppen geformt sind, und dass sie gewöhnlich auf jenem Boden vereint beysammen stehen, welcher ihrer Natur am meisten angemessen ist, auch wird man eine verwirrte Vermischung derselben sehr selten in einem grossen Umfange sehen; eben so wird man gewahr, dass der stärkere Baum den schwächern verdunkelt und endlich zu Grund gehen macht. Indess muss man, wenn man die verschiedenen Schattirungen der Bäume untereinander gruppieren will, die-

plantations de mauviere, quelles paroissent ne former qu'un ensemble.

Le désir immodéré de voir promptement l'effet de ses décorations, engage à planter les arbres très près les uns des autres, mais ces arbres se défont de leurs feuilles avant d'avoir atteint leur grandeur naturelle, languissent et périssent. L'expérience prouve ceci dans plus d'un parc, où l'on est souvent obligé d'arracher des arbres qui ont occasionné des grandes dépenses; cependant si l'on n'a pas la patience d'attendre, il est possible de jouir du présent sans se priver de l'avenir, en mêlant un taillis parmi ses groupes dans les grandes plantations, et dans celles de peu d'étendue, quelques arbustes de passage d'une végétation facile qui, étant arrachés, peuvent encore être de service.

Plusieurs jardiniers observent que s'il est vrai, que les arbres groupés produisent un bel effet, il est souvent impossible de le faire, par le défaut de la quantité nécessaire d'une même espèce, par leur rareté, ou par la difficulté de se procurer ce qu'on désire.

Cette objection est admissible, mais l'embaras du jardinier sera levé, s'il veut prêter attention à la grande variété des feuillages qui se ressemblent parfaitement et qui lui procurent le moyen de s'aider; sa composition sera d'autant plus agréable, qu'il pourra y mêler différentes espèces

ses auf eine Art thun, dass man keine deutlich zu unterscheidende Theilungslinien bilde, und die manigfaltigen Pflanzungen so unmerklich mit einander vermische, dass sie eine einzige zu bilden scheinen.

Oft wird man durch ein unzeitiges Verlangen, die schnelle Wirkung seiner Pflanzungen zu sehen, verleitet, die Bäume sehr nahe an einander zu setzen; allein solche Bäume berauben sich wechselseitig ihres Laubes, bevor sie ihre natürliche Grösse erreichen, welken und gehen zu Grunde. Die Erfahrung beweiset dieses in mehr als einem Parke, wo man öfters gezwungen war Bäume, die mit vielen Kosten gepflanzt worden waren; wieder herauszureissen. Hat man indess nicht so viele Geduld, den gehörigen Zeitpunkt abzuwarten, so giebt es noch einen Ausweg, die Gegenwart zu geniessen ohne sich der Zukunft zu berauben, wenn man nämlich in den grossen Plantagen kleine Ghaue, und in den kleinern hin und wieder ein flüchtiges, schnell emporschiessendes Gesträuch, das, wenn man es auch ausreisst, sich doch noch brauchen lässt, in Gruppen verbindet.

Mehrere Gärtner machten bereits die Bemerkung, dass es zwar allerdings wahr sey, dass gruppenweise gestellte Bäume einen schönen Eindruck gewähren, dass es aber oft auch unmöglich sey, diesen hervorbringen, da entweder die erforderliche Zahl Bäume abgehe, oder manche der letztern zu selten gefunden werden, oder oft zu viele Hindernisse eintreten, um sich das, was man wünscht, zu verschaffen.

Dieser Einwurf ist nicht ohne Grund, allein der Gärtner kann sich leicht aus seiner Verlegenheit helfen, wenn er seine Aufmerksamkeit auf die grosse Mannigfaltigkeit des Laubes selbst dann, wenn es einander vollkommen ähnlich scheint, richten will, welches ihm hinlänglich Mittel

remarquables en même tems par leurs fleurs; si les groupes bien ordonnés d'une seule espèce ont un effet qui leur est particulier, si ces masses de même feuillage composées d'arbres qui cachent mutuellement leurs défauts et paroissent ne former qu'un ensemble, (particulièrement si le groupe est placé par gradation jusqu'à terre,) ravissent du premier coup d'œil, des massifs composés d'arbres et arbustes qui sympatisent pas la forme de leurs feuilles produiront le même effet, et auront un double avantage: celui de paroître ne former qu'une masse de mêmes arbres, et celui de fleurir en différens tems, ou d'orner les massifs lors de leur fleuraison, de différentes nuances. Des exemples prouveront ces données.

Supposons un petit groupe d'amandiers: si l'on est en défaut de la quantité d'arbres de cette espèce, pour donner à ce groupe la forme ou l'étendue désirée, on trouve pour l'augmenter, l'aubepin à feuilles de saule, (*crataegus salici folia*), le spiraea à feuilles de saule, le pêcher, l'olivier sauvage, le chêne à feuilles de saule, le poirier et le prunier également à feuilles de saule, le garou à feuilles odorantes, le lilas de Perse et plusieurs autres qui sympatisent avec ceux-ci, parmi lesquels on distingue le saule à feuilles d'amandier. Un groupe d'une composition pareille, produira un ensemble bien ordonné, s'il est distribué avec les proportions requises aux dimensions de chaque espèce. L'estampe ci-jointe fournit un petit assem-

an die Hand geben wird, sich aus der Verlegenheit zu ziehen. Sein Gemälde wird um so reizender werden, da er dazu verschiedene Gattungen verwenden kann, die sich zugleich durch ihre Blüten auszeichnen. Wenn gut angelegte Gruppen einer einzigen Baumart schon einen ganz eigenen Effect hervorbringen, wenn diese von einerley Laub gebildete Masse von Bäumen, die gegenseitig ihre Mängel verbergen und zusammen nur ein einziges Ganzes auszumachen scheinen, zumahl, wenn die Gruppierung stufenweise bis zur Erde sich niedersenkt, wenn, sage ich, eine Baummasse der Art schon beym ersten Anblicke entzückt, so muss eine ganze Anlage von Bäumen und Gesträuchen, welche in der Gestalt ihres Laubes sympathisiren, um so mehr dieselbe Wirkung hervorbringen und zugleich den doppelten Vortheil gewähren, da sie nur ein Ganzes ein und derselben Baumart zu bilden scheint, und doch zu verschiedenen Zeiten blüht, oder zur Blüthezeit mit üppigem bunten Reichthum prangt. Beyspiele werden die aufgestellte Behauptung am besten erläutern.

Stellen wir uns eine kleine Gruppe von Mandelbäumen vor. Wenn man aus Mangel der gehörigen Menge von Bäumen dieser Art in Verlegenheit ist, der Gruppe die gewünschte Gestalt und Ausdehnung zu geben, so kann man die Lücke mit dem weidenblättrigen Weissdorn, der weidenblättrigen Spiessstaude, dem Pflsichbaume, dem wilden Oehlbaume oder dem schmalblättrigen Oloaster, mit der weidenblättrigen Eiche, dem weidenblättrigen Bierbaum, dem weidenblättrigen Zwetschenbaum, dem wohlriechenden Sindelbast, dem persischen Flieder und mit vielen andern, die mit diesen sympathisiren, ausfüllen. Unter die letzteren gehört vorzüglich die mandelbaumartige Weide. Eine Gruppe, die aus dergleichen Bäumen bestünde, gäbe ein wohlge-

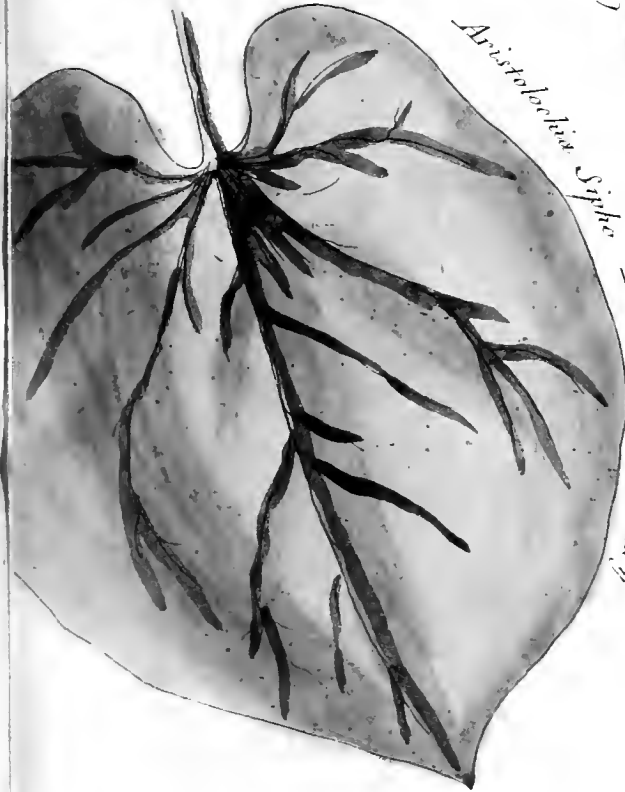
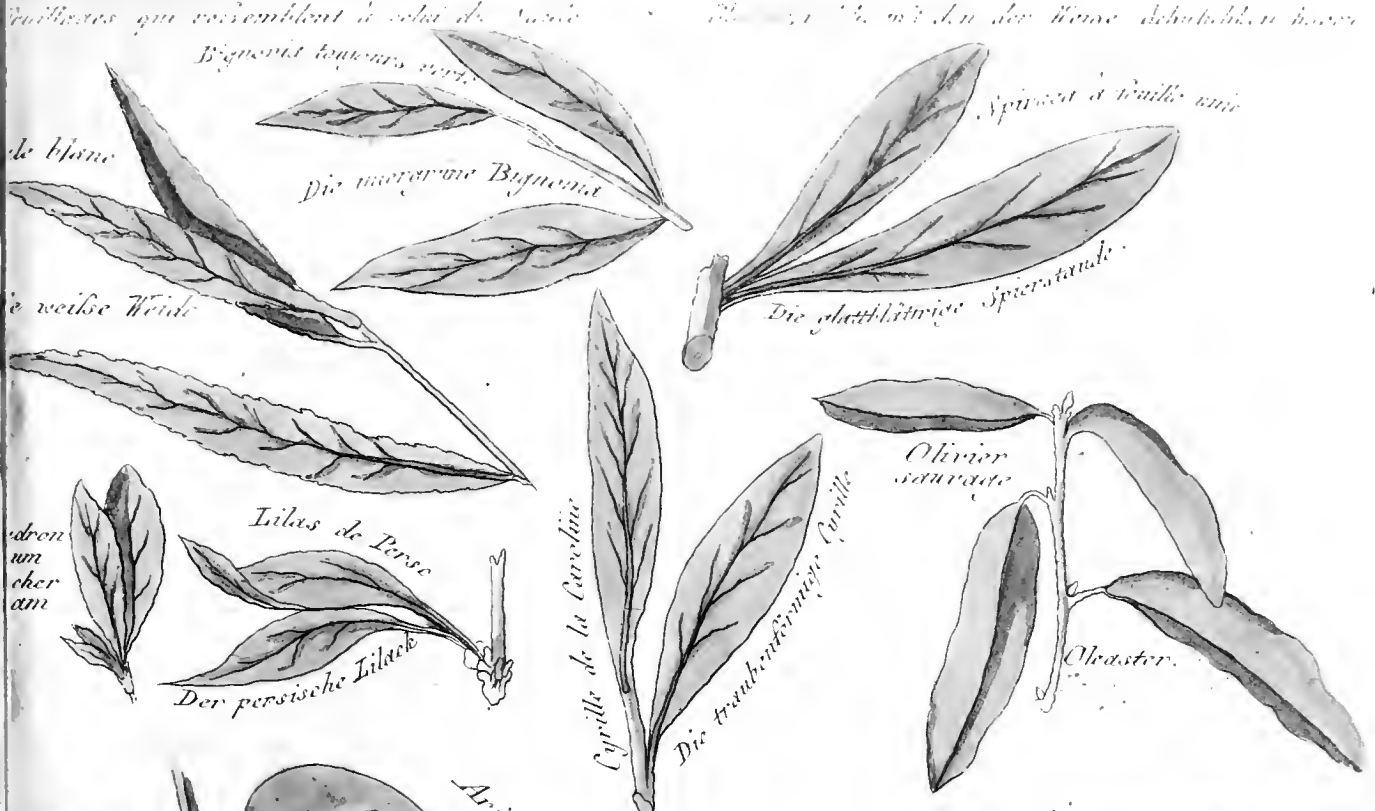
Blätter, qui ressemblent à celui de l'Arbre de la Caroline

Blätter, die mit den der Linne Schuttblätter haben

de l'Arbre

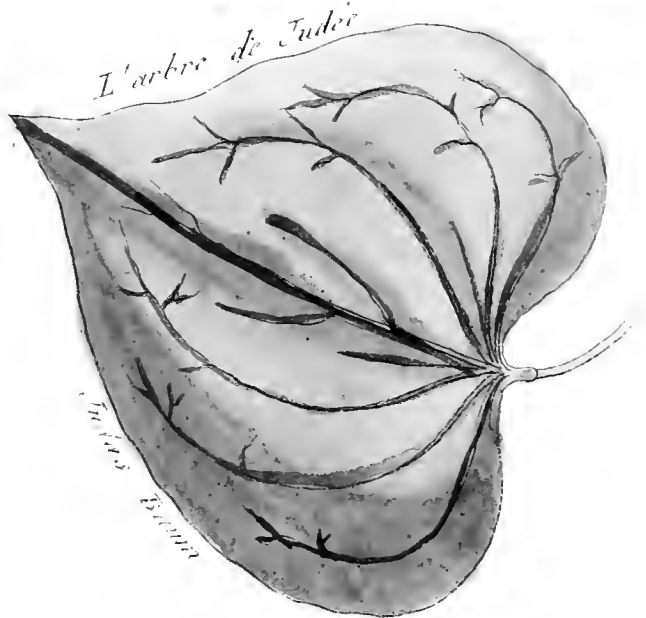
le weisse Weide

abon
un
cher
am



Aristolochia Sipho

Wunderkinder

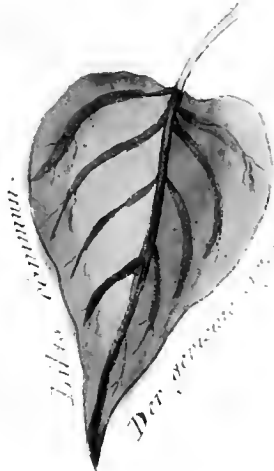


L'arbre de Judée

Indes



Papier noir



Lilas de Perse

Der persische Lilack

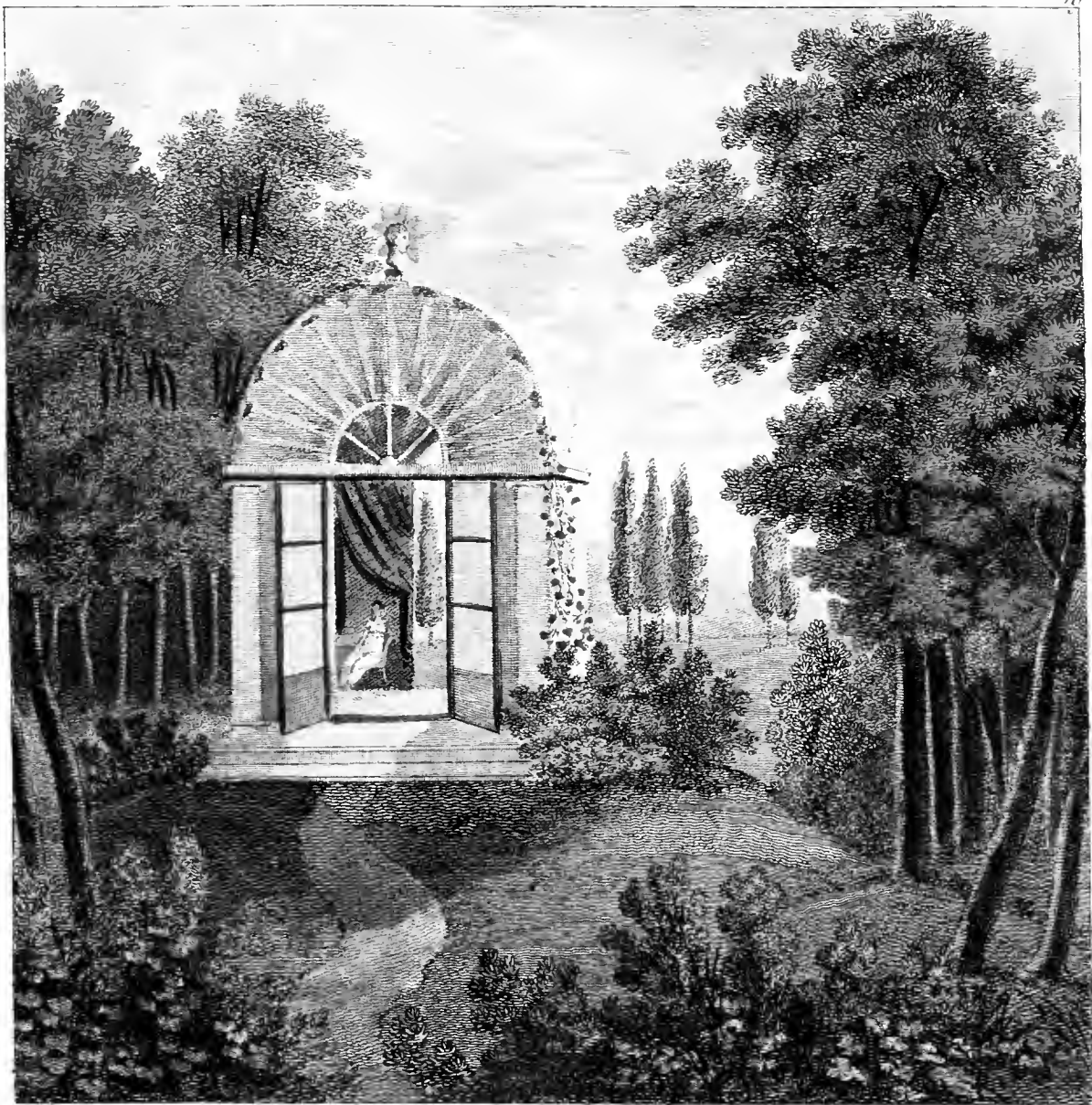


Catalpa

Blätter, qui ressemblent à celui de l'Arbre de la Caroline

Blätter, welche mit den der Pappel-Ähnlichkeit haben





Projet d'un temple du Soleil. Entwurf eines Tempels der Sonne

Printed and Published by J. G. ...

blage de feuilles d'arbres et d'arbustes qui grouppent avec le saule, pour l'intelligence de ce système.

Supposons encore, une plantation de peupliers, il est hors de l'ordre d'y mêler le frêne, l'acacia, le sumac, le platane, le sapin, le mélese, le chataignier; mais outre les variétés des peupliers, on trouve le bouleau à feuille de peuplier, le chêne de la Floride, le charme du Levant, les lilas blancs et bleus dits *syringa vulgaris*, le catalpa etc.; tous ces arbres peuvent s'entr'aider au besoin. Voyez l'estampe Nro. 18.

Le projet de la décoration du temple de la lune a prouvé l'effet des nuances des feuillages dans la composition des tableaux; l'estampe suivante sub Nro. 19. fournit l'idée d'une décoration non moins intéressante.

Cette gravure représente le temple du soleil. Afin que pareil tableau produise tout l'effet possible, il faut supposer son emplacement dans un local assez ouvert et sur une élévation suffisante pour y jouir, dans la plus belle saison de l'année, des beaux spectacles du crépuscule, de celui de l'aurore, et de l'apparition majestueuse du soleil; un pavillon construit de manière que les premiers rayons de cet astre viendroient frapper une glace placée en face d'un lit de repos, produi-

15. Cahier.

ordnetes Ganze, wenn die Bäume in die Verhältnisse eingetheilt würden, die für den Umfang einer jeden Gattung erforderlich sind. Der hier unten beygefügte Kupferstich zeigt eine kleine Zusammenstellung des Laubes von Bäumen und Gesträuchen, welche sich mit Weiden gruppieren lassen, und dient zur Beleuchtung des vorgedachten Systems.

Nehmen wir noch dazu eine Plantage von Pappeln an, es wäre unschicklich, sie mit der Esche, dem Akazienbaume, dem Sumac, dem Platanus, der Tanne, der Lerche und dem Kastanienbaume zu vermischen; allein man findet zu diesem Endzwecke nebst den mancherley Abarten von Pappeln noch die pappelblättrige Birke, die Eiche aus Florida, die levantische Hainbuche, den weissen und blauen Flieder oder *Syringa vulgaris*, die Katalpen und dergleichen. Alle diese Bäume können erforderlichen Falls in gegenseitige Verbindung gebracht werden. Man sehe den Kupfer sub Nro. 18.

Der Entwurf einer Verzierung des Tempels der Luna hat die Wirkung gezeigt, welche die manigfaltigen Schattirungen des Laubes bey Aufführung eines Gemäldes hervorzubringen im Stande sind. Beyliegender Kupferstich sub Nro. 19 wird die Idee einer nicht weniger interessanten Gartenverzierung darstellen.

Dieser Kupferstich stellt einen Sonnentempel vor. Will man diesem Gemälde die mögliche Wirkung verschaffen, so nehme man an, der Tempel stehe in einer offenen Gegend auf einem ansehnlichen Hügel, von welchem aus man in der schönen Fahrzeit das herrliche Schauspiel der anfänglichen Dämmerung lieblicher Ahndungen voll, dann des sanft erglühenden so vielfach reizenden Morgenroths, und endlich des ersten majestätischen Aufblicks der Sonne, wie sie hinter dem strahlenden Schei-

15. Hest.

65

roit un effet des plus intéressants, par la réflexion des différentes nuances des arbres des environs qui s'offriroient successivement au spectateur. Toutes les nuances du soleil levant présentent des couleurs dorées, ainsi, la décoration intérieure du temple seroit analogue à ce magnifique spectacle, tandis que toutes les décorations extérieures offriroient des nuances jaunâtres; tous les massifs seroient composés d'arbres panachés de cette couleur; on y verroit le sicomore doré, l'érable, le chêne, le prunier, le poirier, les épines, le futain, le laurier, l'oranger, les chèvres-feuilles, les cornouillers, le groselier, la sabine, le thuya, le buis, la sauge etc.; tous ces arbres et arbustes à panache dorée conserveroient leurs teintes et offriroient, ainsi que le temple de la Lune, un tableau permanent; le contour des massifs seroient ornés d'arbustes, de fleurs et de plantes qui auroient du rapports aux couleurs des arbres, on choisiroit le citise, le baguenandier, la verge d'or, les genets, les jasmains, les boutons d'or, et d'autres fleurs de nuance jaune, parmi lesquelles on n'oublieroit pas les soleils et la capucine du Pérou.

Il sembloit dans le principe de la réformation des jardins, que les arbres frui-

tel des Waldes in leuchtender Glorie emporsteigt, geniessen kann. Ein Pavillon, gestellt auf eine Art, dass die ersten Strahlen der Sonne auf einen Spiegel, der einem Ruhebette gegenüber angebracht seyn müsste, fielen, würde einen interessanten Anblick gewähren, da die verschiedenen Schattirungen der umliegenden Bäume, so wie sie nacheinander dem Auge sich böthen, im Spiegel abgebildet erschienen. Alle die manigfaltigen Nuancen, welche die Strahlen der aufgehenden Sonne bilden, bestehen in Goldfarbe; die innere Verzierung des Tempels müsste demnach diesem prachtvollen Schauspiele entsprechen, und da also alle äussern Verzierungen gelbe Farben und Schattirungen darstellten, so müssten auch alle Gebüsche und Hayne ringsum aus Bäumen bestehen, die mit gelbem Laube behangen sind. Die goldfarbige Waldesche, der Ahorn, die Eiche, der Zwetschkenbaum, der Birnbaum, die Dorngesträuche, Pfaffenkappen, der Lorbeerbaum, der Pomeranzenbaum, das Geissblatt, die Cornelkirschen, der Johannisbeerstrauch, der Buxbaum, die Stechpalme, der Salbey u.dgl.würden daher die Hauptbestandtheile derselben ausmachen. Alle diese Bäume und Gesträuche mit goldgestreiftem Laube gäben dieselbe Farbe, und böthen dem Auge, so wie Lunens Tempel, eine stets dauernde wohl zusammenhängende Gartenszene. Die Umgebungen der Hayne und Gehölze müssten mit Gesträuchen, Blumen und Pflanzen geschmückt werden, die mit den obigen Bäumen harmonirten. Man würde daher hiezu vorzüglich die Bohnen, die Schafblinsenpflanze, die Goldruthen, den Jasmin, die Goldknospe und andere gelbfarbige Blumen nehmen, unter welchen man besonders die Sonnenblume und die Peruanische Kapuzinerkresse nicht vergessen dürfte.

Man war zu Anfang der Gärtenreformation der Meinung, Obstbäume müsse man

tiers devoient être exclus de la scène; l'idée d'un verger, paroissoit incompatible avec la distribution d'un parc sur le plan de Kent, on a cru que ces arbres ne pouvoient servir à charmer l'oeil et à former une perspective, on supposoit que le nom de verger entraînoit avec lui l'idée d'une composition régulière; essayons toutefois d'en former une d'un genre qui ne seroit point rébuté.

Supposons le temple de Pomone opposé, partie au levant et partie au midi, occupant la mi-côte d'un vallon borné par deux monticules boisés de droite et de gauche. Sa forme est celle d'un vaste portique, dont l'intérieur sert d'orangerie et se trouve rempli, pendant l'été d'arbres à fruits étrangers, et de plantes transportées des serres; ce temple est couvert vers le nord d'une plantation de chataigniers, et vers l'orient d'un massif de noyers; ces deux massifs, contrastant par leur forme et leur feuillage serviroient également d'abris à d'autres massifs d'arbres fruitiers qui exigent une température plus douce; à l'exposition du midi, seroient groupés des pêchers, des amandiers, des abricotiers, dont les troncs les plus exposés au soleil, seroient revêtus de vignes, et de l'autre des cerisiers, des poiriers, des pruniers, des pommiers; ces massifs seroient bordés d'arbres d'une moyenne hauteur: de noisetiers, d'azeroliers, de figuiers, d'églantiers, de framboisiers, de groseliers; les tapis verts seroient composés de différentes espèces de fraisiers, distribués par cantons, (l'idée d'un tapis de verdure formé de fraisiers, est tout aussi naturelle, que celle d'en former avec la petite pervenche, ou

von einer Gartenszene ausschliessen, die Vorstellung von einem Obstgarten schien mit der Anordnung eines Parks nach Kents Manier unvertäglich, man glaubte diese Gattung Bäume könne darum nicht dazu dienen, Reitze für das Auge hervorzubringen, und eine perspectivische Ansicht zu bilden, weil mit dem Gedanken von einem Obstgarten immer die Idee einer regelmässigen Composition vergesellschaftet wäre; wir wollen indess versuchen, gedachte Gattung von Bäumen in eine Anlage aufzunehmen, ohne dass diese deshalb verwerflich erscheine.

Denken wir uns Pomonens Tempel mit der Vorderseite gegen Südosten, mitten am Abhange eines Thales, das zur Rechten und zur Linken von zwey waldigen Hügeln umschlossen wird. Er ist in Gestalt eines weitläufigen Porticus erbaut, der von innen eine Orangerie darstellt, und während des Sommers mit ausländischen Obstbäumen und Pflanzen aus dem Treibhause gefüllt ist. Der Tempel wird gegen Norden von einer Kastanienpflanzung, gegen Osten von einem Nussbaumwäldchen beschattet; beyde kontrastiren in ihrem Laube, und schützen andere kleine Obstpflanzungen, welche mildere Temperatur fodern. Gegen Mittag wären Gruppen von Pflirsichbäumen, Mandel- und Aprikosenbäumen angebracht, worunter die der Sonne am meisten ausgesetzten Stämme mit Weinreben umschlungen seyn müssten, von der andern Seite Aepfel- Kirschen- Pflaumen- Birnbäume; an diese Obstpflanzungen gränzen andere von niederem Wachsthume, Haselnusssträucher, Azarolen, Feigen, Hannebutten, Himbeeren, Stachelbeeren. Verschiedene Gattungen Erdbeeren mögen den Rasenteppich durchwürken, und eben so natürlich seyn, als Rasen von Sinngrün, die man in mehreren Parks selbst in Partien, die zu immerwährender Dauer geeignet werden, trifft. Quitten bekränz-

le ciclamen, et l'on voit des plantes pareilles dans plusieurs parcs, même dans des tableaux qui paroissent destinés à être permanents;) les pièces d'eau qu'il faudroit ménager dans la composition précitée, seroient ornées, de coignassiers; tous ces arbres divers, jettés au hasard, mais étudiés dans leurs formes, leur grandeur, leurs nuances, pour les grouper avec une variété élégante, offriroient des tableaux d'un genre qui ne pourroit déplaire, des contrastes agréables sous tous les rapports de la végétation, des scènes toujours intéressantes et qui se renouvelleroient ou se succederoient du printemps à l'automne, par la variété des feuillages, des fleurs et des fruits l'automne même pourroit être marquée par un autre agrément, en y mêlant des massifs de sorbiers, des cornouillers, de buisson ardent; cette partie de l'année, où les végétaux se distinguent par leurs brocards, intéresseroit alors, par des nuances de toutes les couleurs, dans la composition, dont on vient de donner le projet.

Au nombre des compositions nouvelles, où la beauté du site a infiniment préte à la distribution des plantations, qui seules forment tout l'agrément de ce vaste local, et où l'arbre fruitier joue le plus grand rôle, il faut mettre le jardin de Mr. le Comte de Veczay, situé à Hederwar, sur l'isle de Schutt, que le Danube forme en Hongrie, et peu éloigné de la route de Presbourg à Bude. Cette belle habitation se distingue d'abord par une vaste économie, dont le détail est d'une grande propreté; par des prairies, des vergers, des potagers; la route conduit à travers ces tableaux champêtres, à un bois d'acacias adossé à une futaye d'érables et de peupliers; le Danube longe ce bois, dans toute son étendue; plus loin sont des pâturages considérables couverts de bestiaux

ten die Gewässer, mit denen man die Anlage zieren müsste; und alle diese verschiedenen Gattungen Bäume dem Anschein nach dem Zufalle überlassen, aber in Form, Grösse und Nuance mit Sorgfalt gewählt, um in reizender Mannigfaltigkeit gruppiert zu erscheinen, würden Szenen gewähren, die wohl schwerlich Missfallen erregen dürften, Kontraste, die unter der verschiedenem Gestalt der Vegetation angenehm ins Auge fallen, Szenen mit einem Worte, die beständiges Interesse böthen, sich in Blüten, Blättern und Frucht beständig erneuten, und so vom Frühling bis Herbst dem Auge stets wechselnde Ansichten verschafften. Selbst der Herbst könnte mit eigener Anmuth darin prangen, wenn man Adelsbeer, Cornel- und andere Bäume darunter mengte; es kann diese Jahreszeit, die die Natur mit einem ganz besonderen Farben schmuckte, in einer Composition der Art, wie ich nun erwähnte, durch die Nuancen aller möglichen Farben sehr anziehend werden.

Unter der Zahl neuer Compositionen, wo anmuthige Lage so sehr zur schönen Vertheilung der Gartenpflanzen beytrug, ist jene des Gartens, der dem Grafen v. Veczay gehört, zu Hederwar in Hungarn, auf einer Insel, die der Donaustrom bildet, mit Nahmen Schutt, gelegen, und nicht weit von der Strasse entfernt, welche von Pressburg nach Ofen geht. Dieser schöne Wohnsitz zeichnet sich unter andern durch eine grosse Wirthschaft aus, bey der man in jedem Stücke die möglichste Reinlichkeit und Nettigkeit gewahr wird, ferner durch Wiesen Obst- und Küchengärten; der Weg geht mitten durch die ländlich schöne Gegend einem Akaziengehölze zu, das an einem hochstämmigen Walde von Ahorn und Pappelbäumen lehnt; majestätisch strömt die Donau vorbey an diesem Walde, etwas weiter decken Herden aller Art die

de toutes espèces, et d'autres vergers charmants qu'on traverse pour arriver au château, celui-ci de forme antique, est placé sur une petite élévation dans une plaine vaste et riante, dont les contours naturels sont sans ornement de l'art, la nature s'y dévoile toute entière, et déploie à l'oeil enchanté cette richesse champêtre, plus ravissante que l'aspect des palais; un seul groupe de marbre blanc paroît dans le lointain adossé au bois, il représente un centaure, qui saisissant sa proie éplorée, paroît emporter une nymphe dans la forêt touffue qui l'avoisine.

Un bois superbe de peupliers argentés; espèce d'arbre que le majestueux Danube semble affectionner, forme dans les environs une promenade très ombragée, un ruisseau dont les bords sont couverts çà et là de saule de Babylone, parcourt cet agréable local, quelques ponts rustiques les traversent, et sont placés en face des clairières ménagées dans la forêt, pour y jouer de différens points de vue très pittoresques, qui se présentent au bout de ces berceaux naturels, que forment en s'embrassant; les branches inclinées de ces sombres massifs: tantôt c'est un de ces riches paturages, dont la Hongrie offre si souvent le beau spectacle, tantôt c'est un village éloigné, une masse de forêts, le cours du fleuve, ou ses bords couverts de canards et d'oyes sauvages, tout y intéresse d'autant plus, que tout y est naturel; un de ces points de vue présente le clocher de la chapelle, où la famille du possesseur de ce beau local a sa sépulture; un banc directement placé en face de cette perspective, semble y avoir une destination particulière: celle d'y porter l'ame à quelques sentimens religieux:

weitzläufige fetten Triften, und noch weiter führen reizende Obstgärtchen zum Schlosse, das auf einem kleinen Hügel in einer weiten lachenden Ebene ruht, deren natürliche Konture künstlichen Schmuck entbehren. Man genießt hier den vollen Eindruck der Natur, die dem entzückten Auge jenen Reichthum ländlicher Reize, der so sehr den todtten Anblick prunkender Pälliste übertrifft, gewährt, eine einzige weisse Marmorgruppe erscheint in der Ferne gelehnt an das Gehölze, und stellt einen Centaurus vor, der seiner bestürzten Beute sich bemächtigend mit der Nymphe in den benachbarten dichten Wald fliehen zu wollen scheint.

Ein herrliches Gehölze von Silberpappeln, die so gern am Ufer der Donau blühen, bildet in dieser Gegend eine schattenreiche Promenade, ein Bach hie und da umhangen von Thränenweiden, windet sich durch die lieblichen Auen, und über denselben gehen einige ländliche Brücken, mehreren freyen Plätzen im Walde gerade gegenüber, so dass man von verschiedenen mahlerischen Aussichten angenehm überrascht wird, welche durch die Oeffnungen der natürlichen Lauben, die aus der Umarmung der Aeste dieses dunkeln Hayns entstehen, durchblicken. Bald sieht man eine jener fetten Triften, ein Schauspiel, welches Ungarn so oft in all der eignen Schönheit darstellt, bald ein fernes Dorf, einen Wald, den Lauf der Donau, oder ihr Ufer, bedeckt mit wildem Wassergeflügel, und man wird von dem allen um so mehr interessirt, da es blosse Schönheit der Natur ist. Eine dieser Ansichten stellt den Glockenthurm von der Kapelle dar, in der die Familie des Eigenthümers dieser schönen Gegend begraben wird, und eine Bank, die der Perspective gerade gegenüber steht, scheint auch dieser eigends gewidmet zu seyn, um die

pensée qui n'échappe pas à toute ame sensible qui parcourt ce parc.

Du nombre des petites décorations, qui toutes frappent par la beauté des végétaux, il faut distinguer un monument entouré de massifs très volumineux de saule pleureur qui semblent le couvrir entièrement.

Le plus bel aspect du parc est pris sur la petite colline qui s'y trouve, on plane directement sur une grande pièce d'eau entourée d'une verdure élégante et d'arbustes fleuris, la vue se porte sur les immenses paturages des environs, Presbourg est dans le lointain entouré de ses montagnes, l'intérieur des bosquets et particulièrement ce qui avoisine la maison, est orné de jolies groupes d'arbustes recherchés, et de plantes vivaces et annuelles, qui les décorent, par la nuance très variée de leurs fleurs; on rencontre souvent des petits vergers toujours placés avec succès et sans gêne, mais on y voit dans tout l'ensemble cette combinaison simple et naturelle qui enchante, tandis que l'oeil du connoisseur ravi, fait naître l'idée du goût et de l'attachement à la culture en général, dont le propriétaire d'Hederwar est doué: Mr. le Comte de Veczay est un des premiers cultivateurs du royaume.

Seele zu religiösen Empfindungen zu stimmen, ein Gedanke, den nicht leicht ein gefühlvolles Herz beym Spatziergang in diesem Parke verfehlt.

Unter den kleinen Dekorazionen, welche sämtlich durch die Schönheit der Gewächse sich auszeichnen, darf man ein Denkmahl nicht übergehen, das mit dichten Gruppen von Thränenweiden umgeben, und von denselben beynahe ganz bedeckt zu werden scheint.

Die schönste Ansicht des Parks hat man auf einem kleinen daselbst befindlichen Hügel, von wo man gerade ein ansehnliches Gewässer mit herrlichem Grün und blühenden Gesträuche umgeben erblickt, dann die ungeheuern Triften in dieser Gegend sieht, Presburg liegt fern umragt von seinen Bergen. Der inwendige Raum im Gartengebäude, zumahl nahe am Gebäude, ist mit artigen Gruppen seltener Gesträuche mit ein- und mehrjährigen Pflanzen, die durch die mannigfaltigen Nuancen ihrer Blüte besonders gefallen, geziert. Auch trifft man öfter auf kleine Obstgärten, die man sämtlich glücklich und ohne Zwang angebracht hat, aber man sieht im Ganzen den einfachen schönen Entwurf, der uns so behagt, indess des Kenners Auge ganz bezaubert nothwendiger Weise eine höchst günstige Vorstellung von dem Geschmacke und der Liebe zur Kultur des Bodens erregt, die der Eigenthümer auch wirklich besitzt, denn er ist in Rücksicht eben dieser Kultur einer der vorzüglicheren im Königreiche.

Les exemples précités peuvent servir de modèle pour composer tout espèce de massif ou de groupe, mais pour y réussir, il est également nécessaire de prêter attention à la vitesse des croissances, ce

Die vorangeführten Beispiele können zwar allerdings als Muster dienen, wie man jedes Ganze, jede Gruppe zusammenstellen solle; allein um hierin ganz glücklich zu seyn, ist es doch wesentlich noth-

qui paroît être négligé dans plusieurs parcs ; pour donner sur cet objet des notions complètes , il est essentiel d'entrer dans bien des détails ; les personnes mêmes qui ont étudié la botanique ne pourrons nous savoir mauvais gré de cette instruction , si elle ne leur apprend rien de nouveau , elle servira du moins à aider leur mémoire , mais elle dirigera surtout ceux qui n'ont pas une grande expérience , et mettra un chacun à même d'ordonner ses plantations , et de les distribuer avec succès ; toutes ces données sont fournies par un propriétaire qui se fonde sur plus de trente années d'expériences.

L'agrément principal des parcs modernes n'est point cette multitude de batimens qui les décorent , c'est leurs accessoires qui contribuent le plus à les rendre intéressants *), le local même qui leur est destiné seroit d'un foible mérite quoique choisi avec succès , si les plantations

*) Presque tous les ouvrages qui paroissent sur le jardinage moderne , présentent des projets ou des idées de batimens quelconques , et peu retracent les plantations qui leur conviennent , tandis que ces plantations forment leur plus grand ornement. La plus grande partie de ces idées sont , à dire vrai , décorées de quelque saule de Babilone , d'un sapin ,

wendig , dass man auch auf die Schnelligkeit des Wachstums eine vorzügliche Aufmerksamkeit verwende , ein Umstand , der bey mehreren Gärten ganz ausser Acht gelassen zu werden scheint. Da wir uns nun vorgenommen haben , über diesen Gegenstand vollständige Begriffe aufzustellen , so war es für uns eine unerlässliche Pflicht , hierüber etwas umständlicher zu seyn. Obschon wir aber hierbey zum eigentlichen Zwecke haben , diejenigen Gartenfreunde , welche mit der Botanik weniger vertraut sind , in den Stand zu setzen , ihre Pflanzungen selbst anzulegen und anzuordnen ; so glauben wir doch dadurch auch dem geübteren Botaniker einiger Massen einen Dienst zu erweisen , indem wir ihm eine Gelegenheit verschaffen , manchen vielleicht schon lange erloschenen Begriff in seinem Gedächtnisse wieder aufzufrischen , und somit seine Kenntnisse , wo nicht zu erweitern , doch wenigstens in manchen Fällen zu berichtigen. Uebrigens erlauben wir uns nur noch hier zum voraus zu bemerken , dass die nachstehenden Angaben von einem Manne herrühren , der selbst ein Gartenbesitzer ist , und der seine Grundsätze auf mehr als eine dreyszigjährige Erfahrung gründet.

In den neueren Parks und Gärten wird eine Menge von Lust- und Ziergebäuden , welche dieselben verschönern sollen , nicht mehr als die vorzüglichste Zierde betrachtet , sondern man sucht das meiste Interesse den Umgebungen dieser Gebäude abzugewinnen *); selbst das Locale , so glücklich

*) Fast jedes Werk , welches bisher über das neuere Gartenwesen erschien , lieferte Vorschläge oder Ideen über die verschiedenen Gartengebäude ; allein nur wenige berührten die Nachpflanzung der Bäume , welche ihnen am angemessensten sind , obschon diese Plantagen zu ihren vorzüglichsten Verzierungen gehören. Die meisten dieser Ideen entlehnen ihren Schmuck ,

analogues ne venoient poser la dernière main à l'ouvrage ; ces tableaux que l'habile compositeur se propose de créer, ne peuvent atteindre le but désiré, s'ils sont dénués de l'ornement des végétations qui leur conviennent ; cet art de peindre si difficile pour celui qui travaille sans réflexion, mais si aisé pour toutes personnes qui cherche ses combinaisons dans la simple nature, n'a pas fait encore des grands progrès ; en vain divers amateurs du jardinage moderne ont-ils déclamé sur cette faute, on ne cherche pas à revenir de l'erreur, il semble qu'il suffit de planter pour décorer ses jardins, souvent les idées les plus bizarres passent pour sublimes, ce n'est plus alors cette simplicité enchanteuse, c'est l'amas confus qui étonne, et toute la composition, au lieu d'offrir des scènes naturelles, présente à l'amateur, ou des féeries ou des petitesesses.

es auch gewählt seyn sollte, könnte einem Park doch nur einen geringen Vorzug verschaffen, wenn eine Anlage nicht zugleich durch einen zweckmässigen Nachwuchs die letzte Vollendung erhielte ; denn solche Darstellungen, welche der denkende Naturmahler zu schaffen sich vornimmt, werden den gewünschten Zweck nie erreichen, so lang sie das reizende Grün entbehren müssen, welches ihnen nur der dem Gemälde anpassende Nachwuchs junger Pflanzen verschaffen kann. Diese Kunst, nach der Natur zu mahlen, die so schwer für den blossen Mechaniker, und so leicht für den denkenden Künstler ist, der seine Ideen in der einfachen Natur aufzufinden weiss, hat bisher noch geringe Fortschritte gemacht. Vergebens haben schon mehrere verständige Freunde der neueren Gartenkunst ihre Klagen über diesen Mangel laut geäussert ; man will sich nicht die Mühe geben, sich von einem Irrthume los zu reissen, und man scheint zu glauben, alles für die Verschönerung seiner Gärten gethan zu haben, wenn man einige Plantagen ohne Zweck und Anordnung angebracht hat. Daher es auch nicht selten geschieht, dass die bizarresten Ideen für erhaben gehalten werden ;

d'un bouleau, d'un peuplier d'Italie, mais cela ne donne aucune idée de l'emplacement en grand, et ne présente que le petit attribut qu'on croit nécessaire, pour enjoliver le bâtiment et nullement le local. Ce sont de mignatures et nullement des tableaux ; pour instruire dans le bel art du jardinage, il faut produire plus d'exemples que de raisonnements, être plus vaste que circonscrit : c'est ce qu'on a cherché d'exécuter dans le présent ouvrage.

wenn man die Wahrheit gestehen will, höchstens von irgend einer Tannenweide oder einer Birke, einer Tanne oder einer italienischen Pappel ; allein nicht eine einzige enthält irgend einen Grundsatz für den Aufbau im Grossen ; bloss unbedeutende Nebensächlichkeiten, die man allenfalls zur Verschönerung eines Gebäudes ; nie aber zur Verschönerung des Lokals als wesentlich betrachten kann, werden darin aufgestellt. Dergleichen Ideen sind zwar allerdings fähig, kleine Schilderungen, nie aber grosse und erhabene Gemälde darzustellen. Um in der schönen Gartenkunst belehren zu können, müssen mehr einleuchtende Beispiele als künstliche Reasonnements angewendet werden ; man muss in der Darstellung dieser Beispiele lieber mehr ausführlich als zu kurz seyn, welches wir daher auch in dem gegenwärtigen Werke zu beobachten uns vorgenommen haben.

in diesem Falle ist es nicht mehr jene bezaubernde Simplizität, welche Bewunderung erregt, sondern es ist die regellose Menge von übel angebrachten Verzierungen, welche diesen Effect hervorbringen soll, und der stauende Freund der Natur erblickt in denselben statt reizender Szenen entweder bloss überspannte Ideen aus einer Feenwelt, oder wirkungslose Pedantereyen.



Les jardins d'Allemagne diffèrent tellement des jardins anglois, qu'on pourroit leur accorder une dénomination particulière; c'est un mélange de scènes extrêmement rapprochées, souvent des décorations purement théâtrales, quelquefois des féeries: autant le jardin anglois diffère par sa simplicité du jardin régulier, autant le jardin moderne en Allemagne diffère du jardin anglois par la multiplicité de ses décorations; sa composition approche des tableaux que les jardins chinois offrent à la Chine: c'est un amas de scènes qui frappent par leur rapprochement de la vérité, du vraisemblable ou de la bizarrerie; on conçoit comment des parcs modernes, destinés par exemple à l'amusement du public, qui peuvent être regardés comme des propriétés adaptées à l'esprit du public même, peuvent contenir des objets bizarres, mais il se conçoit difficilement, comment dans d'autres parcs, le propriétaire choisit des semblables sujets, tandis que la nature lui prodigue tant de moyens pour embellir le local qu'il habite; l'idée par exemple de Sa Majesté feu l'Empereur Joseph Second, de réunir dans une vaste enceinte, les habitations de différens peuples, est bien la plus belle qu'on puisse concevoir, non seulement pour embellir un vaste local, mais aussi pour décorer celui

Die deutschen Gärten sind von den englischen so verschieden, dass man ihnen beynahe eine eigene Benennung einräumen könnte; sie sind ein Gemische von ausserordentlich zusammen gedrängten Szenen, die bald theatralische Verzierungen, bald Feenreiche vorstellen; und so sehr sich der englische Garten durch seine Simplizität von dem regelmässig angelegten Garten unterscheidet, eben so unterscheidet sich heut zu Tage der deutsche Garten durch die Menge seiner Verzierungen von dem englischen. Sein Bild stellt beynahe das nämliche Gemälde dar, welches ein chinesischer Garten darbiethet; er besteht aus der Verbindung und Zusammenhäufung von Szenen, welche durch den verschiedenen Grad ihrer Annäherung zur Wahrheit, zum Wahrscheinlichen oder zur ungereimtesten Seltsamkeit ein Aufsehen erregen. So begreiflich es indessen ist, wie die neuen Gärten, welche zur Unterhaltung des Publikums bestimmt sind, und welche daher gleichsam als ein Eigenthum desselben betrachtet werden können, und demnach auch dem Geiste des Publikums angemessen seyn müssen, so mancherley bizarre Gegenstände enthalten können, so schwer sind dagegen die Gründe aufzufinden, warum die Besitzer der andern Lustgärten, die nicht zum öffentlichen Gebrauche bestimmt

de moyenne étendue ; instructif et agréable à la fois , ce genre nouveau ne pourroit qu'intéresser sous tous les rapports ; mais si l'on veut faire choix de l'extraordinaire , ne pourroit on pas embelir une grande propriété , des décorations que nous présentent l'histoire ancienne , la mythologie , ou même les écrits des poètes les plus admirés ? quand on veut donner dans le merveilleux , les idées deviennent inépuisables , et les jardins peuvent représenter ainsi des tableaux de tous les siècles et de tous les peuples.

L'Espagne par exemple fournit une multitude de scènes que le luxe africain avoit apportées dans le royaume et qui y sont encore conservées. On voit , entre autre à Grenade , dont les superbes jardins sont remplis d'orangers , de limoniers , de grenadiers et de myrtes , où les rossignols chantent en plein jour dans le bois d'ormes touffus , un cabinet délicieux nommé la toilette de la reine ; il n'a que six pieds en quarré , est ouvert de quatre côtés , et entouré d'une terrasse large de trois pieds seulement ; toute l'en-

sind , auf die Wahl von ähnlichen Gegenständen verfallen , da doch die Natur ihnen so viele und so mannigfaltige Gegenstände darbiethet , welche sie zur Verschönerung des Lokals , auf welchem sie wohnen , anwenden könnten ; so war zum Beispiel die Idee weiland Seiner Majestät des höchstseligen Kaisers Josephs des Zweyten , in einem ungemein weiten Umfange die Wohnungen verschiedener Völker zu vereinigen , gewiss der schönste Gedanke , den jemand auffassen kann , um ein grosses Terrein zu verschönern , ja selbst um auch nur ein mittelmässiges Lokale damit auszuschnücken ; ein solcher Gegenstand , der eben so neu als lehrreich und bewunderungswürdig wäre , müsste in jeder Hinsicht äusserst interessant seyn ; allein , wenn man doch einmahl das Ungewöhnliche zum Gegenstande seiner Wahl nehmen will , könnte man da nicht eine grosse Anlage durch Verzierungen verschönern , welche uns die ältere Geschichte , die Götterlehre , oder auch wohl die Schriften der gelesensten Dichter darbiethen. Wenn man in das Wunderbare hineingehen will , so findet man einen unerschöpflichen Vorrath von Ideen , und jeder Lustgarten kann auf diese Art die mannigfaltigsten Gemählde aller Jahrhunderte und aller Völker aufstellen.

So verschafft uns Spanien zum Beyspiel eine Menge von Szenen , welche der afrikanische Luxus nach diesem Königreiche gebrocht hat , und welche noch alldort aufbewahrt werden. So sieht man unter andern zu Granada , wo die vortrefflichsten Gärten mit Citronen- und Orangenbäumen , mit Granatäpfel und Myrten angefüllt sind , und wo die Nachtigallen am hellen Tage in den dichten Ulmenwäldchen wirbeln , ein kostbares Cabinet , welches die Toilette der Königin genannt wird , es bildet ein kleines Viereck von sechs Fuss , ist von allen

ceinte du cabinet et de la galerie qui en fait le tour, est couverte de plaques de marbre sanguin ; le toit de la terrasse est soutenu de distance en distance, par des colonnes sveltes de marbre blanc. Dans un des coins de ce cabinet, on voit une large piece de marbre percée de plusieurs trous, que l'on dit avoir servi de cassolette, c'étoit par ces petites ouvertures que s'échappoient les douces exhalaisons et les parfums dont s'embaumoit la Sultane.

Une autre scene est présentée par la sale du secret : l'ensemble en est construit avec tant d'art et de proportion, qu'en appliquant la bouche à un de ses angles, et ne faisant que prononcer du bout des levres, quelque mots, ils sont entendus de la personne qui se trouve à l'angle opposé.

vier Seiten her offen, und wird von einer breiten, jedoch nur drey Fuss hohen Terrasse umgeben; das Cabinet sowohl als die Gallerie, welche um dasselbe herumläuft, ist im ganzen Umfange mit röthlichen Marmorplatten bedeckt, das Dach der Terrasse wird von Distanz zu Distanz durch eine kleine Colonnade von weissem Marmor unterstützt. In einer Ecke dieses Cabinets sieht man eine grosse Marmorplatte, welche an mehreren Stellen runde Löcher hat, und von welcher man vorgiebt, sie habe zu einem Rauchgefäss für verschiedene Wohlgerüche der Sultannin gedient, indem die sanften Dünste und angenehmen Wohlgerüche, mit welchen sich dieselbe einbalsamiren liess, durch die kleinen Oeffnungen schlüpfen.

Eine andere Scene wird durch den geheimen Saal vorgestellt. Das Ganze ist so künstlich und in einem so guten Verhältnisse gebaut, dass, wenn man in einer Ecke des Saales einige Worte auch noch so leise ausspricht, man doch von einer Person, die sich in der entgegen stehenden Ecke befindet, vollkommen verstanden wird.

Un des premiers jardins d'où le goût est passé en Allemagne de rapprocher infiniment les décorations, est celui d'Hohenheim près de Stutgard, dont l'ample description est détaillée ci dessous, et le plan ci-joint sub Nro. 20.

Einer der ersten Gärten Deutschlands, bey welchen der Geschmack sich so sehr für die Anlage von vielen Verzierungen entschieden hat, ist jener von Hohenheim bey Stutgard, wovon die weitere Beschreibung hier unten nebst dem beygefüigten Kupfer unter Nro. 20 vorkommt.

DESIGNATION

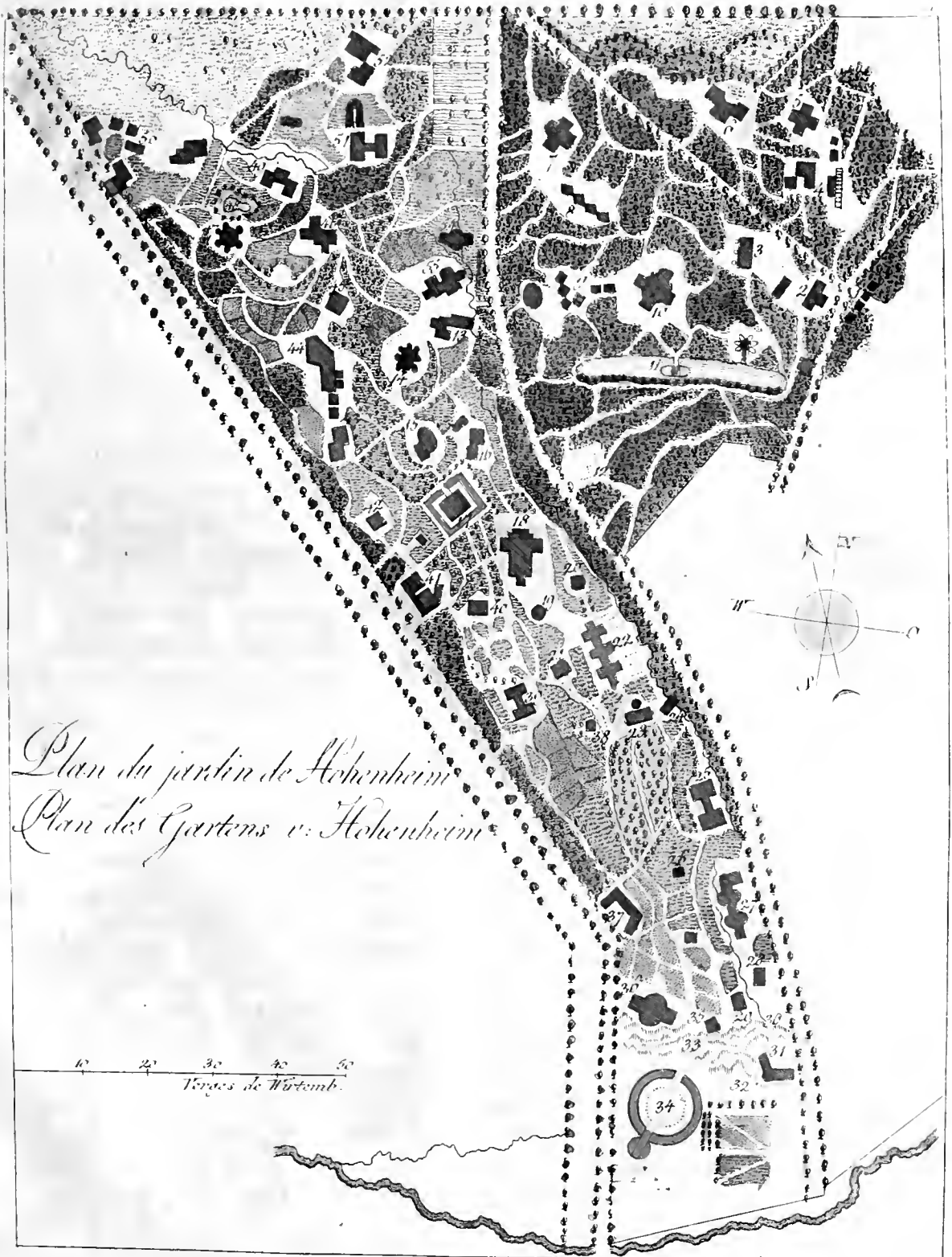
de chaque objet du jardin d'Hohenheim.

1. L'arcade ou entrée principale.
2. La maison du pêcheur.
3. Le laboratoire.
4. L'école.
5. Le temple de Mercure.
6. La maison vitrée.
7. La maison du boutiquier.
8. La colonne.
9. La laiterie.
10. Le boudoir.
11. La grande pièce d'eau.
12. La plantation nouvelle.
13. La galerie.
14. Le monument ou tombeau romain.
15. Le temple de Cybele.
16. La maison du berger.
17. La prison romaine.
18. La maison du conseil.
19. Le puits profond.
20. La petite maison suisse.
21. Une chaumière.
22. Le grand tapis de verdure.
23. Le salon de figuiers.
24. Autre petit tombeau romain.
25. Le moulin.
26. La statue d'Hercule.
27. Les grands bains romains.
28. L'hermitage.
29. La chapelle gothique.
30. La grande cascade.
31. La tour jaune.
32. La grotte.
33. Les catacombes.
34. L'église gothique.
35. La cure.
36. Temple de Sibilles.
37. La maison des enfants.

ANZEIGE

derjenigen Gegenstände, welche sich in dem
Garten von Hohenheim befinden.

1. Der Bogen oder Haupteingang.
2. Das Fischerhaus.
3. Das Laboratorium.
4. Das Schulhaus.
5. Der Tempel des Merkurs.
6. Das Glashaus.
7. Das Krämerhaus.
8. Die Säule.
9. Die Käserey.
10. Das Budoir.
11. Das grosse Wasserwerk.
12. Die neue Anlage.
13. Die Gallerie.
14. Das römische Grabmahl.
15. Der Tempel der Cybele.
16. Das Schäferhaus.
17. Ein römisches Gefängniss.
18. Das Rathhaus.
19. Der tiefe Schöpfbrunnen.
20. Das kleine Schweizerhaus.
21. Eine Strohhütte.
22. Der grosse Anger.
23. Der grosse Saal von Feigenbaum.
24. Ein anderes kleines römisches Grabmahl.
25. Die Mühle.
26. Die Statue des Herkules.
27. Die grossen römischen Bäder.
28. Die Einsiedeley.
29. Die gothische Kapelle.
30. Der grosse Wasserfall.
31. Der gelbe Thurm.
32. Die grosse Grotte.
33. Die Catakomben.
34. Die gothische Kirche.
35. Das Pfarrhaus.
36. Der Tempel Sybillens.
37. Das Knabenhaus.



*Plan du jardin de Hohenheim
Plan des Jardens v. Hohenheim*

10 20 30 40 50
Toises de Würtemb.



38. Statue du Duc Charles.
39. Maison du jardinier.
40. La cabanne du charbonnier.
41. Maison villageoise.
42. Temple de Flore.
43. La grande maison suisse.
44. La taverne.
45. Le billard.
46. La pyramide.
47. Temple de Vesta.
48. La piece d'eau avec l'isle des cignes.
49. La tour rouge.
50. La nouvelle métairie.
51. La maison et la place des jeux.
52. Le caffè.
53. Les etangs ou reservoirs d'eau.
54. Ruines d'un bain romain.
55. La vieille tour.

Avant de passer à la description de ce jardin etonnant, il n'est pas indifferent de citer ici le sentiment du Prince de Ligne sur Hohenheim, ce passage sera très instructif pour s'en former une idée générale. Voyez tome 9. page 141. de ses ouvrages

„Du chateau, on passe par une suite de petits jardins naturels au jardin le plus orné, du meilleur gout, et le plus merveilleux peut-être, qui existe; il y a plus de soixante scenes différentes traitées de cette maniere; le Duc, pour avoir en réalité dans son jardin, ce que d'autres sont fort heureux d'avoir en estampes dans leur cabinets, y a executé les plus beaux morceaux de l'Italie, avec la proportion de quatre à un, c'est à dire, que toutes les proportions de ses édi-

38. Die Statue des Herzogs Carl.
39. Das Gärtnerhaus.
40. Die Köhlerhütte.
41. Ein Bauernhaus.
42. Der Tempel der Flora.
43. Das grosse Schweizerhaus.
44. Das Wirthshaus.
45. Das Billard.
46. Die Pyramide.
47. Der Tempel der Vesta.
48. Das Wasserwerk mit der Schwannensinsel.
49. Der rothe Thurm.
50. Die neue Meyerey.
51. Das Spielhaus und der Spielplatz.
52. Das Caffeehaus.
53. Die Wasserbehältnisse oder Teiche.
54. Ruinen eines römischen Bades.
55. Der alte Thurm.

Bevor wir zur Beschreibung dieses erstaunlichen Gartens schreiten, glaubten wir das Urtheil eines geistreichen Kenners, des Prinzen de Ligne, über diesen Garten voraus schicken zu müssen. Diese Stelle über den Garten von Hohenheim ist besonders lehrreich, um sich eine allgemeine Vorstellung von demselben verschaffen zu können. Man sehe hierüber im 9ten Bande Seite 141 von den Werken des Prinzen nach.

„Vom Schlosse aus gelangt man durch eine Reihe kleiner dem Scheine nach von der Natur angelegten Gärtchen in den zierlichsten, geschmackvollsten und bewunderungswürdigsten Garten, der vielleicht irgendwo existirt; man findet darin mehr als sechzig von einander ganz verschiedene Szenen, welche auf nachstehende Weise angelegt sind: Der Herzog wollte nämlich das seltene Schöne, was andere bloss in Kupferstichen in ihren Cabinetten zu besitzen sich für glücklich schätzen, realisirt

ſices ſont égales , et que les colonnes, par exemple , ſont la quatrième partie de celles dont les romains nous ont transmis de ſi beaux reſtes. Pour donner envie de faire un petit voyage exprès dans cet endroit délicieux et inſtructif, je ne donnerai pas compte de toute ce que j'y ai vu, je dirai ſeulement, que la première ſcene eſt un ruine de la maiſon d'or de Néron, il y a enſuite trois ſuperbes colonnes preſqu'enterrées , le tombeau de Cajus Sextus , avec les urnes funebres, le temple de Sybilles, les bains de Diocletien au deſſus d'un ruiſſeau charmant Un ſepulchre romain et vingt autres monumens pareils, tous ſéparés par des maſſes d'arbres , deux autres ruiſſeaux , des ponts ou des hayes, ne ſe confondant jamais , et jouant même très bien enſemble , quand par hazard on en apperçoit pluſieurs à la fois , tous les maſſifs de ces ſeparations de ſcenes différentes , ſont des plantations des trois autres parties du monde , par lesquelles le ciel paroît avoir voulu les dédommager de n'être pas auſſi policées qu'en Europe."

„Ce premier plan étoit ſuffiſant pour faire honneur à ſon auteur , mais il en falloit un autre , par la ri cheſſe de ſon imagination , et de ſa fortune. Le Duc, pour avoir un prétexte de tirer parti de

in ſeinem Garten haben ; er liess daher die ſchönſten Kunſtſtücke Italiens nach einem Verhältniſſe , wie 4 zu 1 , ausführen, das heißt, alle Verhältniſſe ſeiner Gebäude ſind gleich, ſo zwar, daß z. B. die Säulen derſelben gerade den vierten Theil von der Größe derjenigen haben , wovon uns die Römer noch ſo ſchöne Ueberbleiſſel zurückgelassen ; um übrigens von dieſer herrlichen und lehrreichen Anlage ein kleines Bild aufzuſtellen, will ich nicht alles herzerzählen , was ich geſehen habe, ſondern ich beſchränke mich bloß darauf, zu bemerken , daß die erſte Scene eine Ruine von dem ſogenannten goldenen Haus des Nero vorſtellt ; hierauf folgen drey vorzügliche Säulen, welche faſt ganz in der Erde vergraben liegen, alsdann kommt das Grab des Cajus Sextus mit den Trauerurnen, der Sibyllen-Tempel und die Bäder des Diokletians, welche über einer lieblichen Quelle erbauet ſind Alsdann erblickt man ein römiſches Grabmahl und zwanzig andere dergleichen Denkmähler, welche alle durch groſſe Gruppen von Bäumen von einander getrennt ſind, ferners andere Quellen, Brücken oder Hecken , die ſich niemals mit einander vermengen, und die auch ſelbſt dann, wenn man von ungefähr mehrere davon auf einmahl gewahr wird, ſehr gut zuſammenſtehen ; alle dieſe dichten Gruppen, welche die verſchiedenen Scenen von einander trennen , ſind lauter Pflanzungen, welche bloß aus Bäumen von den übrigen drey Welttheilen beſtehen, und mit welchen der Himmel dieſe für den Mangel nicht eben ſo kultivirt , wie Europa zu ſeyn , entſchädigen zu wollen ſchien."

„Dieſe erſte Anlage würde hinreichend ſeyn, ihrem Urheber Ehre zu machen ; allein er führte auch noch einen anderen Plan aus, der ſich durch die Reichhaltigkeit ſeiner Ideen und durch ſeine glückli-

tout cela, a adossé à chacun de ces mommens, une petite habitation qui a l'air d'être la demeure d'un paysan, où il y a ses outils, sa couchette, sa cuisinne, et au milieu de tout cela, quand on s'y attend le moins, un sallon de la plus grande richesse, et quelquefois du meilleur gout. L'on voit dans les debris d'un aqueduc qui se montre cinq fois par plusieurs etages d'arcades, des cabanes nichées d'une maniere très pittoresque, où il y a des bains, des boudoirs, des sallons et des cabinets charmans, et toujours la petite demenre du paysan. Tous les chemins qui conduisent d'une habitation à l'autre, sont bordés de plattebandes de fleurs les plus précieuses, ou en trouve des buffets charmans par tout où il y a des grandes ouvertures et des tapis de gazon le mieux tenus; le programme de tout cela, et le détail qu'en a fait le Duc est très ingenieux: il suppose qu'une colonie trouvant dans cette espace de terrain les debris des edifices d'une colonie romaine s'en est servi pour s'y loger."

„Les Turcs et les Chinois, n'ont pas été oubliés, on y trouve même le Japon aussi de l'anglais, quoiqu'on ne puisse pas dire que ce soit un jardin anglois, puisqu'il n'y a qu'une prairie traitée dans le genre de cette nation, dont le Duc n'a presque rien emprunté; le terrain est petit, mais on s'y promene quatre ou cinq heures, sans s'en apercevoir, et on a

che Vollendung auszeichnet. Der Herzog liess nämlich, um einen Vorwand zu haben, aus allem diesem seinen Vortheil zu ziehen, bey jedem Denkmahl eine kleine Wohnung anbringen, welche der Aufenthalt eines Bauern zu seyn scheint, der zugleich seine nothwendigen Geräthschaften, sein kleines Bett und seine Kühe darin aufbewahret; allein wenn man in dieses scheinbare Bauernhaus hineintritt, so öffnet sich auf einmahl und wider alle Erwartung ein grosser Saal, der mit allen Reichthümern prangt, und bisweilen den feinsten Geschmack verräth. In den Ueberbleibseln einer Wasserleitung, welche fünfmahl in mehreren über einander stehenden Bögen zum Vorschein kommt, sieht man Hütten, welche äusserst mahlerisch angelegt sind, und worin sich Bäder, Boudoirs, grosse Säle und reizende Cabinet befinden; allein immer ist auch zugleich das scheinbare Bauernhäuschen damit verbunden. Alle Wege, welche von einer Wohnung zur andern führen, werden von den kostbarsten Blumenbeeten begränzt, man findet überall reizende Blumenkästchen bey grössern Oeffnungen und herrliche Rasenstücke. Das von dem Herzog über das Ganze verfasste Programa, und die Detaillirung desselben ist sehr sinnreich, er vermuthet darin, dass irgend eine Colonie, die sich in dieser Gegend ansiedelte, die Ueberbleibsel der Gebäude einer römischen Colonie benützte, um sich darin niederzulassen."

„Die Türken und Chineser sind hiebey nicht vergessen worden, und selbst Japaneser sind darin anzutreffen; auch findet man, doch nur hier und da, den Geschmack der Engländer, obschon man diesen Garten keinen englischen Garten nennen kann, weil man darin nur eine einzige Wiese findet, welche nach dem Geschmacke dieser Nation behandelt wurde, von der der Herzog über-

besoin de ce tems là, pour en découvrir toutes les parties ; comme malheureusement il faut bien qu'elles finissent, elles se terminent par deux chutes d'eau, et par une cascade superbe sur la gauche, qui tombe d'une hauteur prodigieuse sur des pierres immenses, du plus beau, du plus vaste rocher, qui fournit encore des grottes, des sallons, des escaliers et les points de vue les plus pittoresque que je connoisse."

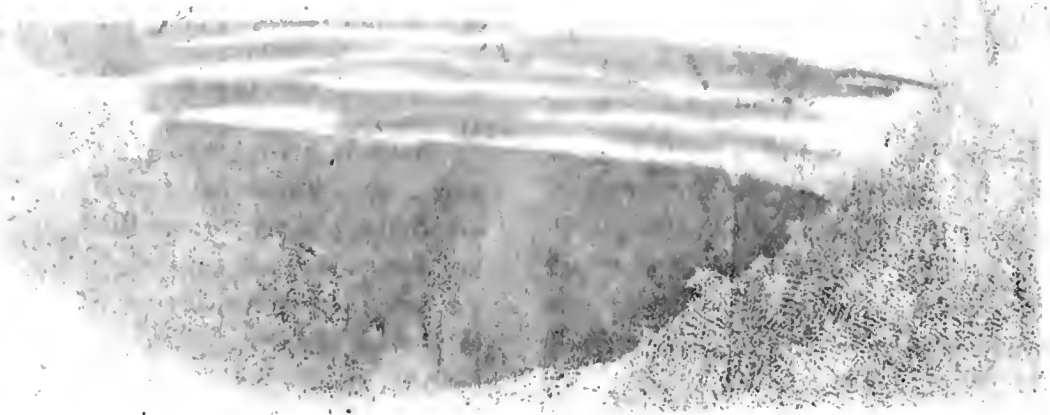
„Je ne puis assez dire, avec quel art et quelle hardiesse, les voutes et les crevasses sont executées, et combien il est adroit d'avoir placé dans la batisse de tous ces paysans supposés, des statues mutilées, des pierres avec des inscriptions, des troncs de colonnes qui, mêlés avec la brique ou le chaume, ont l'air d'avoir été ramassés par eux pour soutenir leurs frêles édifices ; tout a le ton de couleur que chaque chose doit avoir, tout a le cachet de la vetusté ; les temples sont placés mystérieusement, et quelque fois on voit, avec plaisir s'élever à droite et à gauche d'un superbe monument antique, les aîles d'un monument nouveau, comme si le Seigneur du hameau avoit suivi le projet de sa colonie, ce qu'on appelle la maison de ville par exemple, où doit s'assembler les eschevins de ce mau-

haupt fast gar nichts entlehnte. Obschon sein Flächenraum ziemlich klein ist, so beschäftigt man sich doch vier bis fünf Stunden darin, ohne es gewahr zu werden, und man darf sich wirklich während dieser Zeit bey keinem Gegenstande zu lange aufhalten, wenn man alle seine Theile betrachten will ; da indessen doch alles sein Ende haben muss, so müssen natürlich auch diese reizenden Anlagen das ihrige haben : sie endigen sich daher durch zwey Wasserfälle und durch eine prächtige Cascade zur linken, wobey sich das Wasser von einer betäubenden Höhe über ungeheure Steinmassen und über einen ausserordentlich grossen und schönen Felsen herabstürzt ; auch dieser letztere präsentirt noch Grotten, grosse Säule, Treppen und die mahlerischen Gesichtspunkte, die ich kenne.“

„Ich kann es nicht genug beschreiben, mit welcher Kunst und mit welcher Kühnheit die Wölbungen und Spalten der Felsen ausgeführt sind, und mit welchem gutem Erfolge man bey Aufführung dieses Gebäudes diese vermeintlichen Landleute, verstümmelte Statuen, Steine mit Inschriften, und diese Säulenschäfte, welche, mit Ziegel oder Stroh gemischt, das Ansehen geben, als wären sie von den Bewohnern zusammen gerafft worden, um ihre zerbrechlichen Wohnungen zu unterstützen, angebracht hat. Allenthalben ist der Farbenton, der dem Gegenstande passt, getroffen, und alles trägt das ehrwürdige Gepräge des grauen Alterthums. Dem Tempel ist eine geheimnissvolle Hülle gegeben, und bisweilen sieht man mit Vergnügen zur Rechten und Linken eines prächtigen alten Monuments die Flügel eines neuen Denkmahls von ziemlich modernem Geschmack sich erheben, welches man, gleichsam als wenn der Besitzer des Dörfchens den Vorschlag seiner Colonie ausführen wollte, das Rathhaus zu nennen



Arrière et maison du pêcheur | La Fischerhaus under Bergen
au jardin de Hohenheim | au Garten zu Hohenheim



vais petit village, adossé à ces superbes ruines, est du plus beau genre moderne possible.“

„C'est ainsi qu'on interesse l'imagination et l'erudition tout à la fois, qu'on y aille, qu'on y etudie, qu'on admire, qu'on imite, si l'on peut, et qu'on recherche si l'on veut.“ etc.

C'est le tableau général que le Prince de Ligne nous fait d'Hohenheim. Les détails suivants expliqueront la distribution que fit le Duc de cette Colonie prétendue..

DESCRIPTION

DU

JARDIN DE HOHENHEIM.

Hohenheim est situé près de Stuttgart, capitale du pays de Würtemberg, l'étendue de ce jardin, si remarquable par la variété de ses scènes, n'est pas bien considerable, elle ne contient que soixante à soixante dix arpens, mais la distribution en est si ingénieuse, les plantations analogues, ont tellement masqué ces divers tableaux, qu'on ne trouve rien de trop dans l'ensemble, chaque objet formant une scène distincte qui se soutient par son propre mérite et qui se rapporte au plan général.

pflegt, worin sich die Vorsteher des armen Dörfchens, welches an diese prachtvollen Ruinen anstösst, versammeln sollen.“

„Auf diese Art beschäftigt man also zu gleicher Zeit die Einbildungskraft mit der Lernbegierde, so dass man gerne hier verweilt. Dahin gehe man, schöne Gartenkunst zu studieren, zu bewundern, und wenn man kann, nachzuahmen, oder in dieser sich auszuzeichnen.“ etc.

Dieses ist das allgemeine Gemälde, welches uns der Prinz de Ligne von Hohenheim aufstellt. Die nachstehende genauere Auseinandersetzung wird uns die eigentliche Ausführung darstellen, welche der Herzog dieser angeblichen Colonie gab.

BESCHREIBUNG

DES

GARTENS VON HOHENHEIM.

Hohenheim liegt nicht fern von Stuttgart, der Hauptstadt von Würtemberg; der Umfang dieses wegen Mannigfaltigkeit der Szenen merkwürdigen Gartens ist nicht gar gross, und umfasst ungefähr sechzig bis siebzig Ruthen; allein seine Eintheilung ist so sinnreich, seine Plantagen sind so zweckmässig, und halten seine verschiedenen Gemälde so künstlich versteckt, dass man im Ganzen nirgends etwas zu viel findet, und dass jeder Gegenstand eine besondere von allen andern zu unterscheidende Szene bildet, die sich durch ihr eigenes Verdienst auszeichnet, und doch mit dem Plan des Ganzen in einem genauen Verhältnisse steht,

En prenant la route de l'entrée (1) située vers l'orient, on trouve d'abord à gauche, la maison des pecheurs (2), dont la vue est ci-jointe sub Nro. 21, placée à quelque distance de la grande pièce d'eau (11); cette habitation tient à une ancienne arcade qui fournit un des plus beaux points de vue du jardin, une allée de peupliers d'Italie qui semble y conduire, est convertie de mousse et de gazon très fin, ce qui correspond très bien avec la vetusté de l'ensemble. La même direction conduit au laboratoire (3) bâtiment très simple adossé à une colonnade ruinée plus considérable que la précédente; il y a dans les environs un petit jardin potager et une source limpide qui tombe dans un beau bassin de pierre et qui semble destinée à cette maison; on se porte de cet endroit vers le Nro. (4), c'est l'école du village supposé; on voit en face de ce bâtiment une partie de gazon au milieu duquel est placé un gros tilleul, l'intérieur de l'école est remarquable par ses anciens vitrages; à côté de la ruine qui se trouve aux environs est un petit jardin à fleurs.

Le Nro. (5) ou le temple de Mercure placé dans le voisinage un peu enfoncé dans les bosquets, est de forme carrée, composé principalement de trois salons ornés de coupes, dont celle du milieu est la plus élevée; l'entrée est un peristyle dont le fronton est soutenu par quatre colonnes d'ordre dorique.

Du temple de Mercure, on porte ses pas vers la maison vitrée (6), elle est

Sobald man durch den gegen Osten gelegenen Haupteingang (1) eintritt, erblickt man zur Linken sogleich das Fischerhaus (2) dessen Ansicht hier unten unter Nro. 21 vorgestellt wird, und welches in einiger Entfernung von dem grossen Wasserwerk (11) steht; diese Wohnung lehnt sich an eine alte Arkade, die einen der schönsten Gesichtspunkte des Gartens gewährt. Eine Allee von italiänischen Pappeln, welche dahin zu führen scheint, ist mit Moos und einem sehr zarten grünen, Rasen bedeckt, welches mit dem Alterthume des Ganzen sehr gut zusammen stimmt; der nähmliche Weg führt auch zum Laboratorium (3), dieses ist ein sehr einfaches Gebäude, hinter welchem sich eine Säulen-Ruine erhebt, welche grösser ist als die vorhergehende; gleich in der Nachbarschaft derselben befindet sich ein kleiner Küchengarten und eine klare Quelle, welche sich in ein schönes steinernes Bassin ergiesst, und zu diesem Hause zu gehören scheint. Von diesem Orte biegt man sich zu, Nro. (4), dieses ist die Schule des vermeinten Dorfes; vor diesem Gebäude befindet sich ein grüner Platz, in dessen Mitte eine grosse Linde steht; das Innere der Schule zeichnet sich vorzüglich durch seine gothischen Fenster aus. Zur Seiten der Ruine welche sich in der Nachbarschaft befindet, ist ein kleiner Blumengarten.

Nicht weit davon etwas im Hintergrunde des Lustwäldchens präsentirt sich in einem Vierecke der Tempel des Merkurs, welcher vorzüglich aus drey grossen mit vergoldeten Kuppeln gezierten Sälen besteht, die mittlere davon ist die höchste, Der Eingang bildet ein Peristyl, dessen Gipfel auf vier dorischen Säulen ruht-

Von dem Tempel des Merkurs gelangt man zum Glashaus (6), welches wegen sei-

particulièrement remarquable par sa structure, elle présente d'un côté trois pavillons différens placés en demi cercle et liés par des colonnades ruinées: ce sont des serres vitrées en tous sens, qui contiennent des plantes exotiques *); la maison de glace ou vitrée offre quatre vues différentes, ce qui forme autant de decorations; cette composition seroit adaptable à plus d'un bâtiment dans le genre du jardinage moderne, elle joint à l'avantage de varier les points de vue dans un même local, celui de surprendre le spectateur, lorsqu'il parcourt l'intérieur de ces bati-mens, où il retrouve les mêmes objets et les mêmes distributions, ce qui ne fait qu'augmenter continuellement sa surprise.

Le reste de cette partie du jardin entre le nord et le couchant contient une alternative charmante des bocages élégans composés d'arbustes fleuris, d'arbres rares, de pieces de gazon ornés de plattebandes et de corbeilles de fleurs de toute saison.

On passe de ce bocage dans celui qui l'avoisine, où l'on trouve d'abord le Nro. (7), c'est la maison du boutiquier située dans une petite place entourée de massifs d'arbres qui l'ombragent, ce ba-

ner Bauart besonders merkwürdig ist, es stellt nämlich von einer Seite drey verschiedene Pavillons in einem Halbzirkel dar, welche durch vermoderte Säulen unterbrochen werden, sie bilden im wahren Sinne des Wortes ein Glastreihhaus, welches die schon erklärten Pflanzen enthält *). Das Glashaus selbst biethet vier verschiedene Ansichten dar, welche eben so viele Verzierungen bilden. Diese Composition wäre für mehr als ein Gebäude im neuesten Gartengeschmacke anwendbar, sie verbindet mit dem Vortheil, auf dem nämlichen Canal verschiedene Gesichtspunkte darzustellen, auch noch jenen, den Zuschauer zu überraschen, während dem er das Innere des Gebäudes durchwandelt, indem er immer die nämlichen Gegenstände, die nämliche Eintheilung wieder findet, welches seine Verwunderung immer mehr vermehren muss.

Das Uebrige von diesem Theile des Gartens zwischen Norden und Osten enthält sehr niedliche Wäldchen, welche aus blühenden Gesträuchen, seltenen Bäumen und Rasenplätzen, welche mit kleinen Blumenbeeten und Blumenkörben aus jeder Fahrzeit geschmückt sind, zusammen gesetzt sind, und die reizendsten Abwechslungen gewähren.

Von diesem Lustwäldchen gelangt man in das anstossende, wo man sogleich das Krämerhaus unter Nro. (7) erblickt, dieses liegt in einer kleinen Ebene, welche mit dichten Bäumen umgeben ist; dieses Ge-

*) Cette idée rapelle ce qu'on voit dans les jardins de Weissenstein près de Hesse-Cassel, des pavillons vitrés amovibles et de forme ronde quarrés ou octogones, y sont placés autour des arbres de pleine terre, dont on veut hater le fruit.

*) Diese Idee ruft dasjenige, was man im Garten von Weissenstein bey Hessenkassel sieht, wieder in das Gedächtniss zurück, allwo bewegliche, runde, eiereckigte oder achteckigte Glaspavillons um jene Bäume zu ebener Erde angebracht sind, bey welchen man die Reife der Früchte beschleunigen will.

timent est composé de trois pieces, l'une est un espece de pavillon de forme octogone surmonté d'un belvedere; ce pavillon a quatre portes et quatre fenêtres, l'intérieur est un salon très orné, l'autre partie est réellement destinée pour un marchand de quincailleries, ce qui forme illusion, et semble persuader que toutes les différentes habitations qu'on va parcourir ne sont pas desertes, ces batimens sont unis par un ancien pau de mur, reste supposé de la ville, dont les debris ont servi à construire ce nouvel ensemble.

En poursuivant cette route, on trouve le reste (8) d'une grosse colonne placée sur un double piedestal contigu à trois petits batimens de structure simple et variée, qui paroissent être autant d'habitations, et qui renferment des cabinets de repos très élégants; un bosquet assez considerable sépare ces batimens des scenes voisines, la plus proche (9), est également composée de quatre objets, l'un est le reste d'un gros mur, auquel sont adossées trois petites maisons qui sont destinées à la laiterie, et dont l'intérieur est orné de tout ce que la laiterie peut avoir besoin dans son ménage; un joli salon y est également remarquable, les murs sont revêtus de toute part, de fayence et de porcelaine, qui y forment différens compartimens placés avec un gout infini. Quelques arbres isolés qui ombragent les batimens et le sombre massif des environs donnent à ce local un air tout à fait

bäude besteht aus drey Theilen, wovon der eine eine Art Pavillon in Gestalt eines Achteckes vorstellt, auf welches ein Belvedere gebaut ist; dieser Pavillon hat vier Thore und vier Fenster, und sein Inneres bildet einen grossen und sehr zierlichen Saal, der andere Theil scheint wirklich bloss für einen Kaufmann mit allerhand kleinen Waaren bestimmt zu seyn, und gewährt die angenehme Täuschung, als wenn alle die verschiedenen Wohnungen, welche man durchgeht, wirklich bewohnt wären. Diese Gebäude sind durch ein altes Stück von einer Mauer mit einander verbunden, welche man für ein Ueberbleibsel der Stadt hält, aus deren Trümmern das gegenwärtige Ganze aufgeführt wurde.

Wenn man nun auf dem Wege weiter fortwandelt, so stösst man auf die Ruine (8) von einer grossen Säule, welche auf einem doppelten Fussgestelle ruhet, das an drey kleine Gebäude von einfacher, jedoch verschiedener Bauart, stösst; diese Gebäude scheinen eben so viele Wohnungen zu seyn, und enthalten sehr niedliche Ruhekabinetten; ein ziemlich grosses Wäldchen scheidet diese kleine Gebäude von den benachbarten Szenen, von welchen die nächste (9) ebenfalls aus vier Gegenständen besteht; einer dieser Gegenstände stellt den Ueberrest einer grossen Mauer vor, hinter welcher sich drey kleine Milchhäuschen erheben, deren Inneres mit allem versehen ist, was zur Behandlung der Milch erforderlich ist. Hier verdient auch ein schöner Saal eine besondere Aufmerksamkeit; seine Wände sind allenthalben mit Fayence und Porzellän bedecct, welches in verschiedene Abtheilungen eingetheilt ist, und mit dem besten Geschmack angeordnet wurde. Einige einzelne Bäume, welche diese Gebäude beschatten, und das dunkle Dickigt

champêtre et offre un tableau des plus tranquilles.

La situation du boudoir (10) qui y est contigu est d'une composition très ornée, et contraste avec la scène précédente : un pavillon élégant, de forme ronde surmonté d'une coupole ouverte, occupe le centre de la décoration ; quatre cabinets réguliers et de forme carrée sont placés en manière de croix, contre les parois de la rotonde, celle-ci a quatre portes, et reçoit le jour des petites croisées ovales qui sont placées près du dôme ; trois cabinets sont ornés des dessins qui représentent les objets les plus remarquables d'Hohenheim ; le quatrième est une bibliothèque très élégante composée des ouvrages seuls des savants württembergois ; les alentours de ce bâtiment sont décorés de masses de rosiers d'arbutus et de groupes de fleurs ; il est situé au centre d'une place de forme ronde, entourée de peupliers d'Italie ; ce local paroît être destiné au seigneur de la colonie lorsqu'il desire de s'y réunir à ses vasseaux.

Les bosquets voisins conduisent à la grande pièce d'eau (11) qui, dans un endroit aussi aride, causent autant d'étonnement par leur vaste surface, que de plaisir, par leur beauté ; tous les environs et particulièrement les bois (12) forment des massifs d'arbres impénétrables aux rayons du soleil, et remplis d'une multitude d'oiseaux qui y font entendre leur ramage ; c'est ici que finit la partie supérieure des jardins : une belle avenue

der nächsten Umgebungen geben dieser Gegend ein vollkommen ländliches Ansehen, und stellen ein Gemälde dar, in welchem stille Ruhe herrscht.

Die Lage des zu nächst liegenden Boudoirs (10) ist sehr reizend und kontrastirt ungemein mit der vorhergehenden Szene ; ein niedlicher runder Pavillon mit einer offenen Kuppel liegt im Mittelpunkte dieser Verzierung, vier regelmässig viereckigte Cabinette sind so angebracht, dass sie ein Kreuz bilden. Die Rotunda hat gegen die Wand hin vier Thore, und erhält ihr Licht durch kleine runde Oeffnungen, welche in der Kuppel angebracht sind. Drey Cabinette sind mit Zeichnungen von den merkwürdigsten Gegenständen von Hohenheim ausgeschmückt, und das vierte enthält eine äusserst niedliche Bibliothek, welche bloss aus Werken Württembergischer Gelehrten besteht. Die Umgebungen dieses Gebäudes prangen mit Rasengebüschen, Gesträuchen und Blumengruppen ; es liegt in der Mitte eines runden von italiänischen Pappeln beschatteten Platzes. Dieses Lokale scheint für den Herrn der Colonie bestimmt zu seyn, wenn er mit seinen Vasallen zusammen kommen will.

Das zu nächst liegende Lustwäldchen führt zum grossen Wasserwerk (11) ; dieses Wasserwerk erregt an einem so dürren Orte eben so viele Bewunderung über seinen grossen Wasserspiegel, als es wegen seiner Schönheit Vergnügen verursacht ; alle umliegenden Gegenden, und vorzüglich das Gehölze (12), bilden ein grosses Dickicht, durch welches niemahls Sonnenstrahlen durchdringen können, und worin sich eine Menge Vögel aufhalten, welche den Wald durch ihren melodischen Gesang beleben. Mit dieser letzteren Verzierung endiget sich der obere Theil des Gartens,

la sépare de la partie voisine qui est plus considérable.

Lorsqu'en quittant la piece d'eau on traverse l'avenue précitée, le premier objet qui se présente, est la galerie (13); ce sont les restes d'un aqueduc romain, dont les débris ont servi à bâtir trois logements différens, qui présentent également, par leur décoration extérieure, autant de décorations différentes, ce qui multiplie encore les scènes déjà si variées du jardin d'Hohenheim, production tout à fait créée, qui n'a du rapport avec rien d'égal, et qui, à la réserve des ruines romaines qui l'on motivée, ne contient d'ailleurs aucune scène d'imitation.

Sur la gauche de la galerie est placé un mausolée romain (14) monument construit sur le dessein que l'on a des ruines d'un tombeau près de Rome; on voit à côté, un peu enfoncé dans le bois, une maisonnette recouverte de chaume; l'intérieur contient un billard.

Le temple de Cibe (15) dont la gravure est ci-jointe sub Nro. (22), est sans contredit un des objets les plus remarquables d'Hohenheim; il offre à l'extérieur les ruines de différens murs très épais, dont on a tiré parti, en les cou-

und eine reizende Allee theilt ihn von dem unteren, welcher etwas grösser ist.

Wenn man das grosse Wasserwerk verlässt, so geht man durch die obgenannte Allee, um zum unteren Theile des Gartens zu gelangen; hier besteht nun der erste Gegenstand, der dem Auge auffällt, in einer Gallerie (13), welche die Ueberbleibsel einer römischen Wasserleitung vorstellt, deren Bruchstücke man dazu verwendet zu haben schien, um drey verschiedene Wohnungen aufzubauen. Diese stellen durch ihre äussere Decoration eben so viel von einander verschiedene Verzierungen dar, welche zur Vermehrung der ohnediess schon so mannigfaltigen Szenen des Gartens von Hohenheim unendlich viel beyträgt. Diese Schöpfung ist ganz neu, und hat nirgend ihres Gleichen; denn, wenn man die römischen Ruinen, welche die Idee zur Entstehung dieses Gartens gaben, ausnimmt, so enthält sie auch nicht einmahl eine Szene, die man als Nachahmung betrachten könnte.

Zur Linken der Gallerie steht ein prächtiges römisches Grabmahl (14); dieses Denkmahl wurde nach der Zeichnung von einem Grabmahle bey Rom ausgeführt; zur Seite dieses Grabmahls sieht man in einer kleinen Vertiefung des Gehölzes, ein Häuschen, welches mit Stroh bedeckt ist; allein sobald man in diese Strohhütte hineintritt, hat man ein Billard vor sich.

Der in dem Kupfer hier unten beygefügte Tempel der Cybele (15) ist ohne Widerrede einer der merkwürdigsten Gegenstände von Hohenheim; dieser Tempel stellt von aussen die Ruinen von verschiedenen sehr dicken Mauern vor, welche man dazu durch zu einer elenden Wohnung zu benutzen suchte, dass man sie mit Stroh bedeck-



*Tempel der Cibele,
im Garten zu Hohenheim*

*Tempel der Cibele,
im Garten zu Hohenheim*

vrant de chaume, pour en construire une chetive habitation, ils semblent être les restes d'un bâtiment de forme ronde, tellement détruit par le tems, qu'il paroît d'abord intéresser bien peu le spectateur, habitué déjà, de rencontrer dans ce jardin, une si grande variété d'objets qui représentent les plus beaux restes de l'architecture romaine *); cette masse rougeâtre de brique à moitié calcinée par le tems, est recouverte d'un chaume également négligé et dont la couleur sombre atteste la vétusté; mais si l'extérieur est de la plus grande simplicité, c'est la décoration intérieure du temple qui étonne; le salon qu'il renferme, est de forme ovale, le parquet est revêtu de marbre, le dôme soutenu par un contour de colonnes de marbre blanc, dont les bases et les chapiteaux sont dorés; entre ces colonnes sont alternativement suspendues des lampes et des cassolettes, qui éclairent et parfument à la fois ce superbe local; le dôme est orné d'une peinture, qui représente divers sujets analogues à la déesse; ce beau salon est destiné à la musique, qui doit y produire un grand effet. S'il existe une composition qui mérite d'être comparée à celle qu'on vient de décrire, c'est le superbe temple de la nuit que Mr. le Baron de Braun a fait construire dans sa terre de Schönau en

*te, die Mauern selbst scheinen der Ueberrest von einem runden Gebäude zu seyn, welches so zerfallen aussieht, dass man glauben sollte, es müsste den Zuschauer, der schon daran gewöhnt ist, in diesem Garten nur etwas Ausserordentliches zu sehen, und der bereits eine solche Menge der mannigfaltigsten Gegenstände von den schönsten Ueberbleibseln der römischen Baukunst beobachtet hat, sehr wenig interessieren. *) Diese rothe Ziegelmasse, welche durch die Länge der Zeit nur halb calcinirt aussieht, ist nachlässig mit Stroh, dessen schwarzgraue Farbe sein hohes Alter noch mehr bezeuget, bedeckt. Allein, je einfacher und unbedeutender dieser Tempel seinem äusseren Ansehen nach ist, desto mehr Bewunderung erregt sein Inneres; der Saal, welcher sich in demselben befindet, hat eine länglicht runde Gestalt, der Fussboden ist mit Marmor eingelegt, und seine Kuppel wird von einer Reihe von Säulen von weissem Marmor getragen, welche vergoldete Unterlagen und Kapitälchen haben; zwischen diesen Säulen hängen abwechselnd bald Lampen, bald Rauchgefässe, welche diesen prächtigen Aufenthalt zu gleicher Zeit erleuchten und mit Wohlgerüchen erfüllen. Die Kuppel des Saales ist mit einem Gemälde geziert, welches verschiedene auf die Göttinn Bezug habende Gegenstände vorstellt. Dieser schöne Saal*

*) Le petit espace que contiennent les jardins d'Hohenheim, ne rendroit pas supportable cette multitude de scènes variées, si les massifs bien combinés qui les separent, ne les cachotent à l'œil du spectateur étonné, et ne causoient également des surprises continuelles, tant il est vrai de dire, que c'est des accessoires, que dépendent toute la beauté et tout l'intérêt des tableaux divers qui forment la décoration des jardins modernes.

*) Der kleine Raum des Gartens von Hohenheim würde keine so grosse Menge mannigfaltiger Szenen zulassen, wenn nicht die vortreflich angebrachten und angeordneten Gebüsch und Dickichte von Sträuchern und Bäumen, welche diese Szenen von einander trennen, dieselben dem Auge des erstaunten Wandlers verbürgen, und ihm also neue Ueberraschungen verursachen; man kann also auch hier mit vollem Recht behaupten, dass die Schönheit und das ganze Interesse von verschiedenen Gemälden, welche die Verzierung der neuern Gärten ausmachen, vorzüglich von Nebendingen abhängt.

Basse-Antriche, dont la description aura lieu plus tard.

A quelque distance du temple de Cybele est la maison du père (16), isolée au milieu d'un sombre bocage, construite en troncs et racines d'arbres, couverte de chaume; cette habitation est des plus champêtres.

La prison (17) est une grosse tour gothique ayant ses crenaux, ses fossés, ses ponts lévis, et ses bois touffus qui l'environnent, à la manière dont on nous dépeint les prisons anciennes. Cette tour est composée d'un souterrain où la prison est sensée exister, et d'un beau salon élevé revêtu de stuc; le contour du local est d'assez vaste étendue, ce tableau est analogue à celui qui l'avoisine; le Nro (18) représente la prétendue maison échevinale de la colonie supposée: c'est un bâtiment très élégant, dont le portique, auquel on parvient par quatre marches, est composé de six colonnes d'ordre dorique qui soutiennent un fronton, au milieu duquel on a placé ces mots:

S. P. Q. R.

Legum custodia, patriae fulcrum.

C'est à dire: „Le maintien des loix est la splendeur de la patrie.“

ist für die Musik bestimmt, welche hier einen besondern Effect hervorbringen muss. Wenn es noch ein Gemälde giebt, welches dem eben beschriebenen an die Seite gesetzt werden darf, so ist es nur der Tempel der Nacht, welchen der Herr Baron von Braun auf seinem Landgute zu Schönau in Niederösterreich aufführen liess, und dessen Beschreibung hernach folgen wird.

In einiger Entfernung vom Tempel der Cybele steht das Schäferhaus (16) ganz einsam mitten in einem düsteren Wäldchen, aus Baumstämmen und Wurzeln erbaut, und mit Stroh bedeckt. Dieses Haus stellt ganz das Bild einer vollkommen ländlichen Wohnung dar.

Das Gefängniss (17) präsentirt einen grossen gothischen Thurm, welcher mit Zinnen versehen, und mit Gräben, Zugbrücken und dickem Gehölze umgeben ist, eben so wie man uns die alten Gefängnisse beschreibt. Dieser Thurm besteht aus einem unterirdischen Gewölbe, welches man für das Gefängniss ansieht, und aus einem schönen hohen Saale, dessen Inneres mit Stukatorarbeit ausgeschmückt ist. Der Umfang des Thurmes ist ziemlich gross, und dieses Gemälde hat einiger Massen Bezug auf dasjenige, welches gleich in der Nähe liegt. Dieses ist nämlich das sogenannte Gerichtshaus der angeblichen Colonie; es stellt ein sehr hübsches Gebäude vor, dessen Haupteingang, zu welchem man auf vier Stufen gelangt, aus sechs Säulen von dorischer Ordnung besteht, welche einen Giebel tragen, in dessen Mitte man nachstehende Worte gesetzt hat:

S. P. Q. R.

Legum custodia, patriae fulcrum.

Das heisst: „Die Handhabung der Gesetze erhält den Glanz des Vaterlandes.“



L'église gothique
au jardin de Hebenheim

Die gothische Kirche
im Garten zu Hebenheim



Une Statue de la Déesse Themis est placée au faite du fronton; l'intérieur de ce beau bâtiment construit en pierre de taille, renferme y compris un petit cabinet qui y est contigu, tout ce que le luxe peut inventer, pour composer un assemblage élégant, destiné à prendre le bain; un puits (19) qui se trouve dans le voisinage, fournit les eaux nécessaires.

De cette scène élégante on passe à une décoration d'un genre opposé, où toute la simplicité naturelle n'a souffert aucune idée de luxe, c'est la petite maison suisse (20) entourée d'arbres, de buissons et d'ombrages, ce local est tout à fait pittoresque, il avoisine une vaste pelouse (22), près de laquelle est une autre chaumière (21) qui sert de dépôt aux objets relatifs au jardinage.

Le Nro. (23) est un bâtiment adossé à une ruine romaine qui sert à déposer les figuiers encaissés, qu'on place dans le voisinage disposés en quinconce, lors de la belle saison: on aperçoit de cet endroit la statue du Duc Charles de Wurtemberg (38); sur le côté est un tombeau romain entouré d'un massif que traverse la rivière, dont les eaux parcourent tout ce canton des jardins, ces eaux y forment diverses chûtes, et servent également au moulin (25): ce bâtiment, dans la colonie supposée, n'a pas été placé sans destination particulière, de même que le four commun qu'on trouve aussi

Die Statue der Göttinn der Gerechtigkeit Themis, ist an der Spitze des Frontons aufgestellt; das Innere dieses schönen Gebäudes, welches ganz aus gehauenen Steinen aufgeföhret ist, enthält mit Inbegriff eines kleinen Cabinets alles, was nur immer der Luxus erfinden kann, um eine zierliche Sammlung alles dessen, was zu einem Bade dienlich ist, aufzustellen, und ein gleich in der Nähe befindlicher Brunnen (19) reicht zu diesem Endzwecke das nöthige Wasser dar.

Von dieser zierlichen Szene kommt man zu einer Verzierung von einer ganz entgegen gesetzten Gattung, wo die ungeschmückte Simplizität der Natur ganz rein erhalten wurde, und nicht eine einzige Idee des Luxus aufkommen liess. Diese ist das Schweizerhäuschen (20), welches mit Bäumen, Gebüsch und schattenreichen Gesträuchen umgeben ist; dieser Ort ist ungemein mahlerisch; er stösst an einen grossen Rasenplatz (22), bey welchem sich noch eine andere Strohütte befindet (21), welche zum Aufbewahrungsorte derjenigen Gegenstände dienet, welche zum Gartenwesen gehören.

Unter Nro. (23) erblickt man ein Gebäude, welches sich an eine römische Ruine anlehnt; dieses Gebäude dient zur Aufbewahrung der eingesetzten Feigenbäume, welche während der bessern Fahrzeit in einem rautenförmigen Vierecke in der Nachbarschaft aufgestellt werden: von diesem Standpunkte aus sieht man die Statue des Herzogs Carl (38), und zur Seite desselben ist ein römisches Grabmahl, welches von einem Dickigt umschlossen wird, durch welches sich ein freundlicher Bach schlängelt, dessen Wasser diese ganze Seite des Gartens durchfließt. Dieser Bach bildet hier mehrere Wasserfälle, und treibt zugleich

dans l'endroit, près de ce moulin est une grande pièce de verdure, au milieu de laquelle est placée la statue d'Hercule (26) entourée d'un ha! ha!

Les grands bains romains (27), exactement construits sur le modèle des beaux restes des termes de Diocletien, forment un des tableaux les plus majestueux des ruines placées à Hohenheim; leur précision, l'harmonie qui regne dans l'ensemble, les arbres qui les environnent, tout y rappelle l'Italie, au voyageur qui la connoit.

C'est près de l'hermitage (28) adossé à la rivière et près de la chapelle gothique (29) qu'on trouve la grande cascade (30), objet le plus imposant et le plus majestueux des jardins, le roc, d'où les eaux se précipitent sur des masses énormes, fut composé avec beaucoup de vérité et de hardiesse; à ce canton doit être ajouté tout ce qui a trait à ce vaste rocher, la tour jaune (31), la cure (35), l'église gothique (34), les escaliers, les catacombes (33) et la grotte (32).

A quelque distance de la chapelle gothique (29), le terrain s'abaisse tout à coup et devient raboteux, taillé ensuite dans le roc même, il présente des cavernes et des masses de rocher qui forment

eine Mühle (25); diese wurde so wie der gemeinschaftliche Backofen, den man ebenfalls hier findet, nicht ohne besonderen Zweck in dieser vorgeblichen Colonie aufgestellt. Gleich bey dieser Mühle befindet sich ein grosser grüner Platz, in dessen Mitte die Statue des Herkules (26) steht, welche durch ihre reizende Umgebung angenehme Ueberraschung erregt.

Die grossen römischen Bäder (27), welche genau nach dem Modell der schönen Ueberreste von den warmen Bädern des Diocletians erbauet sind, stellen eines der erhabensten Ruinengemälde, welche sich zu Hohenheim befinden, dar. Ihre vollkommene Ausführung, die Uebereinstimmung, welche im Ganzen herrschet, die schattigten Bäume, welche sie umgeben, alles erinnert den Wanderer, der Italiens Gefilde kennt, an diesen Garten von Europa.

Nicht fern von der Einsiedelei (28), welche hinter dem Bache liegt, bey der gothischen Capelle (29), befindet sich die grosse Cascade (30); diese ist unstreitig der erhabenste und auffallendste Gegenstand unter allen, welche diesen Garten zieren; der Felsen, über welchen sich das Wasser herab stürzt, ward mit der grössten Wahrheit und Kühnheit ausgeführt. Man muss zu diesem Theile des Gartens alles rechnen, was zu diesem grossen Felsen gehört, als da sind: der gelbe Thurm (31), die Pfarre (35), die gothische Kirche (34), die Stiege, die Catacomben (33) und die Grotte (32).

In einiger Entfernung von der gothischen Capelle (29) wird der Boden auf einmal abhängig und holpericht; und erscheint endlich gar in den Felsen eingehauen, welcher grosse Höhlen und unge-

des arcades naturelles, il conduit enfin, après une déclivité de cinq ou six toises, au pied de cette ample cascade, où ces eaux tranquilles qui on orné ce beau local, viennent furieuses et blanchies, se changer en écume sur des masses de pierre, pour se précipiter ensuite dans un gouffre, sous la vaste grotte qui fait partie du rocher.

heure Felsenmassen darstellt, die natürliche Arkaden bilden; nach einer stufenweisen Abnahme von 5 bis 6 Klaftern gelangt man endlich an den Fuss dieser grossen Cascade, wo das bisher stille Wasser, welches diese schöne Gegend zierte, wüthend und in Silberstrahlen herabschiesst, und sich im sprudelnden Schaume auf grosse Steinmassen hinwälzt, um sich hernach in eine tiefe Schlucht unter der grossen Grotte, welche einen Theil dieses Felsen ausmacht, zu stürzen.

Cette grotte qui est prèsqu'en face de la cascade est divisée en différents compartimens, l'entrée donne accès à une voûte élevée et jonant le naturel, dont la composition est des plus heureuses et des plus étonnantes, par la hardiesse avec laquelle ces masses diverses ont été placées avec le plus grand succès; on y trouve à gauche une autre grotte, d'où l'on entend mugir les eaux qui s'engouffrent sous terre; à droite est une voûte également naturelle, dans laquelle on aperçoit jaillir une eau limpide; sur un autre côté est un petit temple de forme ronde, garni de rocaille de toute couleur, le plancher de ce temple de fée est un grillage, à travers lequel on aperçoit cet abyme, dans lequel les eaux se précipitent; le haut de la grotte est divisé en diverses pièces, dans lesquelles l'auguste maître de cet endroit enchanté, ajoute encore à l'intérêt, à l'étonnement que l'ensemble in-

Diese Grotte steht der Cascade beynahe gerade gegenüber, und ist in mehrere Gemächer abgetheilt; der Eingang zu derselben giebt den Zutritt zu einem sehr hohen, und dem Scheine nach von der Natur hervorgebrachten Gewölbe, dessen Ausführung zu den glücklichsten und bewunderungswürdigsten seiner Art gehöret, indem diese so verschiedenen Steinmassen nur durch eine ungewöhnliche Kühnheit mit einem glücklichen Erfolg auf eine solche Art mit einander verbunden und aufgestellt werden konnten. Zur Linken befindet sich noch eine andere Grotte, aus welcher man das Getöse des Wassers höret, mit welchem es sich unter der Erde verlieret; zur Rechten ist ebenfalls ein Gewölbe, welches auf gleiche Art von der Natur hervorgebracht zu seyn scheint; aus diesem sieht man eine klare Quelle hervorsprudeln. Auf einer andern Seite ist ein kleiner runder Tempel, welcher mit mancherley Grottenwerk von allen Farben gleichsam eingefasst ist; der Fussboden dieses Feentempels besteht aus einem Gitterwerk, durch welches man den Abgrund gewahr wird, in welchen sich das Wasser stürzt, der obere Theil der Grotte ist in mehrere Abtheilungen eingetheilt, in welchen der erhabene Gebiether über diesen bezaubernden Ort durch die angenehmsten Symphonien, welche er öfters

spire, par les agréables symphonies qu'il y fait souvent exécuter.

La perspective du haut de la grotte est tout à fait enchanteresse, on plane sur la grande cascade, on y voit l'église gothique (34) à gauche, l'estampe qui suit Nro. 23, en fournit l'aspect, elle paroît avec ses tours s'élever sur le roc, la chapelle gothique se présente d'un autre côté; toutes ces masses correspondent à merveille avec le volume du rocher qui regne au bas en amphithéâtre, et qui est couvert de toutes les végétations, que l'art a pu y placer: le volume d'eau qui s'y précipite, se découvre en entier au spectateur placé sur la grotte.

En remontant de la grotte vers le jardin, on aperçoit les catacombes (33) antre ruine romaine, les marches taillées dans le roc, qui conduisent à la chapelle gothique, plus loin la maison pastorale (35); tout ce canton du jardin est celui qui rassemble les objets les plus imposants et les plus étonnants à la fois, lorsqu'on se rétrace les difficultés qu'il a fallu surmonter, pour obtenir le degré de perfection, qu'on admire dans les combinaisons de l'ensemble, et principalement les embarras qu'on motifs les plantations dans ces rochers factices.

darin aufführen lässt, das Interesse und die Bewunderung, welche das Ganze schon an und für sich hervorbringt, noch vermehret.

Die Aussicht von dem oberen Theile der Grotte ist ausserordentlich schön, das Auge schwebt auf der grossen Cascade, zur Linken erblickt man die gothische Kirche (34), deren Abbildung unter Nro. 23. folgt, welche sich mit ihren Thürmen ebenfalls über den Felsen zu erheben scheint, und von einer andern Seite zeigt sich die gothische Kapelle; alle diese verschiedene Massen stehen mit der Ausdehnung des Felsens, welcher die unten liegende Gegend in einem amphitheatralischen Kreise beherrscht, auf eine bewunderungswürdige Art im Verhältniss. Dieser Felsen ist mit Gewächsen von jeder Art, welche die Kunst all dort hervor zu bringen im Stande war, bedeckt, und die Wassermasse, welche sich dort hinein stürzt, enthüllt sich hier vollkommen.

Wenn man von der Grotte wieder gegen den Garten zu heraufsteigt, so erblickt man die unterirdischen Gräber (33), eine andere römische Ruine, die in den Felsen gehauenen Stufen, welche zur gothischen Capelle führen, und in einiger Entfernung das Pfarrhaus (35). Dieser Theil des Gartens enthält die auffallendsten und bewunderungswürdigsten Gegenstände, und bey jedem Schritte nimmt man Hindernisse gewahr, welche beseitiget werden mussten, um diesem Garten jenen Grad der Vollkommenheit zu verschaffen, welche man in der Ausführung des Ganzen bewundert, besonders aber müssen dem Beobachter die Schwierigkeiten auffallen, welche man bey Anlegung der Pflanzungen auf diesem künstlichen Felsen zu besiegen hatte.

De ce point qui termine les jardins vers le midi, on commence à le parcourir dans toute son étendue vers le nord, le premier objet est le temple des Sybilles (36), près duquel on voit le monument érigé à la mémoire de Haller, ce temple placé sur un rocher qui contient une grotte très sombre, présente une rotonde fermée composée de huit colonnes corinthiennes, cette grotte mystérieuse conduit par divers détours, sur une platte forme qui se trouve en face d'un bâtiment adossé au rocher, c'est là que jouissant d'une vue très étendue, planant sur la vallée qu'on voit à ses pieds, on est surpris de ne plus rien trouver de la scène précédente, en vain chercheroit-on la rotonde, on se croit transporté comme par un effet de la magie, dans un autre endroit, l'intérieur de ce bâtiment meublé avec la plus grande richesse, dévoile enfin le secret, on y trouve un salon de forme ronde, c'est le temple des Sybilles qu'on avoit admiré étant au pied du rocher.

Là des marches taillées dans le roc sur lequel s'élèvent des sapins et des mélèzes, reconduisent vers les catacombes, ou vers la maison pastorale, mais dans la tournée projetée ces objets ayant été visités avant de descendre vers la cascade, on gagne par le bois voisin une scène nouvelle, c'est la maison des enfants (37), ce bâtiment très simple tenant au mur de l'ancienne ville supposée, est censé être

Von diesem Punkte aus, welcher den Garten gegen Mittag endiget, fängt man an denselben nach seiner ganzen Ausdehnung gegen Norden zu durchwandern. Der erste Gegenstand, welcher dem Wanderer auf diesem Wege aufstösst, ist der Sibillentempel (36), bey welchem man das Denkmahl erblickt, welches dem Andenken des verewigten Haller geweiht wurde. Der Tempel steht auf einem Felsen, welchen eine sehr düstere Grotte umschliesset, und stellt eine geschlossene Rotunda vor, welche aus acht korinthischen Säulen besteht; durch die geheimnissvolle Grotte aber gelangt man auf verschiedenen Umwegen auf eine Althane, welche sich an der Vorderseite eines Gartengebäudes, das hinter dem Felsen liegt, befindet; von hier aus geniesst man eine äusserst ausgedehnte Aussicht, und mit Erstaunen blickt man um sich her, indem man gleichsam über dem Thale schwebt, das zu seinen Füßen liegt, und vergebens die eben verlassene Szene sucht, keine Rotunda, keine Grotte; nichts von allem ist mehr zu sehen, und man wähnt durch einen Zauberschlag in einen ganz andern Ort versetzt zu seyn, bis endlich das Innere dieses Gebäudes, welches auf das kostbarste eingerichtet ist, das Geheimniss aufdeckt, indem man hier einen grossen runden Saal findet, welcher den Sibillentempel darstellt, den man am Fusse des Felsens bewundert hatte.

Von hier aus führen in den Felsen gehauene Stufen, über welchen sich Tannen und Lerchen erheben, wieder nach den unterirdischen Gräbern, oder nach dem Pfarr-Hause zurück; allein nachdem man auf dem vorgehabten Wege alle diese Gegenstände besucht hat, gelangt man, bevor man zur Cascade herabsteigt, durch das nahe gelegene Gehölze zu einer neuen Szene, nämlich zum Kinderhau-

la demeure de plusieurs enfants de la colonie réunis pour leur instruction ; on voit dans le voisinage un jardin botanique, contenant le recueil de toutes les plantes qui croissent dans le pays de Wurtemberg.

Un bosquet très ombragé conduit de cet endroit à la maison du jardinier (39) composée de sa demeure, d'une serre et d'un salon orné de desseins de plantes botaniques cultivées dans ces jardins ; c'est à quelque distance de la maison du jardinier, qu'on trouve la cabanne du charbonnier si connue, dont Hirschfeld a donné la gravure, et dont le pendant se trouve dans plusieurs jardins.

En gagnant le temple de Flore (42) on trouve une maison rustique qui sert de demeure à quelque guide du parc ; le temple de Flore, à quelque distance duquel est placée la statue du Duc Eberhard I. est une rotonde fermée ayant un dôme surmonté d'un vase contenant un bouquet ; l'intérieur est orné d'un stuc blanc enrichi de décorations argentées ; cette rotonde est placée sur un carré de pierre de taille formant une marche de toute part, les environs présentent des plantis d'arbres divers, tantôt groupés, tantôt isolés, et l'ensemble un bosquet touffu qui conduit à la grande maison suisse (43), à la taverne (44), et au billard (45).

se (37). Dieses Gebäude ist sehr einfach, und steht an der Mauer der vorgegebenen alten Stadt, man hält es für die Wohnung mehrerer Kinder von dieser Colonie, welche sich des Unterrichts wegen allhier versammeln. Nicht weit davon ist der botanische Garten, welcher alle Pflanzen enthält, die im Württembergischen wachsen.

Durch ein angenehmes sehr schattenreiches Wäldchen gelangt man von diesem Orte zum Gärtnerhaus (39), welches aus des Gärtners Wohnung, aus dem Gewächshause, und aus einem Saale, der mit den Zeichnungen von den verschiedenen botanischen Pflanzen, welche in diesem Garten wachsen, ausgeschmückt ist, besteht. In einiger Entfernung von dem Gärtnerhaus steht die schon bekannte Köhlerhütte, von welcher Hirschfeld einen Kupferstich heraus gegeben hat, und wovon man das Gegenstück in mehreren Gärten findet.

Wenn man zu dem Tempel der Flora (42) geht, so erblickt man eine ländliche Wohnung (41), welche irgend einem Wegweiser des Gartens zum Aufenthalte dienet. Der Tempel der Flora, in dessen Umgebung die Statue Eberhard des I. sich befindet, ist von runder Gestalt und hat eine Kuppel, auf welcher eine Vase mit Blumen angebracht ist ; sein Inneres ist mit weisser Stukaturarbeit geziert, welche mit versilberten Dekorationen bereichert ist. Diese Rotunde steht auf einem Viereck von gehauenen Steinen, welches ringsum mit Stufen versehen ist. Die Umgebungen stellen mehrere Plantagen von verschiedenen Bäumen dar, welche bald gruppiert sind, bald einzeln dastehen, das Ganze aber bildet ein dichtes Wäldchen, durch welches man zum grossen Schweizerhaus (43), zur Schenke (44) und zum Billard (45) gelangt.

Veillées qui harmonisent avec celui du Fusain. - Blätter welche mit dem des Spirulées, eines Achselblatts die

Andromeda laurifolia

Common Spirulæans

Andromeda

Cherry branch
Schwarzes Gebeißt

Prunella Europæica

Prunella Europæica

Cephalanthus pendulus

Prunella Europæica

Veillées qui harmonisent avec celui de chêne. - Blätter welche mit dem der Fichte Ähnlichkeit haben

Cherry branch
Schwarzes Gebeißt

Cherry branch
Schwarzes Gebeißt

Prunella Europæica

Prunella Europæica

Prunella Europæica

Veillées qui harmonisent avec celui de l'Érable commun. - Blätter welche mit dem des Ahorn Ähnlichkeit haben

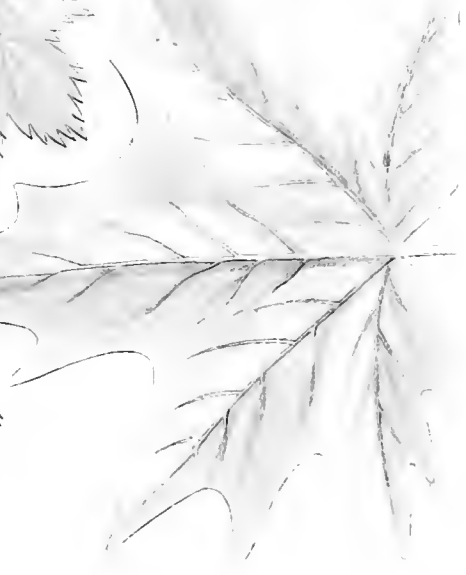
Spirulæans

Prunella Europæica

Prunella Europæica

Prunella Europæica

Prunella Europæica





Ces trois batimens sont placés à une petite distance l'un de l'autre, et forment des groupes d'une composition tout à fait variée ; la grande maison suisse est très basse, un grand toit de paille la couvre se portant au loin en avant du bâtiment, et la garantit des rayons du soleil, ce qui procure dans l'intérieur un petit jour très agréable, et une fraîcheur recherchée dans les jours brulants de l'été : la taverne est un bâtiment très simple et très irrégulier, adossé à une ruine et placé au milieu d'un grand tapis de verdure, la maison du billard est petite, ses parois au dehors sont recouverts de foin, et l'intérieur est peint en troncs d'arbres et en branches.

On passe de cet endroit à la pyramide (46) absolument bâtie sur le modèle du tombeau de Cajus Cestus près de Rome, mais sur le tiers de sa proportion, l'intérieur est une petite chambre obscure ornée d'urnes funèbres, une lampe sepulcrale descend de la voute et eclaire le tombeau, des masses de verdure sombre ombragent les environs, et sont très bien adaptées au sujet.

La scene voisine (47) est d'une composition moins triste, elle représente les ruines du temple de Vesta, dont la décoration intérieure est de plus modestes ; près de ce temple est une petite piece d'eau ornée d'une isle où l'on parvient au moyen d'un pont mouvant, cet endroit porte le nom d'isle de Cygnes, et sert de refuge à ces oiseaux qui embellissent le local.

Diese drey Gebäude stehen nur in einer kleinen Entfernung von einander, und bilden Gruppen, die ganz und gar von einander unterschieden sind. Das grosse Schweizerhaus ist sehr niedrig, hat aber ein grosses Strohdach, welches weit über das Gebäude hervorragt, und es vor den Sonnenstrahlen schützt ; hierdurch entsteht in dem Innern des Gebäudes eine kleine sehr angenehme Dämmerung, und eine Kühle, welche in den schwülen Sommertagen sehr erwünscht ist. Die Schenke ist ein sehr einfaches und ganz unregelmässiges Gebäude, welches sich an eine Ruine anlehnt, und mitten in einem blühenden Anger steht. Das Haus mit dem Billard ist nur klein, von aussen sind seine Wände mit Heu ausgestoppt, und das Innere ist mit Baumstämmen und Zweigen bemahlt.

Von hier aus geht man zur Pyramide (46), welche ganz nach dem Modell des Grabes des Cajus Cestus bey Rom erbauet ist, jedoch bloss in einem Verhältniss wie 1 zu 3 ; das Innere besteht aus einem kleinen finstern Zimmer, welches mit Trauerurnen ausgezieret ist ; eine Grablampe hängt von dem Gewölbe herab und erleuchtet das Grab ; dunkelgrüne Gebüsche beschatten die Umgebungen und sind für den Gegenstand sehr passend angebracht.

Die nächstfolgende Scene (47) ist weniger traurig, sie stellt eine Ruine des Tempels der Vesta vor, dessen innere Verzierung ungemein modest ist. Bey diesem Tempel befindet sich ein kleiner Teich, auf welchem eine Insel prangt, zu welcher man auf einer fliegenden Brücke gelanget ; diese heisst die Schwaneninsel, und dient diesen Vögeln zum Aufenthalts-örte, welche diese Gegend verschönern.

En face de cette piece d'eau est la tour rouge (49); ancien monument de forme quarrée d'un gothique très massif, et du haut duquel on jouit de la vue d'une grande partie des jardins; à cette ruine est jointe une petite demeure, avec un jardin entouré de hayes vives; un chêne ancien, dont le tronc est recouvert de liere et les branches à moitié dessechées, semble y attester la vieillesse du batiment voisin, les plantations des environs sont composées, la plus part, de peupliers d'Italie, dont le nombre est très considérable dans ce jardin.

Traversant la riviere qui coule près de cet endroit, on parvient à la ferme (50). Le batiment principal, construit sous les ruines d'une ancienne colonnade, présente l'habitation du fermier, composée d'un rez de chaussée et d'un étage, l'intérieur du rez de chaussée est très simple, mais le haut est orné avec magnificence; la vue se porte immédiatement de cet endroit sur la belle piece de verdure qui l'avoisine, sur les limites des jardins et sur les vastes campagnes des environs; une autre aile donne sur la chaussée qui conduit de Stuttgart à Plieningen, à ce corps de logis sont joints, mais par batimens detachés, tout ce qui a du rapport avec une vaste ferme: des étables, des ecuries, une grange, une bergerie avec l'habitation du berger, un poulaiier, un pigeonier, un emplacement pour des ruches, un jardin legumier, une fontaine d'eau claire, qui coule dans un grand reservoir destiné à l'abreuvement des bestiaux, tous ces différens objets ne laissent aucune idée d'inaction; tout y est actif, en vigueur, et le mou-

Gerade diesem Wasserwerk gegenüber ist der rothe Thurm (49), ein altes Denkmal von viereckigter Gestalt und in gothischem Geschmack, sehr massiv erbauet, von dessen Gipfel man die Aussicht über einen grossen Theil des Gartens genießt; mit dieser Ruine steht eine kleine Wohnung und ein Garten in Verbindung, welcher mit einem lebendigen Zaune umgeben ist; eine alte Eiche, deren Stamm mit Epheu umschlungen, und deren Aeste halb verdorret sind, scheint das hohe Alter des benachbarten Gebäudes zu bezeugen, die nächsten Umgebungen sind grössten Theils mit italiänischen Pappeln bepflanzt, deren Anzahl überhaupt in diesem Garten sehr beträchtlich ist.

Wenn man den Bach, welcher hier vorbeifliesst, übersetzt, kommt man zum Pachtthof (50), dessen Hauptgebäude unter den Ruinen einer alten Colonnade aufgeführt ist; dieses Gebäude stellt die Wohnung des Pächters vor; welche bloss aus einem Geschosse zu ebener Erde, und einem ersten Stocke besteht. Das Innere des Geschosses zu ebener Erde ist sehr einfach, allein um so grösser ist die Pracht, welche im ersten Stocke herrscht. Die Aussicht von hier aus führt geraden Weges auf den schönen grünen Anger, der in der Nachbarschaft liegt; so wie auf die Grenzen des Gartens, und auf die unermesslichen Felder der umliegenden Gegend; ein anderer Flügel des Gebäudes geht auf die Hauptstrasse, welche von Stuttgart nach Plieningen allhier vorbeiführt; mit diesem Hauptgebäude stehen die andern, jedoch von diesem abgesonderten Gebäude in Verbindung, welche alles enthält, was zu einer weitläufigen Pachtung gehört, als da sind: Viehe- und Pferdstätte, eine Scheuer, eine Schäferey mit der Wohnung des Schäfers; ein Hühnerstall, ein Taubenschlag

vement continuuel inséparable des attributs d'une ferme font supposer qu'elle est réellement habitée, ce qui ne contribue pas peu à l'illusion que l'illustre créateur de ce bel ensemble a cherché de produire.

On laisse la ferme pour regagner l'entrée principale des jardins (1). Le premier tableau qui se présente, après avoir traversé un charmant bosquet, et des pelouses ornées de groupes de fleurs différentes, est la maison du jeu (51), bâtiment considérable entouré d'une colonnade superbe, situé dans une plaine où sont rassemblés différens amusemens destinés au public; près de la maison des jeux est celle du café (52) dont la position est analogue à la destination précédente, ce dernier bâtiment est contigu à la ruine d'un aqueduc très élevé, dont les restes se présentent plusieurs fois dans ce jardin; des bosquets placés en face, séparent cette scène de plusieurs réservoirs (53) destinés à multiplier, au besoin, les eaux de la grande cascade.

ein Bienenhaus, ein Gemüsegarten, ein Brunnen mit klarem Wasser, welches in einen grossen Behälter fliesst, der zum Tränken des Viehes bestimmt ist. Alle diese verschiedenen Gegenstände vertreiben jeden Gedanken an Unthätigkeit, alles scheint hier lebend, prächtig und in beständiger Bewegung zu seyn. Diese ununterbrochene Bewegung und Geschäftigkeit, welche mit einer grossen Pachtung unzertrennlich sind, erregen den Gedanken, dass das Ganze wirklich bewohnt, und das in der That sey, was es zu seyn nur vorstellt. Diese der Wahrheit so nahe kommende Nachahmung trägt nicht wenig zur Vergrösserung der Täuschung bey, welche der erlauchte Schöpfer dieser schönen Anlage hervor zu bringen suchte.

Wenn man den Pacht Hof verlässt, um wiederum nach dem Haupteingange des Gartens zurück zu kehren (1), so ist die nächste Gartenszene, welche dem Wanderer vorkömmt, nachdem er ein reizendes Wäldchen und grüne Rasenplätze, welche mit Gruppen von verschiedenen Blumen geschmückt sind, durchwandelt hat, das Spielhaus (51; dieses ist ein ansehnliches, mit einer prächtigen Colonnade umgebenes, und in einer Ebene liegendes Gebäude, in welchem eine Menge Gegenstände versammelt sind, welche zur Unterhaltung dienen. Nicht fern vom Spielhause ist das Cafféhaus (52), dessen Lage hier dem vorgenannten Gebäude vollkommen angemessen ist; dieses Gebäude stösst an die Ruine von einer sehr hohen Wasserleitung, deren Ueberbleibsel sich mehrmahlen in diesem Garten darstellen, diese Szene wird durch ein Wäldchen von mehreren Wasserbassins, welche es verdeckt, geschieden (53). Diese Wasserbehälter sind bestimmt, im Fall der Noth, das Wasser der grossen Cascade zu vermehren.

Une des plus belles décorations de ce superbe jardin, est un groupe (54) composé d'une ruine qui contient un bain, et d'une rotonde ouverte surmontée d'un dôme très-élégant, qui semble avoir été menagé par le tems même; la chambre des bains, dont il ne reste qu'une partie, est revêtue de liere et de mousse, les débris des batimens sont recouverts d'une teinte brune, de ronces et d'épines qui demontrent leur ancienneté; un bois de sapins qui est dans le voisinage, rend d'un côté la scene plus sombre, tandis que de l'autre; des tapis de verdure, sur laquelle sont groupés différens arbustes, donnent l'idée d'une scene élégante; les eaux qui tombent de la ruine, pour former un ruisseau, vivifient ce tableau, composé avec autant de gout que de vraisemblance: la vue se porte de cet endroit sur la vieille tour (55), restes gothiques qu'on a conservés, pour en former une habitation recouverte de chaume et qui est des plus champêtres; on y trouve une chapelle, et à côté des réduits les plus simples, des chambres ornées de tapis chinois, qui contrastent par leur élégance avec le reste de l'habitation.

Ce qui est bien remarquable à Hohenheim, est la diversité que le compositeur habile a su donner aux façades des batimens; chaque façade d'un même objet produisant un effet d'un autre genre; cette idée executée avec gout et précision, pouroit être adaptée même aux batimens principaux qui servent d'habitation du maître, dans un jardin d'un nouveau genre, dans un ample terrain desti-

Eine der schönsten Verzierungen dieses herrlichen Gartens ist die Gruppe (54), welche eine Ruine mit einem Bade und einer offenen Rotunda mit einer sehr zierlichen Kuppel vorstellt; diese Ruine scheint selbst von der Zeit mit Schonung behandelt worden zu seyn, das Badezimmer, wovon man nur noch einen Theil sieht, ist mit Epheu und Moos überzogen, und die schwärzlichen Bruchstücke, welche mit Dornesträuchen überwachsen sind, beweisen ihr Altherthum; ein in der Nähe befindliches Tannenwäldchen macht diese Scene einer Seits etwas düster, während dem sie auf der andern durch einen reizenden Anger, auf welchem mehrere Gruppen von Gebüschen zerstreut liegen, einen gefälligeren Anblick erhält; das aus der Ruine herabstürzende Wasser bildet einen anmuthigen Bach, welcher dieses Gemählde; das mit eben so viel Geschmack als Wahrheit ausgeführt ist, noch mehr belebet; von hier aus genießt man die Aussicht auf den alten Thurm (55), den Ueberrest eines Gothischen Gebäudes, welchen man bloss darum noch aufbehalten zu haben scheint, um eine arme ländliche, und mit altem Stroh bedeckte Wohnung daraus zu bauen; man findet hiebey auch eine Capelle, und zur Seite sehr einfache Retraite; ferners mit chinesischen Teppichen gezierte Zimmer, welche durch ihre Pracht mit dem übrigen Theil der Wohnung sehr abstechen.

Eine besondere Merkwürdigkeit von Hohenheim ist die Verschiedenheit der Façaden, welche der geschickte Künstler an den Gebäuden anzubringen wusste; denn jede Façade eines und des nähmlichen Gebäudes bringt eine andere Wirkung hervor. Diese Idee, welche mit Geschmack und Genauigkeit ausgeföhret ist, könnte selbst auf Hauptgebäude, welche dem Besitzer eines Gartens von einer ganz neuen Art

né par exemple à rassembler les scènes des jardins et les bâtimens de différens peuples, ce qui seroit la composition la plus belle et la plus nouvelle à exécuter; au milieu de ces scènes si variées l'habitation du propriétaire se présenteroit elle-même sous quatre aspects diversifiés, une façade donneroit l'idée d'un ancien bâtiment romain, tandis qu'une des ailes latérales offriroit un bâtiment turc, la grande façade opposée à la façade romaine, présenteroit un bâtiment gothique, et l'aile latérale adjacente fourniroit le tableau d'un bâtiment chinois; toutes les décorations en arbres et arbustes seroient analogues au sujet, tous les bâtimens détachés corresponderoient à la scène principale, tous les massifs seroient groupés différemment, un exemple expliqué par le plan d'un jardin pareil à composer, fournira par la suite les données suffisantes, pour se former une juste idée de ce qu'on propose:

zur Wohnung diene, angewendet werden. Dieses wäre zum Beyspiel vorzüglich der Fall bey einem weitläufigen Terrain, auf welchem man die Garten-Szenen und die Gebäude verschiedener Völker auf einem Punkte vereinigen wollte; dieses würde eines der schönsten und neuesten Gartengemälde darstellen; im Mittelpunkte dieser so mannigfaltig gemischten und unter einander verbundenen Szenen würde sich die Wohnung des Gartenbesizers selbst unter vier ganz verschiedenen Ansichten erheben; eine Façade würde die Ansicht eines alten römischen Gebäudes darstellen, während dem eine Seiten-Façade eine türkische Wohnung anzeigte; die grosse der römischen entgegen gesetzte Façade würde ein gothisches Gebäude darbiethen, und der andere dabey liegende Seitenflügel könnte das Gemälde eines chinesischen Pallastes aufstellen; alle Verzierungen, alle Bäume und Gesträuche müssten diesem Gegenstande angemessen seyn, alle abgesonderten Nebengebäude müssten mit der Haupt-Szene übereinstimmen und alle Gehölze und Lustwäldchen müssten auf eine verschiedene Art gruppiert werden. Ein Beyspiel, welches durch den Plan, wie ein solcher Garten ausgeführt werden müsste, erklärt wird, soll von demjenigen, was wir eben vorgeschlagen haben, hinreichende Aufschlüsse geben, um sich einen deutlichen Begriff davon machen zu können.

OBSERVATIONS

sur l'harmonie végétale, dans la composition des tableaux, pour les jardins modernes.

La verdure des arbres et des plantes est une harmonie de deux couleurs opposées dans leur génération élémentaire, du jaune qui est la couleur de la terre, et du bleu, qui est la couleur du ciel; la nature, non-contente de cette première teinte générale, a employé, en l'étendant sur la scène, une nuance particulière de vert bleuâtre, aux plantes qui croissent dans les voisinages des eaux et des cieux. C'est cette nuance qui colore en général celles des rivages, comme les roseaux, les saules, les peupliers, et celles des lieux élevés, comme les chardons, les cyprès et les pins etc., qui fait accorder laur des rivières, avec le verdure des prairies, et celui du ciel avec celle des hauteurs; ainsi, au moyen de cette nuance légère et fuyarde, la nature répand des harmonies délicieuses sur les limites des eaux et sur les profils des paysages; et elle produit encore à l'oeil une autre magie, c'est qu'elle donne plus de profondeur aux vallées et plus d'élevation aux montagnes.

BEMERKUNGEN

über die vegetabilische Harmonie in den Naturgemälden in Bezug auf die neueren Gartenanlagen.

Die grüne Farbe der Bäume und jene der Pflanzen bilden zusammen eine Mittelfarbe, die aus sich ursprünglich ganz entgegengesetzten Farben entspringt, nämlich aus der Gelben, als der Farbe der Erde und aus der Blauen, als der Farbe des Himmels. Die Natur begnügte sich nicht bloss mit diesen allgemeinen so zu sagen Urfarben, sondern sie verbreitete in einer weiteren Ausdehnung über die Szene, noch eine ganz besondere Abstufung derselben in einem grünlicht blauen Colorit, welches jenen Gegenständen gemein ist, die an den Ufern des Wassers wachsen, oder sich durch ihren Wuchs mehr den höhern Regionen der Atmosphäre nähern. Mit dieser Mittelfarbe sind im allgemeinen diejenigen Bäume und Gesträuche gefärbet, welche an den Ufern von Flüssen und Seen wachsen; dergleichen sind die Rosengebüsche, die Weiden, die Papeln, dann jene, welche die Anhöhen lieben, als die Disteln, die Cypressen und die Fichten. Diese Farbe vereinigt das Bläulichte der Flüsse mit dem Grünen der Wiesen, und die Farbe des Firmaments mit jener der Berge und Hügel, so zwar, dass die Natur durch dieses Mittelding von einer leichten und flüchtigen bläulichtgrünen Farbe zwischen Wasser und Land eine gewisse angenehme Harmonie hervorbringt, und die äussersten Gränzen von beyden so zu sagen fast unmerklich in einander fliessen lässt. Nebst diesem Vortheile erweckt sie dadurch noch einen andern, indem sie nämlich durch ebendieses Mittel den Thälern den Schein einer grösseren Tiefe, und den Bergen jenen einer grösseren Höhe verschafft, und also das Aug durch einen angenehmen Zauber täuschet.

Après avoir ainsi mis d'accord le fond de son tableau, par une couleur générale, la nature en a détaché en particulier chaque végétal par des contrastes. Ceux qui doivent croître immédiatement sur la terre ou sur des sombres rochers, sont entièrement verts, feuilles et tiges, comme la plus part des roseaux, des graminées, des mousses; ceux qui doivent sortir du milieu des herbes, ont des tiges de couleur rembrunie, comme sont les troncs de la plus part des arbres et des arbrisseaux. Le sureau, par exemple, qui vient au milieu des gazons, a ses tiges d'un gris cendré, mais l'hyble, qui lui ressemble d'ailleurs en tort, et qui naît immédiatement sur la terre, a les siennes toutes vertes; l'harmoise, qui croît le long des hayes, a ses tiges rougeâtres, par lesquelles elle se distingue aisément des arbrisseaux voisins; il y a même dans chaque genre de plantes des espèces qui par leurs couleurs éclatantes semblent être faites pour terminer les limites de leurs classes, telle est cette espèce de cormier, dont les branches sont d'un rouge de corail, appelé cormier du Canada.

La plus part des plantes qui croissent à l'ombre, ont les couleurs les plus apparentes, ainsi les mousses font briller leur verd d'émeraude sur les fleurs sombres des rochers. Dans les forêts, les champignons et les agarics se distinguent par leurs couleurs, des racines des arbres sur lesquels ils croissent. Le lierre se détache de leurs écorces grises par

Nachdem die Natur also den Grund ihres Gemähltes durch eine allgemeine Farbe in eine angemessene Uebereinstimmung gebracht hatte, so sünderte sie die Pflanzen durch besondere ganz entgegengesetzte Eigenschaften wieder von einander ab. Aus diesem Grunde sind diejenigen Vegetabilien, welche entweder unmittelbar auf der Erde, oder auf schattigten Felsen wachsen, durchgehends an Blättern und Schäften grün, wie der größte Theil der Rosensträucher, der Gräser und der Moose; diejenigen aber die aus der Mitte der Gräser emporsteigen, haben gewöhnlich den Schaft, oder Stängel von einer dunkleren Farbe, wie die meisten Bäume und Gesträuche. So hat zum Beyspiel der Hollunder, der mitten auf einem Ager wächst, einen aschgrauen Schaft und Aeste, hingegen der Attich, der ihm sonst in Allem gleicht, der aber unmittelbar auf der Erde wächst, hat einen durchaus grünen Stängel. Das Daubenholz, welches an den Hecken und Zäunen herum wächst, hat röthliche Stängel, durch welche es leicht von den benachbarten Sträuchen unterschieden werden kann. Selbst unter jedem Geschlechte der Pflanzen befinden sich gewisse Gattungen, welche durch ihre auffallende Farbe zur Bezeichnung der Grenzen ihrer Classen gleichsam bestimmt zu seyn scheinen, wie z. B. die Gattung des Spierlingbaumes, dessen Aeste Corallenfarbig sind, und welchen man den canadischen Spierlingbaum nennet.

Die meisten Pflanzen, welche im Schatten wachsen, haben auch gewöhnlich die stärksten Farben; so lassen die Moose ihr smaragdfarbiges Grün über die düstern Blumen der Felsen hervorschimmern. In den Wäldern unterscheiden sich die Erdschwämme und Pilze von den Wurzeln der Bäume, auf welchen sie wachsen, der Epheu unterscheidet sich von seiner grauen Rinde durch das glän-

son verd lustré, ce qui fait apparaitre ses rameaux d'un vert jaune, et ses fruits semblables à la perle, dans l'épaisseur de leurs feuillage; le convolvulus aquatique fait éclater ses grandes cloches blanches sur le tronc du saule; la vigne vierge tapisse de verdure les anciennes tours, et dans l'automne, son feuillage d'or et de pourpre semble fixer sur leurs fleurs rembrunies, les riches couleurs du soleil couchant.

Il est à remarquer que la couleur bleue ne se trouve pas dans les fleurs et les fruits des arbres élevés, car alors cette couleur se confonderoit avec l'azur du ciel, mais elle est commune à la terre; telles sont les bleuets, les scabienses, les violettes, les hepaticques, les iris &c.

Cette dernière remarque a été sans doute observée par l'ingénieur directeur des jardins de Mr. le Comte de Harrach à Bruck sur la Laytha, aux confins de la Hongrie et de l'Autriche; on y admire une longue lisière de fleurs de lin, qui rehausse infiniment la belle sinuosité d'un groupe d'arbrisseaux, dont les branches d'un verd gay panchent jusqu'à terre, et viennent se confondre avec l'herbe voisine. En général les fleurs à nuances bleuâtres sont celles qui intéressent le plus parmi les plantes qui embelissent les gazons.

Au contraire, la couleur de terre est fort commune dans les fruits des arbres élevés, tels que ceux des châtaigners,

zende Grün seiner dichten Blätter, welches verursacht, dass seine grünlich gelben Zweige, und seine perlenartigen Früchte unter dem dichten Laube hervorsichimmern. Die Wasserwinden lassen ihre grossen weissen Glocken an dem Stamm der Weideprangen, die wilde Weinrebe schmückt die alten Thürme mit einem angenehmen Grün, und im Herbst scheint ihr Gold und purpurfarbnes Laub goldene Strahlen der fliehenden Abendsonne auf ihren nun bräunlichen Blüten fest zu halten.

Bemerkungswürdig ist, dass man die blaue Farbe weder an der Blüte noch an den Früchten hoher Bäume findet, weil sie in diesem Falle mit der Bläue des Firmamentes in eins zusammen fliessen würde; hingegen wird sie sehr vielfältig auf der Erde gefunden; als z. B. unter den Sonnenblumen, unter den Scabiosen, den Veilchen, dem Leberkraute, den Schwertlilien u. dgl.

Dieses letztere Merkmal ist ohne Zweifel von dem sinnreichen Gartendirector des H. Grafen v. Harrach zu Bruck an der Leitha, an der ungrischen und österreichischen Grenze, beobachtet worden, in dessen Garten man eine lange Reihe von Flachsblüthe bewundert, welche die Schönheit einer Gruppe von Gesträuchen mit mancherley zierlichen Vertiefungen, deren grün geschmückte Zweige bis auf die Erde herabhängen, und sich mit dem benachbarten Grase von weniger lebhafter Farbe vermischen, ungemein erhebt. Ueberhaupt sind die Blumen von blauer Farbe fast die schönsten und interessantesten unter allen Pflanzen, welche einen grünen Rasen verschönern helfen.

Hingegen ist die Farbe der Erde bey den Früchten von hohen Bäumen sehr gewöhnlich, dergleichen sind die Kastanien-

des noyers, des pins; ce qui les fait remarquer d'avantage.

Les plantes appelées grimpantes sont repandues dans tout le regne végétal et presque reparties à chaque espece verticale. Elles ont bien de moyens différens de s'y attacher, celle-ci tournent en spirale autour des troncs des arbres, comme les chevre-feuilles, d'autres s'attachent, comme la grenadille, avec des tirre bouchons etc. leur harmonie mutuelle est la cause du plaisir secret, que nous éprouvons, lorsque nous l'admirons dans des lieux agrestes, où la nature a la liberté de les rassembler; le lierre, ami des monumens et des tombeaux, couvre quelque fois de son feuillage les troncs des plus grands arbres, il est une de fortes preuves des compensations végétales de la nature, car on ne le voit pas sur des troncs des pins, des sapins, ou des arbres dont le feuillage dure toute l'année, il ne revêt que ceux que l'hiver depouille: symbole d'une amitié généreuse, il ne s'attache qu'aux malheureux, et lorsque la mort même a frappé son protecteur, il le rend encore l'honneur des forêts, où il ne vit plus, il le fait renaitre, en décorant ses mânes de guirlandes des fleurs et des festons d'une verdure permanente.

Souvent les herbes représentent dans les prairies le port des arbres de forêts, il y en a qui par leurs feuillages et leurs proportions, ressemblent au pin,

bäume, die Nussbäume, die Fichten u. d. gl. welches sie daher auch um so bemerkbarer macht.

Die sogenannten rankenden Pflanzengewächse sind allenthalben in dem Pflanzenreiche verbreitet und bey nahe einer jeden senkrecht empor wachsenden Gattung bey gesellet, sie haben viele und verschiedene Hülfsmittel, um sich an dieselben anzuklammern, die einen winden sich schraubenförmig um die Stämme der Bäume, wie die Geißblattarten, die andern befestigen sich schlingenförmig an denselben, wie die Passionsblume, und ihre wechselseitige Harmonie verursacht uns sodann jenes Vergnügen, welches wir fühlen, wenn wir sie an ungebauten Gegenden bewundern, wo die Natur die unbeschränkte Freyheit hat, sie zusammen zu stellen und zu vereinigen; der Epheu, ein Freund der Denkmähler und der Grabstätten, bedeckt zuweilen die grössten Baumstämme mit seinem Laube, er ist einer der stärksten Beweisgründe für das vegetabilische Compensationsvermögen der Natur; denn man bemerkt ihn nie an den Stämmen der Fichten, Tannen, oder an andern Bäumen, die ein immer grünes Laub tragen, sondern er bekleidet nur jene, welche der Winter ihres Schmuckes beraubt, und ist also ein Sinnbild der edel denkenden Freundschaft, indem er sich nur an Unglückliche anschliesst; er macht seinen Beschützer selbst dann noch, wenn ihn der Pfeil des Todes bereits getroffen hat, zur Zierde des Waldes; er weckt so zu sagen den Todten wieder zum Leben auf, indem er denselben mit Guirlanden von Blumen und immergrünen Kränzen schmückt.

Ofters vertreten die Pflanzen auf den Wiesen die Stelle der Waldbäume; es gibt immer einige darunter, welche in ihren Blättern und in ihren Verhältnissen eini-

an sapin, au chêne; c'est par cette magie que des petits espaces peuvent offrir l'étendue d'un grand terrain, si l'on est sous un bosquet de chênes et qu'on aperçoive sur un terrain voisin des touffes de germendrées, dont le feuillage leur ressemble en petit, on éprouve les effets d'une perspective, la diminution de ces proportions s'étend même des arbres jusqu'aux mousses: l'effet de ces illusions végétales est si certain, que le terrain ainsi orné étant défriché et dépouillé de ses végétaux naturels, paroît beaucoup plus petit qu'auparavant. *)

Cette observation conduit à la méthode qui doit nous diriger dans la position des massifs suivant la sympathie ou l'harmonie des feuillages.

Supposons un massif d'accacias blancs, le diminutif pour former illusion, sera au nombre de plusieurs, dont on peut faire choix, le cleditsia spinosa, accacia de la passion, puis l'acacia rose, ensuite l'amorpha frutescens, l'indigo batard, puis les coluteas, la coronille etc. enfin par dégradation la vecia sativa etc. parmi les plantes.

Que de facilité n'a-t-on pas de se régler de cette manière avec des érables?

*ger Massen der Fichte, der Tanne, der Eiche oder einem andern Baume gleichen, und mittelst dieser Zauberkräft geschieht es dann und wann, dass auch ein kleiner Platz einen weiten Umfang vorstellen kann; wenn man in einem Eichenhaine weilet, und man erblickt auf dem benachbarten Hügel ein Büschel von Veilchen, deren Blätter im Kleinen dem Eichenlaube gleichen, so fühlt man gewisser Massen die Wirkung eines Perspectivs; ja diese Perspective erstrecken sich sogar in einem verringerten Verhältnisse bis auf die Moose, und die Wirkung dieser vegetabilischen Täuschung ist so gewiss, dass der Boden, der mit Moosen geschmückt ist, viel kleiner erscheint, als vorher, wenn er vertrocknet und seiner natürlichen Vegetabilien beraubt ist. *)*

Diese Bemerkung führt uns auf die Methode, welche wir bey Anlagen von Gebüsch und Dickungen zur Richtschnur nehmen sollen, indem wir auf die natürliche Zusammenstimmung des Laubwerkes Rücksicht zu nehmen haben.

Nehmen wir ein Dickicht von weissen Akazien an, so wird man, wenn man eine Täuschung hievon veranlassen will, deren Bild im Kleinen unter mehreren Pflanzen-Arten finden, unter denen man nach Belieben eine Auswahl treffen kann; als da sind die stacheligte Gleditschie, die Akazienrose, der strauchartige Unform (Amorphe), der Blasenstrauch, dann die Peltchen (Kronenklee) und endlich stufenweise die Wicken u. d. gl. die es unter den Pflanzen gibt.

Will man nach obiger Art ein Buschwerk von Ahorn-Arten anlegen, mit wel-

*) Monsieur Bernardin de St. Pierre.

*) Herr Bernardin de St. Pierre.

aux platanes peuvent succéder des groupes de sycomores, puis des azeroliers, ensuite des épines, le spiraea media (spiraea à feuilles presque entière), les altheas, les groseliers etc.

Ainsi à quelque massif de frênes on ferait succéder le sorbus sylvestris (sorbier corrérier), à celui-ci le bignonia radicans (jasmin de Virginie, puis le spiraea sorbi folia (spiraea à feuille de sorbier), ensuite les sumacs, puis le gleditzia horrida, le frêne nain de Montpellier etc.

Ainsi à l'érable de Montpellier on peut faire succéder l'érable de Crète, à celui-ci les citises, ensuite le ptelea trifoliata (tréfle en arbrisseau), puis le spiraea crenata (spiraea à feuille crenelée), enfin la dégradation de cette composition peut aller jusqu'aux touffes de tréflles, des prairies.

La nature emploie encore des dégradations de verdure, qui étant plus légère, au sommet des arbres qu'à leur base, les fait paraître plus élevés qu'ils ne sont : elle affecte la forme pyramidale, dans plusieurs arbres des montagnes, afin d'augmenter à la vue, l'élévation du site, c'est ce qu'on peut remarquer dans les mélèses, les sapins, les cyprès, et dans plusieurs plantes qui croissent sur les hauteurs ; toutes ces données sont infiniment nécessaires pour diriger le jardinier dans ses plantations, car si même on doit entrevoir, après un peu de réflexion, que les magnifiques tableaux présentés par la nature, ont un point de vue qui a été pris des yeux de l'homme, il faut toute fois que ces concordances d'harmonie entre les plantes aient encore

cher *Leichtigkeit* kann man auf die Platanen Gruppen von Waldeschen, dann von Mispelbäumen, hierauf Dorngebüsch, die Spierstaude, Eibisch, Johannisbeerstaude u. d. gl. folgen lassen.

Auf gleiche Art kann man allenfalls nach einem Dickicht von Eschenbäumen die wilde Eberesche und die wurzelnde Gleditsie anbringen, und dieser den eschenblättrigen Spierbaum, den Summach, und hierauf die dreystachlige Gleditsie, und endlich die französische Zwergesche nebst andern folgen lassen.

Eben so kann man auf den französischen Ahorn den Griechischen, auf diesen die verschiedenen Bohnenbaumgattungen, auf diese die dreiblättrige Lederblume dann die gekerbte Spierstaude folgen lassen, diese letztere kann man sodann mit allen ihren Gattungen in den gehörigen Abstufungen bis auf die grössern Büschel des Klees auf den Wiesen nach einander setzen.

Die Natur bringt auch sogar Abstufungen in die grüne Farbe des nämlichen Baumes, um ihn grösser darzustellen als er wirklich ist ; indem sie den Blättern des Gipfels eine etwas blässere Tinctur als jenen am untern Theil der Krone gibt, und bey mehreren Gebürgsbäumen affectirt sie sogar die pyramidenförmige Gestalt nach, um ihre Lage dem Auge noch höher vorzustellen, als sie in der That ist ; wie man dieses an den Lerchen, Tannen, Cypressen, und mehreren andern Pflanzen bemerken kann, welche auf den Anhöhen wachsen. Alle diese Bemerkungen sind für den Gartenkünstler unerlässlich nothwendig um ihn bey der Anlage seiner Pflanzungen, zu leiten ; denn wenn man auch bey einigem Nachdenken einsehen muss, dass die herrlichen Gemälde, welche die Natur

fait peu de sensation, puisqu'on les néglige dans la composition des jardins modernes.

Mais si nous observons généralement une harmonie dans la ressemblance des plantes, en les voyant dispersées naturellement, nous observons aussi une harmonie de contrastes, et il est à supposer qu'il n'y a pas un végétal qui n'ait son opposé dans quelques parties de la terre, leur harmonie mutuelle est encore une fois la cause de l'agrément, que ces contrastes jettent dans les lieux agrestes; ainsi le sapin s'élève dans les forêts du nord, comme une haute pyramide, d'un verd sombre et d'un port immobile: au contraire on trouve presque toujours dans les environs, des bouleaux qui croissent à la hauteur des sapins, de la forme d'une pyramide renversée, d'une verdure gaie et dont le feuillage mobile joue sans cesse au gré des vents.

Le roseau, sur le bord des fleuves, dresse en l'air ses feuilles rayonnantes, et sa quenouille rembrunie, tandis que le nymphæa étend à ses pieds ses larges feuilles en coeur et ses roses dorées, l'un présente sur les eaux une palissade, et l'autre un plancher de verdure.

aufstellt, einen Gesichtspunkt haben, der nach dem Auge des Menschen berechnet ist, so muss doch diese zusammenstimmende Harmonie unter den Pflanzen noch wenig Eindruck gemacht haben, da man sie bey Anlegung der neueren Gärten ganz vernachlässigte.

Allein so wie wir im Allgemeinen eine gewisse Harmonie in Hinsicht der Aehnlichkeit der Pflanzen in der ganzen Natur verbreitet sehen; eben so bemerken wir unter denselben eine gewisse Uebereinstimmung in Hinsicht ihres Contrastes, und wir dürfen mit der grössten Wahrscheinlichkeit annehmen, dass keine Pflanze existirt, die nicht irgendwo in einem Welttheile eine Gegenfüßlerin (wenn man sich so ausdrücken darf, hat, die ihr ganz entgegengesetzte Eigenschaften besitzt; ihre wechselseitige Harmonie ist selbst oft die Quelle des Vergnügens, welches dergleichen Contraste an wilden öden Orten verbreiten; so erhebt sich zum Beispiel die Tanne in den nördlichen Gegenden eines Waldes gleich einer hohen unbeweglichen Pyramide in düstern Grün gekleidet; während dem man in der nördlichen Gegend fast immer Birken findet, welche zu einer tannenähnlichen Grösse emporschiessen, die aber die Gestalt einer umgekehrten Pyramide annehmen, und mit ihrem hellgrünen, immer beweglichen Laube eine stete Beute des Windes sind.

Der Rosenstock an den Ufern der Flüsse breitet seine strahlenförmigen Blätter und seine bräunlichen Spindeln in die Luft. während dem die Seerose zu seinen Füßen ihre herzförmigen Blätter, und ihre vergoldeten Rosen ausbreitet, so dass der eine über dem Wasserspiegel eine Pallissade, und die andere einen grünen Zaun um denselben vorzustellen scheint.

Les harmonies qui résultent des contrastes se trouvent au milieu des prairies, et des champs incultes, on y voit des touffes de trèfles ronds croître au milieu de l'herbe fine, ou des touffes d'herbes percer à travers les larges plantes de chardon.

Ce contraste est encore frappant dans la manière avec laquelle la nature réunit souvent dans le même lieu, les effets des saisons ou des climats les plus opposés, elle tapisse dans les lieux chauds des flancs entiers de montagnes de cette plante qu'on appelle glaciale, parcequ'elle semble toute couverte de glaçons : on croiroit, qu'au milieu de l'été, Korée y a soufflé tous les frimats de l'hiver.

D'un autre côté on trouve dans le nord des mousses au milieu de l'hiver, qui, par la couleur rousse, et enfumée de leurs fleurs, paroissent avoir subi toute la force de rayons du soleil.

Dans les climats pluvieux, elle couronne les sommets des côteaux, de genêts et des romarins, et le haut de vieilles tours, de geroflées jaunes ; au milieu du jour le plus sombre, on croit y voir luire les rayons du soleil.

Dans un autre lieu, elle produit les effets du vent au milieu du plus grand calme, il ne faut en Amérique qu'un oiseau qui vienne se poser sur une touffe de sensitives, pour en faire mouvoir toute la lisière, on s'arrette, on s'étonne de

Diese Harmonie, welche aus dem Contraste entspringt, findet man eben so gut mitten auf den Wiesen, als in der Mitte unangebauter Ländereyen; man sieht dort mitten aus dem Grase ganze Büschel von rundem Klee hervorschießen, so wie man Büschel von feinem Grase ganze Anlagen von Disteln durchdringen sieht.

Dieser Contrast ist auch noch darum besonders auffallend, dass die Natur oft an dem nämlichen Orte die Wirkungen der entgegengesetztesten Jahreszeiten oder der entgegengesetztesten Erdstriche vereinigt, so verziert (überseet) sie zum Beispiel in den wärmsten Gegenden ganze Bergseiten mit jener Pflanzen-Art, welche man Eispflanze nennet, weil sie ganz mit Eischollen bedeckt zu seyn scheint, so dass man glauben sollte, der kalte Nordwind hätte sie mitten im Sommer mit allein Froste des Winters angeblasen.

Im Norden hingegen findet man mitten im Winter Moose, welche vermöge ihrer rothen Farbe und der Menge von Blüten die ganze Kraft der Sonnenstrahlen des heissen Südens empfunden zu haben scheinen.

Eben so krönt sie in den nassen Erdstrichen die Gipfel der Berge und Hügel mit dem dürren Pflanzkraut und Rosmarin, und pflanzt oben auf alten Thürmen gelbe Violett, so dass man auch am finstersten Tag allort die Sonnenstrahlen leuchten zu sehen glaubt.

An einem andern Orte bringt sie die Wirkungen des Windes mitten in der grössten Windstille hervor. So braucht zum Beispiel in Amerika sich nur ein Vogel auf einen Büschel vom Fühlkraut zu setzen und alle benachbarte sind in Bewe-

voir l'air tranquille et l'herbe en mouvement.

Enfin dans nos forêts mêmes combien souvent ne prenons-nous pas , le murmure des peupliers et des trembles, pour celui des ruisseaux ? et assis sous leurs ombrages aux bords des prairies , dont les vents font ondoyer les herbages , ne croyons nous pas être frappés de la fraîcheur des eaux ? que d'étude toutes ces observations ne doivent pas occasionner dans la vaste composition d'un jardin, et combien la distribution des arbres et des plantes ne doit-elle pas produire des effets surprenans , et d'autant plus agréables, qu'ils auroient eu la nature seule pour guide ?

gung, man steht stille, man verwundert sich die Luft ruhig und die Pflanzen auf der Erde in Bewegung zu sehen.

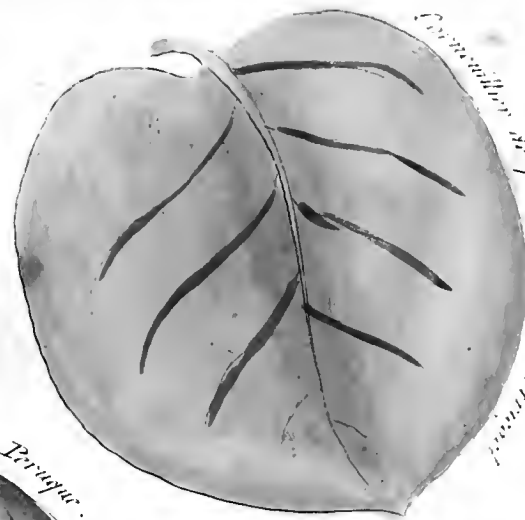
Endlich wie oft halten wir nicht selbst in unsern Wäldern das Säusein der Pappeln und Espen für das Rieseln des Wassers? Und glauben wir nicht sehr oft in ihrem Schatten an den Umzäunungen der Wiesen, deren Gras der Wind wellenförmig beugte, die sanfte Kühle eines nahen Wassers zu fühlen? Welchen Stoff zum Nachdenken müssen nicht diese Bemerkungen bey der Anlage eines weitläufigen Gartens darbiethen, und wie mancherley überraschende Wirkungen muss nicht die zweckmässige Vertheilung der Bäume und Pflanzen hervorbringen, die um so angenehmer seyn müssen, da sie die Natur allein zur Führerin haben.

Feuilles de forme ovale et ovale. — Runde und oval förmige Blätter.

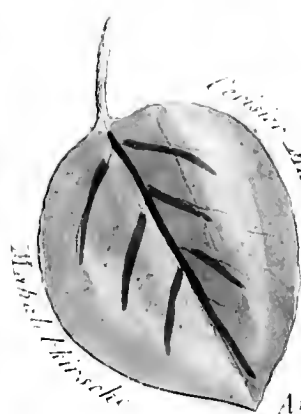
6
7



Arbre à feuilles d'Arbutus



Communion de pinsprunne. Hartmann



Hebe Fische

Cornus Maderi



Chêne tendre des bois
Grünblatt



Arbre à Perouque

Perücken Samach



Aune commune. Fische



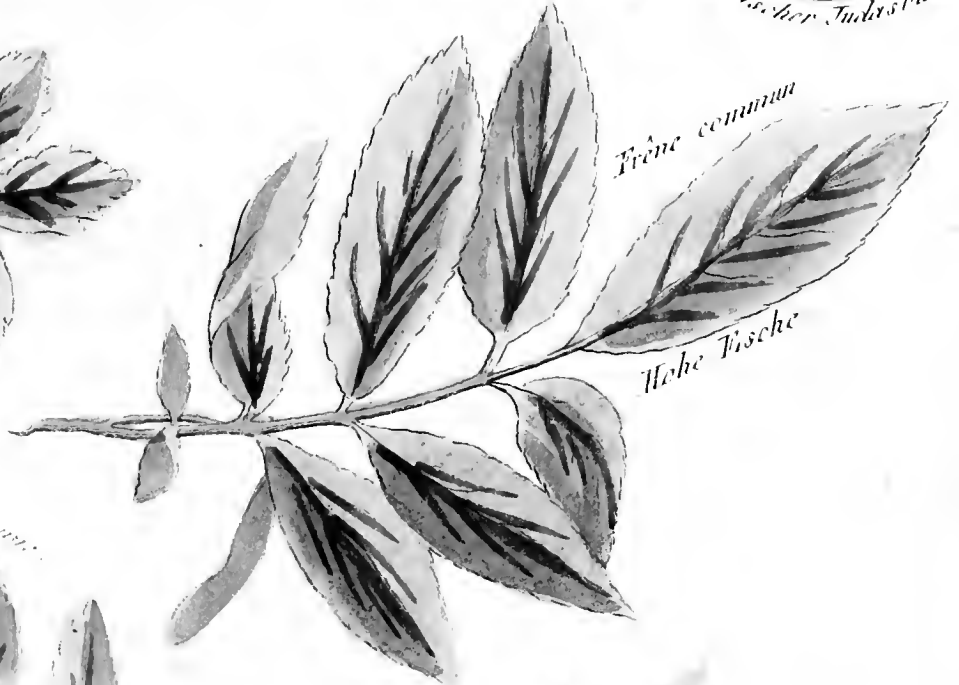
Arbre de Judée du Canada

Canadischer Judasbaum

Feuilles qui harmonisent avec celui du frêne commun.
Blätter, welche mit dem der Fische Aehnlichkeit haben.



die müttere Spierstaude



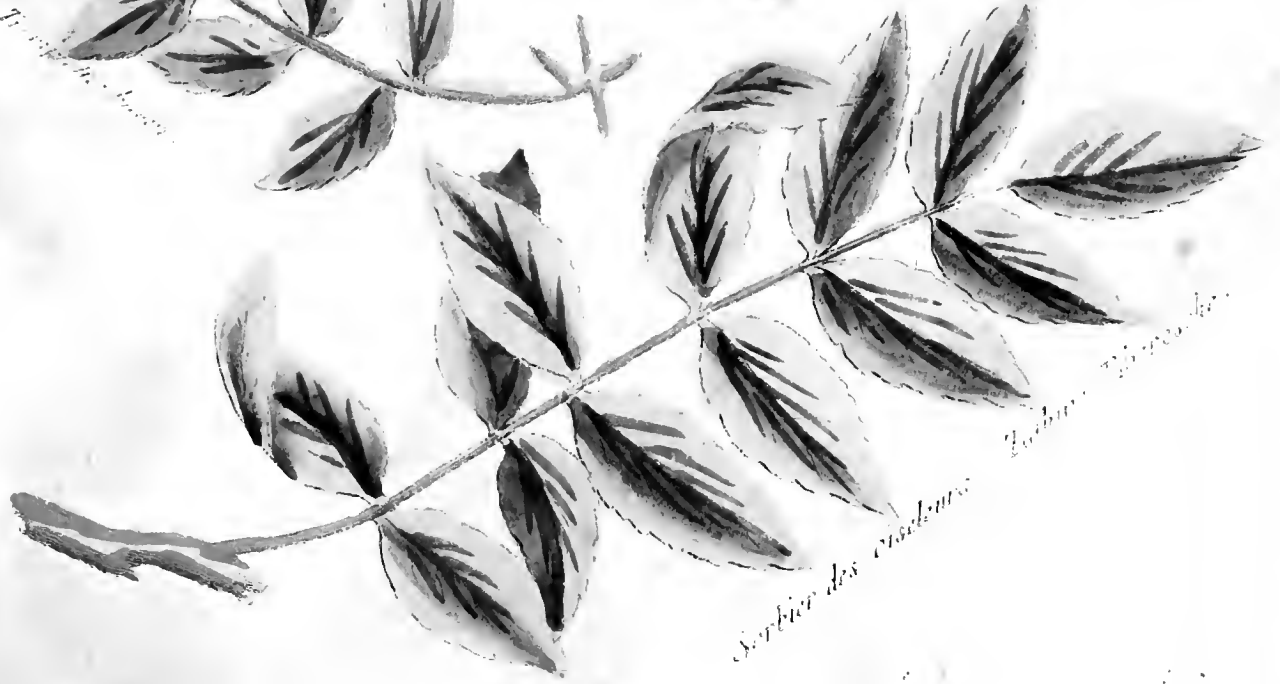
Frêne commun

Hebe Fische



Asinus de prunus

Muscadelle
Trompetenbaum



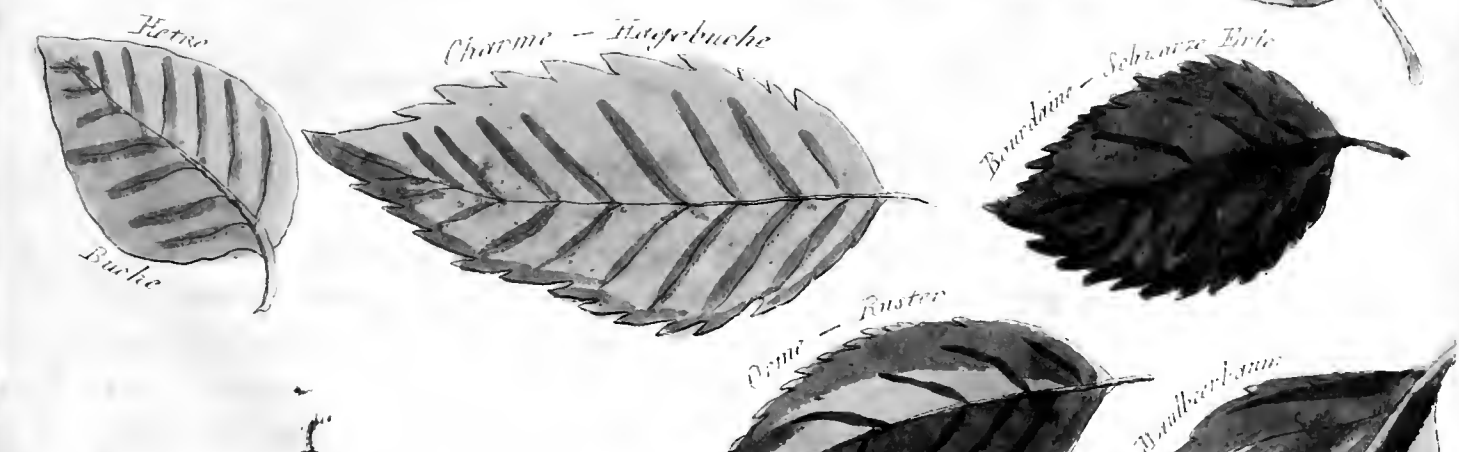
Serbien des cascades
Lobelia sp. 1802



2. Feuillages, qui ressemblent à ceux de l'Acacia (Blätter, welche mit den der Acacia Ähnlichkeit haben.)



3. Feuillages, qui ressemblent à celui du Hêtre (Blätter, welche mit den der Buche Ähnlichkeit haben.)



5. Feuilles découpées (Schlitzblätter)



Feuillages, qui groupent avec le Cytise commun (Blätter, welche mit dem Bohnenbaum Ähnlichkeit haben.)





L I S T E S

de plusieurs

ARBRES ET ARBUSTES,

q u i

se ressemblent par la forme de leur feuillage, destinées à diriger les amateurs du jardinage, dans la composition et la gradation des groupes.

VERZEICHNISSE

von mehreren

BAÜMEN UND STRÄUCHERN,

w e l c h e

einander durch die Gestalt ihres Laubes ähnlich, und bestimmt sind, den Gartenfreund bey der Anlage von Garten-Szenen und der stufenweisen Anordnung der Gruppen zu leiten.

I. L I S T E.

Feuillages qui sympatisent avec celui des érables.

(Voyez l'Estampe Nro. 24.)

Acer campestre.	Erable des bois.
— creticum.	— — de Crète.
— montanum candidum.	— — sycomore.
— pensylvanicum.	— — de Pensylvanie.
— plataonides.	— — plane.
— rubrum.	— — de Virginie.
— saccharinum.	— — à sucre.
Althaea.	Altaea.
Baccharis alimifolia.	Bacchante de Virginie.
Crataegus azerolus.	Azerolier.
— — oxiacantha.	Aube epine.
— — torminalis.	Alisier.
Fraxinus ornus.	Frêne à la manne.
Liquidambar.	Liquidambar.
Morus fructu albo.	Murier blanc.
Platanus occidentalis.	Platane de Virginie.

I. VERZEICHNISS.

Von jenen Laubbäumen, welche mit den Ahornarten sympathisiren.

(Siehe den Kupferstich Nro. 24.)

Der Massholder-Ahorn.
Der cretische Ahorn.
Der weisse Berg-Ahorn.
Der pensylvanische Ahorn.
Der Spitz-Ahorn.
Der rothe Ahorn.
Der Zucker-Ahorn.
Der Eibisch.
Die meldenblättrige Bacharis.
Der mispelartige Weissdorn.
Der Elsbeerbaum.
Der gemeine Weissdorn.
Die gemeine Esche.
Der Amberbaum.
Der weisse Maulbeerbaum.
Der abendländische Platanus.

Populus laciniata.	Penplier à feuille laciniée.	Die palmbblätterige Pappel.
Ribes.	Groselier.	Die Johannisbeerstaude.
Rubus odoratus.	Framboisier d'Amérique.	Die wohlriechende Himbeerstaude.
Spiraea crenata.	Spiraea crénelé.	Die gekerbte Spierstaude.
— — chamaedrifolia.	— — de Sibérie.	Die gamanderblättrige Spierstaude.
— — laciniata.	— — découpé.	Die zackenblättrige Spierstaude.
— — opulifolia.	— — à feuille d'obier.	Die schneeballblättrige Spierstaude.
Viburnum acerifolium.	Viburnum à feuilles d'érable.	Die ahornblättrige Schneeballe.

II. LISTE.

II. VERZEICHNISS.

Feuillages qui ressemblent à celui de l'acacia.

Derjenigen Laubbäume, welche den Akazien ähnlich sind.

(Voyez l'Estampe Nro. 26.)

(Siehe den Kupferstich Nro. 26.)

Amorpha,	Indigo batard.	Die Uniform.
Aspalatus arborescens.	Acacia de Sibérie.	Die baumartige Witschen.
Colutaea aperta.	Bagnaudier.	Der offene Blasenstrauch.
— — arborescens.	Sené à vessies.	Der blauartige Blasenstrauch.
— — orientalis.	Bagnaudier à fleurs rouges.	Der morgenländische Blasenstrauch.
— — prokoky.	— — d'Alep.	Der Blasenstrauch von Aleppo.
Coronilla emerus.	Coronille.	Die Scorpionspeltsche.
Cupressus distica.	Cyprès de la Louisiane.	Die zweyzeilige Cypresse.
Fraxinus rotundifolia.	Frêne de Calabre,	Die rundblättrige Esche.
Gleditzia triacanthos.	Acacia à trois epines ou de la passion.	Die dreystachlichte Gleditschie.
— — canadensis.	— — du Canada.	Die amerikanische Gleditschie.
— — inermis.	— — sans epines.	Die wehrlose Gleditschie.
Glycirhyza glabra.	Reglisse à feuille unie.	Das glatte Süßholz.

Lonicera simphoricarpos.	Chèvre-feuille de la Caroline.	Die niedrige Lonicere.
Robinia pseudo acacia.	Faux acacia.	Die gemeine Robinie.
— — caragana.	— — de Sibérie.	Die sibirische Robinie.
— — hispida.	Acacia rose.	Die stachlichte Robinie.
Salix arenaria.	Saule de sables ou de saint Léger.	Die Sandweide.
Sipraea hypericifolia.	Spiraea à feuille de millepertuis.	Die Johannisblättrige Spierstaude.

III. L I S T E.

III. VERZEICHNISS.

Feuillage d'une forme longue et étroite, ressemblant à celui des saules.

Derjenigen Laubbäume, welche lange und schmale Blätter haben, und den Weiden am ähnlichsten sind.

(Voyez l'Estampe Nro. 18.)

(Siehe den Kupferstich Nro. 18.)

Amygdalus.	Amandier.	Der Mandelbaum.
Andromeda baccata.	Andromede de l'Amérique septentrionale.	Die nordamerikanische Andromede.
— — cerulaea.	— — blue.	Die blaue Andromede.
Anonis fruticosa.	Anonis.	Das strauchartige Stallkraut.
Eignonia sempervirens.	Jasmin de Virginie.	Die immergrüne Glycinie.
Buplevrum.	Buplevre d'Ethiopie.	Das Hasenohrlein.
Cyrilla racemiflora.	Cyrille à grappes.	Die traubenblättrige Cyrille.
Daphnae cueorum.	Garou à fleurs odorantes.	Der kleine Seidelbast.
— — laureola.	Laureole.	Der immergrüne Seidelbast.
— — mesereon.	Bois gentil.	Der gemeine Seidelbast.
Elacagnus angustifolia.	Olivier sauvage.	Der schmalblättrige Oleaster.
Genista juncaea.	Genets.	Der Günster.
Hippophae rhamnoides	Argousier d'Europe.	Der gemeine Sanddorn.
Kalmia angustifolia.	Kalmia à feuille étroite.	Die schmalblättrige Kalmie.
Ligustrum vulgare.	Troëne.	Der Rainweide.
Liquidambar aspleni folia.	Comptonie à feuilles de Ceterach.	Der hirschzungblättrige Amberbaum.
Lycium barbarum.	Epine de loup de barbarie.	Der gemeine Bocksborn.
— — europaeum.	— — d'Europe.	Der europäische Bocksborn.

Persica.	Pecher.	Der Pflsichbaum.
Potentilla fruticosa.	Potentille en buisson.	Das strauchartige Fingerkraut.
Quercus salicifolia.	Chêne à feuille de saule.	Die weidenblättrige Eiche.
Salix alba.	Saule ordinaire.	Die gemeine Weide.
— amygdalina.	— à feuille d'amandier.	Die mandelblättrige Weide.
— babylonica.	— pleureur.	Die Trauerweide.
— depressa.	— nain.	Die Zwergweide.
— fragilis.	— à écorce brune.	Die Bruchweide.
— incubacea.	— des champs.	Die wollige Weide.
— rosmarinifolia.	— à feuille de romarin.	Die rosmarinblättrige Weide.
— rubra.	— rouge.	Die rothe Weide.
— vitellina.	— franc ou jaune.	Die Bandweide.
Syringa persica ligustrifolia.	Lilas de Perse à feuille de Troëne.	Der persische rainweideblättrige Flieder.

IV. L I S T E.

IV. VERZEICHNISS.

Feuillages qui groupent avec celui des peupliers.

Der Laubbäume, welche sich mit den Pappeln gruppieren.

(Voyez l'Estampe Nro. 18.)

(Siehe den Kupfstich Nro. 16.)

Andromeda populifolia.	Andromède à feuille de peuplier.	Die pappelblättrige Andromede.
Aristolochia siph.	Aristolochia siph.	Die Heber-Osterluzey.
Armeniaca malus.	Abricotier.	Der Aprikosenbaum.
Betula alba.	Bouleau.	Die weisse Birke.
Bignonia catalpa.	Catalpa.	Die Catalpe.
Carpinus orientalis.	Charme du Levant.	Die orientalische Hagebuche.
— — tartarica.	— — de Tartarie.	Die tartarische Hagebuche.
— — virginiana.	— — de Virginie.	Die virginische Hagebuche.
Cercis canadensis.	Arbre de Judée du Canada.	Der canadische Judasbaum.
Coruus sericea.	Cornouillier à fruit bleu.	Der rostfarbige Hartriegel.
Lonicera tartarica.	Chèvrefeuille de Tartarie.	Die tartarische Lonicere.
Murus nigra.	Murier noir.	Der schwarze Maulbeerbaum.
Pyrus botryapium.	Nefflier du Canada.	Der Traubenbirnbaum.

<i>Populus alba.</i>	Peuplier blanc.	<i>Die Silberpappel.</i>
— — <i>canadensis.</i>	— — du Canada.	<i>Die canadische Pappel.</i>
— — <i>italica.</i>	— — d'Italie.	<i>Die italiänische Pappel.</i>
— — <i>nigra.</i>	— — noir.	<i>Die deutsche Pappel.</i>
— — <i>virginiana</i>	— — de Virginie.	<i>Die virginische Pappel.</i>
<i>Quercus florida.</i>	Chêne de la Floride.	<i>Die floridanische Eiche.</i>
<i>Rhus toxicodendron.</i>	Sumac venimeux.	<i>Der eichenblättrige Sumach.</i>
<i>Syringa vulgaris.</i>	Lilas bleus et blancs.	<i>Der gemeine Flieder.</i>
<i>Tilia cordata.</i>	Tileul à petite feuille.	<i>Die herzblättrige Linde.</i>
<i>Tilia europaea.</i>	Tileul d'Europe.	<i>Die gemeine Linde.</i>
<i>Vinca major.</i>	Grande pervenche.	<i>Das grosse Saungrün.</i>

V. LISTE.

V. VERZEICHNISS.

Feuillages d'une forme ronde et ovale
grouppant avec le chèvre-feuille
des bois.

*Derjenigen Laubbäume und Sträucher mit
runden und ovalen Blättern, welche sich mit
dem wilden Geissblatt gruppiren.*

(Voyez l'Estampe Nro. 25.)

(Siehe den Kupferstich Nro. 25.)

<i>Acer tartaricum.</i>	Erable de Tartarie.	<i>Der russische Ahorn.</i>
<i>Arbutus uva ursi.</i>	Arbousier busserolle.	<i>Der gemeine Sandbeerbaum.</i>
<i>Betula alnus.</i>	Aune commun.	<i>Die gemeine Erle.</i>
— — <i>ovata</i>	— à feuille ovale.	<i>Die ovalblättrige Erle.</i>
<i>Berberis.</i>	Epinne vinette.	<i>Der Berberisbeerstrauch.</i>
<i>Buplevrum rotundifolium.</i>	Buplevre à feuille ronde.	<i>Das rundblättrige Hasenöhrlin.</i>
<i>Buxus.</i>	Buis.	<i>Der Buchsbaum.</i>
<i>Cercis canadensis.</i>	Arbre de Judée commun.	<i>Der canadische Judasbaum.</i>
<i>Cercis siliquastrum.</i>	Arbre de Judée du Canada.	<i>Der europäische Judasbaum.</i>
<i>Corylus avellana.</i>	Noisetier.	<i>Die Haselnussstaude.</i>
<i>Cornus canadensis.</i>	Cornoullier du Canada.	<i>Der canadische Hartriegel.</i>
— — <i>circinata.</i>	— — de Pensylvanie.	<i>Der pensylvanische Hartriegel.</i>
<i>Crataegus rotundifolia.</i>	Epine à feuille ronde.	<i>Der rundblättrige Weissdorn.</i>
<i>Fraxinus rotundifolia.</i>	Frêne à feuille ronds.	<i>Die rundblättrige Esche.</i>

Lonicera caprifolium.	Chèvre feuille de bois.	<i>Die durchwachsene Lonicere.</i>
— — cerulea.	— — à fruits bleus.	<i>Die blaue Lonicere.</i>
— — sempervirens.	— — de Virginie.	<i>Die immergrüne Lonicere.</i>
— — xylosteum.	— — de Pyrennées.	<i>Die gemeine Lonicere.</i>
Mespilus canadensis.	Alisier du Canada.	<i>Der canadische Elsbeerbaum.</i>
— — cotonaster.	Nefflier cotonastre.	<i>Die Quittenmispel.</i>
Periploca graeca.	Apocin grim pant.	<i>Die griechische Schlinge.</i>
Populus tremula.	Peuplier tremble.	<i>Die Pappellespe.</i>
Prunus mahaleb.	Cerisier mahaleb.	<i>Der Mahalebpfaffenbaum.</i>
Rhamnus alaternus.	Rhamnus alaterne.	<i>Der immergrüne Wegdorn.</i>
Rhus cotinus.	Arbre à peruque.	<i>Der Perückensumach.</i>
Viburnum prunifolium.	Obier à feuille de prunier.	<i>Die pfaffenblättrige Schneehalle.</i>

VI. LISTE.

VI. VERZEICHNISS.

Feuillages qui peuvent grouper avec celui du chêne commun.

Derjenigen Laubbäume, welche man mit der gemeinen Eiche gruppiren kann.

(Voyez Pl. stampé Nro. 24.)

(Siehe den Kupferstich Nro. 24.)

Acer quercifolia.	Erable à feuille de chêne.	<i>Der eichenblättrige Ahorn.</i>
Crataegus oxyacantha.	Aube épine blanche et rose.	<i>Der gemeine Weissdorn.</i>
— — azarolus.	Azerolier.	<i>Der neapolitanische Mispelbaum.</i>
Ilex aquifolium.	Houx	<i>Die gemeine Hülsen.</i>
Lonicera periclymenum.	Chèvre-feuille velu.	<i>Das gemeine Geissblatt.</i>
Nissa denticulata.	Tupelo aquatique.	<i>Die Wassertulpe.</i>
Myrtus mirica.	Saule odorant.	<i>Die wohlriechende Weide.</i>
Pyrus quercifolia.	Poirier à feuille de saule.	<i>Der weidenblättrige Birnbaum.</i>
Quercus.	Chêne.	<i>Die Eiche.</i>
— — cerris.	— de Bourgogne.	<i>Die virginische Eiche.</i>
— — aesculus.	— chataignier.	<i>Die Kastanieneiche.</i>
— — alba.	— blanc.	<i>Die weisse Eiche.</i>
— — rubra.	— rouge de la Caroline.	<i>Die rothe Eiche.</i>

VII. LISTE.

VII. VERZEICHNISS.

Feuillages ressemblants à celui de l'aubé-
épine et des groseliers.

*Derjenigen Laubbäume, welche dem Weiss-
dorn und der Johannisbeerstaude ähn-
lich sind.*

(Voyez l'Estampe Nro. 24.)

(Siehe den Kupferstich Nro. 24.)

Crataegus coccinea.	Azerolier du Canada.	Der rothe Weissdorn.
— — oxyacantha,	Aube épines blanches et rouges.	Der gemeine Weissdorn.
Ribes alpinum.	Groselier des Alpes.	Die Alpen - Johannisbeer- staude.
— diacantha.	— — à deux épines.	Die zweydornige Johannis- beerstaude.
— uva crispa.	— — épineux, et la plus part des groseliers.	Die stachlichte Johannisbeer- staude und überhaupt fast alle Arten von Johannis- beeren.
Spiraea opulifolia.	Spiraea à feuille d'obier.	Die schneeballblättrige Spier- staude.

VIII. LISTE.

VIII. VERZEICHNISS.

Contenant quelques feuillages laciniés,

*Welches einige Laubbäume mit ausgezackten
Blättern enthält.*

(Voyez l'Estampe Nro. 26.)

(Siehe den Kupferstich Nro. 26.)

Acer laciniatum.	Erable à feuille decoupée.	Der spitzblättrige Ahorn.
Angelica spinosa.	Azalie épineuse.	Die dornigte Angelika.
Betula laciniata,	Bouleau à feuille laciniée.	Die schlitzblättrige Birke.
Liquidambar asplenifolium.	Comptonie à feuille de Ce- terach.	Der Hirschzungblättrige Am- berbaum.
Morus papyrifera.	Murier à papier.	Der Papiermaulbeerbaum.
Populus heterophila.	Peuplier heterophile.	Die Pappel mit ganzen und geschlitzten Blättern.

Sambucus laciniata.	Sureau à feuille decoupée.	<i>Der schlitzblättrige Hollunder.</i>
Syringa laciniata.	Lilas de Perse à feuille de Persil, auxquels on peut joindre le frêne crépu, le houx crépu.	<i>Der schlitzblättrige Flieder. Diesen kann man noch die krausblättrige Esche, und die krausblättrige Stechpalme beifügen.</i>

IX. L I S T E.

IX. V E R Z E I C H N I S S.

Feuillages qui groupent avec celui de la plupart des fusains. *Derjenigen Laubbäume, welche sich mit dem grössten Theile der Buchen gruppiren.*

(Voyez l'Estampe Nro. 24.)

(Siehe den Kupferstich Nro. 24.)

Acer negundo.	Érable à feuillé de frêne.	<i>Der eschenblättrige Ahorn.</i>
Andromeda lucida.	Andromède luisante.	<i>Die Andromede mit glänzenden Blättern.</i>
Aralia spinosa.	Aralia épineux.	<i>Die stachlichte Aralie.</i>
Celastrus scandens.	Celastre grim pant.	<i>Der windende Celaster.</i>
Cephalantus occidentalis.	Bois à boutons.	<i>Die amerikanische Kopfblume.</i>
Cornus alba.	Cornoullier mâle	<i>Der weisse Hartriegel.</i>
— — alternifolia.	— — à feuilles placées alternativement.	<i>Der wechselblättrige Hartriegel.</i>
— — florida.	— — à fleurs roses.	<i>Der schönblühende Hartriegel.</i>
— — paniculata.	— — à fleurs en bouquets.	<i>Der rispenblättrige Hartriegel.</i>
— — sanguinæa.	— — sanguin.	<i>Der gemeine Hartriegel.</i>
— — sericea.	— — à fruit bleu.	<i>Der rostfarbige Hartriegel.</i>
— — stricta.	— — stricte.	<i>Der steiffe Hartriegel.</i>
Evonymus americanus.	Céanote d'Amérique à feuille de piracantha	<i>Der amerikanische Spindelbaum.</i>
— — atro-purpureus.	Fusain à fruits noirâtres.	<i>Der dunkelrothe Spindelbaum.</i>
— — europæus.	— d'Europe.	<i>Der europäische Spindelbaum.</i>
— — latifolius.	— d'Autriche.	<i>Der breitblättrige Spindelbaum.</i>
— — verucosus.	— galleux.	<i>Der warzige Spindelbaum.</i>

<i>Fraxinus americana.</i>	Frêne d'Amérique.	<i>Die amerikanische Esche.</i>
<i>Lonicera alpigena.</i>	Cerisier nain des alpes.	<i>Die Alpenlonicere.</i>
— — <i>diervilla.</i>	Dierville.	<i>Die sägeblättrige Lonicer.</i>
— — <i>nigra.</i>	Chamécérisier à fruits noirs.	<i>Die schwarze Lonicer.</i>
— — <i>periclymenum.</i>	Chèvrefeuille velu d'Amérique.	<i>Die schöne rauhlättrige Lonicer.</i>
— — <i>tartaria.</i>	— — de tartarie.	<i>Die tartarische Lonicer.</i>
— — <i>xylosteum.</i>	Chamécérisier à fruits bleus.	<i>Die gemeine Lonicer.</i>
<i>Hedera quinquefolium.</i>	Lierre à cinq feuilles.	<i>Der fünfblättrige Ephen.</i>
<i>Mespilus germanica.</i>	Nessliers.	<i>Der deutsche M. spelbaum.</i>
<i>Philadelphus coronarius.</i>	Syringa.	<i>Der wohlriechende Pfeiffenstrauch.</i>

X. L I S T E.

X. VERZEICHNISS.

Feuillages qui ressemblent à celui du frêne commun. *Derjenigen Laubbäume, welche der gemeinen Esche ähnlich sind.*

(Voyez l'Estampe Nro. 25.)

(Siehe den Kupferstich Nro. 25.)

<i>Acer negundo.</i>	Erable à feuille de frêne.	<i>Der eschenblättrige Ahorn.</i>
<i>Andromeda mariana.</i>	Andromede de Mariland.	<i>Die marianische Andromede.</i>
<i>Eignonia radicans.</i>	Jasmin de Virginie.	<i>Die wurzelnde Glycinie.</i>
<i>Celastrus scandens.</i>	Celastre grim pant.	<i>Der windende Celaster.</i>
<i>Celtis occidentalis.</i>	Lotus de Virginie.	<i>Der orientalische Zürgelbaum.</i>
<i>Cornus paniculata.</i>	Cornoullier à fleurs à bouquets.	<i>Der schlitzblättrige Hartriegel.</i>
— — <i>stricta.</i>	— — stricte.	<i>Der steiffe Hartriegel.</i>
<i>Evonymus verrucosus.</i>	Fusain galleux.	<i>Der amerikanische Spindelbaum.</i>
<i>Fraxinus americana.</i>	Frêne d'Amérique de la Caroline.	<i>Die amerikanische Esche.</i>
— — <i>excelsior.</i>	— commun.	<i>Die hohe Esche.</i>
— — <i>florifera.</i>	— à fleurs.	<i>Die blüthentragende Esche.</i>
— — <i>juglandifolia.</i>	— à feuille de noyer.	<i>Die wallnussblättrige Esche.</i>
— — <i>monsperullana.</i>	— de Montpellier ou nain.	<i>Die französische oder Zwergesche.</i>

Fraxinus nova anglica alba.	Frêne blanc de la nouvelle Angleterre.	Die neuenglische weisse Esche.
Juglans alba.	Noyer blanc.	Der weisse Wallnussbaum.
Hedera quinquefolium.	Lierre à cinq feuilles.	Der fünfblättrige Epheu.
Lonicera alpigena.	Chevrefeuille ou Cerisier nain des Alpes.	Die Alpen-Lonicere.
— — nigra.	— — à fruits noirs.	Die schwarze Lonicere.
— — periclymenum.	— — velus.	Die schönblättrige Lonicere.
Rhus coriaria.	Sumac à feuille d'orme et d'autres Sumacs.	Der Gerbersumach und andere Sumachs.
Sambucus.	Sureau.	Der gemeine Hollunder.
Sorbus sylvestris.	Sorbier corrérier.	Die wilde Eberesche
Spiraea sorbifolia.	Spiraea à feuille de sorbier.	Die ebereschenblättrige Spierstaude.
Staphylea pinnata.	Pistachier sauvage.	Die gemeine Pimpernussstaude.
Xanthoxylon.	Frêne épineux d'Amérique.	Die stachlige Amerikanische Esche.

X I. L I S T E.

X I. V E R Z E I C H N I S S.

Feuillages qui ressemble au cytise ou faux ebenier. Derjenigen Laubbäume, welche dem Bohnenbaum oder unüchten Ebenbaum ähnlich sind.

(Voyez l'Estampe Nro. 26.)

(Siehe den Kupferstich Nro 26.)

Acer creticum.	Erable de Crète.	Der griechische Ahorn.
— monspesullanum.	— — de Montpellier.	Der französische Ahorn.
Anonis spinosa.	Anonis épineux.	Die stachlichte Anonie.
Cytisus alpinus.	Cytise des alpes.	Der Alpenbohnenbaum.
— — austriacus.	— d'Antriche.	Der österreichische Bohnenbaum.
— — capitatus.	— à Crète.	Der kopfförmige Bohnenbaum.
— — sessilifolius.	— des jardiniers.	Der stiellosblättrige Bohnenbaum.

<i>Cytisus laburnum</i> .	Cytise ou faux ébenier.	<i>Der gemeine Bohnenbaum.</i>
— — <i>nigricans</i> .	— noir ou à épis.	<i>Der schwärzlichte Bohnenbaum.</i>
— — <i>purpureus</i> .	— à fleurs rouges.	<i>Der rothe Bohnenbaum.</i>
— — <i>supinus</i> .	— nain.	<i>Der nidrige Bohnenbaum.</i>
<i>Jasminum fruticans</i> .	Jasmin jaune commun.	<i>Der strauchartige Jasmin.</i>
<i>Potentilla fruticosa</i> .	Potentille en arbrisseau.	<i>Das strauchartige Fingerkraut.</i>
<i>Ptelea trifoliata</i> .	Trefle en arbrisseau.	<i>Die dreublättrige Lederblume.</i>
<i>Rhus radicans</i> .	Sumac de l'Amérique septentrionale.	<i>Der wurzelnde Sumach.</i>
<i>Robinia frutescens</i> .	Aspalathe à larges feuilles.	<i>Die strauchartige Robinie.</i>
— — <i>halodendron</i> .	Faux acacia à feuilles argentées.	<i>Die graue Robinie.</i>
<i>Spartium scoparium</i> .	— — Bruyère de Biche.	<i>Die Besenpfriemen.</i>
<i>Staphylea trifoliata</i> .	Noix à Vessie d'Amérique.	<i>Der virginische Pimpernussbaum.</i>

XII. L I S T E.

XII. V E R Z E I C H N I S S.

Contenant les arbres et arbustes dont les feuillages ressemblent à celui du hêtre. *Welches diejenigen Bäume und Sträucher enthält, welche der Buche ähnlich sind.*

(Voyez l'Estampe Nro. 26.)

(Siehe den Kupferstich Nro. 26.)

Amelanchier (<i>Mespilus</i>).	Amelanchier.	<i>Mespilus Amelanchier.</i>
<i>Berberis canadensis</i> .	Epinne vinette du Canada.	<i>Der canadische Berbisbeerstrauch.</i>
<i>Betula nigra</i> .	Aune noir, bourdaine.	<i>Die schwarze Erle.</i>
<i>Calycanthus floridus</i> .	<i>Calycanthus floridus</i> .	<i>Die carolinische Kelchblume.</i>
<i>Carpinus</i> .	Charme.	<i>Die Hagebuche.</i>
<i>Celastrus scandens</i> .	Celastre grim pant.	<i>Der windende Celaster.</i>
<i>Celtis americana</i> .	Micocoulier.	<i>Der amerikanische Zürgelbaum.</i>
<i>Clethra alnifolia</i> .	Clethra à feuille d'aune.	<i>Die allerblättrige Clethra.</i>

<i>Cornus florida.</i>	Cornoullier de Virginie à fleurs rouges.	<i>Der schönblühende Hartriegel.</i>
<i>Crataegus acerifolia.</i>	Aube épine à feuille d'érable, alisier.	<i>Der ahornblättrige Weissdorn.</i>
— — <i>erugalli.</i>	Epinne luisante ou de Virginie.	<i>Der glänzende Weissdorn.</i>
<i>Diospiros virginiana.</i>	Diospiros de Virginie.	<i>Die virginische Persimone.</i>
<i>Evonimus latifolius.</i>	Fusain d'Autriche.	<i>Der breitblättrige Spindelbaum.</i>
<i>Fagus.</i>	Hêtre.	<i>Die Buche.</i>
<i>Ilex laurifolia</i>	Houx à feuille de laurier.	<i>Die lorbeerblättrige Hülsen.</i>
<i>Juniperus bermudiana.</i>	Genevrier des Bermudes.	<i>Der bermudianische Wachholder.</i>
<i>Laurus.</i>	Laurier.	<i>Der Lorbeerbaum.</i>
<i>Lonicera alpigena.</i>	Chevreuille des Alpes.	<i>Die Alpenlonicere.</i>
— — <i>periclimenum.</i>	— — velu.	<i>Die schöne rauchblättrige Lonice e.</i>
<i>Mespilus arbutifolia.</i>	Nesslier à feuille d'arbutier.	<i>Der sandbeerblättrige Mispel.</i>
— — <i>canadensis.</i>	— — du Canada.	<i>Der canadische Mispelbaum.</i>
— — <i>chamaemespilus.</i>	— — nain.	<i>Der niedrige Mispelbaum.</i>
— — <i>pyracantha.</i>	Buisson ardent.	<i>Der immergrüne Mispelbaum.</i>
<i>Nissa Tupelo integrifolia.</i>	Tupelo de montagne.	<i>Die Gebirg-Tupele.</i>
<i>Pyrus arbutifolius.</i>	Poirier à feuille d'arbutier.	<i>Der sandbeerblättrige Birnbaum.</i>
— — <i>botryapium.</i>	Nesslier du Canada.	<i>Der Traubenbirnbaum.</i>
— — <i>sylvestris.</i>	Poirier.	<i>Der Holzbirnbaum.</i>
<i>Phillyrea latifolia.</i>	Filaria à large feuille.	<i>Die breitblättrige Steinlinde.</i>
<i>Prunus palyurus.</i>	Nerprun à feuille de jugubier.	<i>Der brustbeerblättrige Pfauenbaum.</i>
<i>Salix pentandia.</i>	Rose de Gueldre, obier.	<i>Die Lorbeerweide.</i>
— — <i>tomentosa.</i>	Spiraea de Philadelphie.	<i>Die virginische wollblättrige Spierstaude.</i>
<i>Ulmus.</i>	Orme.	<i>Die Ulme oder Rüster.</i>
— — <i>americana.</i>	— d'Amérique.	<i>Die amerikanische Rüster.</i>
— — <i>hollandica.</i>	— de Hollande.	<i>Die holländische Rüster.</i>
— — <i>montana.</i>	— de montagne.	<i>Die Bergrüster.</i>
— — <i>polygama.</i>	— de Sibirie.	<i>Die Sibirische Rüster.</i>

On peut ajouter à ces feuillages (qui ne fournissent pas des listes générales, mais des aperçus pour se régler d'après le système avancé, soit en groupant les feuillages parfaitement ressemblants, soit en groupant ceux qui se ressemblent à peu près) les deux notes suivantes :

- 1) Les chataigniers groupent avec les maronniers, le chêne à feuilles de saule, le liquidambar.
- 2) L'orme tilleul avec les tilleuls, de même que le noisetier, l'aune, la bourdaine, le pommier, l'hamamelis jaunâtre.

On observera peut-être que dans les listes précitées il y a des doubles emplois, ceci a eu lieu pour faciliter l'assemblage des groupes, parcequ'il y a des feuillages qui ressemblent à plus d'un seul, et qui par cette circonstance sont plus faciles à employer.

Il n'a rien été dit du feuillage des rosières, la rose est la reine des fleurs; elle brille dans tous les endroits où l'on veut l'employer; mais il ne suffit pas, pour composer les groupes avec succès, de connoître la ressemblance des feuillages, il faut encore connoître la dimension des arbres et des arbustes, ce qui sera traité au volume suivant, et servira de plus ample explication pour le système avancé.

Diesen Laubbäumverzeichnissen, welche keine allgemeinen Verzeichnisse, sondern nur so zu sagen Fingerzeige enthalten um sich nach dem vorausgeschickten System richten zu können, wenn man entweder die sich durchaus ähnliche, oder auch nur die sich beynahe ähnliche Laubbäume gruppieren will, können folgende Anmerkungen beygesetzt werden:

1tens. Die süßen Kastanien gruppieren sich mit den Rosskastanien, mit der weidenblättrigen Eiche und dem Ambeerbaum.

2tens. Die lindenblättrige Ruster gruppirt sich mit der Linde, so wie die Haselnussstaude, die Erle, die schwarze Erle der Apfelbaum und die gelblichte Zaubernuss.

Man wird vielleicht unter den angezeigten Verzeichnissen hin und wieder einen Baum zweymahl angeführt finden, welches darum geschehen ist, um die Gruppierung zu erleichtern, indem es manche Laubbäume gibt, welche mehreren Arten ähnlich, und welche daher auch leichter anzuwenden sind.

Man hat zwar nichts von dem Laubwerk der Rosensträuche gesagt, allein die Rose ist ohnehin schon als die Königin der Blumen bekannt, die allenthalben brillirt, wo man sie nur immer anwenden will; indessen ist es nicht genug, wenn man bloss die Aehnlichkeit des Laubwerks kennt, um mit gutem Erfolge schöne Gruppierungen anzubringen; sondern man muss auch noch die Dimension der Bäume und der Sträuche kennen, welches in dem zweyten Bande abgehandelt werden, und zur weiteren Erklärung für das angegebene System dienen wird.

Les décorations variées de l'art des jardins modernes, en fait des plantations, sont vastes ou circonscrites; plus la scène a d'étendue; plus cette majesté qui la décore, doit être conservée; Pour réussir dans le grand genre, il faut une connoissance parfaite des objets que en forment les attributs; les scènes bornées semblent permettre moins d'étude, mais elles ne souffrent aussi point de contraste, qui sort du vraisemblable. Ainsi quelque soit la dimension du local, pour ne point manquer le but de son ouvrage, en fait de plantations, il faut connoître les qualités de chaque arbre, la vitesse de sa croissance, le volume qu'il peut acquérir, le sol qui lui convient: quant aux nuances, on sait que le feuillage varié par le sol, le climat, le changement de température, mais ceci est accidentel, et n'enflue pas sur les notions qu'on subministrera, eut égard à l'état naturel de chaque arbre.

Le but qu'on se propose, est de faciliter le mélange des plantations, pour prolonger l'effet d'un bois, ou d'un massif, afin de ne pas devier de la sensation qu'offre leur premier aspect; pour décider du choix des arbres qui conviennent à chaque tableau, pour atteindre le premier but désiré, celui de jouir plustot de son travail, pour éviter des

Die verschiedenen Naturgemälde in Betreff der Pflanzungen, welche die neue Gartenkunst erfunden hat, sind entweder gross und ausgedehnt, oder sie beschränken sich auf einem kleinen Raum. Je ausgedehnter nun die Szene ist, desto mehr muss man besorgt seyn, das Erhabene und Majestätische, welches ihr ihre Ausdehnung verschafft, zu erhalten. Allein, um hierinn glücklich zu seyn, wird eine vollkommene Kenntniss derjenigen Gegenstände erfordert, welche die Haupttheile einer grossen Szene bilden sollen; wenn hingegen die kleineren Szenen weniger Studium zu erfordern scheinen, so erlauben doch auch diese keinen Contrast, der gegen die Wahrscheinlichkeit stösst. Man muss daher, um den Zweck seines Gegenstandes nicht zu verfehlen, bey Pflanzenanlagen, die Grösse des Locals mag seyn, welche sie immer will, vorzüglich die Eigenschaften eines jeden Baumes kennen, man muss wissen, wie lang er zu seinem Wachstume braucht, was er für einen Umkreis erreichen kann, welches Erdreich ihm am zutrüglichsten ist; man darf nicht vergessen, dass in Hinsicht der Schattierungen sich das Laubwerk nach der Verschiedenheit des Bodens, des Clima und der Witterung verändert; indessen ist dieses ein bloss zufälliger Umstand, der auf die Grundsätze, welche wir in Ansehung des natürlichen Zustandes eines jeden Baumes aufzustellen gedenken, keinen Einfluss haben wird.

Der Zweck, den wir uns hiebey vorgesetzt haben, ist die Mischung der Pflanzungen zu erleichtern, um die Wirkung eines Gehölzes oder eines Buschwerks zu verlängern, damit der Beobachter der Versuchung, welche ihr erster Anblick erregt, nicht mehr widerstehen könne; um die Wahl derjenigen Bäume, welche sich für jedes Gemälde am besten schicken, zu begründen;

lignes de separation trop distinctes, pour former des scenes relatives au local des pays étrangers etc. ; car en général toute scene n'a du merite, que par le rapport exacte des plantations au sujet ; toutfois, les details qu'on se propose de fournir, n'offrent pas une suite complete des arbres et arbustes connus, mais ils ont trait à ceux qui souffrent mieux différentes temperature, et qui peuvent ainsi convenir à la décoration des jardins.

um den zuerst gewünschten Zweck zu erreichen, nämlich die Früchte seiner Arbeit bälde zu geniessen ; um den gar zu bemerkbaren Scheidungslinien auszuweichen ; um Szenen aufzustellen, welche an fremde und entfernte Gegenden erinnern u. d. gl. Denn im allgemeinen hat keine Szene ein anderes Verdienst, ausser demjenigen, was sie sich durch die genaueste Aehnlichkeit der Pflanzungen zu ihrem Gegenstande erwirbt. Jedoch wird die umständlichere Auseinandersetzung, welche wir in dieser Hinsicht zu leisten uns vorgenommen haben, keine vollständige Beschreibung der bekannten Bäume und Gesträuche enthalten, sondern sie wird sich auf diejenigen beschränken, welche am leichtesten die verschiedenen Temperaturen ertragen, und welche daher zur Verzierung der Gärten am vorzüglichsten verwendet werden können.

On terminera ce volume, en observant la maniere la plus utile, de planter les arbres isolés.

Wir werden diesen Band mit, einigen Bemerkungen schliessen, wie man die einzelnen Bäume auf die nützlichste Art pflanzen solle.

Lorsqu'on plante un arbre soit pour servir de décoration dans une allée, soit pour figurer isolement, c'est lui nuire essentiellement, que de l'aroser en creusant un fossé autour du tronc, pour y faire contenir les eaux, soit de la pluye, soit des arosemens, les racines en reçoivent très peu, par ce moyen, car, celles qui attirent le plus d'humidité, sont les plus élevés ordinairement éloignés du tronc ; cette vérité est expliquée par la nature même ; ainsi la pluye faisant découler les eaux des branches, porte l'humidité au cercle bien loin du tronc, où elle pé-

Bey der Pflanzung eines Baumes er mag nun allein stehen oder zur Verzierung in eine Allee versetzt werden, begeht man einen wichtigen Fehler, wenn man eine Grube unmittelbar um den Stamm des Baumes zieht, um das Bewässern desselben zu erleichtern, indem man entweder das Regenwasser oder auch ein anderes darin aufzufangen sucht ; denn die Wurzeln, um deren Befeuchtung es doch eigentlich zu thun ist, und welche solche vorzüglich an sich ziehen, suchen die Feuchtigkeit immer entfernt von ihren Stämmen, und gewinnen durch dieses Mittel sehr wenig ; die Wahr-

nêtre jusqu'aux plus petits chevelus ; c'est de ces racines que l'arbre reçoit la nourriture ; tandis que le tronc et la souche restent à sec. La nature nous indique donc, que ce n'est pas autour du tronc qu'il faut pratiquer les arrosements, mais à une certaine distance ; d'ailleurs ; en découvrant les racines ; ôtant encore les herbes qui leur procurent quelque ombrage autour du pied de l'arbre ; on donne plus de prise aux rayons du soleil, qui nuit alors d'avantage, desèche la souche qui ne peut résister à cette prompte alternative d'humidité et de sécheresse, fane les racines découvertes, et fait jaunir les feuilles.

Un troisième inconvénient, en autant si profondément cette terre autour du tronc, est de l'exposer d'avantage à l'agitation produite par les vents, malgré son tuteur, qui pourrit également plutôt, se trouvant continuellement humecté. Il résulte de ces observations, qu'il faut, au contraire, couvrir le pied de l'arbre de beaucoup de terre, autour du tronc, et former à une couple de pieds de distance de l'arbre, s'il est isolé, un cercle capable de contenir l'eau destinée aux arrosements, enfin creuser ce réservoir entre les arbres plantés dans les allées ; lorsqu'ils commencent à prendre du volume, cette eau pénétrera alors jusqu'aux chevelus, nourrira l'arbre, et la terre

de cette assertion sera confirmée ; car comme le Regenwasser von den Aesten eines Baumes herabfließt, wird die Feuchtigkeit in einem von dem Stamm entfernten Kreise aufgefangen, von wo aus sie in die feinsten Haarröhrchen der Wurzeln eindringt, welche dem Baum seine Nahrung zuführen, während der Stamm desselben trocken bleibt ; auf diese Art zeigt uns also die Natur, dass man die Bewässerung eines Baumes nicht um den Stamm, sondern in einem von ihm etwas entfernten Umkreise herbey zu führen suchen müsse, und dass man im entgegengesetzten Falle durch das Hinwegnehmen der Pflanzen, welche die Wurzeln um den Fuss des Baumes einigermaßen beschatten, diese dem Eindringen und der Hitze der Sonnenstrahlen um so mehr aussetze, die einen um so grösserem Schaden verursachen, da sie auch den Stock austrocknen, welcher einer so schnellen Abwechslung von Feuchtigkeit und trockner Hitze nicht widerstehen kann, die entblössten Wurzeln schrumpfen zusammen, und das Laub verwelket.

Ein dritter Nachtheil, welcher hiedurch entsteht, ist noch dieser, dass durch die grosse Vertiefung um den Stamm herum, der Baum dem Anfall des Windes bloss gestellt wird, wovon ihn seine Stütze nicht schützen kann, welche vielmehr selbst dadurch einer früheren Fäulniss unterliegt, indem sie der Abwechslung eines feuchten und trocknen Zustandes auf gleiche Weise unterworfen wird. Aus diesen Beobachtungen nun geht hervor, dass man statt den Fuss des Baumes zu entblößen ; ihn vielmehr mit mehrerer Erde als gewöhnlich umgeben, und im Fall ; dass er allein steht, den kreisförmigen Graben ungefähr ein paar Schritte weit von dem Fusse des Baumes ziehen solle, um darin

amoncelée autour de lui, procurera du soutien, le garantira des vents et des rayons du soleil. Combien d'arbres périssent dans les allées, sans que l'on en présume le motif, par la faute ci-dessus relevée ? ce qui peut se vérifier en examinant les racines et la souche des arbres ainsi déperis. C'est principalement en égard à pareilles plantations, qu'il faut se donner plus de soins, pour ne pas les voir bientôt défigurées. On rassemblera les eaux entre les arbres dans des fosses pratiqués à cette effet, comme cela est usage en Angleterre ; en Hollande, et dans la Belgique. Les terres provenant de ces fosses seront amoncellées autour des arbres, pour leur donner plus d'appui, les tuteurs y feront plus d'effet, et les racines humectées avec tranquillité porteront à l'arbre plus de nourriture.

dass zur *Wässerung* bestimmte Wasser aufzufangen; dass man ferner diese Gräben, wenn die Bäume grösser werden, zwischen den in einer *Allee* gepflanzten Bäumen nach *Maasgabe* ihres Wachsthums immer vergrössern müsse; auf diese Art wird das aufgefangene Wasser in die Haarröhrchen der Wurzeln dringen und dem Baum die nothwendige Nahrung zuführen; die um den Stamm herum angehäuften Erde aber wird dem Baum zu einem Gegengewicht dienen, und ihn einerseits vor der Gewalt des Windes, und andererseits seine Wurzeln vor der Hitze der Sonnenstrahlen schützen. Wie viele Bäume in den *Alleen* gehen nicht aus Ursache des vorgedachten Fehlers zu Grunde, ohne dass man die wahre Ursache davon auch nur vermuthet, welches sich am besten dadurch erweisen lässt, wenn man die Wurzeln und Stöcke der abgestorbenen Bäume untersucht. Man muss daher vorzüglich bey den *Plantagen* alle Sorgfalt anwenden; um sie nicht in kurzer Zeit durch dergleichen Anfälle verunstaltet zu sehen. Man sammle daher das Wasser unter den Bäumen in einen zu diesem Endzwecke angebrachten Graben auf, wie dieses in England, in Holland und in den *Niederlanden* gewöhnlich geschieht; man lege die in den Gräben gewonnene Erde um den Fuss der Bäume herum an, um ihnen dadurch mehr Festigkeit zu geben, hiedurch wird die Wirkung der Baumstützen vermehret, und die nun in Ruhe befeuchteten Wurzeln werden den Bäumen mehr Nahrung zuführen können.

EXPLICATION

DES

ESTAMPES,

ERKLÄRUNG

DER

KUPFERSTICHE.

La première Estampe a été prise hors de la Colonnade peinte par Boulogne l'aîné, en face du grand salon de Saint Cloud, représentant le temple de Flore, on en a formé une scène de jardin moderne, qui, si elle étoit réellement exécutée, représenteroit un temple érigé à la mémoire de Kent, le réformateur du jardinage.

La 2. Estampe est le plan du fameux jardin de Stowe en Angleterre, premier grand ouvrage de Kent.

Les 3. 4. et 5. Estampes sont des tableaux du même jardin.

La 6. Estampe est la représentation d'une partie du jardin de l'Empereur de la Chine.

La 7. Estampe représente un tombeau chinois, on voit sur la gauche une Case chinoise, sous laquelle les Chinois viennent faire leurs prières.

La 8. Estampe est composée de la vue de la maison de Mlle. de Saint Germain, qui est placée sur les rives de la Seine à Paris, et du jardin de Mlle. de Condé; le pavillon chinois sur la droite

Der erste Kupfer wurde aus der Colonnade genommen, welche von Boulogne dem älteren im Angesicht des grossen Saales zu St. Cloud gemahlt, und welche den Tempel der Flora vorstellt; man hat daraus eine Scene für einen neueren Garten gebildet, welche, wenn man sie wirklich ausgeführt hätte, einen Tempel zum Andenken für Kent, den verdienstvollen Reformator des neueren Gartenwesens vorgestellt haben würde.

Der zweyte Kupfer präsentirt den Plan des berühmten Gartens zu Stowe in England, welcher das erste grosse Werk war, welches Kent nach seinen Ideen herstellte.

Der 3., 4., und 5. Kupfer stellen Gemählde aus eben diesem Garten vor.

Der 6. Kupfer enthält die Darstellung eines Theils des Gartens von dem Kaiser in China.

Der 7. Kupfer präsentirt ein Chinesisches Grabmahl, zu dessen Linken man eine chinesische Hütte erblickt, unter welcher die Chineser ihr Gebeth zu verrichten pflegen.

Der 8. Kupfer besteht eines Theils aus der Ansicht des Hauses der Mlle. de Saint Germain, welches an dem Ufer der Seine zu Paris liegt, an dem Theils aus dem Garten der Mlle. v. Condé; der

est celui qu'on voit près de l'hôtel de Montmorency.

La 9. Estampe est la vue du palais de Mr. le Comte de Rasumowsky, dans un de Fauxbourgs de Vienne en Autriche. Cette vue est prise sur les bords du Danube.

La 10. Estampe représente le jardin de Mr. le Comte de Rasumowsky. Cette vue est prise du coin oriental de la terrasse du palais.

La 11. Estampe représente le jardin de Laecken près de Bruxelles aux Pays-bas, dont le chateau est actuellement un des Palais de S. M. l'Empereur de France.

La 12. Estampe représente la tour chinoise qui existoit dans le jardin précédent ; elle avoit été construite, ainsi que le palais par Mr. Montoyer, Architecte de S. M. l'Empereur d'Autriche.

La 13. Estampe offre la vue générale du jardin de Moccas-Court en Angleterre.

La 14. Estampe représente la vue du jardin de Soeder près d'Hildesheim. C'est une position des plus romantiques.

Le 15. Estampe donne le plan général du parc de Neuwaldeck près de Vienne.

La 16. Estampe représente le tombeau

chinesische Pavillion hingegen, welchen man zur Rechten erblickt, ist eben derselbe, den man nächst dem Hotel von Mantmorency gewahr wird.

Der 9. Kupfer stellt die Ansicht des Graf Rasumowskischen Pallastes dar, welcher in einer der Vorstädte Wiens in Oesterreich liegt. Diese Ansicht ist von der Seite der Donau genommen.

Der 10. Kupfer stellt den Garten des Grafen von Rasumowsky vor. Die Ansicht desselben ist von dem östlichen Winkel der Terrasse des Pallastes genommen.

Der 11. Kupfer präsentirt den Garten von Laecken bey Brüssel in den Niederlanden, dessen Schloss gegenwärtig zu einem Sommer-Pallast seiner Majestät des Kaisers von Frankreich eingerichtet worden ist.

Das 12. Kupfer stellt einen chinesischen Thurm vor, welcher sich ehemahls in dem eben vorgenannten Garten befand ; dieser Thurm, so wie das Schloss, wurde vom Hrn. Montoyer, Architekten seiner Majestät des Kaisers von Oesterreich, erbauet.

Der 13. Kupfer biethet die allgemeine Ansicht des Gartens von Mocca-Court in England dar.

Der 14. Kupfer zeigt die Ansicht des Gartens von Söder bey Hildesheim ; dieses ist eine der romantischsten Lagen, die man nur finden kann.

Der 15. Kupfer gibt eine allgemeine Ansicht des Plans von dem Park zu Neuwaldeck nächst Wien.

Der 16. stellt das Grab des verstorbe-

du Feldmareschal Comte de Lacy, placé dans le jardin précédent, dont il fut le créateur.

La 17. Estampe offre le projet d'un temple de la Lune, entouré d'arbres, d'arbustes et de fleurs à nuance argentée.

La 18. Estampe offre quelques feuillages qui harmonisent par leur forme avec les saules, et d'autres avec les peupliers, elle sert à l'explication du système proposé dans cet ouvrage, pour la composition des groupes, dans les jardins modernes.

La 19. Estampe représente le projet d'un pavillon ou temple du soleil, environné de plantations et de fleurs de nuance dorée.

NB. Le projet du pavillon qui est bien simple, à paru suffire, pour l'explication du projet, une architecture plus élégante en rendroit l'exécution plus digne de figurer dans un vaste parc.

Les 20. 21. 22. et 23. Estampes représentent le plan et quelques tableaux du jardin de S. M. le Roi de Wurtemberg à Hohenheim.

La 24. Estampe fournit pour exemple

- 1) Quelques feuillages qui harmonisent avec celui du fusain.
- 2) Quelques feuillages qui harmonisent avec celui du chêne.

nen Feldmarschalls Grafen von Lascy vor, welches sich in dem vorbenannten Garten befindet, wovon er der Schöpfer war.

Der 17. Kupfer enthält den Entwurf eines Tempels des Mondes, so wie er mit Bäumen, Gesträuchen und silberfarbschattirten Blumen umgeben ist.

Der 18. Kupfer stellt mehrere Laubwerke dar, wovon einige in Hinsicht ihrer Gestalt mit den Weiden, andere aber mit den Pappeln harmoniren; dieser Kupfer soll zur Erklärung des Systems dienen, welches in den gegenwärtigen Werke in Rücksicht der Zusammenstellung der Gruppen für die neueren Gärten vorgeschlagen ist.

Der 19. Kupfer stellt den Entwurf eines Pavillons oder Tempels der Sonne dar, so wie er mit seinen Pflanzungen und goldfarbschattirten Blumen umgeben ist.

NB. Der Entwurf dieses Pavillons der, sehr einfach ist, schien für die blosser Erklärung des Entwurfes selbst hinreichend zu seyn; denn eine zierlichere Bauart desselben würde auch eine Ausführung fordern, welche würdiger wäre in einem weitläufigen Parke zu prängen.

Der 20. 21. 22. und 23. Kupfer stellen den Plan und einige Gemählde aus dem Garten von Hohenheim dar, welcher seiner Majestät dem König von Würtemberg angehört.

Der 24. Kupfer stellt mehrere Laubwerke vor, und zwar:

- 1) *Einige Laubwerke, welche den Spindelbaumblättern ähnlich sind.*
- 2) *Einige Laubwerke, welche den Eichenblättern ähnlich sind.*

- 3) Quelques feuillages qui harmonisent avec celui de l'érable commun.

La 25. Estampe offre :

- 1) Quelques feuillages de forme ronde et ovale.
- 2) Des feuillages qui ressemblent à celui du frêne commun,

La 26. Estampe représente

- 1) Quelques feuillages qui harmonisent avec celui de l'acacia.
- 2) Des feuillages qui harmonisent avec celui du hêtre.
3. Quelques feuillages découpés.
- 4) Des feuillages qui ressemblent à celui du Cytise commun.

- 3) *Einige Laubwerke, welche den Ahornblättern ähnlich sind.*

Der 25. Kupfer enthält :

- 1) *Einige Laubwerke mit runden und ovalen Blättern.*
- 2) *Einige Laubwerke, welche den Eschenblättern ähnlich sind.*

Der 26. Kupfer zeigt :

- 1) *Einige Blätter, welche mit jenen der Akazien Aehnlichkeit haben.*
- 2) *Einige Blätter, welche mit jenen der Buche Aehnlichkeit haben.*
- 3) *Einige schlitzblättrige Gattungen.*
- 4) *Einige Blätter, welche mit jenen des breitblättrigen Bohnenbaums Aehnlichkeit haben.*

TABLE DES MATIERES,
contenues dans ce volume.

VERZEICHNISS
d e r
in diesem ersten Bande enthaltenen
Gegenstände.

CHAPITRE I.

I. HAUPTSTÜCK.

	Page.
Du plan d'un parc ou jardin à l'angloise.	1
Description du jardin de Stowe en Angleterre.	9
Origine des jardins modernes.	31
Description d'un ancien jardin romain en Toscane.	33
Jardins chinois, imités par les Anglois.	36
Détail des jardins chinois par l'Architecte Chambers.	39
Détail d'un jardin de l'Empereur de la Chine, par le peintre Attiret.	46
Progrès de l'art des jardins à l'angloise sur le continent.	52
Du terrain destiné au travail d'un parc à l'angloise.	54
Du terrain de la plaine.	55
Description du jardin de Mr. le Comte de Rasumowsky, près de Vienne en Autriche.	56
Du terrain de montagne.	59

	Seite.
<i>P</i> lan von einem Park oder Garten nach englischem Geschmacke.	1
Beschreibung des Gartens zu Stowe in England.	9
Entstehung der Gärten nach dem neuëren Geschmacke.	31
Beschreibung eines alten römischen Gartens in Toscana.	33
Chinesische Gärten von den Engländern nachgeahmt.	36
Ausführliche Beschreibung eines chinesischen Gartens von dem Architect Chambers	39
Ausführliche Beschreibung des kaiserlichen Gartens in China von dem Mahler Attiret	46
Fortschritte der Gartenkunst nach englischem Geschmack auf dem festen Land.	52
Beschaffenheit der Gegend, welche man zur Anlegung eines englischen Gartens verwenden will.	54
Beschaffenheit einer flachen Gegend.	55
Beschreibung des Gartens Sr. Exzellenz des Herrn Grafen Rasumowsky bey Wien in Oesterreich	56
Beschaffenheit einer Gebürgsgegend.	59

	Page		Seite
Des quatre plans généraux susceptibles de décorations suivant la maniere angloise.	63	<i>Vier allgemein anwendbare Plane für Verzierungen nach englischem Geschmacke.</i>	63
De la scene imitée et de scene de création.	64	<i>Nachgeahmte und selbstgeschaffene Szenen.</i>	64
De l'harmonie des tableaux dans le détail des jardins.	66	<i>Uebereinstimmung der Gemähde in den einzelnen Theilen eines Gartens .</i>	66
Description du parc de Schoonenberg situé à Laecken près de Bruxelles.	69	<i>Beschreibung des Gartens von Schoonenberg bey dem Lustschlosse Laecken unweit Brüssel.</i>	69
Jardin de Moccas-court dans le Herefortshire en Angleterre. . .	78	<i>Der Garten von Moccas-Court in Herefortshire in England.</i>	78
Jardin du Baron de Brabeck près d'Hildesheim.	78	<i>Der Garten des Herrn Baron von Brabeck bey Hildesheim.</i>	78

C H A P I T R E II.

De bois et plantations.

Observation sur la végétation dans les contrées du Nord.	84
Apperçu sur les bois considérés comme utilité.	87
Description du Parc de Son Altèsse Serenissime le Prince regnant de Schwarzenberg, situé à Neuwaldeck près de Vienne en Autriche.	97
Des bois considérés comme amusement.	107
Harmonie des feuillages.	109
Projet d'un temple de la lune.	110
Projet d'un pavillon du soleil.	117
Projet d'un temple de Pomone.	119
Jardin de Mr. le Comte de Veczty situé en Hongrie.	120
Observation sur les jardins modernes en Allemagne.	125

II. H A U P T S T Ü C K.

Von den Gehölzen und Pflanzen-Anlagen.

<i>Bemerkungen über die Vegetation in den nördlichen Ländern</i>	84
<i>Betrachtungen über die Waldungen in Hinsicht ihrer Nützlichkeit.</i>	87
<i>Beschreibung des Gartens Sr. Durchlaucht des Fürsten von Schwarzenberg zu Neuwaldeck bey Wien in Oesterreich.</i>	97
<i>Die Wälder in Hinsicht des Vergnügens betrachtet.</i>	107
<i>Die Ueberstimmung des Laubwerks.</i>	109
<i>Entwurf von einem Tempel des Mondes.</i>	110
<i>Entwurf eines Sonnen-Pavillons.</i>	117
<i>Entwurf eines Tempels der Pomona.</i>	119
<i>Der Garten des Herrn Grafen von Veczay in Ungarn.</i>	120
<i>Bemerkungen über die Gärten in Deutschland.</i>	125

	Page		Seite
Description du jardin de Hohenheim situé près de Stutgard.	128	<i>Beschreibung des Gartens von Hohenheim bey Stutgard.</i>	128
Observations sur l'harmonie végétale dans la composition des tableaux, pour les jardins modernes.	152	<i>Bemerkung über die vegetabilische Uebereinstimmung bey der Anlegung von Naturgemälden in Hinsicht der neueren Gärten.</i>	152
Listes de plusieurs arbres et arbustes qui se ressemblent par la forme de leur feuillage, destinées à diriger les amateurs du jardinage, dans la composition et la gradation des groupes.	161	<i>Verzeichniss mehrerer Bäume und Gesträuche, welche in Hinsicht der Gestalt ihres Laubes einander ähnlich sind, um die Gartenfreunde bey der Anordnung und Zusammenstellung der Gruppen zu leiten.</i>	161
Feuillages qui sympatisent avec celui des érables.	161	<i>Laubbäume, welche mit den Ahornarten sympathisiren.</i>	161
Feuillages qui ressemblent à celui de l'acacia.	162	<i>Laubbäume, welche den akazien ähnlich sind.</i>	162
Feuillage d'une forme longue et étroite ressemblant à celui de saule.	163	<i>Laubbäume, welche lange und schmale Blätter haben und den Weiden am ähnlichsten sind.</i>	163
Feuillages qui groupent avec celui des peupliers.	164	<i>Laubbäume, welche sich mit den Pappeln gruppiren.</i>	164
Feuillage d'une forme ronde groupant avec le chèvre-feuille des bois.	165	<i>Laubbäume und Sträucher mit runden und ovalen Blättern, welche sich mit dem wilden Geissblatt gruppiren.</i>	165
Feuillages qui peuvent grouper avec celui du chêne ordinaire.	166	<i>Laubbäume, welche man mit der gemeinen Eiche gruppiren kann.</i>	166
Feuillage ressemblant à celui de l'aube épine et des groseliers.	167	<i>Laubbäume, welche dem Weissdorn und der Johannisbeerstaude ähnlich sind.</i>	167
Quelques feuillages laciniés ou découpés.	167	<i>Einige Laubbäume mit ausgezackten Blättern.</i>	167
Feuillages qui groupent avec la pluspart des fusains.	168	<i>Laubbäume, welche sich mit dem grösssten Theile des Ahorn gruppiren. (NB, nicht Buchen).</i>	168
Feuillages qui ressemblent à celui du frêne commun.	169	<i>Laubbäume, welche der gemeinen Esche ähnlich sind.</i>	169

	Page.		Seite
Feuillages qui ressemblent au cytise commun.	170	<i>Laubbäume, welche dem Bohnenbaum ähnlich sind.</i>	170
Feuillages qui ressemblent à celui du hêtre.	171	<i>Laubbäume, welche der Buche ähn- lich sind.</i>	171
Observation sur la maniere la plus utile de planter les arbres isolés.	175	<i>Bemerkungen wie man die einzelnen Bäume auf die nützlichste Art pflanzen kann.</i>	175
Explication des estampes.	178	<i>Erklärung der Kupfer.</i>	178



E R R A T A.

Page	16	ligne	2	au lieu de	sur la frise	est ce vers	lisez :	ce passage
—	23	—	2	—	troupeaux	—	—	troupeaux
—	28	—	9	—	tombrant	—	—	tombent
—	29	—	24	—	fonds	—	—	fond
—	35	—	5	—	aile	—	—	aile.
—	46	—	1	—	raport	—	—	rapporl
—	53	—	15	—	mines	—	—	ruines
—	53	—	34	—	superflu	—	—	superflu
—	55	—	6	—	défaul	—	—	défaul
—	55	—	14	—	insipidité	—	—	insipidité
—	55	—	38	—	raporte	—	—	rapporle
—	87	—	23	—	celui	—	—	celle.
—	91	—	26	—	lointains	—	—	lointaines
—	92	—	1	—	enracinées	—	—	enracinés
—	95	—	20	—	s'il	—	—	si
—	108	—			<i>ajoutez à la fin de la page :</i>			et à branches pendantes.
—	118	—	14	—	fontain	—	—	fontain
—	119	—	11	—	opposé	—	—	posé
—	128	—	38	—	de	—	—	des
—	136	—	28	—	laiterie	—	—	laitiere
—	137	—	26	—	vasseaux	—	—	vassaux
—	137	—	29	—	causent	—	—	cause
—	137	—	30	—	leur	—	—	sa
—	137	—	31	—	leur	—	—	sa
—	143	—	23	—	côte	—	—	côté
—	146	—	21	—	Eberhard	—	—	Everard
—	149	—	2	—	font	—	—	fait.
—	152	—	20	—	le	—	—	la
—	156	—	6	—	germendrée	—	—	germandrée
—	167	—	17	—	Azalie	—	—	Aralie
—	169	—	1	—	Eraxinus.	—	—	Fraxinus
—	171	—	25	—	alnifolia	—	—	alnifolia
—	172	—	4	—	Diospiros	—	—	Diospyros
—	172	—	5	—	Evonimus	—	—	Evonymus
—	172	—	7	—	lausier	—	—	laurier
—	172	—	16	—	Canada	—	—	Canada
—	172	—	22	—	pentandia	—	—	pentandra
—	174	—	6	—	que	—	—	qui
—	175	—	6	—	toutfois	—	—	toutefois
—	175	—	29	—	au	—	—	ea
—	176	—	4	—	indigne	—	—	indique
—	176	—	29	—	reservoir	—	—	réservoir.

E R R A T A.

Seite.	Zeile.	statt	lies	Seite.	Zeile.	statt	lies
3	17	Natur	die Natur	108	44	am Ende der Sei-	und abhängenden
3	18	welche all	welche alle			te füge man	Aesten
3	22	in Auswahl	in der Auswahl			noch hinzu	
10	14	von der	vor der	116	38	Zwetschen	Zwetschgen
17	28	Steg	Fusswege	117	38	schon	noch
25	26	auf der	gegen die	118	19	gelb	gelblichten
25	36	fiessenden Was- sers	von fließendem Wasser	118	31	Siebenbürgischer	Pensylvanischer
26	14	Smacken	mit Sumachen	118	36	Bohnen	den Bohnenbaum
26	23	Steg	Fussweg	118	36	die Schafalinsen-	den offenen Bla-
27	38	Gegitter	Geländer			phanze	senstrauch
27	5	Aussichte	Aussicht	119	38	Hannebutten	Hagebutten
30	4	zween	zwey	120	31	Schutt	Schütt
32	35	mülmelnd	sauft murmelnd	128	26	von Feigenbaum	für Feigenbäume
37	30	Mügnung	Vorgehen	129	11	Wasserwerk	Wasserstück
37	31	Stege	Fusssteige	131	8	Kühe	Küche
54	23	Bedauern	Bereuen	133	25	Ruthen	Foch
58	7	sehr	eine sehr	134	6	Wasserwerk	Wasserstück
58	24	Holder	Flieder	139	12	nur halb	halb
79	17	Natur	Die Natur	153	11	Rosensträucher	des Schilfes
79	19	Stege	Fusssteige	156	8	Veilchen	Gamänderlein
80	44	Mähle	Denkmahl	156	29	Pflanzenarten	Baum- und
81	6	Steg	Fussweg	156	32	Akazienrose	rothblühende
91	7	paar	ein paar				Akazien
94	2	von	sich von	158	33	der Rosenstock	Das Schilf
103	36	Horison	Horizont	164	19	16	18
107	16	Bäume	die Bäume	168	9	Buchen	Spindelbäumen
108	15	sö	wie	171	21	Berbisbeerstaude	Berberisbeer- strauch









